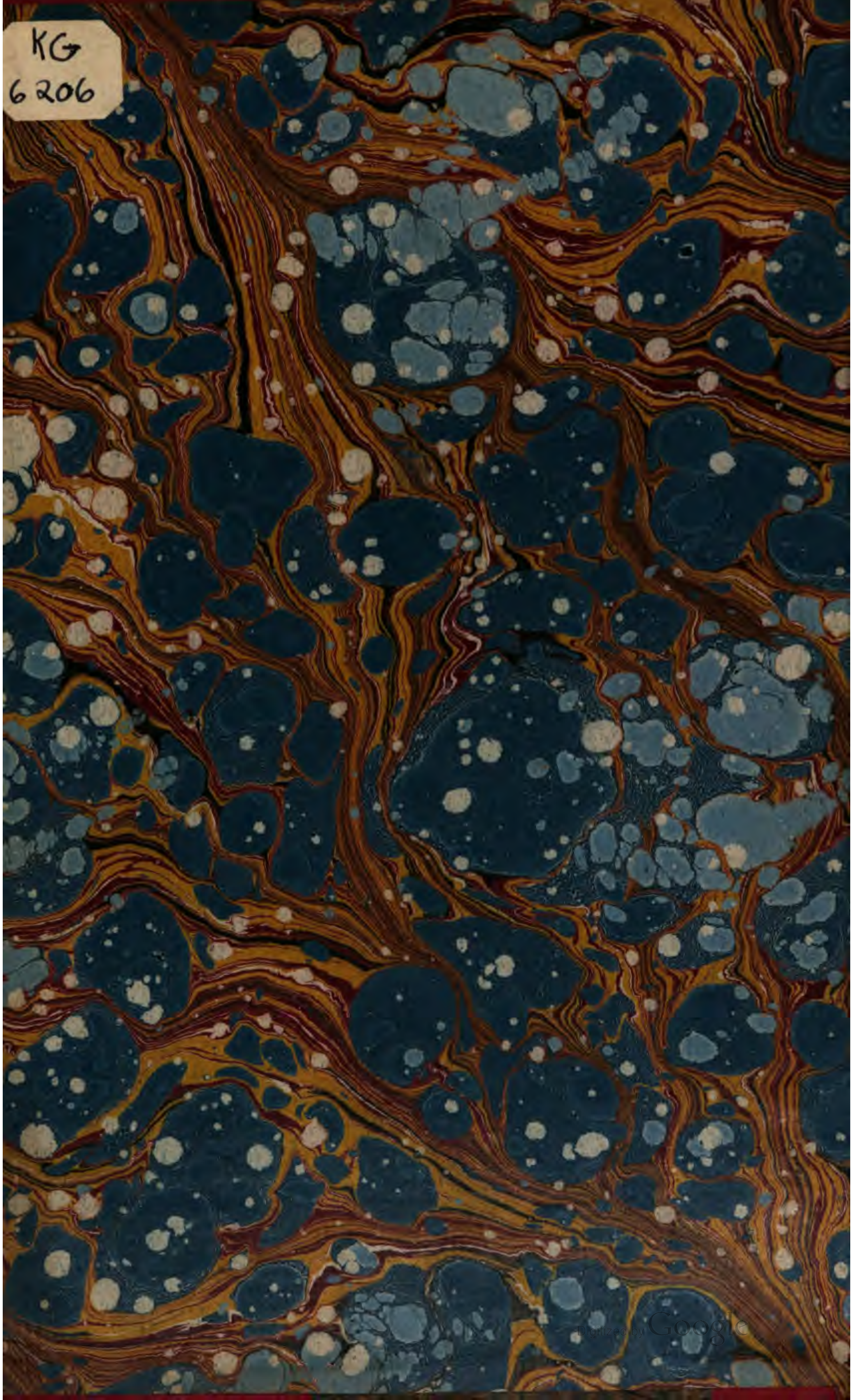
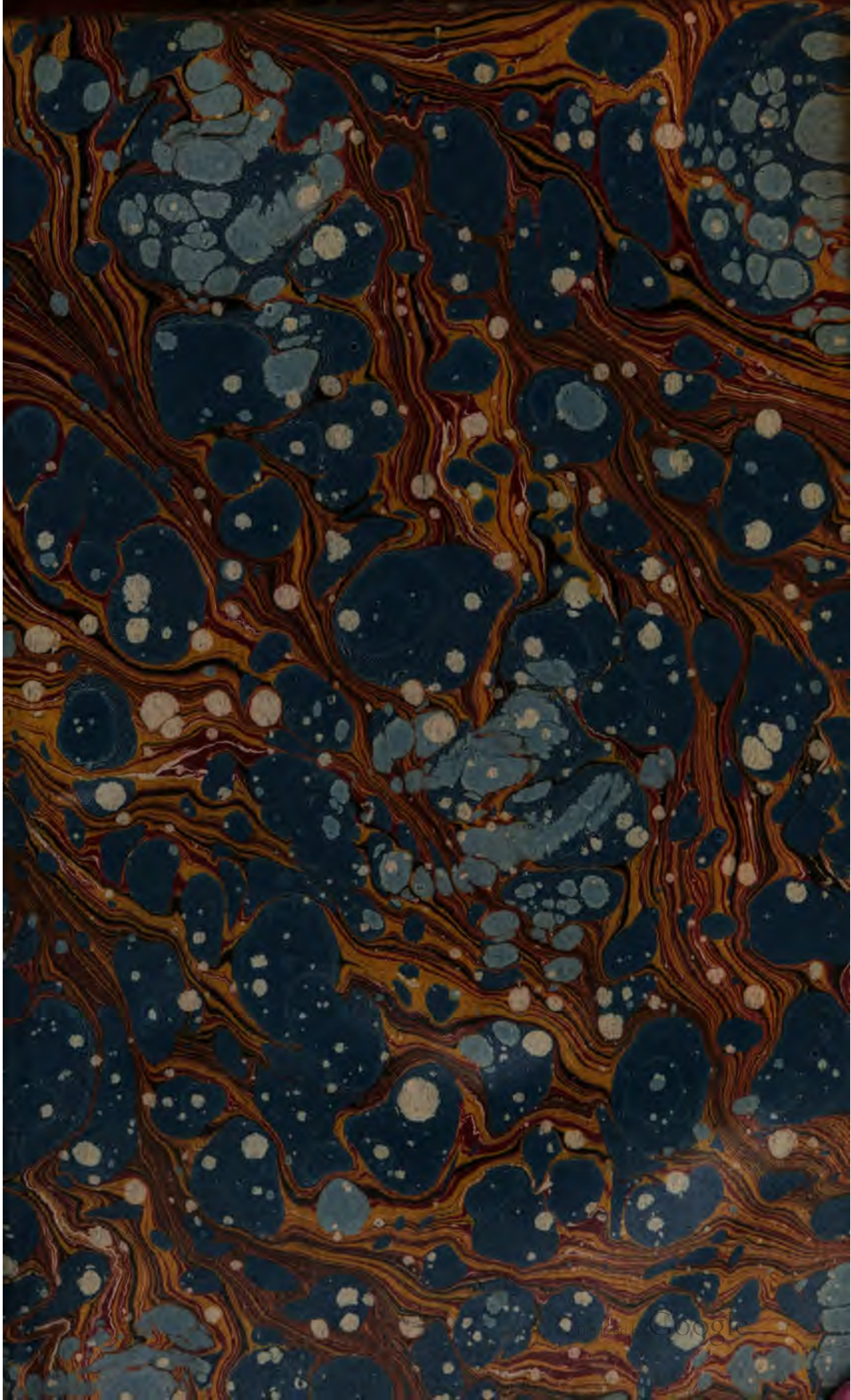



KG
6206
Digitized by Google



AVIS AU RELIEUR.

Le Plan de l'ouvrage, la Table des divisions, la Concordance de la traduction française avec le texte allemand, et la Bibliographie (p. XLVij-CLXViij) devront être placés dans le premier volume, à la suite de la Lettre de l'Auteur au duc de Blacas, avant l'Introduction historique; les vingt planches (I-XX) placées provisoirement à la fin du premier volume devront être retirées de ce volume et réunies aux autres planches (XXI-XL) et à leur explication dans le quatrième et dernier volume.

HISTOIRE

DE LA

MONNAIE ROMAINE

IV.

PARIS. — IMPRIMERIE ARNOUS DE RIVIÈRE ET C[e], RUE RACINE, 26.

HISTOIRE

DE LA

MONNAIE ROMAINE

PAR

THÉODORE MOMMSEN

TRADUITE DE L'ALLEMAND

PAR

LE DUC DE BLACAS

ET PUBLIÉE

PAR

J. DE WITTE
MEMBRE DE L'INSTITUT

TOME QUATRIÈME





PARIS

AU BUREAU DE LA REVUE NUMISMATIQUE
CHEZ MM. ROLLIN ET FEUARDENT
PLACE LOUVOIS, 4.

LIBRAIRIE A. FRANCK
F. VIEWEG, PROPRIÉTAIRE
RUE RICHELIEU, 67.

1875

AVERTISSEMENT

J'ai consenti en 1866 à me charger de mettre la dernière main à l'ouvrage autrefois entrepris par le duc de Blacas. En acceptant cette tâche honorable et délicate, mon seul but était, tout en servant les intérêts de la science, de rendre hommage à la mémoire du défunt. J'accomplis aujourd'hui ce devoir qui m'est bien cher, en publiant le quatrième et dernier volume qui complète la traduction de l'*Histoire de la monnaie romaine* par M. Théodore Mommsen. Ce volume contient les planches au nombre de quarante qui, dans la pensée du traducteur, devaient aider à l'intelligence et à l'éclaircissement du texte. Il y a joint la description des monnaies qu'il avait choisies et fait graver. J'ai tâché, autant que possible, de conserver la rédaction primitive, en me bornant à compléter les notes que j'ai trouvées et, par de nombreux renvois, à les rattacher au texte du professeur allemand. Toutefois, ces quarante planches ne donnent qu'un spécimen de l'art monétaire chez les Romains aux diverses époques de l'histoire. Si l'on avait eu la prétention de reproduire par la gravure toutes les monnaies citées dans le cours de l'ouvrage, deux cents planches auraient à peine suffi.

En effet, l'histoire de la monnaie romaine, d'après le plan de M. Mommsen, n'embrasse pas moins de douze siècles, et il aurait fallu faire dessiner et graver non-seulement les monnaies de la République et celles de l'Empire, mais encore un certain nombre de monnaies grecques autonomes et impériales décrites et mentionnées par l'auteur.

Enfin, à la suite de cet Avertissement, je place une *Notice* sur le duc de Blacas, suivie de quelques détails sur ses collections d'antiquités.

Je donne en même temps, pour être joints au premier volume, le plan de l'ouvrage et la table de ses divisions, ainsi qu'une liste bibliographique fort étendue de tous les livres dont M. Mommsen s'est servi pour écrire son histoire. Ces compléments avaient été annoncés et préparés par le duc de Blacas.

J'ai été assez heureux pour retrouver dans les papiers du duc le manuscrit de ce plan ou résumé de l'ouvrage. Il avait été entièrement rédigé et écrit par le traducteur, et je n'ai eu autre chose à faire qu'à y ajouter des notes et des renvois aux trois volumes déjà publiés.

La liste bibliographique avait été commencée; mais il s'y trouvait des omissions et des lacunes. Je n'ai pas hésité à reprendre et à refaire entièrement ce travail, en me servant des notes rassemblées par le traducteur et en conservant avec soin celles qui, comme additions, lui appartiennent.

Enfin j'ai cru utile, pour la facilité des recherches,

de joindre (p. cix-cxj) une concordance de la traduction française avec le texte allemand.

L'avertissement du traducteur, la préface de l'auteur, les lettres de l'un et de l'autre, placés en tête du premier volume, les avertissements qui accompagnent le deuxième et le troisième volume donnent des renseignements suffisants sur l'idée d'après laquelle l'ouvrage de M. Mommsen a été conçu, sur l'intérêt que ce livre offre non-seulement aux savants qui s'occupent spécialement d'études numismatiques, mais encore aux historiens, aux économistes, aux jurisconsultes. Une dernière observation. Les renvois à *l'Histoire romaine* de M. Mommsen que l'on rencontre dans les trois volumes se rapportent à la première édition de cet ouvrage.

Pour achêver le travail entrepris par le duc de Blacas, et compléter la description des monnaies gravées dans les quarante planches, jointes au quatrième volume, il a fallu recourir souvent aux grandes collections de médailles et s'adresser aux savants préposés à la garde de ces collections. Qu'il me soit permis, en terminant cet avertissement, de témoigner ma reconnaissance à tous ceux qui ont bien voulu m'aider dans cette circonstance. Je dois nommer en première ligne les conservateurs du Cabinet des médailles de la Bibliothèque Nationale, MM. Anatole Chabouillet, H. Lavoix, H. Cohen, Ernest Muret, Camille de la Berge. Du reste, l'obligeance et la courtoisie de ces savants sont connues de tous les érudits. Je nommerai aussi MM. Reginald

Stuart Poole et Barclay Vincent Head, conservateurs du Musée Britannique, qui, avec une patience admirable, ont revu et contrôlé toutes les pesées des monnaies choisies par le duc de Blacas. Grâce à ces communications, je puis donner le poids d'un grand nombre de pièces, non-seulement du Cabinet de France, mais aussi du Musée Britannique. Je n'oublierai pas non plus M. François Lenormant dont le secours m'a été si utile pour déterminer les noms des monnaies du Bas-Empire, ni M. W. Cart, professeur à Lausanne, qui pendant plusieurs années a bien voulu m'aider à revoir la traduction et à corriger les épreuves des trois derniers volumes. La collaboration de M. Cart m'a été d'autant plus précieuse que ce jeune savant connaît aussi bien la langue allemande que la langue française; le souvenir de mes bonnes relations avec lui ne s'effacera jamais de ma mémoire.

J. DE WITTE.

NOTICE SUR LE DUC DE BLACAS.

Louis-Charles-Pierre-Casimir de Blacas d'Aulps, fils aîné du duc de Blacas, l'ami particulier de Louis XVIII, et de Félicie-Henriette de Sourches de Montsoreau, naquit à Londres, le 15 avril 1815, pendant les Cent-Jours. Les événements politiques de 1830 l'éloignèrent de France ; sa jeunesse se passa en Allemagne, et ce ne fut qu'en 1844, cinq ans après la mort de son père, qu'il revint habiter Paris.

Nous dirons, et c'est là le plus bel éloge que l'on puisse faire du duc de Blacas, nous dirons qu'héritier des nobles goûts de son père pour la science archéologique, il avait compris que la distinction de la naissance ne pouvait pas servir d'excuse à l'oisiveté. Il avait au contraire senti le besoin de cultiver son esprit, et, chose rare parmi ceux qui sont favorisés des dons de la fortune, grâce à un travail assidu et opiniâtre, il était parvenu à acquérir une instruction variée et des connaissances solides qui lui permettaient de pénétrer les secrets de la science. Non-seulement il aimait et il cultivait avec passion l'archéologie et la numismatique, mais encore, à l'exemple de son père, il se plaisait à encourager les savants, à protéger les artistes, et à mettre les inappréciables richesses de ses collections à la disposition de ceux qui savaient en tirer parti. Ce fut dans le cabinet du ministre de Louis XVIII que Champollion fit

ses premières découvertes dans l'écriture hiéroglyphique. Au duc de Blacas revient l'honneur d'avoir, sous le gouvernement de la Restauration, fait entrer dans les collections du Louvre un grand nombre de monuments antiques d'une haute importance. C'est grâce à lui que Joseph Reinaud aborda l'étude de l'archéologie musulmane, science nouvelle et inconnue jusqu'alors, et que Théodore Panofka publia en France ses grands travaux qui eurent une si heureuse influence sur la science de l'antiquité figurée. On sait aussi la part active que le duc prit à l'organisation de l'Institut de correspondance archéologique, fondé à Rome en 1829, société qui a rendu et qui continue à rendre les plus grands services à l'étude des monuments anciens.

Son fils suivait ces nobles exemples. Ses qualités aimables, son affabilité, la simplicité de ses manières, sa modestie lui avaient conquis de nombreuses sympathies. Mais il fallait le voir dans l'intimité pour apprécier la bonté de son cœur, l'élévation et la délicatesse de ses sentiments. Aussi, quand la nouvelle de sa mort parvint à Paris, l'émotion fut grande ; non-seulement la famille, mais aussi tous ceux qui avaient eu le bonheur de l'approcher et de le connaître, ressentirent ce malheur. Quant à nous, pour faire comprendre l'étendue et l'amertume de nos regrets, il nous suffira de dire que depuis plus de vingt ans la communauté de goûts et d'études avait resserré entre nous des liens et des relations que la mort seule a pu rompre : au moment où, plein de force et de vie, le duc mettait pour ainsi dire la dernière main à des travaux d'une grande valeur scientifique, au moment où ses amis nourrissaient l'espoir de le voir entrer à l'Institut.

Le duc de Blacas mourut à Venise le samedi 10 février 1866, succombant à une maladie que les soins les plus in-

telligents n'avaient pu conjurer. Ce fut au palais Cavalli, dans la demeure de M. le comte de Chambord, qu'après vingt heures de souffrances aiguës, il termina ses jours avec un calme et une résignation toute chrétienne, laissant à ses enfants un nom illustre et justement honoré, la mémoire d'un homme de bien et de nobles exemples à suivre. Ainsi que son père, l'ami de Louis XVIII, comme nous l'avons déjà dit, il avait voué une fidélité inaltérable à la famille des Bourbons.

Son corps fut ramené en France, et ses obsèques eurent lieu à Aups (Var), le 1er mars 1866, au milieu d'un immense concours des populations environnantes qui s'étaient réunies aux membres de la famille et aux amis du défunt pour rendre les derniers devoirs à celui qu'ils pleuraient comme leur bienfaiteur et leur père.

Ajoutons ici quelques mots sur les ouvrages publiés par le duc de Blacas. En voici les titres et les dates :

En 1862, dans la *Revue numismatique*, un mémoire très-remarquable sur les *Monnaies autonomes romaines de l'époque impériale*, frappées après la mort de Néron (1).

En 1863, *Observations et rectifications*, au sujet de quelques poids byzantins, publiés par Sabatier (2).

En 1864, *Lingot quadrilatère ou quincussis de bronze* (3).

En 1865, dans le tome XXVIII des *Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, *Mémoire sur une découverte de vases funéraires près d'Albano* (4).

---

(1) *Revue numism.* 1862, p. 197 et suiv., avec 4 planches.—*Voy.* Additions, *Ibid*, p. 387 et suiv.

(2) *Revue numism.* 1863, p. 213 et suiv.

(3) *Ibid.* 1864, p. 264 et suiv. avec deux planches.

(4) *Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, t. XXVIII, p. 90 et suiv. avec six planches. Ce mémoire résume le travail d'Alexandre Visconti

Enfin, dans la *Revue archéologique*, au mois de mars 1865, un article sur des vases trouvés à Gibraltar (1).

Connaissant la langue allemande comme sa propre langue, le duc de Blacas avait entrepris de traduire l'ouvrage considérable de M. Théodore Mommsen, *Histoire de la monnaie romaine*, travail long et hérissé de nombreuses difficultés (2), et dont le quatrième et dernier volume ne paraît que neuf ans après la mort du traducteur.

Outre ce grand ouvrage, le duc de Blacas préparait d'autres publications auxquelles il travaillait en silence depuis un grand nombre d'années. Il avait formé le projet de faire connaître au monde savant les trésors archéologiques rassemblés par son père et par lui, et pour atteindre ce but, il rédigeait des descriptions et des catalogues raisonnés de tous les monuments antiques de son cabinet; il avait fait graver aussi un nombre considérable de ces monuments, choisis dans les différentes séries. Malheureusement ces travaux, préparés avec grand soin, n'ont pu être ni terminés ni publiés. La mort est venue mettre à néant tous ces projets.

Il n'existe en France aucune notice sur le Musée Blacas. On ne possède sur ces belles collections que les trente-deux planches de vases peints, publiées en 1830 et 1833 par Th. Panofka (3). Quelques peintures de vases ont été gra-

---

(*Lettera al signor Giuseppe Carnevali sopra alcuni vasi sepolcrali rinvenuti nelle vicinanze della antica Alba-Longa*. Roma, 1817) et donne les détails les plus exacts et les plus circonstanciés sur la remarquable découverte, faite en 1817, de vases de terre brune ou grise, modelés à la main et trouvés sous des couches de lave ou de *peperino*. — Cf. mes *Études sur les vases peints*, p. 50. Paris, 1865.

(1) *Revue arch.*, t. XI, 1865, p. 231.

(2) *Voy.* l'Avertissement du t. II.

(3) *Musée Blacas*, quatre livraisons in-folio.

vées aussi dans l'*Élite des monuments céramographiques* (1).

Voici l'indication des trente-deux planches de vases publiées par Panofka :

Pl. I. Le poëte Glaucon.
Pl. II. La lutte et le pugilat.
Pl. III. Les noces de Bacchus et d'Ariadne.
Pl. IV. Le présent offert à une mariée.
Pl. V et VI. Les Tyrrhéniens à table.
Pl. VII et VIII. Les divinités de Samothrace.
Pl. IX. Les Danaïdes.
Pl. X. Le Gorgonium.
Pl. XI. La mort de Méduse; Pélée et Thétis.
Pl. XII. Ulysse et Leucothée; Œdipe devant le Sphinx.
Pl. XIII, XIV et XV. L'origine de la tragédie.
Pl. XVI. Vase de la fabrique d'Archiclès; deux vases d'hospitalité.
Pl. XVII et XVIII. Le lever du Soleil.
Pl. XIX. Les trois Zeus; Proserpine abandonnant Déméter.
Pl. XX. Nérée.
Pl. XXI. Les noces de Dionysus et d'Ariadne.
Pl. XXII. Libéra avec son cortége; Pitho et Himéros.
Pl. XXIII. Pan et Écho.
Pl. XXIV. Apollon et Admète.
Pl. XXV. Hermès entre les deux Sphinx.
Pl. XXVI. Buste d'Hermès ou de Persée; Hercule et Hébé.
Pl. XXVII et XXVIII. La défaite du lion de Némée; les Dioscures.
Pl. XXIX. Roma, Romulus et Rémus.
Pl. XXX et XXXI. L'enlèvement d'Hélène et son retour chez Tyndare.
Pl. XXXII. Bacchus, Hébé et Parthénope.

(1) Par Ch. Lenormant et J. de Witte, 4 vol. gr. in-4°. Paris, 1837-61.

Voici la liste des vases peints de la collection Blacas, publiés dans *l'Élite des monuments céramographiques* :

T. I, pl. XI. Minerve et Encelade.
Pl. XIX. Jupiter et Ganymède.
Pl. XXIV. Jupiter, Neptune et Pluton. Cylix de Xénoclès.
Pl. XXXIX. Vulcain et Vénus.
Pl. LVI. La naissance de Minerve. Cylix de Phrynus.
Pl. LXIII. La naissance de Minerve.
Pl. LXXX. Minerve et deux Nymphes.
Pl. LXXXVII. Minerve, Butès et Érichthonius.
T. II, pl. XXII. Apollon et Daphné.
Pl. XXIII A. Apollon et Vénus.

Plus tard, M. Ch. Newton a fait imprimer à Londres, en 1867, un excellent petit catalogue sous le titre de : *A Guide to the Blacas collection of antiquities.*

Il me semble utile de consacrer ici quelques lignes à ces importantes collections, ne fût-ce que pour en conservér le souvenir. Pour ce travail, le catalogue de M. Newton me servira de guide.

Le Musée Blacas a été formé par le père du duc, ambassadeur de France, pendant plusieurs années à Naples, et plus tard à Rome. Appréciateur distingué des œuvres de l'art antique, protecteur éclairé des savants, président de l'Institut archéologique, fondé à Rome en 1829, sa haute position officielle, sa grande fortune et sa réputation comme connaisseur lui donnaient des avantages et des facilités pour collectionner des monuments antiques, avantages dont aucun étranger résidant en Italie n'avait jamais pu jouir.

A sa mort, arrivée en 1839, les collections passèrent entre les mains de son fils aîné qui, digne héritier des goûts de son

---

Pl. XLIII. Diane, Hécate et un Satyre.
Pl. XLIX. Apollon Lycien et les trois Grâces.
Pl. LIV. Apollon Nomius et le roi Admète.
Pl. LXXXVI A. Les Muses.
Pl. XCII. Artémis Élaphébolos, la Victoire, Jupiter et Apollon.
Pl. CII. Actéon.
Pl. CXI et CXII. Le lever du Soleil; l'Aurore et Céphale.
T. III, pl. VI. Neptune et Thésée.
Pl. LXXII. Tête d'Hermès.
Pl. LXXVII. Hermès et deux Sphinx.
T. IV, pl. XXIV A. Pitho et Himéros.
Pl. XXIX. Les trois Grâces.
Pl. XXXVI. L'Amour et Vénus.
Pl. LXIII. Vénus et Adonis.
Pl. LXXXII. L'Amour et Vénus; Adonis et Proserpine.
Pl. LXXXIII. Vénus, Adonis et les trois Grâces.

père, trouva le moyen d'enrichir plusieurs des séries, grâce à de nouvelles acquisitions. Au mois de novembre 1866, ces collections, acquises par le Musée Britannique, furent transportées en Angleterre, au grand regret de tous les hommes qui, en France, s'occupent des monuments antiques et qui, dans l'intérêt de la science et pour l'honneur du pays, ont la noble ambition de voir les musées s'accroître et s'enrichir.

Les collections possédées par le duc de Blacas et rangées dans différentes salles, au Musée Britannique, se composent aujourd'hui de :

1. Pierres gravées.
2. Vases peints.
3. Peintures murales.
4. Terres cuites.
5. Verres antiques.
6. Toilette et autres objets d'argent.
7. Bijoux d'or.
8. Bronzes.
9. Sculptures.
10. Inscriptions grecques, latines et orientales.
11. Antiquités égyptiennes.
12. Manuscrits orientaux et du moyen âge.
13. Mélanges.
14. Médailles grecques et romaines.

PIERRES GRAVÉES.

La collection renferme 951 camées et intailles, dont 748 antiques; le reste est composé de pierres du moyen âge, orientales et modernes. Parmi les pierres antiques sont comptées 113 pâtes de verre.

Aux yeux des connaisseurs, la collection du duc de Blacas passe pour une des plus riches collections particulières de pierres gravées qui existent en Europe. Plusieurs acquisitions ont aidé à la former, principalement celles de la majeure partie du cabinet Strozzi et des collections du docteur Barth, médecin de l'empereur Joseph II et du baron de la Turbie. Les pierres les plus remarquables proviennent du cabinet Strozzi, formé à Rome, au siècle dernier, et qui, déjà à cette époque, jouissait d'une grande réputation (1).

Parmi ces pierres, plusieurs portent des signatures d'artistes. On a beaucoup écrit et disserté sur ces noms d'artistes dont certainement quelques-uns ont été ajoutés dans les temps modernes sur des pierres de travail antique. Quoi qu'il en soit, je me borne ici à signaler les principales pierres, renvoyant pour la critique au savant ouvrage de M. Henri Brunn, *Geschichte der griechischen Künstler*. L'auteur a examiné, discuté, contrôlé les observations des archéologues qui, avant lui, ont écrit sur cette matière; ses conclusions sont réservées, sages et prudentes.

CAMÉES.

1. Sardonyx à trois couches. Buste d'Auguste, avec l'égide sur la poitrine. Grand camée qui a fait partie de la collection Strozzi. Un diadème d'or enrichi de pierres précieuses, ajouté à une époque très-postérieure, a induit en erreur Gori, qui reconnaît sur ce camée le portrait de Constantin le Jeune. — Gori, *Museum Florentinum*, t. I, pl. XVIII. — Ch. Lenormant, *Iconographie des empereurs romains et de leurs familles*, pl. V, n° 1.

(1) On peut consulter sur la collection Strozzi, le *Museum Florentinum* de Gori, publié en 1731, préface, p. 14, et Köhler, *Gesammelte Schriften*, t. III. Saint-Pétersbourg, 1851.

2. Onyx. Auguste avancé en âge. Monture en or, ouvrage du XVIe siècle.

3. Onyx à trois couches. Julie, fille d'Auguste, couronnée de pavots.

4. Onyx à deux couches. Buste de Germanicus. ΕΠΙΤΥΓΧ(ανος). Connu dès 1578, ce camée appartenait à cette époque à Fulvius Ursinus, qui l'a publié dans la seconde édition de son ouvrage : *Illustrium imagines*, pl. LXXXVII. Antuerp. 1598. Plus tard il fit partie de la collection Strozzi. — Gori, *Mus. Florentinum*, t. II, pl. IX, 1. — Cf. Köhler, t. III, p. 208.

5. Onyx. Claudius Drusus de face. Collection de la Turbie. — Visconti, *Iconographie romaine*, pl. XXI, nos 3 et 4.

6. Onyx à deux couches. Buste de Tibère jeune, de face. Collection Strozzi.—Gori, *Mus. Florentinum*, t. I, pl. XXI, no 1.

7. Onyx à trois couches. Drusille, sœur de Caligula.

8. Onyx à trois couches. Fragment d'un grand camée. Buste de Messaline.

9. Onyx à trois couches. Tête de Claude.

10. Onyx à trois couches. Buste d'Élagabale. Collection Barth.

11. Onyx à trois couches. Buste de Carus.

12. Onyx à deux couches. Buste de Licinius père, de face, très-haut relief. Collection Barth.

13. Onyx à deux couches. Bustes attribués à Ptolémée Philadelphe et à Arsinoé. Magnifique camée de travail grec de la collection Strozzi, avec monture du XVe siècle.

14. Onyx à trois couches. Victoire dans un quadrige.

15. Onyx à trois couches. Pallas dans un bige.

16. Onyx à trois couches. Satyre dansant, armé d'un thyrse. Collection Strozzi.

17. Améthyste. Tête de Méduse. Ce remarquable camée d'un excellent travail romain a été trouvé au commencement de ce siècle dans une vigne, au pied du mont Aventin, à Rome. Il fut acquis par le prieur Laurenti, des mains duquel il passa dans la collection du duc de Blacas. — Ch. Lenormant, *Nouv. galerie myth.*, pl. XXVIII, n° 1.

18. Onyx à cinq couches. Victoire conduisant un quadrige. Collection Barth.

19. Onyx à deux couches. Jupiter, sous la forme d'un satyre accompagné de l'Amour et d'un jeune satyre s'approche d'Antiope. Ce camée a été trouvé dans des fouilles faites à Ostie en 1804. Il a fait partie de la collection particulière de Pie VII. — Ch. Lenormant, *Nouv. galerie myth.*, pl. IX, n° 16.

20. Onyx à trois couches. Scène dramatique. Trois jeunes acteurs, l'un chante, le second joue de la double flûte et le troisième bat la mesure. Collection Strozzi.

21. Onyx fragmenté. Centauresse qui allaite un jeune centaure. Collection Strozzi. — Gori, *Mus. Florentinum*, t. I, pl. XCII, n° 5.

22. Onyx à deux couches. Lion s'apprêtant à dévorer un cheval.

23. Onyx à deux couches. Cheval.

24. Onyx à trois couches, fragment. Pégase. Pierre d'un très-beau travail. Collection de la Turbie.

25. Onyx à deux couches. Satyre donnant à boire à une panthère. Collection Strozzi.

26. Onyx. Masque comique.

27. Cornaline. Tête de Silène de face.

INTAILLES.

1. Béryle bleu ou aigue marine. Tête d'Hercule. Au-dessous on lit le nom de ΓΝΑΙΟϹ. Cette pierre célèbre était connue avant 1606; elle est citée par Jean Le Febvre, dans l'ouvrage de Fulvius Ursinus, *Illustrium imagines*, p. 66, qui la regarde comme le cachet de Pompée, à cause de la présence du prénom Γναιος. Elle passa successivement des mains d'Andreini, amateur florentin, dans la collection Strozzi, puis dans celle du duc de Blacas, d'où elle disparut on ne sait de quelle manière. Quelques années après, elle se retrouva dans la collection du baron de Schellersheim, puis dans celle du baron Roger. Le duc de Blacas l'acheta en 1858 d'un autre amateur français. Cette pierre a été publiée plusieurs fois. Winckelmann (*Geschichte der Kunst*, VII, 1, § 41, p. 260) en parle. Visconti (*Opere varie*, t. II, p. 218, n° 210) dit : « Una dei più sorprendenti incisioni « che ci faccian fede dell' arte antica...... capo d'opera « dell' artefice Gneo, è stato più volte edito, e serve tuttavia « d'un preclaro ornamento alla Dattilioteca Strozziana. » —Gori, *Mus. Florentinum*, t. II, pl. VII, n° 2.

2. Chalcédoine. Tête de Méduse, avec la signature ΣΟΛΩΝΟϹ. Cette pierre célèbre fut trouvée à Rome près de l'église des saints Jean et Paul, au mont Cœlius. Elle appartint d'abord à Marc-Antoine Sabbatini, qui la vendit au cardinal Albani. Elle passa ensuite dans la collection Strozzi. C'est Winckelmann (*Geschichte der Kunst*, V, 2, § 20) qui donne ces détails. La date exacte de la découverte de cette pierre n'est pas connue. Elle est gravée déjà dans l'ouvrage de P. A. Maffei (*Gemme antiche figurate*, IV, pl. XXVIII, p. 28. Roma, 1707-1709. — Cf. Gori, *Mus.*

Florent., t. II, pl. VII, n° 1), et la monture en or semble dater d'un siècle antérieur. Elle est aussi gravée dans la planche de Baudelot de Dairval, sous le n° 10, *Lettre sur le prétendu Solon des pierres gravées.* Paris, 1717. — Cf. H. Brunn, *Geschichte der griechischen Künstler*, t. II, p. 524 et suiv. Le style de cette belle gravure, si on la rapproche des médailles de Mithridate, semble indiquer l'époque de ce roi, c'est-à-dire environ un siècle avant l'ère chrétienne.

3. Améthyste. Masque de Pan avec l'inscription ΣΚΥΛΑΞ. Ce masque, dit Köhler (t. III, p. 74), peut être considéré, pour la conception et pour l'habileté d'exécution, comme un chef-d'œuvre de l'art antique. La gravure est très-profonde et l'empreinte donne un très-haut relief. Collection Strozzi. — Gori, *Mus. Florentinum*, t. II, pl. IX, n° 3. — Cf. H. Brunn, *l. cit.*, t. II, p. 580.

4. Cornaline. Tête de Méduse. Dans le catalogue manuscrit du duc de Blacas, cette pierre est citée comme une des plus belles de la collection. Winckelmann (*Geschichte der Kunst*, VII, 2, § 41) la mentionne comme une gravure d'un grand mérite, et cette appréciation est confirmée par Köhler, t. III, p. 132. Collection Strozzi. — Gori, *Mus. Florentinum*, t. II, pl. C, n° 3. — Ch. Lenormant, *Nouv. galerie myth.* pl. XXVII, n° 10.

5. Améthyste. Tête de Méduse. Gravure de la plus grande beauté. Devant la tête, on croit distinguer quelques lettres qui indiqueraient le nom du célèbre graveur Pyrgotèles.

6. Cornaline. Très-beau fragment. Tête d'Esculape, avec l'inscription ΑΥΛΟΥ qui paraît indiquer plutôt le nom d'un des possesseurs de cette pierre que celui de l'artiste. Cette intaille passa successivement de la collection Buoncompagni dans le cabinet du prince Ludovisi et ensuite

dans la collection Strozzi et de là dans celle du duc de Blacas. — *Voy.* Gori, *Mus. Florent.*, t. II, pl. VII, n° 3. — Visconti, *Opere varie*, t. II, p. 177. — Cf. Brunn, *l. cit.*, p. 550.

7. Cornaline. Buste de la Victoire. Cette intaille est considérée par Köhler (t. III, p. 302) comme une des plus belles de la collection Strozzi.—Gori, *Mus. Florent.*, t. II, pl. LV, n° 3.

8. Hyacinthe. Apollon citharède, le bras droit appuyé sur une petite statue de femme drapée. M. Newton compare l'attitude de cet Apollon à la statue de ce dieu découverte à Cyrène, et qui est conservée aujourd'hui au Musée Britannique. — *Voy.* R. M. Smith and E. A. Porcher, *History of the recent Discoveries at Cyrene.* London, 1864, gr. in-4°. — Visconti vante la beauté de cette gravure. (Notes manuscrites du duc de Blacas).

Les scarabées de travail étrusque méritent tous de fixer l'attention des connaisseurs. Plusieurs ont été publiés par l'Institut archéologique dans les *Impronte gemmarie* et dans le *Bulletin.* Nous en citerons ici quelques-uns des plus remarquables non-seulement sous le rapport de l'intérêt des sujets, mais aussi sous celui de la beauté de la gravure.

9. Cornaline brûlée. Combat d'Hercule et de Cycnus, avec les noms *Hercle* et *Kukne* en caractères étrusques. — *Impronte gemmarie*, I, n° 22. — *Bull. de l'Inst. arch.*, 1831, p. 106.

10. Onyx brûlé. Hercule aux sources thermales d'Himéra. — Cf. un vase peint à figures noires, décrit dans mon *Catalogue étrusque*, n° 82, aujourd'hui au Musée Britannique.

11. Onyx. Hercule assis sur le bûcher, au mont OEta. Ce scarabée a été trouvé en 1838 à Viterbe. — *Impronte*

gemmarie, V, n° 27. — *Bull. de l'Inst. arch.*, 1839, p. 102.

12. Onyx à trois couches. Capanée frappé par la foudre. Sur le dos du scarabée se détache en relief une figure de nègre accroupi. Collection Laurenti.

13. Cornaline. Achille, avec son nom en étrusque *Achle*, pleurant l'enlèvement de Briséis ou plutôt la mort de Patrocle. Ce scarabée, découvert avec d'autres objets dans un tombeau à Tarquinies, fut acheté du prince Vidoni à Crémone, en 1838. — *Impronte gemmarie*, III, n° 37. — *Bull.* 1834, p. 118.

14. Cornaline. Un guerrier, à genoux, armé d'un arc et d'une massue, Orion, Cadmus ou Hercule Ophiuchos. — *Impronte gemmarie*, III, n° 14. — *Bull. de l'Inst. arch.*, 1834, p. 117. — Cf. *Ann.*, t. VII, 1835, p. 252.

15. Cornaline. Patrocle, avec son nom en caractères étrusques *Pathr*, se revêtant des armes d'Achille pour aller au combat. Collection Laurenti. — *Impronte gemmarie*, V, n° 34. — *Bull. de l'Inst. arch.*, 1839, p. 102. — On avait cru voir ici Protésilas et Laodamie. Mais cette explication, basée sur les caractères étrusques mal interprétés, n'est pas soutenable.

16. Cornaline. Hercule et Mercure. Gravure délicate et très-fine.

17. Onyx rubané. Guerrier blessé, étendu par terre et implorant la pitié d'un autre guerrier. Cette pierre sciée et provenant d'un scarabée, servait de cachet à l'empereur Joseph II qui en fit don à son médecin, le docteur Barth.

18. Jaspe vert. Ulysse, de retour dans sa patrie, est reconnu par son chien. — Paciaudi, *Mon. Pelopon.*, t. I, p. 139. — Millin, *Galer. myth.*, CLXVII, 640.

19. Cornaline. Apollon, debout, tenant sur la main un

faon de biche, comme ce dieu est représenté sur les monnaies d'argent de Caulonia, dans le Bruttium.

20. Apollon Hyacinthien ou Taras, cueillant une fleur; cette gravure est semblable au type des monnaies d'argent de Tarente.

21. Cornaline. Hermès, à genoux, s'apprêtant à tuer une tortue.

22. Cornaline. Tantale près d'un étang et aspirant à boire. — K. O. Müller, *Denkmäler der alten Kunst*, II, pl. LXIX, n° 865.

23. Cornaline. Les Danaïdes portant leurs hydries.

Les portraits historiques que nous offrent les intailles forment une série au moins aussi riche que celle des camées. J'en citerai ici quelques-uns.

24. Cornaline. Tête d'Alexandre le Grand. La signature ΠΥΡΓΟΤΕΛΕϹ semble avoir été ajoutée dans les temps modernes. — Ch. Lenormant, *Numismatique des rois grecs*, pl. XIII, D.

25. Lapis lazuli. Persée, roi de Macédoine.

26. Cornaline. Tête regardée comme étant celle de Juba Ier, roi de Mauritanie. — Visconti, *Iconographie grecque*, pl. LV, n° 4.

27. Sardonyx. Juba II, roi de Mauritanie.

28. Cornaline. Tête qui offre, à ce que l'on croit, le portrait de Jugurtha.

29. Jaspe noir. Tête de Rhœmetalcès, roi de Pont, avec l'inscription ΑΜΦΟ pour Ἀμφοτερός, qu'on regarde comme un nom d'artiste. Très-belle pierre de la collection Riccardi; la gravure est vantée par Köhler, t. III, p. 91. — Gori, *Mus. Florentinum*, t. II, pl. X, n° 3. — Cf. Letronne, *Ann. de l'Inst. arch.*, t. XVII, 1845, p. 261.

30. Hyacinthe. Jules César, de face, avec l'inscription

ΔΙΟΣΚΟΡΙΔΟΣ. Collection Barth. Ch. Lenormant, qui a publié cette magnifique pierre (*Iconographie des empereurs romains et de leurs familles*, pl. II, n° 10) dit que c'est un chef-d'œuvre de la glyptique des anciens. L'inscription semble avoir été ajoutée dans les temps modernes; la forme Διοσκοριδος est étrange, vu que les autres pierres sur lesquelles on lit ce nom portent toutes sans exception Διοσκοριδου.

31. Cornaline brûlée. Livie avec les attributs de Cérès dans un char attelé d'éléphants.

32. Onyx. Portraits de Germanicus et d'Agrippine, accompagnés de la Victoire. Collection Albani.

33. Cornaline. Galba.

34. Cornaline. Vespasien.

35. Cornaline. Hadrien.

36. Cornaline, Sabine avec l'inscription ANTIOXIC. — Bracci, *Memorie degli ant. Incisori*, I, p. 120, pl. XXII. — Cf. Raoul Rochette, *Lettre à M. Schorn*, p. 118. Paris, 1845.

37. Cornaline. Têtes accolées de Commode, coiffé de la peau de lion, et d'Hercule.

38. Nicolo. Caracalla; au revers, Plautille. Inscription latine avec abréviations. Visconti et Ch. Lenormant ont essayé, mais en vain, d'en trouver le sens.

39. Onyx à deux couches. Caracalla. Collection Barth. Cette pierre semble avoir été gravée postérieurement au règne de cet empereur.

40. Sardoine. Tête de Gordien, III. Au revers, cadran solaire placé sur une colonne à laquelle est suspendue une épée; dans le champ, un bouclier et l'inscription A. FOL.

41. Jaspe rouge. Têtes affrontées de Carin et de Magnia Urbica.

42. Jaspe rouge. Têtes affrontées d'un homme et d'une femme; entre ces portraits, deux mains jointes tenant des épis et une tête de pavot. On a donné à ces deux portraits les noms de Silanus et de Messaline, bien que le caractère de la tête d'homme et la coiffure de la femme indiquent une époque plus récente.

43. Topaze. Horace. Dans le champ une branche de laurier et la lettre initiale H. Ce portrait ressemble beaucoup à celui que l'on voit sur les Contorniates, avec le nom HORATIVS. Sabatier, *Contorniates*, pl. VI, n° 5. La gravure de cette pierre est donc d'une date très-postérieure au siècle d'Auguste. Collection Barth.

44. Cornaline. Tête regardée comme étant celle d'Hérode Atticus.

45. Cornaline. Tête de Posidonius. — Visconti, *Iconographie grecque*, pl. XXIV, n° 3.

46. Cornaline. Lièvre poursuivi par deux chiens; l'un porte le nom de XPVCIC. L'autre chien était nommé AVPA. Mais la pierre a été cassée, car elle est gravée avec les deux noms dans l'ouvrage de P. A. Maffei, *Gemme ant. figurate*, IV, pl. LXXI, p. 116 et 117. — Montfaucon, *Ant. expl.*, t. III, part. II, pl. CLXXV, n° 2. — Gori, *Mus. Florent.*, t. II, pl. LXXXII, n° 3.— Cf. Köhler, t. III, p. 65 et 264, note 237.

47. Sardoine rubanée. Méléagre et le sanglier de Calydon.

48. Cornaline. Amulette de forme triangulaire. Sur un des côtés Éros et Antéros; sur l'autre deux Sirènes jouant, l'une de la double flûte, l'autre de la lyre. Cette pierre d'une forme toute particulière a été trouvée à Athènes. — Stackelberg, *Die Gräber der Hellenen*, pl. LXXIV, n°s 7, 8, 9.

La collection contient un grand nombre de pierres représentant des scènes de théâtre, des jeux, des masques, etc. Elle renferme aussi des pierres gnostiques.

Je ne citerai parmi les pâtes de verre qu'une seule, celle qui offre la tête du philosophe Aristippe, avec son nom, ΑΡΙΣΤΙΠΠΟΣ. Devant le portrait est Vénus nue, qui couronne le philosophe et au-dessous la tête casquée de Pallas; derrière, Dionysus buvant dans une coupe, et au-dessous la tête d'Apollon avec la lyre. Cette curieuse pâte de verre provient de la collection Schellersheim. Ch. Lenormant, qui avait le dessein de la publier, avait préparé un travail qui n'a pas été terminé.

Il y a aussi dans la série des pâtes de verre plusieurs portraits d'empereurs, entre autres ceux de Tibère, Othon, Pertinax, etc.

VASES PEINTS.

Plus de 500 vases de diverses fabriques composent cette collection.

On y distingue des vases de terre noirâtre, découverts aux environs du lac d'Albano, à Marino, près de Castel-Gandolfo, sous des couches de lave, à ce que l'on prétend (1); une série de vases ornés de figures d'animaux dans le style oriental, trouvés à Nola; quelques-uns du même genre qui proviennent des fouilles de Camiros, dans l'île de Rhodes; des vases à figures noires sur fond clair; des vases à figures rouges sur fond noir.

On remarque dans la série des vases à figures noires :

1. Une amphore, portant la signature de Nicosthènes et

(1) *Supra*, p. XI.

sur laquelle sont représentés des pugiles. — Panofka, *Musée Blacas*, pl. II.

2. Une œnochoé sur laquelle on voit des peintures noires sur fond blanc, représentant Pélée qui confie son fils Achille au centaure Chiron. — J. de Witte, *Cat. étrusque*, n° 136.

3. Cylix. Jupiter, Neptune et Pluton; le retour de Proserpine. On y lit la signature de Xénoclès. — Panofka, *Mus. Blacas*, pl. XIX. — *Élite des mon. céramograph.* t. I, pl. XXIV.

4. Cylix avec la signature de Phrynus. La naissance de Minerve; Hercule, Minerve et Neptune. — *Élite des mon. céram.*, t. I, pl. LVI. — *Cat. Durand*, n° 21.

La série des vases à figures rouges sur fond noir est très-nombreuse. On y remarque plusieurs amphores de Nola, entre autres :

1. La Victoire qui fait une libation devant un trépied placé sur une base où l'on lit l'inscription : AKAMANTIS ENIKA ΦVΛE. *La tribu Acamantis a remporté le prix.* — Panofka, *l. cit.*, pl. I.

2. Un prêtre placé devant une table chargée d'offrandes et qui invoque les dieux, ΘEOI. — *Cat. Durand*, n° 628.

3. Jupiter poursuivant Sémélé.

4. Neptune et Thésée. — *Élite des monum. céram.*, t. III, pl. VI.

5. Le jugement de Pâris. — Gerhard, *Ant. Bildwerke*, pl. XXXII.

Je citerai encore quelques autres vases à figures rouges appartenant au beau style de l'art grec :

1. Un canthare sur lequel sont représentés, d'un côté OEdipe et le Sphinx et de l'autre Ulysse, OΔVSEVS (*sic*) et une femme désignée sous le nom de Leucothée par Panofka

et sous celui de Nausicaa par M. Newton. — Panofka, *l. cit.*, pl. XII.

2. Amphore. Persée, ΠΕΡΣΕΣ ΚΑΛΟS et Méduse décapitée. — Panofka, *l. cit.*, pl. XI.

3. Hydrie. Pitho, ΓΕΙΘΟ et Himéros, ΙΜΕΡΟS. — Panofka, *l. cit.*, pl. XXII, B. — *Élite des mon. céram.*, t. IV, pl. XXIV, A.

4. Cylix. Ext. Apollon, ΑΓΟΛΛΩΝ et Artémis, ΑΡΤΕΜΙS qui percent de traits les enfants de Niobé. Int. Cadmus, ΚΑΔΜ... qui reçoit d'Athéné une pierre pour aller combattre le dragon gardien de la fontaine de Dircé. — *Cat. Durand*, n° 19.

5. Cratère. Le lever du Soleil sortant des flots de l'Océan, monté sur son quadrige; à son approche, la Lune, à cheval, disparaît derrière les montagnes; l'Aurore arrive, poursuivie par Céphale; les astres, sous la forme d'éphèbes, se précipitent dans les flots; Pan court sur les montagnes et s'enfuit. — Panofka, *l. cit.*, pl. XVII et XVIII. — Raoul Rochette, *Mon. inéd.*, pl. LXXIII. — *Élite des mon. céram.*, t. II, pl. CXI et CXII.

6. Couvercle de lécané. Une femme assise et six Muses, dont cinq sont désignées par leurs noms : ΓΟΛV... ΝΙΑ, ΚΑΛΛΙΟΓ..., ΘΑΛΕΙΑ, ΕVΤΕΡΓΗ, ΚΛΕΩ. — Panofka, *l. cit.*, pl. IV. — *Élite des mon. céram.*, t. II, pl. LXXXVI, A.

7. Grande cylix. La naissance de Minerve; Pélée et Thétis. — *Élite des mon. céram.*, t. I, pl. LXIII.

8. Amphore. L'Initiation. — *Cat. Durand*, n° 430. — *Cat. Magnoncour*, n° 66. — Gerhard, *Vasenbilder*, t. IV, pl. CCLXXIII. — J. de Witte et Fr. Lenormant, *Gazette arch.*, 1875, pl. III et IV.

9. Hydrie. Le Gorgonium. — Panofka, *l. cit.*, pl. X.

Parmi les vases de la dernière époque on doit citer :

1. Amphore. Peint. rouges et blanches. Fabrique de S. Agata de' Goti. Artémis terrassant un cerf en présence de la Victoire, de Jupiter et d'Apollon. — Gerhard, *Arch. Zeitung*, 1846, pl. XLVI. — *Élite des mon. céram.*, t. II, pl. XCII.

2. Cylix. Peint. rouges avec ornements dorés. Scènes bachiques à l'extérieur comme à l'intérieur. Cette précieuse coupe, remarquable à cause de ses dorures, a été trouvée à Nola.

3. Hydrie. Peint. rouges. Déméter et Coré sur un char traîné par deux Génies androgynes. Autour sont placés Dionysus, Ariadne, Himéros, Pothos, Silène, Aphrodite, Éros, des Satyres et des Ménades. Trouvée à Nola.

4. Aryballe. Figures en relief peintes de diverses couleurs, avec ornements dorés. Dionysus et Ariadne accompagnés de deux Ménades. — Panofka, *Musée Blacas*, pl. III.

5. Amphore à mascarons. Peint. rouges. Scènes de la prise de Troie. Ajax et Cassandre; Ménélas et Hélène; Anchise et Ascagne. — Raoul Rochette, *Mon. inéd.*, pl. LXVI. — Gerhard, *Arch. Zeitung*, 1848, pl. XV.

6. Aryballe. Peint. rouges. Vénus et Adonis, Pitho et Éros. — *Élite des mon. céram.*, t. IV, pl. LXIII.

7. Cratère. Peint. rouges. Orphée aux enfers. On y voit Cerbère et plusieurs divinités. — Panofka, *l. cit.*, pl. VII et VIII. — Gerhard, *Arch. Zeitung*, 1844, pl. XIV.

8. Amphore. Peint. rouges. Apollon Lycien couché sur une cliné, accompagné de trois jeunes filles, probablement les trois Grâces. — *Élite des mon. céram.*, t. II, pl XLIX.

9. Cratère. Peint. jaunes et blanches. Fabrique d'Avella. Les Danaïdes portant leurs hydries et le pithos. — Panofka, *l. cit.*, pl. IX.

10. Hydrie. Peint. jaunes et blanches. Fabrique d'Avella. Femme traînée sur un char attelé de deux panthères.

11. OEnochoé. Peint. jaunes. Pan capripède et Écho. Panofka, *l. cit.*, pl. XXIII.

12. Cratère. Peint. rouges. Colonne d'ordre ionique, surmontée d'une statue d'Hercule armé de l'arc et de la massue. Au pied de la colonne est placé un autel dont s'approche à gauche une femme portant pour offrandes des fruits et des gâteaux. A droite un Satyre ranime le feu qui brûle sur l'autel.

13. Amphore. Peint. rouges et blanches. Une femme portant une hydrie montée sur un taureau à face humaine, s'approche d'un large abreuvoir. Un Génie androgyne s'apprête à poser une couronne sur la tête de la femme. A gauche, une autre femme qui tient un miroir et une œnochoé. — Panofka, *l. cit.*, pl. XXXII.

14. Cratère. Peint. rouges. Fabrique étrusque. Actéon avec son nom *Ataiun* en caractères étrusques se défend contre quatre chiens. Au revers, Ajax, *Aifas*, qui se perce de son épée. On sait combien sont rares les vases peints sur lesquels on lit des noms en caractères étrusques. — *Mon. inéd. de l'Inst. arch.*, II, pl. VIII. — *Élite des mon. céram.*, t. II, pl. CII. — *Cat. Durand*, n° 251.

PEINTURES MURALES.

Sept peintures murales de l'époque romaine parmi lesquelles on voit Ulysse passant sur son vaisseau devant le rocher des Sirènes. — Dédale et Icare. — Ariadne abandonnée dans l'île de Naxos. — Une leçon de musique.

Six de ces peintures proviennent d'Herculanum, de Pompéi et de Stabies; ces six peintures sont un don fait par le roi de Naples au père du duc de Blacas.

Je passe sous silence les terres cuites et les verres antiques, parce que dans ces deux séries je ne trouve aucune pièce assez remarquable pour être mentionnée.

TOILETTE D'ARGENT.

Parmi les monuments les plus rares et les plus curieux du Musée Blacas, il faut citer la célèbre toilette d'argent d'une dame romaine et les autres objets de même métal trouvés au mont Esquilin à Rome en 1793, et publiés par Visconti dans le travail intitulé : *Lettera di E. Q. Visconti intorno ad una antica supellettile d'argento scoperta in Roma.* Roma, 1825, in-4°, avec 25 planches (1).

Cette toilette, avec tous les autres objets d'argent, fut achetée d'abord par le baron de Schellersheim et entra plus tard dans la collection du duc de Blacas. Voici la description succincte des principales pièces qui composent ce trésor :

1. Une large cassette oblongue. Longueur : 0m,55-90; largeur : 0m,43-15; hauteur : 0m,27-95. Sur le bord du couvercle on lit, après le monogramme du Christ, accompagné des lettres A et ω : SECVNDE ET PROIECTA VIVATIS IN CHRI(*sto*). Au-dessous en lettres pointillées est indiqué le poids : P. XXII — III S, c'est-à-dire 22 livres 3 onces 1/2. Sur la partie plate du couvercle, on voit les portraits des deux époux *Secundus* et *Projecta* dans une couronne de laurier et entre deux génies ailés. Immédiatement au-dessous de l'inscription est le groupe de Vénus assise dans

(1) Cette lettre, adressée à Monsignor della Somaglia, avait paru, sans planches, en 1793. — Elle a été réimprimée en 1825, avec 25 planches et avec une dédicace adressée au duc de Blacas par P. P. Montagnani Mirabili. — La même lettre se trouve dans les *Opere varie* de Visconti, recueil publié par Labus à Milan en 1827, t. I, p. 210 et suiv.

une coquille soutenue par deux tritons; deux génies ailés se tiennent debout sur leur croupe. Aux deux côtés latéraux du couvercle est une Néréide montée sur un monstre marin. Sur la quatrième face est représentée la jeune mariée conduite au palais de son époux et accompagnée de plusieurs jeunes filles qui portent des présents de noces. L'architecture de ce palais avec ses coupoles, ses arcades et ses colonnes est fort remarquable. Sur le corps du coffret on voit sous des arcades d'un côté la mariée à sa toilette entre deux jennes filles qui tiennent, l'une un grand miroir rond et l'autre une torche allumée. De l'autre côté sont trois jeunes filles qui portent différents objets, tels que vases, miroir, cassette, etc. — Visconti, pl. I-VI.

2. Cassette de forme polygonale, avec chaînes destinées à la suspendre. Dans l'intérieur sont enfermés cinq flacons servant à contenir des onguents, des cosmétiques et des parfums (*scrinia unguentorum*). A l'extérieur de la cassette sont représentées en relief huit Muses avec leurs attributs, placées chacune dans une niche; le couvercle en forme de coupole est enrichi de ceps de vigne, garnis de pampres et de grappes de raisin et dans lesquels sont placées des colombes; ces ceps de vigne prennent naissance dans des vases. Enfin le couvercle est couronné par la figure en bas-relief de la muse Erato assise. — Visconti, pl. VII-XI.

3. Un vase à long col, tout couvert d'ornements, avec des petits médaillons dans lesquels sont figurés des amours et des animaux. — Visconti, pl. XV, n° 2.

Il est à remarquer que la cassette, avec chaînes destinées à la suspendre, et le vase à long col sont figurés dans les mains ou auprès des jeunes filles qui portent les présents de noces et qui sont représentées sur la grande cassette oblongue. — Visconti, pl. VI.

4. Des fibules d'or, des boucles d'oreilles d'or, des bagues d'or, deux épingles d'argent destinées à orner la chevelure et enrichies de petites figures de Vénus, une petite main avec l'inscription BYZAN, plusiéurs petits animaux, un rat, un scorpion, une grenouille, un léopard à queue de poisson, etc. — Visconti, pl. XXV. Plusieurs des petits objets cités ici ne sont pas gravés dans la planche de Visconti.

Avec les cassettes, les vases et les petits objets décrits ci-dessus, qui tous paraissent avoir appartenu à la toilette de la jeune mariée Projecta, il y avait encore dans ce trésor d'autres objets d'argent qui peuvent, d'après Visconti, être considérés comme des présents de noces.

5. Une aiguière avec l'inscription : PELEGRINA VTERE FELIX. — Visconti, pl. XV, n°s 1 et 2.

6. Plusieurs plats ou bassins ronds, d'autres de forme carrée. Au-dessous de l'un de ces plats est indiqué le poids SCVT. IIII P. V. (*Scutellae quatuor*, *pondo V*.) D'autres portent des monogrammes dans lesquels on a cru retrouver les éléments des noms *Projecta Turci*. Deux personnages de ce nom, de la famille Asteria, sont cités dans l'histoire comme ayant exercé la charge de préfet de Rome, dans les années 339 et 362 de notre ère (1).

7. Quatre figures assises représentant les quatre grandes villes de l'Empire, Rome, Constantinople, Antioche et Alexandrie. Ces figures, d'une conservation admirable, sont en partie dorées. Elles ont servi d'ornement, d'après Visconti, aux bras d'un siége (*sella gestatoria*) ou d'une litière. Visconti, pl. XIX et XX.

8. Quatre phalères ou ornements pour les chevaux, avec

(1) On peut voir sur ces conjectures le travail du comte Galeani Napione, imprimé à la suite de la lettre de Visconti, p. 31 et suiv.

têtes de lion, alternant avec des aigles posés sur un foudre. Visconti, pl. XXIV.

Tous ces objets d'argent paraissent appartenir au v[e] siècle de notre ère. M. Newton pense qu'ils ont pu être cachés vers l'époque de la prise de Rome par Totila, en 546 ou 549.

La série des bijoux d'or se compose d'objets d'orfévrerie grecque, étrusque et romaine. On y remarque une paire de boucles d'oreilles, trouvées dans l'île d'Ithaque, et ornées de figures de Victoires, des fibules, des colliers, des bracelets, des bulles, des bagues, un torques gaulois, etc.

BRONZES.

1. Disques ayant servi de couvercle à des cistes de travail étrusque, avec ornements gravés, méandres, cercles concentriques, animaux, etc.

2. Un disque sur lequel est représenté Mercure qui fait et invente la lyre. Travail grec.

3. Mars. Bronze de travail étrusque.

4. Buste de Lucius Vérus. Très-beau portrait de cet empereur.

5. Posidon Hippius, tenant sur la main droite une tête de cheval. Yeux incrustés en rubis. Bronze remarquable par le type et le travail.

6. Vase ayant la forme d'une tête et offrant le portrait d'Antinoüs.

7. Un acteur comique.

8. Victoire tenant un trophée.

9. Femme gauloise ayant au cou le torques.

10. Icare apprenant à voler.

Parmi les bronzes on remarquait encore un héros com-

battant Thésée ou Déiphobe. — *Voy.* Clarac, *Musée de sculpture antique et moderne*, pl. 826, n° 2083 *b*.

Le duc de Blacas a légué ce beau bronze, trouvé en 1823, à Vienne en Dauphiné, au Cabinet des médailles de la Bibliothèque Nationale.

SCULPTURES.

Comme sculpture du grand style grec, on doit citer la tête colossale d'Esculape, trouvée dans l'île de Milo, en 1828. — Ch. Lenormant, *Ann. de l'Inst. arch.*, t. I, 1829, p. 341. — *Expédition scientifique de Morée*, t. III, pl. XXIX. — K. O. Müller et Wieseler, *Denkmäler der alten Kunst*, II, pl. LX, n° 763.

INSCRIPTIONS.

On peut voir dans les *Annales de l'Institut archéologique* (t. XXXVII, 1865, p. 308 et suiv.; tav. d'agg. R) un article de M. Mommsen sur plusieurs inscriptions latines du Musée Blacas. — Cf. *Corpus Inscr. lat.*, t. I, p. 221, n° 1011. — *Voy.* aussi un autre article du savant professeur dans le *Bulletin* de 1865, p. 27 et suiv.

Je ne dirai rien ni des antiquités égyptiennes, ni des monuments orientaux, ni des manuscrits. Dans les mélanges, on cite les débris d'un navire trouvés au lac de Nemi, près d'Albano. Ces curieux débris ont fait partie de la collection d'antiquités de Dodwell et sont mentionnés par Nibby, *Viaggio antiquario nei contorni de Roma*, t. II, p. 175.

MÉDAILLES.

La collection de médailles était très-considérable. La plus grande partie en est entrée au Musée Britannique. Les

médailles antiques, 2287 pièces, choisies par les conservateurs, se divisent de la manière suivante : 15 grecques autonomes d'or et 324 d'argent ; 515 pièces d'or romaines et 586 d'argent. Le reste se compose de monnaies de bronze, 149 grecques et 698 romaines, parmi lesquelles il y a 3 lingots carrés et 81 pièces de l'*aes grave* étrusque, latin et romain.

On trouve dans le *Numismatic Chronicle* (new series, t. VII, p. 251 et suiv., et t. VIII, p. 1 et suiv.) la description des 515 pièces d'or de la série romaine qui ont été acquises par le Musée Britannique. Mais plusieurs pièces, même de la plus grande rareté, ont été écartées, comme doubles, parce qu'elles existaient déjà dans les suites du Musée Britannique. Pour donner une idée des richesses numismatiques rassemblées par le duc de Blacas et par son père, je citerai ici quelques monnaies des plus précieuses et des plus rares de la série d'or romaine (1).

MONNAIES DE LA RÉPUBLIQUE.

1. Antonia. *Leg. IV.* Mus. Brit. — Cohen, *Monnaies de la République romaine*, pl. V, *Antonia*, n° 42.

2. Arria. — Cohen, pl. VII, *Arria*, n° 1. — *Voy.* notre pl. XXXII, n° 7.

3. Atia, pièce de la plus grande rareté et considérée comme unique. Mus. Brit. — Cohen, pl. VII, *Atia*.

4. Cassia. — Cohen, pl. XI, *Cassia*, n° 10.

5. Cassia. — Cohen. pl. XI, *Cassia*, n° 12.

6. Cestia-Norbana. Mus. Brit. — Cohen, pl. XII, *Cestia*.

---

(1) Toutes les monnaies citées ici sont rares et d'une grande valeur. J'ai eu soin d'indiquer celles qui sont entrées au Musée Britannique et je renvoie pour les détails et pour les descriptions aux ouvrages de M. H. Cohen sur les monnaies de la République et sur celles de l'Empire.

7. Claudia. — Cohen, pl. XII, *Claudia*, nos 5 et 7.

8. Cornelia. — Cohen, pl. XV, *Cornelia*, n° 17. — *Voy*. notre pl. XXX, n° 3.

9. Domitia. — Cohen, pl. XVI, *Domitia*, n° 5.

10. Manlia. Mus. Brit. — Cohen, pl. XXV, *Manlia*, n° 3. — *Voy*. notre pl. XXXII, n° 2.

11. Mussidia. — Cohen, pl. XXIX, *Mussidia*, nos 1 et 2.

12. Numonia. — Cohen, pl. XXX, *Numonia*, n° 1.

13. Pompeia. Mus. Brit. — Cohen, pl. XXXIII, *Pompeia*, n° 2. — *Voy*. notre pl. XXXI, n° 12.

14. Sulpicia. — Cohen, pl. XXXVIII, *Sulpicia*, n° 4.

15. Veturia. Pièce rangée aux monnaies de fabrique campanienne. — Cohen, pl. XLIV, n° 8.

16. Pièce de 60 sesterces. Mus. Brit. — Cohen, pl. XLIII, *Méd. de fab. camp.*, n° 1.

17. Pièce de 20 sesterces. Mus. Brit. — Cohen, pl. XLIII, *ibid.*, n° 3.

MONNAIES IMPÉRIALES.

18. Jules César. LII. Tête de la Piété. Mus. Brit. — Cohen, *Monnaies impériales*, t. I, p. 8, n° 11.

19. Plancus. Quinaire. — Cohen, t. I, p. 8, n° 17.

20. Sanquinius. — Cohen, t. I, p. 9, n° 21.

21. Restitution de Trajan. Mus. Brit. — Cohen, t. I, p. 14, n° 54.

22. Jules-César et Octave. — T. I, p. 16, n° 2.

23. Brutus. — T. I, p. 18, n° 5.

24. Cassius. — T. I, p. 18, n° 1.

25. Sextus Pompée ; au revers les têtes du grand Pompée et de Cn. Pompée. — T. I, p, 20, n° 1.

26. Lépide. — T. I, p. 21, nos 1 et 3 (1).

---

(1) Le n° 1 a passé dans les Collections du Musée Britannique.

27. M. Antoine. — T. I, p. 28, n° 62.

28. M. Antoine. — T. I, p. 28, n° 64.

29. M. Antoine et Octave. — T. VII, p. 5, n° 2.

30. M. Antoine et Octavie. — T. I, p. 34, n° 1.

31. M. Antoine et son fils. Mus. Brit. — T. I, p. 37, n° 1.

Le duc de Blacas possédait deux exemplaires de cette précieuse médaille; peu de temps avant sa mort, il avait fait don d'un de ces exemplaires au Cabinet des Médailles de la Bibliothèque Nationale.

32. M. Antoine et Lucius. Mus. Brit. — T. I, p. 39, n° 2.

33. Auguste. *Victoire assise. Tr. pot. XVII.* Quinaire. Mus. Brit. — T. I, p. 66, n° 236.

34. — *L. Aquilius Florus.* Mus. Brit. — T. I, p. 75, n° 303.

35. — *L. Caninius Gallus.* Mus. Brit. — T. I, p. 76, n° 309.

36. — *M. Durmius.* — T. I, p. 79, n° 335.

37. — *L. Mussidius Longus.* — T. I, p. 82, n° 353.

38. — *Turpilianus.* — T. I, p. 84, n° 373.

39. — *Q. Rustius.* — T. I, p. 85, n° 378.

40. — *Q. Voconius Vitulus.* — T. I, p. 87, n° 390.

41. Agrippa et Auguste. — T. I, p. 110, n° 2.

42. Antonia. — T. I, p. 136, n° 1.

43. Caligula. Mus. Brit. — T. I, p. 147, n° 3.

44. Agrippine et Caligula. Mus. Brit. — T. VII, p, 22, n° 1.

45. Agrippine jeune et Claude. — T. I, p. 174, n° 3.

46. Néron. Quinaire. Mus. Brit. — T. I, p. 183, n° 66.

47. Monnaie autonome. *Mars Ultor.* Mus. Brit. — T. I, p. 101, n° 508.

48. Galba. *Roma renascens*. Mus. Brit. — T. VII, p. 37, n° 1.

49. — *Diva Augusta*. Mus. Brit. — T. I, p. 221, n° 22.

50. — Restitution de Trajan. — T. I, p. 246, n° 251.

51. Othon. *Securitas*. — T. I, p. 252, n° 11.

52. Vitellius. *Fides exercituum*. Mus. Brit. — T. I, p. 256, n° 12.

53. Vitellius et ses enfants. Mus. Brit. — T. VII, p. 53, n° 2.

54. Vitellius et son père L. Vitellius. Mus. Brit. — T. VII, p. 54, n° 1.

55. Vespasien. *Victoria August*. Quinaire. Mus. Brit. — T. I, p. 295, n° 226.

56. — Restitution de Trajan. — T. I, p. 332, n° 508, et t. VII, p. 68, n° 94.

57. Vespasien et ses fils. Mus. Brit. — T. I, p. 335, n° 2.

58. Vespasien et Titus. Mus. Brit. — T. I, p. 334, n° 4.

59. Domitille et Vespasien. — T. I, p. 338, n° 1.

60. Titus. Restitution de Trajan. — T. I, p. 380, n° 318.

61. Julie, fille de Titus. — T. I, p. 383, n° 3.

62. Julie et Titus. — T. I, p. 385, n° 1.

63. Domitia. — T. I, p. 459, n° 2.

64. Domitia. — T. I, p. 459, n° 7.

65. Domitia et Domitien. — T. I, p. 461, n° 2.

66. Nerva. *Victoria August*. Quinaire. Mus. Brit. — T. I, p. 473, n° 4.

67. Trajan. *Dacicus*. Quinaire. Mus. Brit. — T. II, p. 16, n° 84.

68. Trajan. — T. II, p. 26, n° 153.

69. — Quinaire. Mus. Brit. — T. II, p. 29, n° 178.

70. Trajan. Quinaire. Mus. Brit. — T. II, p. 31, n° 189.

71. — *S. P. Q. R. Optimo principi.* Mus. Brit. — T. II, p. 41, n° 257.

72. — *Vota suscepta.* Mus. Brit. — T. II, p. 47, n° 292.

73. Nerva et Trajan père. Mus. Brit. — T. II, p. 97, n° 1.

74. — et Trajan père. Mus. Brit. — T. II, p. 97, n° 1. — Cf. *Rev. num.* 1859, pl. IV, n°s 1 et 2.

75. Plotine. *Vesta.* — T. II, p. 90, n° 1.

76. — et Trajan. — T. II, p. 92, n° 1.

77. — et Matidie. — T. II, p. 92, n° 1.

78. Marciane. *Consecratio.* Mus. Brit. — T. II, p. 94, n° 6.

79. Matidie. *Pietas August.* — T. II, p. 95, n° 5.

80. Hadrien. *Adoptio.* Mus. Brit. — T. II, p. 106, n° 51.

81. — *Ann. DCCCLXXIIII, nat. urb. p. cir. con.* — T. II, p. 111, n° 92.

82. — *Herc. Gadit.* — T. II, p. 132, n° 267.

83. — *Romulo Conditori.* — T. II, p. 156, n° 468.

84. — *Vota publica.* — T. II, p. 162, n° 518.

85. — *Le Nil.* — T. II, p. 164, n° 531.

86. — et Trajan. — T. II, p. 254, n° 1. — Cf. *Rev. num.* 1859, pl. IV, n° 8.

87. Hadrien, Trajan et Plotine. — T. II, p. 254, n° 2. — Cf. *Rev. num.* 1859, pl. IV. n° 11.

88. Sabine. *Concordia Aug.* Quinaire. Mus. Brit. — T. II, p. 256, n° 9.

89. — *Vesta.* Quinaire. — T. II, p. 259, n° 32.

90. Ælius. *Concord.* Mus. Brit. — T. II, p. 268, n° 5.

91. — *Tr. p. Cos. II.* Quinaire. Mus. Brit. — T. II, p. 269, n° 20.

92. Antonin. *Victoire. Cos. IIII.* — T. II, p. 290, n° 91.

93. — *Prim. Decen. Cos. IIII.* Quinaire. Mus. Brit. — T. II, p. 306, n° 228.

94. — *Trib. pot. Cos.* — T. II, p. 310, n° 257.

95. Faustine. *Æternitas.* Quinaire. Mus. Brit. — T. II, p. 423, n° 9.

96. — *Consecratio.* Quinaire. — T. II, p. 430, n° 76.

97. Marc-Aurèle. *De Germ.* Mus. Brit. — T. VII, p. 168, n° 13.

98. — L'*Espérance. Tr. pot. XIIII Cos. II.* Quinaire. Mus. Brit. — T. II, p. 488, n° 264.

99. Faustine jeune. *Diane.* Quinaire. Mus. Brit. — T. II, p. 578, n° 7.

100. — *Matri Castrorum.* Mus. Brit. — T. II, p. 584, n° 60.

101. — *Venus Victrix.* Mus. Brit. — T. VII, p. 184, n° 16.

102. L. Vérus. *Fort. red. Tr. p. VIIII Imp. V.* Mus. Brit. — Cette rare pièce n'est pas décrite dans l'ouvrage de M. Cohen.

103. Lucille. *Pietas.* Quinaire avec entourage d'or. Mus. Brit. — T. III, p. 41, n° 19.

104. Commode. *Concordia.* Mus. Brit. — T. III, p. 55, n° 13.

105. — *Conc. mil.* Mus. Brit. — T. III, p. 56, n° 20.

106. — *De Sarmat.* Mus. Brit. — T. VII, p. 195, n° 1.

107. — *Liberal. V.* — T. III, p. 67, n° 104.

108. — *Liberalitas Aug.* — T. III, p. 67, n° 106.

109. — *P. M. Tr. p. X Imp. VII Cos. IIII p.p.* Quinaire dans un entourage. Mus. Brit. — T. III, p. 75, n° 160.

110. Crispine. *Dis conjugalibus.* Mus. Brit. — T. III, p. 194, n° 6.

111. — *Pudicitia.* — T. III, p. 194, n° 13.

112. — *Venus Felix.* — T. III, p. 195, n° 17.

113. Pertinax. *Æquit. Aug.* — T. III, p. 200, n° 1.

114. — *Vot. decen.* Mus. Brit. — T. III, p. 202, n° 22.

115. Didius Julianus. *Concord. milit.* — T. III, p. 207, n° 1.

116. — *P. M. Tr. p. Cos.* Mus. Brit. — T. III, p. 207, n° 4.

117. Manlia Scantilla. *Juno Regina.* — T. III, p. 210, n° 1.

118. Didia Clara. *Hilar. temp.* — T. III, p. 211, n° 1.

119. Albin. *Cos. II.* Quinaire. Mus. Brit. — T. III, p. 223, n° 7.

120. — *Fort. reduci Cos. II.* Mus. Brit. — T. III, p. 224, n° 16.

121. Septime Sévère. *Fortunæ reduci.* — T. III, p. 246, n° 106.

122. — *Liberalitas Augg. VI.* — T. III, p. 284, n° 190.

123. — *Pacator orbis.* — T. III, p. 259, n° 227.

124. — *P. M. Tr. p. IIII Cos. II p.p.* — T. III, p. 264, n° 265.

125. — *Providentia.* Mus. Brit. — T. III, p. 275, n° 351.

126. Septime Sévère et Julia Domna. Mus. Brit. — T. III, p. 326, n° 1.

127. Septime Sevère, Caracalla et Géta. *Æternit. impcri.* — T. III, p. 330, n° 2.

128. Septime Sévère et Caracalla. — T. III, p. 329, n° 6.

129. Julia Domna. *Diana Lucifera.* Mus. Brit. — T. III, p. 335, n° 18.

130. Julia Domna. *Fecunditas.* — T. III, p. 335, n° 20.

131. — *Hilaritas.* — T. III, p. 337, n° 37.

132. — *Mat. Augg. Mat. Sen. Mat. Patr.* — T. III, p. 338, n° 57.

133. — *Veneri Vict.* — T. III, p. 343, n° 102.

134. — *Venus Genetrix.* Petit médaillon. Mus. Brit. — T. III, p. 332, n° 2, et t. VII, p. 217, n° 2.

135. Julia Domna, Caracalla et Géta. — T. III, p. 358, n° 1.

136. Caracalla. *Cos. II.* — T. III, p. 364, n° 21.

137. — *Cos. III p. p.* Mus. Brit. — T. III, p. 364, n° 23.

138. — *P. M. Tr. p. XVI Imp. II Cos. IIII p. p.* Mus. Brit. — T. III, p. 381, n° 151. — *Voy.* notre pl. XXXVI, n° 1.

139. — *P. M. Tr. p. XVII Cos. IIII p. p.* Mus. Brit. — T. III, p. 384, n° 165.

140. — *P. M. Tr. p. XVIIII Cos. IIII p. p.* Petit médaillon. Mus. Brit. — T. VII, p. 222, n° 1.

141. Caracalla, Septime Sévère et Julia Domna. — T. III, p. 449, n° 1.

142. Caracalla et Géta. Mus. Brit. — T. III, p. 451, n° 4.

143. Plautille. *Venus Victrix.* Mus. Brit. — T. III, p. 455, n° 17.

144. Géta. *Pontif. Cos. II.* Mus. Brit. — T. III, p. 465, n° 60.

145. Caracalla et Géta. Mus. Brit. — T. III, p. 487, n° 1.

146. Macrin. *Fides militum.* Mus. Brit. — T. III, p. 489, n° 10.

147. — *Pontif. max. Tr. p. Cos. p. p.* Mus. Brit. — T. III, p. 492, n° 29.

148. Élagabale. *P. M. Tr. p. III Cos. III p. p.* Mus. Brit. — T. III, p. 525, n° 87.

149. Julia Mæsa. *Juno.* — T. III, p. 558, n° 6.

150. Sévère Alexandre. *Jovi Conservatori.* Mus. Brit. — T. IV, p. 7, n° 36.

151. — *Liberalitas Aug.* Mus. Brit. — T. IV, p. 8, n° 48.

152. — *P. M. Tr. p. III Cos. p. p.* Mus. Brit. — T. IV, p. 16, n° 117.

153. Julia Mamæa. *Vesta.* Mus. Brit. — T. IV, p. 80, n° 26.

154. Gordien III. *Æternitati Aug.* Quinaire. Mus. Brit. — T. IV, p. 127, n° 12.

155. — *Apollon.* Mus. Brit. — T. IV, p. 138, n° 118.

156. — *Hercule.* — T. IV, p. 144, n° 169.

157. — *Divus pater Trajanus.* — Cette pièce de fabrique barbare n'est pas décrite dans l'ouvrage de M. Cohen.

158. Philippe père. *Liberalitas Augg. II.* — T. IV, p. 179, n° 37.

159. — *Romæ æternæ.* Mus. Brit. — T. IV, p. 183, n° 71.

160. — *Securit. orbis.* — T. IV, p. 185, n° 95.

161. Otacilia Severa. *Sæculum novum.* Mus. Brit. — T. IV, p. 210, n° 29.

162. Philippe fils. *Principi Juvent.* — T. IV, p. 220, n° 28.

163. Trajan Dèce. *Adventus Aug.* Mus. Brit. — T. IV, p. 233, n° 5.

164. — *Genius exercitus illyriciani.* Mus. Brit. — T. IV, p. 236, n° 30.

165. — *Uberitas Aug.* — T. IV, p. 238, n° 49.

166. Herennia Etruscilla. *Pudicitia Aug.* — T. IV, p. 249, n° 11.

167. Herennius Etruscus. *Principi Juventutis.* Mus. Brit. — T. IV, p. 225, n° 14.

168. Hostilien. *Principi Juventutis.* — T. IV, p. 261, n° 20.

169. Trébonien Galle. *Annona.* Mus. Brit. — T. IV, p. 270, n° 11.

170. — *Apoll. Salutari.* Mus Brit. — T. IV, p. 270, n° 14.

171. — *Libertas Aug.* Mus. Brit. — T. IV. p. 272, n° 32.

172. Volusien. *Æternitas Augg.* Mus. Brit. — T. IV, p. 289, n° 7.

173. — *Concordia Augg.* Mus. Brit. — T. IV, p. 289, n° 12.

174. — *Libertas Augg.* avec entourage. Mus. Brit. — T. IV, p. 291, n° 29.

175. Valérien. *Jovi Conserva.* Mus. Brit. — T. IV, p. 319, n° 56.

176. — *Liberalitas Augg. III.* Mus. Brit. — T. VII, p. 263, n° 6.

177. — *Virtus Augg.* Mus. Brit. — T. IV, p. 331, n° 160.

178. Gallien. *Pax Aug.* Médaillon. Mus. Brit. — T. IV, p. 352, n° 17.

179. — *Virt. Gallieni Aug.* Médaillon. Mus. Brit. — T. IV, p. 353, n° 22.

180. — *Jovi Ultori* avec entourage. Mus. Brit. — T. IV, p. 379, n° 243.

181. Gallien et Salonine. *Concordia Augg.* Mus. Brit. — T. IV, p. 459, n° 3.

182. Salonine. *Veneri Genetrici.* Mus. Brit. — T. IV, p. 471, n° 74.

183. Salonin. *Pietas Augg.* Quinaire. – T. IV, p. 483, nº 30.

184. — *Princ. Juventutis.* Mus. Brit. — T. IV, p. 486, nº 53.

185. Postume. *Æternitas Aug.* Mus. Brit. — T. V, p. 14, nº 4. — Mon ouvrage : *Recherches sur les empereurs des Gaules*, pl. I, nº 12.

186. — *Conservatores Aug.* — T. V, p. 16, nº 15. — *Recherches*, pl. II, nº 22.

187. — *Felicitas Aug.* — T. V, p. 17, nº 29. — *Recherches*, pl. III, nº 35.

188. — *Indulg. pia Postumi Aug.* — T. V, p. 24, nº 71. — *Recherches*, pl. VIII, nº 115.

189. — *Invicto Aug.* Mus. Brit. — T. V, p. 24, nº 73. — *Recherches*, pl. VIII, nº 117.

190. — *Liberalitas Aug.* Mus. Brit. — T. V, p. 26, nº 84. — *Recherches*, pl. X, nº 153.

191. — *Postume sacrifiant.* Mus. Brit. — T. V, p. 30, nº 119. — *Recherches*, pl. XIV, nº 216.

192. — *Postume sacrifiant et Mercure.* Mus. Brit. — T. V, p. 32, nº 125. — *Recherches*, pl. XV, nº 231.

193. — *Postume assis.* Mus. Brit. — T. V, p. 33, nº 132. — *Recherches*, pl. XIV, nº 227.

194. — *Providentia Aug.* Mus. Brit. — T. V, p. 34, nº 138. — *Recherches*, pl. XV, nº 242.

195. — *Virtus Postumi Aug.* Mus. Brit. — T. V, p. 42, nº 197. — *Recherches*, pl. XXIII, nº 366.

196. Lælianus. *Temporum felicitas.* — T. V, p. 61, nº 1. — *Recherches*, pl. XXXI, nº 1.

197. Victorin. *Comes Aug.* Mus. Brit. — T. V, p. 64, nº 10. — *Recherches*, pl. XXV, nº 12.

198. Victorin. *Leg. XXX*. — T. V, p. 69, nº 44. — *Recherches*, pl. XXVII, nº 46.

199. — *Romæ æternæ*. Mus. Brit. — T. V, p. 71, nº 60. — *Recherches*, pl. XXIX, nº 77.

200. Tétricus père. *Æquitas Aug*. Mus. Brit. — T. V, p. 163, nº 3. — *Recherches*, pl. XXXII, nº 6.

201. — *Hilaritas Augg*. Mus. Brit. — T. V, p. 164, nº 7. — *Recherches*, pl. XXXIII, nº 36.

202. — *Salus Augg*. Mus. Brit. — T. V, p. 166, nº 22. — *Recherches*, pl. XXXVIII, nº 118.

203. — *Spes publica*. Mus. Brit. — T. V, p. 167, nº 25. — *Recherches*, pl. XXXVIII, nº 135.

204. Claude le Gothique. *Pax exerc*. Mus. Brit. — T. V. p. 82, nº 10.

205. — *Victoria Aug*. — T. V, p. 82, nº 15.

206. Aurélien. *Adventus Aug*. Médaillon. — T. V, p. 123, nº 2.

207. — *Apollini Cons*. Mus. Brit. — T. V, p. 123, nº 3.

208. Sévérine. *Concordiæ militum*. Mus. Brit. — T. V, p. 154, nº 1.

209. Tacite. *Pax publica*. Mus. Brit. — T. V. p. 191, nº 4.

210. *Romæ æternæ*. Mus. Brit. — T. V, p. 191 et 192, nºˢ 9 et 12. L'une de ces pièces est un petit médaillon.

211. Florien. *Victoria perpet*. Mus. Brit. — T. V, p. 210, nº 7.

212. Probus. *Herculi Inmortali* (*sic*). Mus. Brit. — T. V, p. 226, nº 18. — *Rev. num.*, 1860, pl. XVI, nº 7.

213. — *Oriens Aug*. Mus. Brit. — T. V, p. 227, nº 23.

214. — *Vict. Probi Aug*. Mus. Brit. — T. V, p. 231, nº 52.

215. Carus. *Consecratio*. — T. V, p. 316, nº 2.

216. Carus. *Hercule*, légende barbare. Mus. Brit. — T. V, p. 318, n° 19.

217. Carus et Carinus. Mus. Brit. — T. V, p. 329, n° 3.

218. Numérien. *Salus*. — T. V, p. 332, n° 5.

219. — *Victoria Caesaris*. Mus. Brit. — T. V, p. 333, n° 9.

220. Carinus. *Spes Aug*. — T. V, p. 347, n° 16.

221. — *Virtus Aug*. Mus. Brit. — T. V, p. 349, n° 29.

222. Magnia Urbica. *Veneri Victrici*. Mus. Brit. — T. V, p. 366, n° 3.

223. Julien, tyran. *Libertas publica*. —T. V, p. 369, n° 1.

224. Dioclétien. *Jovi Conservatori*. Grand médaillon. Mus. Brit. — T. V, p. 373, n° 3. — *Rev. num.* 1859, pl. XII, n° 2.

225. — *Jovi Conservat. Aug*. Quinaire. Mus. Brit. — T. V, p. 379, n° 40.

226. Maximien Hercule. *Consul IIII p. p.* — T. V, p. 440, n° 19.

227. — *Herculi Debellat*. Mus. Brit. — T. V, p. 443, n° 43.

228. — *Virtus militum*. — T. V, p. 451, n° 99.

229. Allectus. *Virtus Aug*. Mus. Brit. — T. V, p. 542, n° 10.

230. Constance Chlore. *Principi Juventutis*. Médaillon. Mus. Brit. — T. V, p. 553, n° 6.

231. — *Comitatus Augg*. Mus. Brit. — T. V, p. 553, n° 7.

232. Hélène. *Securitas Reipublice* (*sic*). Mus. Brit. — T. V, p. 589, n° 1.

233. Galère Maximien. *Providentia Augg*. — T. VII, p. 368, n° 3.

234. Valeria. *Veneri Victrici*. Mus. Brit. — T. V, p. 618, n° 1.

235. Sévère II. *Herculi Victori*. — T. V, p. 623, n° 12.

236. Maximin Daza. *Jovi Conservatori Augg.* Mus. Brit. — T. VI, p. 4, n° 8.

237. — *Principi Juventutis.* Mus. Brit. — T. VI, p. 5, n° 14.

238. Licinius père. *Jovi Conservatori Augg.* Mus. Brit. — T. VI, p. 52, n° 15.

239. — *Jovi Cons. Licini Aug.* Mus. Brit. — T. VI, p. 53, n° 18.

240. — *Marti Conservatori.* Mus. Brit. — T. VI, p. 53, n° 21.

241. — *Principi Juventutis.* Mus. Brit. — T. VI, p. 54, n° 23.

242. — *Sic X sic XX.* Mus. Brit. — T. VI, p. 54, n° 28.

243. — *Votis V multis X.* — T. VI, p. 55, n° 33.

244. Licinius fils. *Principi Juventutis.* Mus. Brit. — T. VI, p. 76, n° 5.

245. Constantin. *Equis Romanus* Médaillon. Mus. Brit. — T. VI, p. 92, n° 8.

246. — *Felicitas Reipublicæ.* — T. VI, p. 100, n° 52.

247. — *Gaudium Romanorum* et à l'exergue : *Fran. et Alam.* — T. VII, p. 377, n° 7. — *Voy.* notre pl. XXXVIII, n° 3.

248. — *Pont. max. Trib. p.p.p. Procs.* (*sic*). Quinaire. Mus. Brit. — T. VI, p. 105, n° 81.

249. Fausta. *Spes Reipublicæ.* Mus. Brit. — T. VI, p. 183, n° 3.

250. Crispus. *Crispus Cæsar.* Mus. Brit. — T. VI, p. 187, n° 2.

251. — *Felix processus Cos. III.* Mus. Brit. — T. VI, p. 187, n° 5.

252. Delmatius. *Delmatius Cæsar.* Mus. Brit. — T. VI, p. 208, n° 1.

253. Constantin II. *Victoria Constantini Cæs.* Mus. Brit. — T. VI, p. 220, nº 46.

254. Constant I. *Victoriæ dd. nn. Augg.* — T. VI, p. 249, nº 23.

255. Constance II. *Gloria Romanorum.* Trois médaillons. Mus. Brit. — T. VI, p. 280, nºs 27, 28, 31.

256. — *Victoriæ dd. nn. Augg.* Médaillon. Mus. Brit. — T. VI, p. 284, nº 44.

257. Vétranion. *Salvator Reipublicæ.* Mus. Brit. — T. VI, p. 324, nº 2.

258. Décence. *Victoria Cæs. lib. Romanor.* Mus. Brit. — T. VI, p. 340, nº 7.

259. Constance Galle. *Gloriæ Reipublicæ.* Mus. Brit. — T. VI, p. 348, nº 9.

260. Gratien. *Gloria Romanorum.* Médaillon. Mus. Brit. — T. VI, p. 427, nº 1.

261. Flaccilla. *Salus Reipublicæ.* Mus. Brit. — T. VI, p. 463, nº 1.

262. Flavius Victor. *Bono Reipublicæ nati.* — T. VI, p. 468, nº 1.

263. Eugène. *Gloria Romanorum.* Médaillon. Mus. Brit. — T. VI, p. 470, nº 1.

264. Honorius. *Ad. ventus* (*sic*) *d. n. Aug.* Médaillon. Mus. Brit. — T. VI, p. 474, nº 1.

265. — *Gloria Romanorum.* Médaillon. Mus. Brit. — T. VI, p. 474, nº 2.

266. Constance III. *Victoria Augg.* Mus. Brit. — T. VI, p. 486, nº 1.

267. Attale. *Invicta Roma æterna.* Mus. Brit. — T. VI, p. 497, nº 3.

268. Jean. *Victoria Augustorum.* Mus. Brit. — T. VI, p. 501, nº 6.

269. Eudoxie. *Victoria Auggg.* Mus. Brit. — Cette rare pièce n'est pas décrite par M. Cohen.

270. Honoria. *Bono Reipublicæ.* — T. VI, p. 510, n° 1.

271. Petronius Maximus. *Victoria Auggg.* Mus. Brit. — T. VI, p. 511, n° 1.

272. Euphémie. *Victoria Auggg.* Mus. Brit. — T. VI, p. 526, n° 2. — *Revue num.* 1865, p. 211.

273. Olybrius. *Salus Mundi.* Mus. Brit. — T. VI, p. 526, n° 1.

274. Romulus Augustule, sans légende. Mus. Brit. — T. VI, p. 533, n° 6.

Je m'arrête ici, quoiqu'il soit possible de citer encore plusieurs pièces très-rares de l'Empire d'Orient; mais la description des 274 monnaies que je viens de mentionner très-sommairement suffit pour donner une idée des richesses de cette magnifique suite d'or. Je ne dirai rien, ni de la suite romaine d'argent, dans laquelle on voyait les têtes les plus rares, ni des monnaies grecques, pour ne pas trop étendre cette nomenclature.

HISTOIRE

DE

LA MONNAIE ROMAINE

EXPLICATION DES PLANCHES.

[Le duc de Blacas, comme il le dit dans son *Avertissement* (t. I, p. xj), a joint quarante planches aux recherches de M. Mommsen sur la monnaie romaine, voulant donner « un « échantillon de l'art monétaire chez les Romains, à cha- « cune des époques de l'histoire, et faciliter de cette manière « l'intelligence des explications contenues dans le texte. »

La description des monnaies gravées dans ces quarante planches et leur explication ont été préparées par le traducteur, mais les notes, très-incomplètes, laissées par lui ont été mises en ordre et soigneusement revues par moi. Ces notes, qui m'ont guidé pour décrire les monnaies des trente-trois premières planches, m'ont fait complétement défaut pour les sept dernières planches, c'est-à-dire à partir de la pl. XXXIV. Du reste, ces quarante planches de monnaies ne se rattachent que d'une manière générale et indirecte au texte et sont loin de donner toutes les monnaies mentionnées dans le livre de M. Mommsen. C'est un spécimen de l'art monétaire chez les Romains, aux diverses époques de l'histoire, mais rien de plus. Autant que possible on a eu soin, dans les trois volumes de l'*Histoire de la monnaie romaine*, de mettre à la marge des renvois aux

planches. Mais ces indications ne sont que vagues et peu déterminées. Il y a certaines pièces gravées dans les planches qui n'ont aucun rapport avec le texte, et pour n'en citer ici qu'un seul exemple, le bronze, généralement attribué à l'époque de Gallien (pl. XXXIV, nº 10) avec la tête du Génie du peuple romain : **GENIVS P.R.** et la légende : **INT** (*roitus*) **VRB** (*is*), n'est pas et ne devait pas être cité dans le texte. Ainsi l'on ne doit considérer cette pièce que comme un spécimen du monnayage au IIIᵉ siècle de notre ère. Quoi qu'il en soit, avec les descriptions qui vont suivre, les monnaies des planches préparées par le duc de Blacas auront de l'intérêt pour les lecteurs et pourront être utiles aux recherches des savants.]

J. W.

[Après les bestiaux qui furent la base des premières transactions commerciales, les Romains n'eurent, à l'origine, d'autre moyen d'échange, d'autre monnaie que l'*aes rude* ou cuivre brut. C'étaient des lingots ou barres de métal n'ayant aucune empreinte ou marque monétaire (t. I, p. 173 et suiv.). L'*aes signatum* ne fut adopté que longtemps après, et la tradition prétend que ce fut Servius Tullius qui le premier fit marquer le bronze (*primus signavit aes*). On représenta sur des lingots quadrilatères, ou tuiles de bronze, un bœuf, un mouton ou un porc. De là vient le nom de *pecunia* donné à la monnaie. Plus tard, on coula des pièces de forme lenticulaire, sur lesquelles était indiquée la valeur. L'émission des as d'une livre romaine de 12 onces ou *as libral* eut lieu à l'époque des Décemvirs, an 303 de Rome (451 av. J.-C.). *Voy.* t. I, p. 179 et suiv.; cf. p. 200. Mais presque aucun des as connus n'atteint ce poids; la plupart ne pèsent que de 9 à 10 onces. Ensuite l'as tomba successivement de 10 onces à 4; ou plutôt, comme le pense M. Mommsen, cette réduction de 10 onces à 4 eut lieu tout d'un coup, vers l'époque de la première guerre punique, an 486 de Rome (268 av. J.-C.). *Voy.* t. II, p. 2, 10-15. En 537 (217 av. J.-C.) l'as fut réduit à une once, en vertu de la loi Flaminia (t. II, p. 2, 13-18, 67-68). Enfin, en 665 (89 av. J.-C.) ou environ, l'as tomba à une demi-once, d'après la loi Plautia-Papiria (t. II, p. 73; t. III, p. 220, 221).

Dans les quatre premières planches, on trouvera les dessins de deux lingots carrés. On a pendant longtemps considéré ces sortes de lingots comme les plus anciennes mon-

naies fabriquées par les Romains. Leur poids ne dépassant pas ordinairement 5 livres, on les a désignés sous le nom de *quincussis.* Cette dénomination n'est rien moins que certaine. Le style de ces lingots quadrilatères, comme on l'a dit (t. I, p. 178), ne dénote pas en général une très-haute antiquité; le type figuré sur les deux faces doit nécessairement en fixer la date postérieurement à l'époque où l'art monétaire eut été perfectionné en Grèce, et M. Mommsen pense que la plupart des lingots quadrilatères qu'on voit dans les grandes collections sont contemporains, ou à peu près, de l'as libral. Il y en a même qui, portant la marque de la valeur, et à cause de la légèreté de leur poids, doivent appartenir à l'époque où l'as d'une livre avait déjà été supprimé. Les lingots de cette espèce ne seraient donc pas les premiers essais de l'*aes signatum.* Il y en a cependant quelques-uns, mais ils sont très-rares, portant pour type un bœuf, qui ont une apparence ancienne. Cf. Ch. Lenormant, *Élite des monuments céram.*, t. I, *Introd.*, p. XXIX.

Les planches V, VI et VII donnent des spécimens de l'as libral romain et de ses fractions.

Comme les peuples de l'Italie centrale et de l'Italie du Nord se servaient des mêmes monnaies que les Romains, nous donnons dans les planches VIII-XVI des as et des fractions, coulés ou frappés dans le Latium et dans les colonies latines (1).

Aux planches XI, XII et XIII, on trouvera plusieurs as et fractions d'as de Luceria, colonie latine de l'Apulie. Aux planches XIV et XV, on verra des monnaies de Venusia, autre colonie latine, établie dans l'Apulie; à la pl. XVI, est gravé l'as d'Hatria du Picenum.

(1) Le pied monétaire de ces as et fractions d'as est indiqué dans les *Annexes* du tome I.

Les planches XIX et XX sont destinées aux monnaies de l'*aes grave* de l'Étrurie et de l'Ombrie. La planche XXI donne les monnaies de bronze émises après l'an 486, le dupondius et l'as du pied triental ou de 4 onces. Aux planches XXII et XXIV, on trouvera des as (an 486 à 537 de Rome) dont le poids varie de 2 onces à 1 once et au-dessous, série trientale réduite, onciale forte ou sextantaire. Aux planches XXV, XXVI, XXVII et XXVIII, on trouvera les as et les fractions du système oncial, et enfin aux planches XXX, XXXI et XXXII, des as du système semi-oncial.] J. W.

Planches I et II.

Lingot carré de bronze. Poids : 1495gr,06 (Collection Blacas, au Musée Britannique) (1).

---

(1) La précieuse collection d'antiquités et de médailles du duc de Blacas a été achetée en 1866 par le Musée Britannique. *Voy. Numism. Chronicle*, new series, t. VII, 1867, p. 521.

Tous les poids, grâce à la grande obligeance de MM. les conservateurs du Musée Britannique, ont été scrupuleusement vérifiés et contrôlés. On trouvera quelquefois des différences entre les poids donnés par le traducteur français et ceux qui sont énoncés dans cette description. Mais ces différences sont en général de peu d'importance, et l'on peut les attribuer en partie à la conversion de poids de divers systèmes en grammes. J'ai quelquefois, mais pas toujours, mentionné ces différences. Partout où il a été possible, on a donné les poids des pièces de la collection Blacas qui ont servi pour faire les dessins des planches; quand on n'a pas eu à sa disposition les exemplaires que le duc de Blacas avait choisis, on a suppléé à ces lacunes en donnant les poids de monnaies semblables, tirées ou du Cabinet de France ou du Musée Britannique. Souvent même, il a été possible de donner les pesées des pièces conservées dans ces deux grandes collections.

Le duc de Blacas (t. I, p. 331, *Annexe F*) indique comme poids du lingot pl. I et II : 1494gr,53.

J. W.

Trépied porté sur des griffes de lion et surmonté de trois anneaux, comme le trépied qui figure sur les monnaies de Crotone.

℞. Ancre.

Ce lingot a été acheté à Genzano en 1819, chez Carnevali. C'est de lui que parle Charles Lenormant dans l'*Introduction à l'Élite des monuments céramographiques* (t. I, p. XXIX, note), comme ayant été vu et examiné par le duc de Luynes qui le regardait comme fort ancien. *Voy.* t. I, p. 178 et note 2 ; p. 331, *Annexe F.* — Cf. Seidl, *Schwergeld*, p. 64.

PLANCHES III ET IV.

Lingot de bronze de forme quadrilatère. Poids : 1488gr,58 (Collection Blacas) (1).

Épée dont le pommeau est orné d'une tête de bélier et la plaque de garde en forme de ഗ.

℞. Le fourreau de la même épée avec la légende : **N. ROMANOM**.

Ce monument faisait jadis partie d'une collection formée en Italie ; il a été apporté en France chez MM. Rollin et Feuardent, il y a quelques années. Il présente tous les caractères matériels d'une authenticité incontestable, ce qui était d'autant plus indispensable à établir que sa forme extraordinaire, et surtout celle de la légende, pouvaient inspirer des doutes. Il existe un lingot à peu près semblable au Cabinet impérial de Vienne, mais il est regardé comme faux par MM. Arneth et Seidl (*Synopsis*, II, p. 2. — *Schwergeld*, p. 64). Caronni (*Ragguaglio del viaggio compendioso di*

(1) Le duc de Blacas (t. I, p. 179, note, et p. 331, *Annexe F*) indique comme poids : 1488 gr. environ ou 1486gr,92. J. W.

un dilettante antiquario condotto in Barberia. Milano, 1805, II, p. 183, pl. XIII) dit avoir vu ce lingot chez son ami l'abbé Minervino, à Naples, et l'avoir acheté à son héritier. Il prévient le lecteur que trois copies en ont été exécutées à Rome par un faussaire célèbre nommé Giuseppe Sinistri. Caronni (et la planche confirme son dire) affirme que dans le champ se voyait un foudre. Ce foudre se trouve en effet sur l'exemplaire de Vienne, et son absence sur l'exemplaire de la collection Blacas est une preuve de plus de son authenticité, puisqu'il ne peut être une des trois copies du faussaire Sinistri.

La légende est singulière et son explication n'est pas sans difficultés. *Nummus Romanom* (1) est le sens le plus naturel qu'on puisse lui donner. Sur l'exemplaire de Vienne la lettre N manque et les lettres sont d'une forme moins extraordinaire; leur étrangeté nous semble encore une preuve de plus de l'antiquité de ce lingot; un faussaire n'eût certainement pas inventé de faire des lettres pour ainsi dire sans antécédent.

Voy. t. I, p. 179, note, et p. 331, *Annexe F.* — Cf. *Revue numismatique*, 1864, p. 264 et suiv. et pl. X et XI.

Planche V.

Les planches V, VI et VII donnent des spécimens de l'as libral et de ses fractions.

Aes grave romain. As libral. Poids : 289gr,97 (Collection Blacas).

Double tête de Janus.

℟. Proue de navire. Dans le champ I, marque de la valeur.

(1) La désinence NOM est un génitif, comme on l'a dit. *Voy.* t. I, p. 177, note 3. J. W.

Voy. t. I, p. 195 et 206, note, où l'on trouvera les pesées de 21 as du système libral conservés au Musée Kircher. — Cohen, *Monnaies de la République romaine*, pl. LXXV, n° 1.

PLANCHE VI.

Aes grave romain. Fractions de l'as libral.

N° 1. Semis. Poids : 140gr,74 (Collection Blacas).

Tête laurée de Jupiter à gauche. Dessous ᔕ (*sic*), marque de la valeur.

℟. Proue de navire à droite. Au-dessus S, marque de la valeur.

N° 2. Triens. Poids : 81gr,84 (Collection Blacas).

Tête casquée de Pallas à droite.

℟. Proue de navire à gauche. Dessous quatre globules : ••••, marque de la valeur.

N° 3. Quadrans. Poids : 67gr,70 (Cabinet de France); 73gr,48 (Mus. Brit.).

Tête imberbe d'Hercule, à gauche, coiffé de la peau de lion. Derrière trois globules : •••, marque de la valeur.

℟. Proue de navire à droite. Dessous trois globules : •••, marque de la valeur.

Voy. t. I, p. 195. — Cf. Cohen, pl. LXXV, nos 2 et 4.

PLANCHE VII.

Aes grave romain. Fractions de l'as.

N° 1. Sextans. Poids : 50gr,50 (Cabinet de France); 53gr,71 (Mus. Brit.).

Tête de Mercure imberbe, à gauche, avec le pétase ailé. Dessous deux globules : ••, marque de la valeur.

℟. Proue de navire à droite. Dessous deux globules : ••, marque de la valeur.

N° 2. Once. Poids : 25^{gr},53 (Cabinet de France) ; 27^{gr},02 (Mus. Brit.).

Tête casquée de Pallas ou de Rome, à gauche. Derrière un globule : •, marque de la valeur.

℟. Proue de navire, à droite. Dessous un globule : •, marque de la valeur.

Voy. t. I, p. 195. — Cf. Cohen, pl. LXXV, n°s 5 et 6.

N° 3, Fragment d'un lingot de forme quadrilatère sur lequel on voit le cheval Pégase et la légende mutilée **RO-M***anom.*

N° 4. Revers du même fragment sur lequel on voit un foudre ailé. Poids : 233^{gr},17.

Ce fragment de lingot quadrilatère est dessiné d'après l'atlas de Ritschl (*Priscae latinitatis monumenta epigraphica*, tab. V, C.).

Ces sortes de fragments ont été trouvés notamment à Vicarello et paraissent avoir été brisés dans l'antiquité avec l'intention de faire des fractions (1).

Voy. t. I, p. 177, note 3, et p. 329, *Annexe F.*— Cf. Capranesi cité par Diamilla, *Memorie numismatiche*, p. 42.

PLANCHE VIII.

Aes grave du Latium.

As d'une des séries latines. Poids : 259^{gr},7 (Collection Blacas).

Tête à droite de divinité (probablement Pallas), coiffée

(1) *Voy.* ce qui a été dit au sujet de l'usage qui existait chez les anciens de diviser et de fractionner des pièces de monnaie, t. III, p. 256. Il est question en cet endroit des monnaies de bronze, frappées à Nemausus (Nîmes) avec les deux têtes adossées d'Auguste et d'Agrippa. — Cf. un article de M. Adrien de Longpérier, *Revue num.*, 1867, p. 493. J. W.

d'un casque en forme de bonnet phrygien et surmonté d'une crête découpée. Derrière, une massue.

℟. La même tête tournée à gauche. Derrière, une massue.

Voy. t. I, p. 186 et 333, *Annexe G*.

Planche IX.

Aes grave du Latium.

N° 1. Semis de la quatrième série latine. Poids : 173gr,4 (Collection Blacas).

Tête de Pallas, à gauche, coiffée du casque à crinière. Dessous ꙍ (*sic*), marque de la valeur.

℟. Tête de jeune homme à cheveux frisés, à gauche. Dessous, ꙍ (*sic*), marque de la valeur ; derrière, une faucille.

Voy. t. I, p. 336, *Annexe G*.

N° 2. Triens de la troisième série latine. Poids : 109 gr. (Collection Blacas).

Foudre ailé. Dans le champ, quatre globules : ...., marque de la valeur.

℟. Dauphin nageant, à droite. Dessous, quatre globules : ...., marque de la valeur.

Voy. t. I, p. 336, *Annexe G*.

N° 3. Triens de la cinquième série latine. Poids : 123gr,44 (Collection Blacas).

Tête de cheval, à droite. Dessous, quatre globules : ...., marque de la valeur.

℟. Tête de cheval, à gauche. Dessous de même, quatre globules : ...., marque de la valeur.

Voy. t. I, p. 339, *Annexe G*.

Planche X.

Aes grave du Latium. Fractions de l'as.

N° 1. Sextans de la sixième série latine. Poids : 43gr,41 (Collection Blacas).

Tortue. Dessous, deux globules : ••, marque de la valeur.

℟. Roue à six rayons.

Voy. t. I, p. 341, *Annexe G.*

N° 2. Once de la première série latine. Poids : 20gr,62 (Cabinet de France); 20gr,59 (Mus. Brit.).

Osselet, face concave. Au-dessous, un globule : •, marque de la valeur.

℟. Osselet, face convexe.

Voy. t. I, p. 333, *Annexe G.*

N° 3. Demi-once de la troisième série latine. Poids : 18gr,91 (Collection Blacas).

Gland.

℟. La lettre Σ.

Voy. t. I, p. 336, *Annexe G.*

Planche XI.

Aes grave du Latium. Premier as coulé de Luceria. Poids : 341gr,23 (Collection Blacas).

Tête imberbe d'Hercule, à droite, coiffé de la peau de lion.

℟. Buste de cheval bridé, à gauche.

Voy. t. I, p. 188, 343 et 344, *Annexe H.*

Planche XII.

Aes grave du Latium. Deuxième as coulé de Luceria. Poids : 202gr,82 (Collection Blacas) (1).

---

1) Le duc de Blacas (t. I, p. 344, *Annexe H*) indique comme poids : 202 gr.
J. W.

Tête nue d'Apollon, à gauche.

℞. Coq debout, à gauche.

Voy. t. I, p. 188 et 344, *Annexe H.*

Planche XIII.

Aes grave réduit, système triental ou de quatre onces.

N° 1. Troisième as de Luceria. Poids : 76gr,33 (Collection Blacas) (1).

Tête imberbe d'Hercule, à droite, coiffé de la peau de lion.

℞. Cheval au galop, à droite; au-dessus, une étoile à huit rayons; au-dessous, la lettre ⊬, marque de l'atelier de Luceria.

Voy. t. I, p. 188 et 346, *Annexe H.*

N° 2. Quincunx. Poids : 30gr,64 (Collection Blacas).

Roue à quatre rayons d'une forme particulière ressemblant à une croix.

℞. Roue semblable. Dans le champ entre les rayons, cinq globules disposés ainsi : ⁘ , marque de la valeur, et la lettre ⊬, marque de l'atelier de Luceria.

Ce quincunx appartient au premier ou au deuxième as de Luceria.

Voy. t. I, p. 188 et 344, *Annexe H.*

N° 3. Triens coulé, Poids : 27gr,65 (Collection Blacas).

Tête de Pallas ou de Rome avec le casque à crinière, à droite. Derrière, la lettre ⊬ qui indique l'atelier de Luceria.

℞. Proue de navire, à droite. Dessous, quatre globules : ...., marque de la valeur.

N° 4. Quincunx frappé, d'une date plus récente. Poids : 16 gr. (Collection Blacas); 15gr,09 (Mus. Brit.).

(1) Le duc de Blacas (t. I, p. 346, *Annexe H*) indique comme poids : 76 grammes.

Tête de Pallas ou de Rome avec le casque à crinière, à droite. Au-dessus, cinq globules : ....., marque de la valeur.

℞. Roue à huit rayons, ornée de perles. Entre les rayons on lit : LOVCERI.

Voy. t. I, p. 188 et 348, *Annexe H;* t. II, p. 9.

Planche XIV.

As de Venusia. Poids : 338^{gr},51 (Collection Blacas) (1).

Partie antérieure d'un sanglier, à gauche.

℞. Tête de loup, à gauche.

[Un autre exemplaire de cet as extrêmement rare, conservé au Cabinet de France, pèse 320^{gr},50.] J. W.

Voy. t. I, p. 350 et note, *Annexe I.*

[Il existe au Musée Britannique, un autre as attribué à Venusia : Tête de sanglier, à gauche.

℞. Fer de lance. Poids : 323^{gr},28.

Voy. *Catalogue of the Greek Coins in the British Museum, Italy*, p. 149. London, 1873 (2).

M. Ariodante Fabretti (*Il Museo di antichità della R. Università di Torino.* Torino, 1872, p. 41) a publié un as semblable qu'il attribue à Corneto et qui est conservé au Cabinet des médailles de Turin, où j'ai eu occasion de le voir et de l'examiner au mois de mai 1873. Voici ce que dit le savant conservateur du Musée de Turin au sujet de cet as : « Fra le monete dell' Etruria è degno al certo di « essere notato un asse uscito di recente dai sepolcri cor- « netani : è tuttora inedito, comechè non sia sconosciuto

(1) Le duc de Blacas (t. I, p. 350) n'indique comme poids que 338 grammes. J. W.

(2) Ce beau Catalogue a été rédigé par M. Reginald Stuart Poole.

« ad alcuni cultori delle discipline numismatiche. L'esem-
« plare che metto sott' occhio ai lettori è tra tutti quelli
« a me noti il più conservato : due ne vidi, guasti e cor-
« rosi, nella pregevolissima raccolta di cose etrusche messa
« insieme dalla signora contessa Bruschi a Corneto : un
« terzo, di buona conservazione, del peso di 306 grammi,
« dalla collezione Rollin e Feuardent, è passato nel gabi-
« netto numismatico di Perugia : e due altri finalmente
« furono visti dal ch. padre Garrucci, che ha potuto ri-
« comporre tutta la serie della moneta tarquiniese in una
« tavola non ancora consegnata alla stampa. Presenta dall'
« uno dei lati la testa di cinghiale volta a sinistra, e un
« ferro di lancia nel rovescio; e l'esemplare del Museo
« Torinese supera tutti gli altri pel pregio della conser-
« vazione ed in ispecial modo pel suo peso che arriva a
« grammi 352. »

Les trouvailles faites en Étrurie de plusieurs exemplaires de l'as publié pour la première fois par M. A. Fabretti, font croire que l'éminent archéologue de Turin a raison d'attribuer cet as à Cornetum ou Castrum Novum ad Martam, aujourd'hui Corneto, l'ancienne Tarquinies.]. J. W.

Planche XV.

Série frappée de Venusia.

N° 1. Pièce de deux *nummi*. Poids : 47gr,40 (Collection Blacas).

Buste d'Hercule jeune, coiffé de la peau de lion, à droite, tenant de la main droite la massue appuyée sur l'épaule; dans le champ, derrière VE; devant, N. II (*Nummi* II).

℞. Les Dioscures à cheval, galopant, à droite; dessous CAQ.

Voy. t. I, p. 247 et 352, *Annexe I.* — Cf. Fiorelli, *Mo-*

nete inedite dell' Italia antica, p. 5 et pl. I, n° 8. — Carelli, *Numm. vet. Italiae*, pl. LXXXIX, n° 1.—*Bull. arch. Nap.* II, p. 37 et pl. II, n° 11.

[On ne connaît qu'un très-petit nombre d'exemplaires de cette pièce, et en général leur conservation laisse à désirer. M. Mommsen (t. I, p. 247) indique le poids de 41gr,85.]

J. W.

N° 2. Pièce d'un *nummus*. Poids : 25gr,05 (Cabinet de France); 34gr,47 (Mus. Brit.).

Tête radiée de Bacchus jeune, à droite. Derrière ᐯE.

℞. Bacchus assis vêtu d'une tunique courte, tenant un thyrse et une grappe de raisin, à gauche (1). Derrière I.N. (*I Nummus*).

Voy. t. I, p. 247 et 353, *Annexe I.* — Cf. Carelli, *l. cit.*, pl. LXXXIX, nos 3, 4 et 15. — Fiorelli, *l. cit.*, p. 5, pl. I, n° 5. Il y a des différences notables entre l'exemplaire du Cabinet de France et celui qui a été publié par Fiorelli.

N° 3. Quincunx. Poids : 19gr,04 (Collection Blacas) (2).

Tête laurée de Jupiter, à gauche. Derrière, cinq globules : •••••, marque de la valeur.

℞. Aigle les ailes éployées sur un foudre, à gauche. Dans le champ à gauche, ᐯE.

Voy. t. I, p. 247 et 353, *Annexe I.*

N° 4. Quadrans. Poids : 11 gr. (Collect. Blacas); 18gr,45 (Cab. de France); 17gr,10 (Mus. Brit.).

Tête laurée de Jupiter, à gauche. Derrière, trois globules : •••, marque de la valeur.

℞. Trois croissants et trois étoiles à dix rayons.

Voy. t. I, p. 352, *Annexe I;* t. II, p. 9.

---

(1) On pourrait prendre ce personnage pour une Ménade. J. W.

(2) Le duc de Blacas (t. I, p. 353) indique 19gr,20. J. W.

ROMA; au-dessous deux globules : ••, marque de la valeur. Æ (1).

Voy. Cohen, pl. LXXI, n° 14.

N° 8. Quadrans de fabrique particulière, frappé probablement à Luceria. Poids : 40^{gr},62 (Collection Blacas).

Tête de femme jeune, coiffée de la dépouille d'un sanglier, à droite. Derrière, trois globules : •••, marque de la valeur.

℞. Taureau galopant, à droite; dessous, un serpent; au-dessus, trois globules : •••, marque de la valeur; à l'exergue **ROMA**. Æ.

Voy. t. I, p. 190 (où il faut lire pl. XVII, n° 8); t. II, p. 9. — Cohen, pl. LXXI, n° 4.

N° 9. Sextans frappé à Capoue, avec légende osque. Poids : 11^{gr},60 (Cabinet de France); 13^{gr},42 (Mus. Brit.).

Tête laurée de Jupiter, à droite. Derrière, deux étoiles.

℞. Victoire dans un bige, à droite; au-dessus, deux étoiles; à l'exergue, la légende **ƎΠЯꓘ**. Æ.

Voy. t. I, p. 263, 264; t. III, p. 378, *Annexe T.* — Cf. Friedländer, *Oskische Münzen*, pl. III, n° 4.

Planche XVIII.

Monnaies étrusques d'or, d'argent et de bronze.

N° 1. Gorgone vêtue d'une tunique plissée, à larges manches, courant, à gauche, la tête de face, et tenant un serpent dans chaque main.

℞. Roue de forme très-ancienne avec deux raies seulement, les autres remplacées par deux segments de cercle.

---

(1) Cette pièce n'est pas mentionnée dans le texte de M. Mommsen.
J. W.

Fabrique ancienne. Æ. Poids : 11gr,30 (Collection de Luynes, au Cabinet de France).

Un autre exemplaire de cette pièce se trouve au Cabinet de Gotha. Poids : 11gr,35, pièce fourrée. Un troisième avec la légende ΘE IꞮ, est conservé au Musée Britannique. Le poids de ce dernier exemplaire est 11gr,11 (1). *Voy. Catalogue of the Greek Coins in the British Museum, Italy*, p. 12. Lond. 1873.

Le duc de Luynes (*Revue numism.* 1859, p. 367) attribue cette pièce excessivement rare à Véies.

Voy. t. I, p. 214 et note 1, p. 218, note 2, p. 222, note, p. 373, *Annexe N.*

N° 2. ΘVAℲANTE:V. Truie, à droite, accompagnée de quatre pourceaux marchant sur deux rangs dans la même direction. Sur la truie, trois coups d'emporte-pièce cylindrique.

℟. Branche et grappe de raisin. Autour, cercle de grosses perles. Trois coups du même emporte-pièce. Æ. Poids : 11gr,03 (Coll. Blacas, au Musée Britannique).

Voy. t, I, p. 250. — Cf. Duc de Luynes, *le Nummus de Servius Tullius* dans la *Revue numismatique*, 1859, p. 333 et pl. XIV, n° 1.

N° 3. POMA, légende horizontale ; dans le milieu du champ, massue debout partageant en deux la légende et reposant sur des objets indécis et ondulés comme sont figurés les intestins des victimes sur les vases peints (2).

---

(1) Le duc de Blacas (t. I, p. 218, note 2, et p. 373) indique le poids de 11gr,125. J. W.

(2) Le duc de Blacas fait ici allusion au foie des victimes. Quelques vases peints montrent des guerriers qui sont sur le point de partir pour une expédition et qui consultent les entrailles des victimes. Un petit éphèbe leur

℞. Truie, à droite, allaitant ses petits sous un arbre qui s'élève derrière elle et l'ombrage de ses branches étendues horizontalement. A l'exergue : **KVPI**. Style ancien semblable à celui de la médaille précédente. Æ. Poids : 10gr,45 (Collection de Luynes, au Cabinet de France).

Voy. *Revue numismatique*, *l. cit.*, pl. XIV, n° 2, et le tome I de notre ouvrage, p. 250, note où il est question des deux pièces nos 2 et 3.

Ces deux monnaies nos 2 et 3 ont été dessinées et gravées sous mes yeux avec le plus grand soin. Je crois le dessin du n° 2 plus exact que celui qui se trouve pl. XIV de la *Revue numismatique*, 1859 (1).

présente le foie, et l'un des guerriers s'en approche et semble y porter la main pour le toucher. *Voy.* Panofka, *Cabinet Pourtalès*, pl. XII. — Gerhard, *Auserlesene Vasenbilder*, pl. CCLXVII. Sur un miroir étrusque du Musée Grégorien au Vatican, on voit Calchas qui regarde avec attention les entrailles d'une victime. *Museum etruscum Gregorianum*, vol. I, pl. XXIX. — Gerhard, *Etruskische Spiegel*, pl. CCXXIII. — Cf. ce que j'ai dit sur les monuments qui montrent l'inspection des entrailles dans les *Annales de l'Inst. arch.*, t. XXXV, 1863, p. 236 et suiv. J. W.

(1) On peut voir t. I, p. 250, dans la note ajoutée par le duc de Blacas, les objections faites par M. Mommsen à l'opinion du duc de Luynes qui croyait avoir retrouvé le denier primitif frappé, à ce que disent quelques auteurs anciens, par ordre de Servius Tullius. Les deux pièces reproduites pl. XVIII, sous les nos 2 et 3, ont peu de rapports entre elles, quant au style, et à cet égard il ne m'est pas possible de partager l'avis du duc de Blacas, qui trouvait une grande ressemblance entre ces deux monnaies. La pièce n° 2 de la collection Blacas semble être de fabrique sicilienne, et M. Vazquez Queipo (*Revue numism.*, 1861, p. 198) regarde non-seulement celle-ci, mais encore les deux monnaies, comme d'origine sicilienne. Sestini (*Descrizione d'alcune medaglie del Museo del signor Carlo d'Ottavio Fontana, di Trieste*. Firenze, 1827, pl. I, nos 8 et 9) a publié deux pièces, l'une d'argent, l'autre de bronze, qui offrent une ressemblance frappante pour le type, la fabrique, le style et la forme des lettres avec celle où le duc de Luynes voulait lire le nom de *Valentia*. Sestini les avait attribuées à l'alliance d'Himéra avec Thermae et Abacaenum. Les observations de M. Mommsen, au point de vue paléographique, ont une grande valeur. Quel-

N° 4. Tête jeune et nue, à gauche. Devant, X.

℞. Champ uni et lisse, sans type. AV. Poids : 0^{gr},53 (Collection de Luynes).

Une pièce semblable, mais avec la tête tournée à droite, se trouve au Musée Britannique. Poids : 0^{gr},58.

Voy. t. I, p. 372, *Annexe N.*

N° 5. Tête imberbe et de face d'Hercule, coiffé de la peau de lion. Dessous, XX.

℞. Champ uni. Au centre, massue debout. AR. Poids : 7^{gr},20 (Collection Blacas).

Voy. t. I, p. 374, *Annexe N.*

N° 6. Tête diadémée de face de la Gorgone avec de longs cheveux et tirant la langue. Dessous, XX et deux globules : ••, marque de la valeur. Le tout entouré d'un grènetis.

℞. Champ uni et lisse, sans type ni légende. AR. Poids 8^{gr},30 (Collection de Luynes) ; 7^{gr},25 (Mus. Brit.).

Voy. t. I, p. 374, *Annexe N.*

N° 7. Tête de Gorgone, de face, tirant la langue. Dessous, X.

℞. Champ uni et lisse, sans type. AR. Poids : 7^{gr},30 (Collection de Luynes) ; 8^{gr},35 (Mus. Brit.).

Voy. t. I, p. 374, *Annexe N.*

N° 8. Tête imberbe, à gauche, les cheveux retenus par une bandelette. Derrière, Λ.

℞. Champ uni et lisse, sans type ni légende. AR. Poids : 11^{gr},34 (Collection Blacas).

Voy. t. I, p. 214, 215, où il est question des pièces n°s 4, 5, 6, 7 et 8. — Cf. t. I, p. 374, *Annexe N.*

ques numismatistes mettent en doute l'authenticité de la pièce n° 3 (celle de la collection du duc de Luynes); l'aspect de cette pièce est peu satisfaisant; mais le métal paraît positivement antique. En présence de ces difficultés, on n'ose guère se prononcer. J. W.

N° 9. Tête barbue de Jupiter (?), à droite. Derrière, XX.

℞. Aigle debout, type incus. Æ. Poids : 10gr,70 (Collection de Luynes).

Voy. t. I, p. 215, 218, note 1, et p. 375, *Annexe N.*

Planche XIX.

Aes grave étrusque.

N° 1. Dupondius coulé de la sixième série. Poids : 285gr,37 (Collection Blacas) (1); 326gr,91 (Mus. Brit.).

Ancre munie de deux anneaux. Dans le champ, l'indication de la valeur II.

℞. Roue à six rayons entre lesquels on voit la lettre I.

Voy. t. I, p. 179 (où il faut lire pl. XIX), p. 221, note 2, p. 222 et 382, *Annexe O.*

Nos 2 et 2 *a*. Sextans frappé de la même série. Poids : 8gr,85 (Collection Blacas).

Ancre semblable. Dans le champ, deux globules : ••, marque de la valeur.

℞. Roue semblable. Les lettres entre les rayons, si elles ont jamais existé, sont effacées.

Voy. t. I, p. 227, note 2, et p. 382, *Annexe O.*

Planche XX.

Aes grave de l'Étrurie et de l'Ombrie.

N° 1. Semis de Tuder réduit. Poids : 41 gr. (Collection Blacas); 45gr,94 (Mus. Brit.)

ƎꓷƎTVT (*Tutere*), écrit de droite à gauche. Chien couché.

---

(1) Le duc de Blacas (t. I, p. 382, *Annexe* O) donne comme poids : 285 grammes. J. W.

℟. Lyre. A droite dans le champ C, indication de la valeur.

Voy. t. I. p. 227 et 390, ***Annexe P.***

N° 2. Triens de Tuder. Poids : 26 gr. (Collection Blacas) ; 29gr,08 (Mus. Brit.).

ƆƎTVT (*Tuter*), écrit de droite à gauche. Deux massues Dans le champ, quatre globules : ⁞⁞ , indication de la valeur.

℟. Main armée du ceste. Dans le champ, quatre globules : ⁞⁞ , marque de la valeur.

Voy. t. I, p. 224, note 2, et p. 392, ***Annexe P.***

N° 3. Sextans en forme d'amande. Poids : 23gr,06 (Collection Blacas).

Massue.

℟. Deux globules : :, indication de la valeur.

Voy. t. I, p. 224, note 2, p. 225, note 1, p. 396, ***Annexe P;*** t. II, p. 9.

N° 4. Semis coulé de Volaterrae. Poids : 64gr,41 (Collec-lection Blacas).

Double tête de Janus imberbe, coiffé du pétase pointu.

℟. IϽOA⅃Ǝᖷ (*Velathri*), écrit de droite à gauche. Massue. A gauche Ɔ, indication de la valeur.

Voy. t. I, p. 385, ***Annexe O.***

Planche XXI.

Monnaies de la République romaine après 486.

N° 1. Dupondius réduit, pied triental ou de 4 onces. Poids : 185gr,78 (Collection Blacas).

Tête casquée de Pallas, à droite. Derrière, II, marque de la valeur.

℟. Proue de vaisseau, à gauche. Au-dessus, II, marque de la valeur.

Voy. t. II, p. 214, n° 1. — Cohen, pl. LXXII, n° 3.

N° 2. As réduit, pied triental ou de 4 onces, d'un style presque barbare et coulé avec des procédés très-grossiers. Poids : 106gr,59 (Collection Blacas).

Double tête barbue de Janus.

℞. Proue de navire, à gauche. Au-dessus, I, indication de la valeur.

Voy. t. II, p. 214, n° 1.

N° 3. Dupondius frappé. Poids : 39gr,15 (Collection Depoletti, à Rome). Premier exemple connu d'un dupondius frappé et aussi léger.

Tête casquée de Pallas, à droite, avec des pendants d'oreilles. Sans indication de la valeur.

℞. Proue de navire, à droite. Au-dessus, l'indication de la valeur, II.

Voy. t. II, p. 8 et 214, n° 1. — Cf. ***Bull. de l'Inst. arch.***, 1862, p. 49. — On trouvera (t. II, p. 214, note 2) les poids d'un certain nombre d'as du système triental ou de 4 onces.

Planche XXII.

Monnaies de la République romaine, première période, de 486 à 520.

[Nous donnons dans cette planche les plus anciens deniers d'argent de la République. Comme on l'a vu (t. II, p. 22), il est difficile de déterminer d'une manière précise quel était dans l'origine le poids légal du denier. D'après Borghesi (***Osservaz. num. Decad.***, XVII, p. 9; ***Œuvres complètes***, t. II, p. 288. — Cf. note t. II, p. 26), à la première émission, an 486 de Rome (268 av. J.-C.), on aurait frappé 72 deniers = 144 quinaires = 288 sesterces, par livre. Plus tard, an 537 de Rome (217 av. J.-C.) (t. II, p. 22), le denier d'argent était taillé sur le pied de 84 à la livre et

ce poids fut maintenu sous la République et au commencement de l'Empire, jusqu'au règne de Néron. On trouvera (t. II, p. 25, note) les poids d'un certain nombre de deniers des plus anciens, avec légende gravée. Ces poids varient de $4^{gr},63$ à $3^{gr},17$. Mais les plus anciens deniers sont ceux qui ont pour type, au revers, les Dioscures, avec la légende ROMA en creux, sans aucun emblème, ni symbole, ni nom de magistrat. M. Mommsen (t. II, p. 24) donne le poids de cinq exemplaires de cette espèce; ces poids varient de $4^{gr},57$ à $3^{gr},7$. — Cf. t. II, p. 153.] J. W.

N° 1. Denier primitif, avec indication de la valeur du côté de la tête, sans emblème, ni monogramme de monétaire.

Tête de Rome, à droite, coiffée du casque ailé. Derrière, X, marque de la valeur.

℟. Les Dioscures à cheval, armés de lances, galopant à droite; au-dessus, deux étoiles. A l'exergue, RoMA, lettres incuses, dans un cartouche. Æ. Poids : $4^{gr},20$ (Cabinet de France); $4^{gr},30$ (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 21 et note, p. 78, note 2.

N° 2. Denier semblable au précédent, avec la légende du revers en caractères gravés : RoMA. Æ. Poids : $3^{gr},31$ (Collection Blacas).

Voy. t. II, p. 78, note 2.

N° 3. Quinaire ou demi-denier. Même type, avec l'indication de la valeur V.

℟. Même type. Même légende : RoMA, dans un cartouche. Æ. Poids : $2^{gr},03$ (Collection Blacas).

[Le sesterce de la République était dans l'origine une pièce d'argent, le *nummus* latin, pesant un scrupule et ayant la valeur d'un as libral. (*Voy.* t. I, p. 253; t. II, p. 16, 31 et 33.) Le sesterce a été émis à trois époques

différentes, d'abord en l'an 486, puis en 665 ou 666, en vertu de la loi Papiria, et enfin de 705 à 711, à l'époque de Pompée et de César. (*Voy.* t. II, p. 149; t. III, p. 27.) Nous donnons ici pl. XXII, nº 4, le dessin d'un sesterce ancien; à la pl. XXX, nºˢ 4 et 5, on trouvera deux sesterces au nom du monétaire D. Silanus, avec la légende : E.L.P. (*e lege Papiria*). L'émission du sesterce d'argent cessa en 711 et un peu plus tard on le remplaça par un sesterce de cuivre. (*Voy.* t. III, p. 27, et pl. XXXIII, nº 3.)] J. W.

Nº 4. Sesterce ou quart de denier. Même type avec l'indication de la valeur IIS.

℞. Même type. Même légende. Æ. Poids : 0ᵍʳ,919 (Collection Blacas).

Voy. t. II, p. 216, nº 2. — Cf. Cohen, *Monnaies de la République romaine*, pl. XLIII, *Incert.*, nºˢ 1, 2, 4 et 6.

Nº 5. Denier du poids primitif, 1/72 de livre, jusque vers l'an 537 et de 1/84 de livre après cette époque. Mêmes types que les numéros précédents : tête de Rome et les Dioscures. Emblème : un croissant au-dessus des Dioscures. Æ. Poids : 3ᵍʳ,75 (Collection Blacas).

Voy. t. II, p. 219, nº 3.

Nº 6. Denier semblable au précédent. Æ. Poids : 4ᵍʳ,12 (Collection Blacas). Au revers, emblème : un gouvernail sous les chevaux des Dioscures.

Voy. t. II, p. 217, nº 3, p. 220.

Nº 7. As, avec indication de la valeur et emblème de monétaire au revers. Poids triental réduit, vers l'an de Rome 537. Poids : 47ᵍʳ,75 (Collection Blacas).

Double tête barbue et laurée de Janus. Au-dessus, I, indication de la valeur.

℞. Proue de vaisseau, à droite, avec indication de la va-

leur, I. Emblème : couronne de laurier. Au-dessous, **ROMA**. Æ.

Voy. t. II, p. 159, 222, n° 4.

N° 8. Autre as semblable du poids triental réduit. Au revers, au-dessus de la proue de vaisseau, emblème : bonnet de flamine et marteau. **ROMA**. Æ. Poids : 64gr,47 (Collection Blacas).

Voy. t. II, p. 159, 171, 222, n° 4. — Cohen, pl. LXX, *Incert.* n° 3.

N° 9. Denier. Types semblables à ceux du denier n° 2. Ꝛ. Poids : 3gr,9 (Collection Blacas).

Ce denier est le plus ancien que nous connaissions avec le bord dentelé. On peut le faire remonter au VIe siècle de Rome, vers l'an 537 (217 av. J.-C.) ou un peu avant. (*Voy.* t. II, p. 197.) Il est assez commun et le seul de cette espèce sans autre légende que **ROMA** et un emblème de monétaire. Cet emblème est une roue de char et ne se retrouve sur aucun autre denier. On doit penser que ce mode de fabrication fut changé, puis abandonné après une seule émission, pour n'être repris que plus d'un siècle après. *Voy.* pl. XXVIII, n° 11.

Voy. t. II, p. 217, n° 3.

Planche XXIII.

Monnaies de la République romaine, première période, de 537 à 550.

[Nous donnons dans cette planche les victoriats, 3/4 de denier, plus tard assimilés aux quinaires ou demi-deniers. *Voy.* t. II, p. 86 et 101. M. Mommsen a donné (t. II, p. 85 et suiv.) l'histoire du victoriat avec beaucoup de développements et le duc de Blacas y a encore ajouté de son côté de nouvelles observations. *Voy.* t. II, p. 104 et suiv.] J. W.

N° 1. Double victoriat.

Tête barbue et laurée de Jupiter, à droite.

℞. Victoire debout, à droite, couronnant un trophée. A l'exergue : ROMA. Æ. (pièce trouée). Poids : $6^{gr},37$ (Collection de M. Heiss, à Madrid).

Ce double victoriat, trouvé en Espagne, est le seul connu jusqu'à ce jour. Nous en devons la connaissance et l'empreinte à M. Zobel de Zangroniz.

N° 2. Victoriat du poids primitif : $3^{gr},41$ (Collection Blacas). Æ. Les autres semblables ne pèsent pas au-dessous de $2^{gr},61$.

Mêmes types que le double victoriat.

Voy. t. II, p. 104 et 105.

N° 3. Victoriat semblable au précédent, mais avec une légende incuse, ROMA, au revers. Æ.

Nous devons la connaissance de cette nouvelle variété de victoriats à une obligeante communication de M. Zobel. Trois exemplaires de ce victoriat nous sont signalés : 1° dans la collection de M. Mascarell à Jaliva (poids : $3^{gr},47$); 2° dans la collection de M. Delgado à Madrid (poids : 2^{gr}, 99); 3° dans le Musée National à Madrid (poids : $3^{gr},11$).

N° 4. Demi-victoriat, sans indication de la valeur et portant les mêmes types que le victoriat. Æ.

M. le baron d'Ailly, que nous avions consulté, a tranché la question encore controversée et mise en doute par M. Mommsen lui-même, de l'existence des demi-victoriats. Ce savant possède deux pièces de cette espèce, pesant $1^{gr},85$ et $1^{gr},48$ et du module de 15 à 13 millimètres. C'est à son obligeance que nous devons l'empreinte dont nous donnons ici le dessin.

Voy. t. II, p. 86, 105, 107, 223, n° 5, p. 224 et 225, notes.

N° 5. Quinaire. Poids : 1gr,84 (Mus. Brit.).

Tête casquée de Rome à droite; derrière, la marque de la valeur, V.

℟. Les Dioscures à cheval, galopant à droite; deux étoiles au-dessus de leurs têtes. Au-dessous des chevaux, le nom de Rome en monogramme ⱯA (?). A l'exergue ROMA. Æ.

Voy. t. II, p. 225, n° 6 (1). — Cohen, pl. XLIII, *Incert.* n° 7.

N° 6. Denier. Poids : 3gr,30 (Cabinet de France); 3gr,59 (Mus. Brit.).

Type ordinaire de la tête de Rome casquée à droite; derrière, la marque de la valeur X.

℟. Diane dans un bige à droite, avec le croissant de la lune au-dessus de la tête, sans aucun emblème, ni monogramme de monétaire. Les deux chevaux se cabrent. A l'exergue ROMA, dans un cartouche. Æ.

Voy. t. II, p. 226, n° 7. — Cohen, pl. XLIII, *Incert.* n° 8.

N° 7. Denier. Poids : 4gr,22 (Collection Blacas).

Type ordinaire de la tête de Rome casquée à droite; derrière, la marque de la valeur X.

℟. Les Dioscures à cheval, galopant à droite; deux étoiles au-dessus de leurs têtes. Dans le champ, C; à l'exergue, ROMA dans un cartouche. Æ.

Ce denier est d'une fabrique particulière. Ni M. Mommsen ni M. Cohen n'en font mention.

Voy. t. II, p. 247, n° 36.

---

(1) On a vu dans le texte cité ici que M. Mommsen rejette toutes les explications qui ont été proposées pour le nom en monogramme. Il est toutefois bien difficile d'admettre que le nom de Rome soit répété ici deux fois, en monogramme dans le champ, en toutes lettres à l'exergue. *Voy.* Cohen, *Revue numism.*, 1858, p. 52 et suiv. J. W.



N° 8. Victoriat. Poids : 3gr,12 (Collection Blacas).

Tête laurée de Jupiter à droite.

℟. Victoire à droite, couronnant un trophée. Dans le champ, Ꮁ, initiale de l'atelier de Luceria; à l'exergue, ROMA· Æ.

Voy. t. II, p. 227, n° 8. — Cohen, pl. XLIII, *Incert.* n° 15.

N° 9. Autre victoriat. Poids : 3gr,49 (Collection Blacas).

Les mêmes types, et au revers, dans le champ, le nom de l'atelier monétaire CROT. A l'exergue, ROMA· Æ.

Voy. t. II, p. 230, n° 10. — Cohen, pl. XXVII, *Metilia*, n° 1.

N° 10. Demi-victoriat. Poids : 1 gr. (Collection Blacas).

Types ordinaires du victoriat et au revers, dans le champ, le nom de l'atelier monétaire *Vibo*, en monogramme ꟾB et l'indication de la valeur S. A l'exergue, ROMA· Æ.

Voy. t. II, p. 86, et note 1, p. 231, n° 11. — Cohen, pl. XLI, *Vibia*, n° 2

Nos 11, 12, 13. Premières pièces d'or, frappées pour la République romaine, probablement à Capoue vers l'an 537 de Rome (217 av. J.-C.). Elles pèsent 3, 2 et 1 scrupule, c'est-à-dire 1/96, 1/144 et 1/288 de la livre romaine.

Poids en grammes : 3gr,36, 2gr,22, 1gr,13 (Collection Blacas). Elles portent l'indication de la valeur en chiffres soixante, quarante et vingt sesterces (↓X, XXXX, XX).

Tête de Mars, barbu et casqué à droite.

℟. Aigle éployé sur un foudre, à droite. A l'exergue ROMA. AV.

Les mêmes types se répètent sur les trois espèces.

Voy. t. II, p. 57, 62, 236, n° 19. — Cohen, pl. XLIII, *Médailles de fabrique campanienne*, nos 1, 2 et 3.

N° 14. Denier. Poids : 3gr,88 (Collection Blacas).

Tête casquée de Rome, à droite.

℞. Les Dioscures à cheval. Sous les chevaux N; à l'exergue ROMA dans un cartouche. Æ.

Voy. t. II, p. 237, n° 20 (1).

N° 15. Denier. Poids : 3gr,61 (Collect. Blacas).

Même tête.

℞. Même type des Dioscures. Q.L.C. (*Q. Lutatius Cerco* ou *Catulus?*). A l'exergue ROMA dans un cartouche. Æ.

Voy. t. II, p. 250, n° 41, p. 251, note 2. — Cohen, pl. XXV, *Lutatia*, n° 1.

Planche XXIV.

N° 1. As au type ordinaire : double tête de Janus.

℞. Proue de vaisseau à droite. La marque de la valeur I est indiquée sur les deux faces. Nom du monétaire en monogramme : AP (*L. Appuleius*). A l'exergue, ROMA. Æ. As de plus d'une once. Poids : 30gr,96 (Collection Blacas.)

Voy. t. II, p. 160, 244, n° 30. — Cohen, pl. XLVII, *Appuleia*, n° 1.

N° 2. As aux types ordinaires comme le précédent. Nom du monétaire en monogramme MAT, MAT(*ienus*). Æ. As de plus d'une once. Poids : 26gr,37 (Collection Blacas).

Voy. t. II, p. 161, 244, n° 31. — Cohen, pl. LIX, *Matia*, n° 1.

N° 3. As au type ordinaire, avec le nom du monétaire écrit d'une manière très-abrégée : C.SÆ (*Caius Saenius?*).

(1) *Voy.* la note 4, où il est dit que cette variété ne se trouve ni dans l'ouvrage de M. Cohen, ni dans celui de M. Riccio. J. W.

A l'exergue, ROMA. Le poids est de plus d'une once. Æ. Poids : 31gr,80 (1) (Collection Blacas).

Cet as, frappé au nom de C. Saenius, est le seul connu jusqu'ici; il fait partie de ma collection.

Voy. t. II, p. 261, n° 56.

N° 4. As semblable avec le nom du monétaire : **M. TITINI** (*M. Titinius*). Le poids est de plus d'une once. Æ. Poids : 31gr,94 (Collection Blacas).

Voy. t. II, p. 160, 262, n° 58. — Cohen, pl. LXVIII, *Titinia*, n° 1.

Planche XXV.

Cette planche contient des monnaies appartenant à la fin de la période que nous nommons la première, de l'an 550 de Rome à 600.

N° 1. Denier du poids léger (1/84 de livre). Poids : 3gr,30 (Cab. de France); 3gr,69 (Mus. Brit.).

Tête casquée de Rome, à droite; derrière, X, marque de la valeur.

℟. La Victoire dans un bige à droite; à l'exergue, ROMA dans un cartouche. Ꝝ.

Ce denier est un des plus anciens, si ce n'est le plus ancien, au type de la Victoire.

Voy. t. II, p. 262 et 263, n° 59. — Cohen, pl. XLIII, *Incert*. n° 11.

N° 2. As au type ordinaire de la double tête de Janus.

℟. Proue de vaisseau. Le nom du monétaire C. MAIAИI (*C. Maianius*) est presque écrit en entier, comme sur l'as au nom de M. Titinius, pl. XXIV, n° 4. A l'exergue, ROMA.

(1) Poids : 32 grammes, d'après le duc de Blacas. J. W.



Æ. Poids oncial fort. Poids : 23gr,90 (Collection Blacas).

Voy. t. II, p. 270 et 271, n° 68. — Cohen, pl. LVIII, *Maiania*, n° 1.

N° 3. As au type ordinaire de la double tête de Janus, frappé vers l'an 560 par P. Sylla.

℞. P.SVLA. Proue de vaisseau, ornée d'une tête de femme (une sibylle). Dans le champ I, marque de la valeur ; à l'exergue, ROMA. Æ. Poids : 23gr,90 (Collection Blacas).

La fabrique de cet as est semblable au précédent. Le poids est du pied oncial fort.

Voy. au sujet de cette proue de vaisseau, Borghesi, *Decad.* II, 2 ; *Œuvres complètes*, t. I, p. 261 et suiv. — Notre t. II, p. 269 et 270, n° 67. — Cohen, pl. LIII, *Cornelia*, n° 11.

Les nos 4, 5, 6, 7 et 8 donnent l'exemple d'une série complète des monnaies, denier, as, semis, triens, quadrans, frappées par le même monétaire C. Terentius Lucanus, à la fin du sixième siècle de Rome, lorsque l'as pesait encore à peu près une once. Les types et les marques indiquant la valeur sont les mêmes que par le passé. La Victoire qui, sur le denier, couronne la tête casquée de Rome, couronne la proue de vaisseau sur le cuivre.

Voici maintenant la description de ces cinq pièces :

N° 4. Tête casquée de Rome, à droite ; derrière X, marque de la valeur, et au-dessus de ce chiffre, Victoire debout, qui couronne la tête de Rome.

℞. C.TER.LVC. Les Dioscures à cheval, galopant, à droite. A l'exergue, ROMA dans un cartouche. AR. Denier. Poids : 4gr,15 (Cabinet de France) ; 4gr,21 (Mus. Brit.).

N° 5. Double tête de Janus.

℞. C.TER.LVC. Proue de vaisseau et au-dessus Victoire volant qui la couronne ; dans le champ, à droite, I, mar-

que de la valeur; à l'exergue, ROMA. Æ. As. Le pied monétaire de l'as de Terentius Lucanus est oncial. Poids : 27gr,65 (Collection Blacas).

N° 6. Tête laurée de Jupiter, à droite. Derrière. S, marque de la valeur.

℟. Même légende, même type. Dans le champ, à droite, S, marque de la valeur. Æ. Semis. Poids : 13gr,15 (Mus. Brit.).

N° 7. Tête casquée de Rome, à droite. Au-dessus quatre globules : ••••, marque de la valeur.

℟. Même légende, même type. Dans le champ, à droite, quatre globules : ••••, marque de la valeur. Æ. Triens. Poids : 12gr,23 (1).

N° 8. Tête imberbe d'Hercule, coiffé de la peau de lion, à droite. Derrière, trois globules : •••, marque de la valeur.

℟. Même légende, même type. Dans le champ, à droite, trois globules : •••, marque de la valeur. Æ. Quadrans. Poids : 6gr,16 (Cabinet de France) ; 5gr,18 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 277, n° 75. — Cohen, pl. XXXIX, *Terentia*, n° 4 et pl. LXVII, *Terentia*, nos 4, 5, 6, 7.

Planche XXVI.

N° 1. Tête casquée de Rome, à droite. Devant, X, marque de la valeur. Derrière, TRIGE.

℟. C.CVR. (*C. Curiatius*). Déesse tenant un sceptre dans un quadrige, à droite, couronnée par la Victoire. A l'exer-

(1) Poids indiqué par le duc de Blacas (t. III, p. 435) sans mentionner les collections qui lui ont fourni les pesées. Ce triens manque au Cabinet de France ainsi qu'au Musée Britannique. J. W.

gue, ROMA. Æ. Denier. Poids : 3gr,89 (Collection Blacas).

Voy. t. II, p. 286, n° 91. — Cohen, pl. XVI, *Curiatia*, n° 1.

N° 2. Tête casquée de Rome, à droite. Derrière, X, marque de la valeur.

℞. Diane le carquois sur l'épaule et une torche à la main conduisant un bige tiré par des cerfs, à droite. Au-dessous, dans le champ, un croissant. A l'exergue, ROMA dans un cartouche. Æ. Denier. Poids : 4gr,08 (Collection Blacas).

M. Mommsen avait classé cette pièce parmi les plus anciens deniers, et le poids de 4gr,08 pouvait justifier ce classement; son état de conservation dans le dépôt d'Oliva (*voy.* t. II, p. 289, note 1), l'a décidé plus tard à lui assigner pour époque les dernières années du sixième ou les premières années du septième siècle de Rome.

Voy. t. II, p. 78, note 2, et p. 289, n° 94. — Cohen, pl. XLIII, *Incert.*, n° 10.

N° 3. Tête casquée de Rome, à droite. Derrière, XVI, marque de la valeur.

℞. L. IVLI. (*L. Julius*). Les Dioscures à cheval galopant, à droite. A l'exergue, ROMA dans un cartouche. Æ. Denier. Poids : 3gr,87 (Cabinet de France); 3gr,78 (Mus. Brit.).

Ce denier est le plus ancien de ceux sur lesquels on voit la marque XVI et qui par une réduction de la valeur de l'as valaient seize as au lieu de dix. Cette réforme ne dura pas longtemps et l'ancienne marque fut bientôt reprise.

Voy. t. II, p. 67, 289 et 290, n° 95. — Cohen, pl. XIX, *Julia*, n° 1.

N° 4, Tête casquée de Rome, à droite. Devant, X, marque de la valeur; derrière TRIC.

℞. C.CVR.F. Déesse tenant un sceptre dans un quadrige, à droite, couronnée par la Victoire. A l'exergue, ROMA. Æ.

Denier. Poids : 3gr,89 (Cabinet de France); 3gr,92 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 295 et 296, n° 101. — Cohen, pl. XVI, *Curiatia*, n° 2.

Le n° 1 de la pl. XXVI, nous offre le plus ancien ou un des plus anciens exemples de la légende partagée sur les deux faces de la monnaie C.CVR(*iatius*) TRIGE(*minus*). Le nom précédé du prénom est écrit au revers et le surnom au droit. Nous voyons aussi, au n° 4, un exemple du type héréditaire, conservé par le fils, occupant la charge de monétaire, quelques années après son père. Les types du denier n° 4 de la pl. XXVI sont la reproduction exacte des types gravés sur le denier n° 1; seulement la lettre F nous indique qu'il s'agit au n° 4 du fils.

Nous donnons ici, aux nos 5, 6 et 7, le denier, le semis et le quadrans frappés par C. Minucius Augurinus. Ce monétaire aurait été, suivant toute apparence, le premier à changer entièrement le revers des deniers, et à remplacer les Dioscures ou le bige d'une divinité par ce que l'on pourrait appeler un sujet de fantaisie, ou plutôt un sujet qui se rapporte au surnom du monétaire. Le denier de C. Augurinus avec ceux de Sex. Pompeius Fostulus et de Ti. Veturius terminent la deuxième période monétaire, d'après le classement de MM. Mommsen et Zobel et ont par conséquent été frappés vers l'an 620 de Rome (134 ans av. J.-C.). La fabrique est assez grossière pour leur assigner cette époque.

Voici la description des trois pièces au nom de C. Minucius Augurinus :

N° 5. Tête casquée de Rome, à droite. Devant, X, marque de la valeur; derrière ROMA.

℟. C·AVG· Colonne ionique striée, surmontée d'une figure

tenant des épis et un sceptre ; à la base deux épis et deux protomes de lion ; deux clochettes (*tintinnabula*) sont suspendues au chapiteau ; à côté deux hommes (deux augures) vêtus de la toge dont l'un tient un lituus, tandis que l'autre, le pied posé sur un boisseau (?), tient dans ses mains un pain et un plat ou peut-être un autre pain. Æ. Denier. Poids : 3gr,91 (Collection Blacas).

Comme on l'a fait observer (t. II. p. 304, note 1) ce type représente le monument élevé en 315 (439 av. J.-C.) devant la porte Trigemina à L. Minucius, en souvenir de la manière dont il avait eu soin des approvisionnements de la ville. L'homme qui se tient auprès de la colonne, à gauche, et pose le pied sur un boisseau, est évidemment L. Minucius et celui qui porte le lituus, à droite, est sans doute M. Minucius Faesus, l'un des premiers augures plébéiens, nommés en 454 (300 av. J.-C.).

Le même type se trouve sur le denier de Ti. Augurinus, le fils de Gaïus.

Voy. ce qui a été dit sur le denier de Ti. Augurinus, t. II, p. 330, n° 137. — Cohen, pl. XXVIII, *Minucia*, n° 4.

N° 6. Tête laurée de Jupiter à droite. Derrière, S, marque de la valeur.

℟. C.AVG. Proue de navire. A droite dans le champ, S, marque de la valeur. A l'exergue, ROMA. Æ. Semis. Poids : 7gr,95 (Cabinet de France) ; 8gr,64 (Mus. Brit.).

N° 7. Tête imberbe d'Hercule, coiffé de la peau de lion, à droite. Derrière, trois globules : •••, marque de la valeur.

℟. Même légende, même type, comme le semis. A droite, dans le champ, trois globules : •••, marque de la valeur. Æ. Quadrans. Poids : 5gr,28 (Mus. Brit.).

Voy. sur les trois pièces au nom de C. Minucius Augurinus, t. II, p. 303 et 304, n° 109. — Cohen, pl. XXVIII,

Minucia, n° 3; pl. LIX, *Minucia*, n° 5, et pl. LX, n° 6.

N° 8. Tête casquée de Rome, à droite. Derrière, X, marque de la valeur.

℞. CARB. Jupiter tenant le sceptre et lançant la foudre, dans un quadrige, à droite. A l'exergue, ROMA, dans un cartouche. Æ. Denier. Poids: 3gr,96 (Collection Blacas).

N° 9. Tête casquée de Rome, à droite. Devant, X, marque de la valeur; derrière, branche de laurier.

℞. M. CARBO. Même type de Jupiter dans un quadrigé, à droite. A l'exergue, ROMA, dans un cartouche. Æ. Denier. Poids : 3gr,90 (Cabinet de France); 3gr,88 (Mus. Brit.).

Ces deux deniers nous donnent un exemple de deux pièces, frappées suivant toute apparence par le même monétaire, et qui offrent toutefois une certaine différence dans le style et dans la légende. Ces différences s'observent sur quelques monnaies de la famille Baebia; mais nous en avons ici un des plus anciens exemples.

Voy. t. II, p. 298 et 299, n° 104. Cf. la note 1 de la p. 299. — Cohen, pl. XXX, *Papiria*, nos 1 et 2.

Nous donnons sous le n° 10 un spécimen du bronze, frappé par le même monétaire, à l'époque où, comme on le verra dans le texte (t. II, p. 73), l'émission des as avait été abandonnée, soit par suite d'une disposition légale, soit par l'usage.

N° 10. Tête imberbe d'Hercule, coiffé de la peau de lion, à droite; derrière, trois globules : •••, marque de la valeur.

℞. CARBO écrit sur la proue de vaisseau; au-dessous, foudre; dans le champ, à droite, trois globules : •••, marque de la valeur; à l'exergue, ROMA. Æ. Quadrans (1).

(1) Le duc de Blacas n'indique pas (t. III, p. 428, *Annexe U*) à quelle collection il a emprunté le dessin du quadrans au nom de Carbo, qu'il a

Voy. t. II, p. 298 et 299, n° 104. — Cohen, pl. LXII, *Papiria*, n° 5.

N° 11. Type ordinaire de la tête de Rome, à droite. Devant, X, marque de la valeur; derrière, ROMA.

℞. La Victoire tenant une palme dans un quadrige, à droite. A l'exergue, M.FAN.C.F. (*M. Fannius C. filius*). Æ. Denier. Poids : 3gr,95 (Cabinet de France); 3gr,88 (Mus. Brit.).

Cette monnaie serait la première sur laquelle on verrait le nom de Rome passer du revers au droit. M. Zobel attribue ce changement au manque de place sur le revers, tout le champ étant occupé par les chevaux du quadrige, lancés au galop. Le nom du monétaire a été placé à l'exergue, et le nom de Rome transporté de l'autre côté.

Voy. t. II, p. 302 et 303, n° 108. — Cohen, pl. XVIII, *Fannia.*

Nous donnons sous le n° 12 un des plus anciens exemples du type nouveau sur la monnaie de cuivre : c'est l'once de L. Hostilius Tubulus. C'est la seule monnaie frappée par ce magistrat, qui a dû exercer la charge de monétaire dans les premières années du VIIe siècle de Rome; car il fut préteur en 612 (142 av. J.-C.) et fut exilé en 613 (141 av. J.-C.).

Voici la description de cette once :

N° 12. Tête casquée de Rome, à droite. Derrière, un globule : •, marque de la valeur.

℞. L.H.TVB (*L. Hostilius Tubulus*) dans une couronne, moitié de laurier, moitié de chêne. A l'exergue, ROMA. Æ. Once. Poids : 5gr,42 (Collection Blacas).

---

fait graver sous le n° 10. Ce quadrans manque au Cabinet de France, ainsi qu'au Musée Britannique. Nous ne pouvons donc pas donner le poids de cette pièce. J. W.

Voy. t. II, p. 185 et 308, nº 114. — Cohen, pl. LVI, *Hostilia*.

Planche XXVII.

Nous donnons ici sous les nºˢ 1, 2, 3 et 4 la série du monétaire L. Trebanius, d'après la classification, t. II, p. 311 et 312, nº 120. Nous plaçons la magistrature de L. Trebanius entre les années 620 (134 av. J.-C.) et 640 (114 av. J.-C.) et plutôt vers le commencement de cette période qu'à la fin. Ce monétaire, comme on le voit, avait conservé les anciens types.

Voici la description du denier, du semis, du triens et du quadrans portant le nom de L. Trebanius :

Nº 1. Tête casquée de Rome, à droite. Derrière, X, marque la valeur.

℞. L.TREBA. (*L. Trebanius*). Jupiter tenant le sceptre et lançant la foudre, dans un quadrige, à droite. A l'exergue, ROMA. Æ. Denier. Poids : 3ᵍʳ,94 (Cabinet de France); 3ᵍʳ,95 (Mus. Brit.).

Nº 2. Tête laurée de Jupiter, à droite. Derrière, S, marque de la valeur.

℞. L·TREBANI. Proue de vaisseau. Dans le champ, à droite, S, marque de la valeur. A l'exergue, ROMA. Æ. Semis. Pied oncial. Poids : 9ᵍʳ,13 (Collection Blacas).

Nº 3. Tête casquée de Rome, à droite. Au-dessus, quatre globules : ••••, marque de la valeur.

℞. Même légende, même type. A droite, dans le champ, quatre globules : ••••, marque de la valeur. Æ. Triens. Poids : 4ᵍʳ,95 (Cabinet de France).

Nº 4. Tête imberbe d'Hercule, coiffé de la peau de lion, à droite. Derrière, trois globules : •••, marque de la valeur.

℞. Même légende, même type. A droite, dans le champ, trois globules : •••, marque de la valeur. Æ. Quadrans. Poids : 3gr,75 (Cabinet de France); 5gr,27 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 311 et 312, n° 120. — Cohen, pl. XXXIX, *Trebania*, et pl. LXVIII, *Trebania*, nos 1, 2 et 3.

N° 5. Type ordinaire de la tête casquée de Rome, à droite. Derrière, ✳, marque de la valeur.

℞. P.CALP. Divinité dans un bige, à droite, couronnée par la Victoire. Sur le flanc d'un des chevaux, la marque ✳. A l'exergue, ROMA. Æ. Denier. Poids : 3gr,92 (Cabinet de France); 3gr,90 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 314, n° 123. — Cohen, pl. IX, *Calpurnia*, n° 2.

N° 6. Type ordinaire de la tête casquée de Rome. Derrière, ✳, marque de la valeur.

℞. Jupiter tenant le sceptre et lançant la foudre, dans un quadrige, à droite. Sous les pieds des chevaux, ROMA; à l'exergue, L.MINVCI. — Æ. Denier. Poids : 3gr,94 (Cabinet de France); 3gr,88 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 191 et 313, n° 122. — Cohen, pl. XXVIII, *Minucia*, n° 2.

Les monétaires P. Calpurnius et L. Minucius sont des premiers, sinon les premiers qui aient employé le signe ✳ ou X barré pour indiquer la valeur. Sur le denier, n° 5, le signe se trouve deux fois : derrière la tête de Rome d'abord, puis sur le flanc d'un des chevaux du bige, au revers. Cette forme fut conservée tant que dura l'usage d'indiquer la valeur; mais dans les premières années où on l'adopta, et principalement à l'époque à laquelle nous attribuons le denier de Calpurnius, l'ancienne orthographe X n'était pas encore tombée en désuétude et était encore employée.

Sous les nos 7, 8 et 9, nous donnons la série des mon-

naies frappées par le monétaire M. Marcius M'. filius. Cette dernière indication ne se voit pas sur l'argent. Nous donnons ce denier de préférence à d'autres de la même époque, parce qu'on y trouve un des premiers exemples d'une allusion à des faits personnels ou de famille. Le boisseau qui est placé derrière la tête de Rome au droit, et les deux épis que l'on voit sous le bige au revers, font sans aucun doute allusion aux distributions de blé que fit M'. Marcius pendant son édilité. Plin., *Hist. nat.*, XVIII, 3, 15. *Voy.* ce qui a été dit à ce sujet, t. II, p. 327, note. Nous avons déjà vu une allusion de cette espèce sur le denier de C. Minucius Augurinus, pl. XXVI, n° 5.

Voici la description des trois pièces au nom de M. Marcius :

N° 7. Tête casquée de Rome, à droite. Devant, ✱, marque de la valeur ; derrière, un boisseau.

℞. La Victoire tenant une couronne dans un bige, à droite. Au-dessous deux épis, et entre les épis la légende M.MRC., et plus bas ROMA. Æ. Denier. Poids : 3^{gr},85 (Cabinet de France) ; 3^{gr},95 (Mus. Brit.).

N° 8. Tête casquée de Pallas ou de Rome, à droite. Au-dessus, quatre globules : ...., marque de la valeur.

℞. M.MRCI MF (*M. Marcius M'. Filius*). Proue de vaisseau. A droite, dans le champ, quatre globules : ...., marque de la valeur. A l'exergue, ROMA. Æ. Triens. Poids : 7^{gr},56 (Cabinet de France ; 7^{gr},25 (Mus. Brit.).

N° 9. Tête imberbe d'Hercule, coiffé de la peau de lion, à droite. Derrière, trois globules : ..., marque de la valeur.

℞. Même légende, même type. A droite, dans le champ, trois globules : ..., marque de la valeur. Æ. Quadrans. Poids : 5^{gr},15 (Cabinet de France) ; 4^{gr},91 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 327, n° 134. — Cohen, pl. XXVI, *Marcia*, n° 3, et pl. LVIII, *Marcia*, n°s 6 et 7.

N° 10. Tête laurée d'Apollon, ou plutôt de la Liberté, à droite. Devant, X, marque de la valeur; derrière, lituus et la lettre B; dessous, ROMA.

℞. Un cavalier armé d'une cuirasse, d'un casque et d'un bouclier ayant pour épisème la lettre M (*Marcus*), galopant à gauche et perçant de sa lance un autre cavalier sans casque, armé d'une cuirasse, d'un bouclier et d'une longue épée. A l'exergue : C.SERVE. Æ. Denier. Poids : 3gr,90 (Cabinet de France); 3gr,99 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 339, n° 146. — Cohen, pl. XXXVII, *Servilia*, n° 2.

N° 11. Tête casquée de Rome, à droite. Devant, ✕, marque de la valeur; derrière, ROMA.

℞. Bouclier macédonien. Au centre, une tête d'éléphant; autour, une couronne de laurier. Entre la couronne et le bouclier, on lit : M·METELLVS Q·F· Æ. Denier. Poids : 3gr,90 (Cabinet de France); 3gr,96 (Mus. Brit.).

N° 12. Tête diadémée d'Apollon, à droite. Devant, ✕, marque de la valeur; derrière, ROMA.

℞. Même légende, même type. Æ. Denier. Poids : 3gr,97 (Cabinet de France); 3gr,88 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 336 et 337, n° 144. — Cohen, pl. VIII, *Caecilia*, n°s 6 et 7.

Les trois monnaies décrites ci-dessus et portant les noms de C. Servilius et de M. Metellus, font allusion à la gloire des Servilius et aux victoires des Metellus. *Voy.* t. II, p. 339, note 2, et p. 337, où l'on trouvera les faits historiques auxquels font allusion les types monétaires. M. Servilius Pulex Geminus, consul en 552 (202 av. J.-C.), sortit vainqueur de vingt-trois combats singuliers, où il reçut de

nombreuses blessures. Tit. Liv., XLV, 39. — Plut. *Paulus Æmilius*, XXXI. Des généraux de la famille Caecilia eurent des succès en Sicile et en Macédonie, où ils remportèrent des victoires en 504 (250 av. J.-C.) et en 606 (148 av. J.-C.).

Une singularité assez curieuse se remarque pour ces deux monétaires ainsi que pour le monétaire Q. Maximus. Il existe deux espèces de deniers de chacun d'eux. Sur l'une on voit la tête ordinaire de Rome avec le casque ailé, sur l'autre, une tête toute différente, celle d'Apollon ou celle de la Liberté, avec le même revers. Nous donnons ici la variété au nom de C. Servilius, n° 10, et les deux variétés au nom de M. Metellus, n°s 11 et 12.

Voy. pour l'explication probable de cette variété, t. II, la note 3 de la p. 339.

N° 13. Tête casquée de Rome, à droite. Devant, ROMA; derrière, SER.

℞. Le Soleil levant, la tête radiée dans un quadrige de face sortant des flots de la mer. Dans le champ, la marque X indiquant la valeur, un croissant et deux étoiles. Au-dessous du char, A·MANLI·Q·F· (*A. Manlius Q. Filius*). Æ Denier. Poids : 4^{gr},01 (Collection Blacas).

Voy. t. II, p. 342 et 343, n° 149. — Cohen, pl. XXV, *Manlia*, n° 1.

Le nom de Rome est sur le droit, l'indication de la valeur X sur le revers. Le casque de la déesse Roma est d'une forme nouvelle, orné d'une crinière et d'un plumet, mais non ailé. Ces diverses particularités ainsi que l'état de conservation de ce denier, sa rareté et son absence du dépôt d'Oliva l'ont fait placer provisoirement à la fin de la troisième période. Nous hésitons entre la deuxième et la troisième période, jusqu'à ce que nos connaissances lui assi-

gnent une place plus certaine. Ainsi, d'après ces observations, ce denier a dû être frappé dans la première moitié du septième siècle.

Planche XXVIII.

Cette planche contient des spécimens des pièces frappées dans la période de 640 à 650 de Rome (avant J.-C., 114 à 104).

N° 1. Tête diadémée et couronnée de myrte de Vénus, à droite. Devant, ROMA ; derrière, ✱, marque de la valeur.

℞. Trois arceaux supportant la statue d'un cavalier armé. Autour, la légende : M.AEMILIO LEP. Æ. Denier. Poids : 3gr,94 (Cabinet de France) ; 3gr,82 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 345, n° 155. — Cohen, pl. I, *Æmilia*, n° 3.

La tête et le revers sont entièrement différents des anciens types. Le nom de Rome se trouve encore sur le droit.

N° 2. Tête de Philippe V, roi de Macédoine, coiffé du casque macédonien, à droite (1). Devant, la lettre Φ, initiale du nom Φίλιππος. Derrière, ROMA (*Roma*).

℞. Statue d'un guerrier à cheval, à droite, tenant une branche de laurier dans la main droite. Sur la base de la statue on lit : L. PHILIPPVS. A l'exergue ✱, marque de la valeur. Æ. Denier. Poids : 3gr,89 (Cabinet de France) ; 3gr,88 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 346, n° 156. — Cohen, pl. XXVI, *Marcia*, n° 5.

Ce que nous avons dit du denier précédent n° 1, au

(1) M. Mommsen dit : Portrait d'homme (t. II, p. 347). *Voy*. ce que dit Eckhel (*D. N*. t. V, p. 249) sur ce denier. J. W.

nom de M'. Æmilius Lepidus, s'applique également au denier de L. Philippus. Seulement le nom de Rome ne s'y trouve plus que sous la forme de monogramme.

N° 3. L. PHILIPPVS. Tête d'Hercule jeune, coiffé de la peau de lion, à droite. Derrière, trois globules : •••, marque de la valeur.

℞. Proue de navire sur laquelle est debout un coq tourné à droite. Dans le champ, à droite, trois globules : •••, marque de la valeur. A l'exergue, ROMA. Æ. Quadrans. Poids : 6gr,06 (Collection Blacas).

Voy. t. II, p. 346, n° 156. — Cohen, pl. LVIII, *Marcia*, n° 8.

Ce quadrans du même monétaire L. Philippus, par son module plus grand et par son style s'éloigne aussi beaucoup des anciennes traditions.

N° 4. L. PHILIPPVS. Tête barbue et laurée de Saturne, à droite. Derrière, la harpé.

℞. Chien debout, à droite. Au-dessus, un globule : •, marque de la valeur. A l'exergue, ROMA. Æ. Once. Poids : 4gr,40 (Cabinet de France).

Voy. t. II, p. 346 et 347, n° 156. — Cohen, pl. LVIII, *Marcia*, n° 11.

Le type de l'once est tout à fait nouveau.

N° 5. Tête casquée de Rome, à droite. Derrière, ✕, marque de la valeur, et urne ou vase.

℞. La Liberté tenant une haste et un bonnet dans un quadrige, à droite. Sous les chevaux C. CASS. A l'exergue, ROMA. Æ. Denier. Poids : 3gr,85 (Cabinet de France) ; 3gr,90 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 347 et 348, n° 157. — Cohen, pl. XI, *Cassia*, n° 1.

Le vase ou urne, placé ici derrière la tête de Rome, est

une allusion au procès des Vestales, jugé en 641 (113 av. J.-C.) comme il a été dit t. II, p. 348; cf. p. 503-505, nos 284 et 285. Ce fut L. Cassius, père du monétaire, qui présida à ce jugement. Quant à la Liberté, ce type fait allusion à la loi Cassia. D'ailleurs la Liberté était un type favori de cette famille, comme on le verra plus bas.

N° 6. Tête barbue et laurée de Vulcain, coiffé du bonnet conique, à droite. Derrière, des tenailles et S∴, marque de la valeur.

℞. C. CASSI. Proue de vaisseau. Dans le champ, à droite, S∴, marque de la valeur. A l'exergue, ROMA. Æ. Dodrans. Poids : 11gr,91 (Cabinet de France) ; 15gr,36 (Mus. Brit.).

N° 7. Tête nue de Vénus, à droite (1). Derrière, S:, marque de la valeur.

℞. Même légende, même type. Dans le champ, à droite, S:, marque de la valeur. A l'exergue, ROMA. Æ. Bes. Poids : 10gr,80 (Borghesi, *Decad.*, IV, 7, p. 23; *Œuvres compl.*, t. I, p. 243) (2).

Voy. t. II, p. 76, 347 et 348, n° 157. — Cohen, pl. LII, *Cassia*, nos 2 et 3.

Il est assez rare de rencontrer les deux fractions de l'as, le dodrans et le bes, et c'est ce qui nous a décidé à donner ici cette série de monnaies, frappées par le monétaire C. Cassius, de préférence à une autre de la même époque.

---

(1) D'après Borghesi (*Decad.* IV, 7; *Œuvres complètes*, t. I, p. 240), on devrait voir ici une tête de Bacchus ceinte de lierre, d'après Riccio (*Le monete delle antiche famiglie di Roma*, p. 48) une tête de Vénus couronnée de fleurs. J. W.

(2) Le bes manque au Cabinet de France et au Musée Britannique. J'indique ici le poids d'après un exemplaire de la collection Borghesi. Cf. t. III, p. 404, *Annexe U*. J. W.

N° 8. CN.BLASIO.CN.F. Tête de Scipion l'Ancien, casquée, à droite. Au-dessus, ✳, marque de la valeur; derrière la tête, un symbole.

℞. Les trois divinités du Capitole, Jupiter tenant le sceptre et le foudre, ayant à sa droite Junon, tenant un sceptre et à sa gauche Minerve qui le couronne. Dans le champ, la lettre V. A l'exergue, ROMA. Æ. Denier. Poids : 3gr,92 (Cabinet de France); 4gr,01 (Mus. Brit.).

[On a rappelé (t. II, p. 355, note 3) que dans les cérémonies funèbres célébrées en l'honneur des membres de la famille Cornelia, le cortége s'arrêtait sur le Forum pour entendre l'oraison funèbre. On voyait alors l'image de Scipion l'Africain, conservée dans le temple de Jupiter, descendre du Capitole et se joindre aux autres images des ancêtres du défunt. (Appian, *Hisp.*, XXIII).]

J. W.

Voy. t. II, p. 354 et 355, n° 163. — Cohen, pl. XIV, *Cornelia*, n° 4.

N° 9. Double tête de Janus. ROMA.

℞. CN.BLASIO.CN.F. Victoire debout couronnant un trophée. Æ. As. Poids : 21gr,11 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 185, 354 et 355, n° 163. — Cohen, pl. LIII, *Cornelia*, n° 8.

Nous donnons ces deux monnaies, le denier et l'as au nom de Cn. Blasio, comme exemple du changement de style survenu à cette époque, et parce que les monétaires Cn. Blasio et C. Fonteius sont les seuls qui aient émis des as, ce qui ne s'était pas vu depuis longtemps.

N° 10. Tête casquée de Rome, à droite. Devant, EX S.C. Derrière, ROMA et ✳, marque de la valeur.

℞. Cavalier armé de la cuirasse et du casque, galopant, à gauche et tenant l'épée, le bouclier et la tête coupée à

longs cheveux d'un ennemi, probablement d'un Gaulois. Au-dessous, Q (*quaestor*) M· SERGI SILVS· Æ. Denier. Poids : 3gr,49 (Cabinet de France); 3gr,82 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 360 et 361, n° 168. — Cohen, pl. XXXVII, *Sergia*.

Nous donnons ce denier sur lequel on voit encore l'indication de la valeur, la tête de Rome avec le casque ailé et un revers qui rappelle une gloire de la famille Sergia. M. Sergius, bisaïeul de Catilina, comme il a été dit, t. II, p. 361, quoique privé d'un bras, se distingua par sa valeur dans la seconde guerre punique et dans une guerre contre les Gaulois.

Ce denier offre aussi le premier exemple de l'indication de la magistrature *quaestor* et de la mission spéciale du Sénat *Ex S. C.*

N° 11. Tête casquée de Rome, à droite. Devant, M.AVRELI; derrière, ROMA et X, marque de la valeur.

℟. Mars nu, tenant un carnyx et un bouclier et armé d'un javelot, combattant dans un bige au galop, à droite. Au-dessous des chevaux et à l'exergue, SCAVRI L.LIC. CN.DOM· Æ. Denier à bords dentelés. Poids : 3gr,90 (Cabinet de France); 3gr,88 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 362 et 363, n° 170. — Cohen, pl. VII, *Aurelia*, n° 5.

Sur ce denier, nous voyons les noms réunis de plusieurs monétaires, formant probablement la commission de la monnaie à cette époque. Le bord dentelé reparaît aussi pour la première fois depuis un siècle et plus que nous l'avions vu sur un autre denier d'ancien style et d'ancien poids avec l'emblème de la roue (pl. XXII, n° 9, *supra*, p. 27).

[M. L. Müller (*Numismatique de l'ancienne Afrique*, t. II,

p. 142) indique les Carthaginois comme ayant été les premiers à fabriquer des monnaies à bords dentelés (*nummi serrati*) ; ces monnaies sont d'or et d'argent. Les rois de Syrie auraient imité cet exemple en faisant frapper des monnaies de bronze à bords dentelés. Le docteur Judas (*Revue num.* 1856, p. 406) croit, au contraire, que le Carthaginois ont imité le monnayage syrien, et Ch. Lenormant (*Revue numism.*, 1856, p. 334) aussi regarde comme les premiers *nummi serrati* les monnaies de bronze frappées en Syrie sous les Séleucides ; il croit que les deniers d'argent de Scipion Asiagenus, le vainqueur d'Antiochus (*voy.* notre t. II, p. 378, n° 187), rappellent un usage syrien. D'après ce savant, ce seraient même les plus anciennes monnaies auxquelles on aurait appliqué à Rome ce mode de fabrication, et toutefois, dans une note, il parle des deniers primitifs au type des Dioscures, avec la roue comme symbole accessoire et dont le bord est dentelé. (*Voy.* pl. XXII, n° 9). Et il ajoute : « Mais jusqu'à quelle époque s'est prolongée l'émission des deniers qui ne portent que le nom de ROMA, et n'en frappait-on pas encore, quand déjà la mention des magistrats s'était introduite sur d'autres pièces ? C'est là un point sur lequel il est encore permis d'hésiter. »

M. Mommsen (et le duc de Blacas n'a pas changé la classification adoptée par notre auteur pour les deniers à bords dentelés) range le denier avec l'emblème de la roue parmi les deniers primitifs, t. II, p. 217, sous le n° 3 ; il place le denier aux noms de L. Licinius et Cn. Domitius et de cinq autres monétaires (t. II, p. 362, n° 170) avant l'année 660 de Rome (94 av. J.-C.), et les quatre deniers à bords dentelés portant les noms de L. Scipio Asiagenus (t. II, p. 378, n° 187), de L. Cotta (t. II, p. 398, n° 204), de L. Memmius (t. II, p. 399, n° 205), et de L. Sulpicius (t. II, p. 400, n° 206),

à une époque antérieure à l'année 670 (84 av. J.-C.). — Cf. t. II, p. 196-198.

[On donne le nom de Mars au personnage placé dans un bige au revers du denier, pl. XXVIII, n° 11, mais le carnyx qu'il tient devrait faire penser à un fait historique relatif aux Gaulois]. J. W.

N° 12. M.FOVRI·L·F. Double tête barbue et laurée de Janus.

℞. Rome casquée debout, à gauche, couronnant un trophée d'armes gauloises. Au-dessus de la tête une étoile. Dans le champ, à droite, ROMA ; à l'exergue, ΦLI, pour *Phili*. Æ. Denier. Poids : 3gr,94 (Cabinet de France) ; 3gr,89 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 373 et 374, n° 182. — Cohen, pl. XIX, *Furia*, n° 3.

C'est le premier denier sur lequel manque l'indication de la valeur.

Planche XXIX.

Monnaies frappées de 650 à 670.

N° 1. Type ordinaire de la tête casquée de Rome, à droite. Derrière, une couronne de laurier ; dessous, ROMA.

℞. Victoire dans un bige, à droite ; les deux chevaux se cabrent ; dessous, un épi. A l'exergue, T.CLOVLI. Æ. Denier. Poids : 3gr,80 (Cabinet de France) ; 3gr,95 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 374 et 375, n° 183. — Cohen, pl. XII, *Cloulia*, n° 1.

N° 2. Tête laurée de Jupiter, à droite. Derrière, la lettre C et au-dessous un point.

℞. T·CLOVLI. Victoire couronnant un trophée au pied duquel est assis un captif enchaîné, auprès duquel on voit

un carnyx. A l'exergue, Q. (*quinarius*). Æ. Quinaire. Poids : 1gr,68 (Collection Blacas).

Le denier ne porte pas l'indication de la valeur, tandis que le quinaire porte la marque Q. (*quinarius*).

Voy. t. II, p. 374, 375 et 376, n° 183.—Cohen, pl. XII, *Cloulia*, n° 2.

On a vu (t. II, p. 375, note 1) les raisons qui nous ont déterminé à mettre à la cinquième période ces deux monnaies, malgré l'avis de MM. Mommsen et Zobel. Nous joignons au denier le dessin du quinaire. Il est à remarquer que c'est le plus ancien exemple de ce genre de monnaie que nous possédions, avec la marque Q. Les quinaires furent ensuite en faveur, car nous voyons immédiatement après, plusieurs monétaires en frapper. Nous voyons sur le quinaire de T. Cloulius un exemple des lettres de l'alphabet avec ou sans point, sur l'une ou l'autre face et souvent sur les deux faces à la fois. Comme nous l'avons vu (t. II, p. 357, 369 et 372), ces marques monétaires ne commencent guère à paraître que vers la fin de la période précédente, c'est-à-dire vers 550 ou un peu avant.

N° 3. C.EGATVLEI C.F. Tête laurée d'Apollon, à droite. Dessous, Q. (*quinarius*).

℞. Victoire debout à gauche, écrivant sur un bouclier devant un trophée au pied duquel est un carnyx. Dans le champ, Q. (*quinarius*). Æ. Quinaire. Poids : 1gr,79 (Cabinet de France) ; 1gr,90 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 376, n° 184. — Cohen, pl. XVII, *Egnatuleia.*

N° 4. Tête laurée de Jupiter, à droite. Derrière, la lettre N, surmontée d'un point.

℞. P.SABIN. Victoire debout, à droite, tenant une palme et couronnant un trophée. Derrière, la lettre N, surmontée

d'un point. A l'exergue, Q. (*quinarius*). Æ. Quinaire. Poids : 1gr,81 (Collection Blacas).

Voy. t. II, p. 377, n° 185. — Cohen, pl. XL, *Vettia*, n° 1.

Le quinaire de C. Egnatuleius porte l'indication de la valeur Q sur les deux faces. C. Egnatuleius et P. Sabinus n'ont frappé exclusivement que des quinaires. Sur celui de Sabinus, on remarque une série de lettres ponctuées sur le droit comme sur le revers. Egnatuleius a été peut-être le collègue de Cloulius, mais plus probablement de Sabinus.

N° 5. BALA. Tête diadémée de Junon Lucine, à droite. Devant, H.

℞. Diane tenant deux torches dans un bige de cerfs, à droite. Dessous, un dauphin. A l'exergue, C·ALLI. Æ. Denier. Poids : 3gr,87 (Collection Blacas).

Voy. t. II, p. 380 et 381, n° 189. — Cohen, pl. I, *Ælia*, n° 3.

N° 6. BALA. Poing fermé.

℞. C.ALIO dans une couronne de laurier. Æ. Pièce de fabrique étrangère à la série romaine. Nous n'en connaissons pas le poids.

Voy. t. II, p. 380 et 381, n° 189. — Cohen, pl. XLVI, *Ælia*, n° 1.

Le denier au nom de C. Allius Bala ne porte pas d'indication de la valeur, mais une série de lettres dans le champ, au droit, et des symboles qui varient au revers. Nous donnons ce denier comme spécimen des monnaies de cette ve période, et nous y joignons la pièce de cuivre du Musée Classense à Ravenne, attribuée par Riccio (*Le Monete delle antiche famiglie di Roma*, pl. LI et p. 6) au même monétaire, pièce qui semble avoir été copiée par Paternò (*Monete consolari-sicule*, pl. I, n° 4). Si cette dernière monnaie est

authentique, ce que M. Mommsen semble contester (t. II, p. 381, note 1), nous ne savons pas trop sur quel fondement elle peut servir de spécimen pour les pièces de bronze, frappées hors de Rome par les gouverneurs de province pour les besoins du commerce local. *Voy.* aussi t. III, p. 240.

N° 7. PISO CAEPIO Q (*quaestores*) (1). Tête barbue et laurée de Saturne, à droite. Derrière, la harpé.

℞. Les deux questeurs assis, à gauche. Dans le champ, de chaque côté, des épis. A l'exergue : AD FRV.EMV.EX.S.C. (*ad frumentum emundum ex senatus consulto*). Æ. Denier. Poids : 3gr,92 (Cabinet de France); 3gr,95 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 50, 64, note 1, p. 385 et 386, n° 192. — Cohen, pl. X, *Calpurnia*, n° 24.

Nous donnons ici cet exemple de monnaies frappées par les questeurs, par ordre spécial du Sénat et dans un but d'intérêt public déterminé. Cette pièce a dû être frappée entre les années 651 et 654. La tête de Saturne fait allusion à l'*Aerarium Saturni* des questeurs. (Cavedoni, *Appendice*, p. 164). On a rappelé dans la note, t. II, p. 385, ce que dit l'auteur anonyme des livres *ad C. Herennium*, I, 12, 21 : *Cum L. Saturninus legem frumentariam de semissibus et trientibus laturus esset, Q. Caepio, qui id temporis quaestor urbanus erat, docuit Senatum aerarium pati non posse largitionem tantam.* Cavedoni (*l. cit.*) applique avec raison ce passage au type du denier, gravé pl. XXIX, n° 7.

N° 8. Type ordinaire de la tête casquée de Rome, à droite. Derrière, E surmonté d'un point.

℞. Triomphateur, le sceptre et la branche de laurier à la

(1) La lettre Q manque sur l'exemplaire gravé dans notre planche.
J. W.

main, dans un quadrige, à droite; sur un des chevaux, un jeune garçon qui tient une branche de laurier sur l'épaule. A l'exergue, C.FVNDAN. Dans le champ, au-dessus des chevaux, Q (*C. Fundanius quaestor*). Æ. Denier. Poids : 3gr,89 (Collection Blacas).

Voy. t. II, p. 390, n° 196. — Cohen, pl. XVIII, *Fundania*, n° 1.

N° 9. Tête laurée de Jupiter, à droite. Derrière, I.

℞. Victoire debout à droite, tenant une palme et couronnant un trophée au pied duquel sont un captif à genoux et un carnyx. C.FVNDA. A l'exergue, Q. (*C. Fundanius quaestor*). Æ. Quinaire. Poids : 1gr,82 (Cabinet de France); 1gr,90 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 390, n° 196. — Cohen, pl. XIX, *Fundania*, n° 2.

Nous donnons ici le denier et le quinaire du questeur C. Fundanius, père de C. Fundanius, qui fut tribun du peuple en 682 (72 av. J.-C.). La charge de questeur est indiquée sur le denier par la lettre Q, et il est évident que la même lettre sur le quinaire doit avoir la même signification.

Le triomphateur représenté sur le revers du denier pourrait être C. Marius dont le fils, alors âgé de dix ans environ, se voit sur un des chevaux du quadrige. Le captif à genoux, près du trophée, au revers du quinaire serait le roi Teutobodus. Cavedoni, *Ann. de l'Inst, arch.*, 1839, p. 312. — Cf. t. II, p. 390, note 3.

N° 10. Type ordinaire de la tête casquée de Rome, à droite. Derrière, ARG.PVB. (*Argento publico.*)

℞. Jupiter tenant le sceptre et le foudre, dans un quadrige, à droite. Dans le champ, au-dessous des chevaux, la lettre K. A l'exergue, L. SENTI C. F. Æ. Denier. Poids : 3gr,72 (Cabinet de France); 3gr,88 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 64, note 2, p. 405, n° 210. — Cohen, pl. XXXVII, *Sentia.*

Ce denier donne un exemple des monnaies frappées extraordinairement avec l'indication *Argento publico*, mais avec le nom du monétaire seulement, sans ajouter la mention d'une magistrature spéciale, ni le décret du Sénat.

N° 11. L. POMPON MOLO. Tête laurée d'Apollon, à droite.

℟. Numa Pompilius diadémé, tenant le lituus, debout, à droite, près d'un autel allumé. En face de lui, un victimaire qui amène un bouc. A l'exergue : NVM POMPIL. (*Numa Pompilius*). Æ. Denier. Poids : 3gr,88 (Collection Blacas).

Voy. t. II, p. 395, n° 201. — Cohen, pl. XXXIV, *Pomponia*, n° 2.

Le revers du denier de Pomponius Molo nous montre un sujet historique plus ou moins authentique et se rapportant à un ancêtre plus ou moins fabuleux du monétaire ; la famille Pomponia avait la prétention de descendre de Pompo, fils de Numa. Plut. *Numa*, XXI.

N° 12. Tête laurée d'Apollon, à droite.

℟. Victoire debout, à droite, couronnant un trophée. Dans le champ, la lettre B surmontée d'un point. A l'exergue, ROMA. Æ. Pièce d'un sesterce et demi. Poids : 1gr,78 (Collection Blacas).

Voy. t. II, p. 418 et 419, n° 218. — Cohen, pl. XLIII, *Incert.*, n° 16.

M. Mommsen (t. II, p. 418 et 419, n° 218) assure qu'il existe des pièces de ce genre où les signes IS indiquent la valeur monétaire, mais, d'après le même savant, la plupart ne portent aucun signe de valeur et sont seulement marquées de lettres ponctuées ou non ponctuées, quelque-

fois de chiffres. Elles ont dû être frappées après la suppression du victoriat, en 650 (104 avant J.-C.) en vertu d'une loi Clodia. (*Voy.* t. II, p. 101 et p. 87, note 2.) Ces pièces pourraient tout aussi bien être des quinaires légers que des pièces d'un sesterce et demi ou même des demi-victoriats. L'époque à laquelle on les classe peut seule trancher la difficulté pour la valeur qu'on doit leur attribuer. Il est plus vraisemblable cependant que ces pièces ne sont pas fort anciennes et sont postérieures à l'an 650. On peut en dire autant de la pièce à peu près semblable, pl. XXX, n° 8, et décrite t. II, p. 117, n° 217.

Planche XXX.

Nous donnons ici des échantillons des monnaies frappées par le monétaire D. Silanus, l'an 665 ou 666 (89 ou 88 avant J.-C.) : l'as d'une demi-once, le sesterce avec les lettres E. L. P. (*e lege Papiria*), et deux deniers émis par le même monétaire.

N° 1. Tête casquée de Rome, à droite. Derrière, la lettre K.

℟. Victoire dans un bige au galop, à droite. Au-dessus des chevaux, le chiffre XI. A l'exergue, D. SILANVS L. F. ROMA. Æ. Denier. Poids : 3gr,93 (Collection Blacas).

N° 2. Tête diadémée de la déesse Salus, à droite, avec le nom de SALVS écrit au dessous. Devant, la lettre P. Autour, un torques.

℟. Victoire tenant une palme et un fouet dans un bige au galop, à droite. Sous les chevaux, une mouche. A l'exergue, D. SILANVS. Æ. Denier. Poids : 3gr,85 (Collection Blacas).

N° 3. Double tête de Janus barbu.

℞. D. SILANVS L. F. Proue de vaisseau. A droite, dans le champ, I, marque de la valeur. Æ. As. Poids : 16gr,60 (Mus. Brit.).

N° 4. Tête casquée de Rome, à droite. Derrière, E. L. P. (*e lege Papiria*) (1).

℞. La Victoire dans un bige, à droite. A l'exergue, D. SILANVS. Æ. Sesterce.

N° 5. Tête casquée de Rome, à droite. Derrière, ROMA.

℞. Même type de la Victoire dans un bige. A l'exergue, D. SILANVS. Æ. Sesterce (2).

Voy. t. II, p. 162, 409 et 410, n° 213. — Cohen, pl. XXIII, *Junia*, nos 3, 4, 5, 7 et pl. LVI, *Junia*, n° 3.

N° 6. Tête laurée d'Apollon, à droite. Derrière, PANSA. Devant, un simpulum.

℞. Pallas casquée tenant un trophée et une lance dans un quadrige, à droite. A l'exergue, C. VIBIVS C. F. Æ. Denier. Poids : 3gr,85 (Collection Blacas.).

N° 7. Double tête de Janus barbu et lauré.

℞. Trois proues. Au-dessus, ROMA. Au-dessous, C. VIBI. PS (*C. Vibius Pansa*). Æ. As. Poids : 9gr,70 (Cabinet de France); 11gr,08 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 162, 186, 415 et 416, n° 216. — Cohen, pl. XLI, *Vibia*, n° 3, et pl. LXIX, *Vibia*, n° 2.

N° 8. Tête laurée d'Apollon, à droite.

℞. Victoire debout, à droite, couronnant un trophée.

---

(1) C'est ainsi que Borghesi (*Annales de l'Inst. arch.*, t. XXI, 1849, p. 12) explique ces trois lettres. Cf. notre tome II, p. 85 et note 1, p. 149, 407, note. J. W.

(2) Je ne trouve aucun renseignement sur ces deux sesterces, ni sur leur poids. Ces pièces, très-rares, ne se trouvent ni au Cabinet de France, ni au Musée Britannique. Ramus (*Cat. num. vet. Musei regis Daniae*, t. II, p. 63) décrit un sesterce au nom de D. Silanus. J. W.

Dans le champ, VNI. A l'exergue, ROMA· Æ· Pièce d'un sesterce et demi. Poids : 1gr,74 (Collection Blacas.).

Voy. t. II, p. 417 et 418, n° 217. — Cohen, pl. XII, *Claudia*, n° 1.

Les monnaies émises à cette époque, vers 670 (84 avant J.-C.), par le monétaire C. Vibius Pansa, sont nombreuses et variées. Nous nous contentons de donner ici un denier et un des as, ainsi que la pièce d'un sesterce et demi gravée sous le n° 8, qui caractérisent suffisamment la période monétaire qui finit l'an 670 de Rome, à l'époque de la Guerre Sociale. Quant à la pièce d'un sesterce et demi, nous renvoyons le lecteur à ce qui a été dit à l'occasion d'une pièce à peu près semblable gravée pl. XXIX, n° 12.

Nous donnons, sous les nos 9, 10 et 11, un spécimen des monnaies frappées par les confédérés italiotes à l'époque de la Guerre Sociale. Ces pièces ont des légendes tantôt en latin, tantôt en langue osque. Quelquefois on y trouve les deux légendes, au droit en latin, au revers en osque, comme sur le n° 10. Le n° 11 montre la seule monnaie d'or de cette espèce que l'on connaisse. C'est un exemplaire unique de la collection de Luynes, aujourd'hui au Cabinet de France.

N° 9. Tête de l'Italie couronnée de laurier, à droite. Devant, X, marque de la valeur; derrière, ITALIA.

℞. L'Italie casquée, la haste dans la main droite et la gauche posée sur le parazonium, assise à gauche sur des boucliers et couronnée par la Victoire, debout derrière elle. A l'exergue, II· Æ· Denier. Poids : 3gr,79 (Collection Blacas.).

Voy. t. II, p. 422, n° 221 *l*. — Friedländer, *Oskische Münzen*, pl. X, n° 15.

N° 10. Tête casquée de l'Italie, à droite. Dessous, ITALIA·

℟. Les Dioscures à cheval, s'élançant en sens inverse et se tournant le dos, avec leurs lances tournées vers la terre. Au-dessus de leurs têtes, deux étoiles. A l'exergue, la légende osque : >. IΠΑΑ Π·>. Æ. Denier. Poids : 3gr,95 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 425, n° 222,*c.* — Friedländer, *l. cit.*, pl. IX, n° 8.

N° 11. Tête de Bacchante, couronnée de lierre, à droite.

℟. Ciste mystique contre laquelle est appuyé un thyrse orné d'une bandelette flottante. Sur la ciste est posée une nébride, à l'exergue : IW. ƧIꟷƎI.IW. Ꞩ. — Poids : 8gr,47 (Collection de Luynes, au Cabinet de France.)

Voy. t. II, p. 116, 426 et 427, n° 225. — Friedländer, *l. cit.*, p. 73.

Planche XXXI.

Nous ne pouvons donner dans nos planches que de rares spécimens des nombreuses monnaies frappées après l'an 670, soit par les monétaires réguliers résidant à Rome, soit par les généraux et leurs questeurs dans les provinces pour les besoins locaux et ceux de l'armée. A l'époque où nous sommes parvenus, la seconde moitié du VIIe siècle de Rome, l'as reparaît pour quelque temps, et il n'y a plus de changement notable pour la monnaie de cuivre que sous le triumvir Marc Antoine, vers 711 de Rome (43 av. J.-C.). Nous donnons donc dans nos planches quelques échantillons des pièces frappées depuis l'an 670 (84 ans av, J.-C.) jusqu'à l'avénement d'Auguste (725, 29 av. J.-C.), et nous donnerons ici simplement la description de chacun de ces exemplaires en suivant l'ordre des numéros de nos planches et en indiquant l'ordre chronologique, afin que le lecteur

puisse se rendre compte des modifications que le temps et les événements politiques ont successivement apportées aux types et à la forme des légendes; nous n'y joindrons que de courtes observations, et nous continuerons de renvoyer le lecteur au texte de M. Mommsen et à la série chronologique pour les détails.

N° 1. Double tête barbue de Janus.

℟. L.SVLA. Proue de vaisseau, à droite; dans le champ, I, marque de la valeur. A l'exergue, IMPE. As. Poids : 15gr,54. (Collection Blacas).

Voy. t. II, p. 443, n° 232, *b.* — Cohen, pl. LIII, *Cornelia*, n° 13.

N° 2. L·MANLI PRO·Q· Tête casquée de Rome, à droite.

℟. L· SVLLA IMP. Jupiter tenant une branche de laurier et couronné par la Victoire, dans un quadrige, à droite. AV et AR. Poids : 10gr,70, 2 exempl. et 3gr,75 (Cabinet de France); 11gr,59 et 3gr,96 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 117, note 2, p. 118 et 440, n° 232, *a.* — Cohen, pl. XXV, *Manlia*, n° 2.

N° 3. Tête diadémée de Vénus, à droite; devant, Cupidon debout, à gauche, tenant une palme. Au-dessous, L.SVLLA.

℟. IMPER· ITERVM. Le praefericulum et le lituus entre deux trophées. AV et AR. Poids : 10gr,80 et 3gr,95 (Cabinet de France); 10gr,75 et 3gr,65 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 117, note 2, p. 118, 442 et 443, n° 232, *c.* — Cohen, pl. XV, *Cornelia*, n° 17.

Nous avons choisi ces trois pièces parmi les nombreuses monnaies frappées par Sylla (de 666 à 673, 88 à 81 av. J.-C.). L'as a conservé le type ancien; seulement le nom de Rome a disparu. On y voit le nom seul du dictateur suivi de son titre d'*imperator*. On peut se demander si cette pièce a été frappée à Rome ou dans les camps, pour les besoins

de l'armée. Je suis porté à adopter cette dernière hypothèse.

Quant aux deux pièces suivantes, nos 2 et 3, elles existent également en or et en argent; leur poids exceptionnel donne lieu de croire qu'elles ont été frappées hors de Rome. Nous savons d'ailleurs que Lucullus, qui avait servi sous les ordres de Sylla en Asie, eut l'occasion par deux fois de battre monnaie après le départ de son général, d'abord en 667 dans le Péloponnèse, pendant le siége d'Athènes, ensuite depuis 671. *Voy.* ce qui a été dit dans la note t. II, p, 440 et 441.

Le praefericulum et le lituus sur la pièce n° 3 font allusion au pontificat de Sylla. Quant aux deux trophées, M. Mommsen ne croit pas qu'on puisse y reconnaître une allusion aux deux trophées de Chéronée; il préfère y voir une allusion au titre d'*imperator iterum*, et rappelle à cette occasion les deniers de Paul Émile sur lesquels on voit un trophée, accompagné de la légende PAVLLVS TER (t. II, p. 498 et 499, n° 280). *Voy.* t. II, p. 443, note 1.

ANNÉE 705.

N° 4. Tête de la Piété diadémée et couronnée de chêne, ornée d'un collier et de boucles d'oreilles, à droite; derrière, LII.

℟. CAESAR. Trophée d'armes gauloises. *N* et Æ. Poids : 8gr,40 et 4gr,10 (Collection Blacas et Cabinet de France) (1); 8gr,48 et 3gr,76 (Mus. Brit.).

[Le chiffre LII, placé derrière la tête de la Piété a été

(1) Le poids de la pièce d'or est celui du bel exemplaire qui se trouvait dans la collection Blacas; le poids de la pièce d'argent est donné d'après un exemplaire du Cabinet de France. J. W.

expliqué de différentes manières. Cavedoni (*Bull. de l'Inst. arch.*, 1840, p. 39; 1864, p. 224) reconnaît dans ce chiffre le nombre des grandes batailles gagnées par Jules César qui aurait remporté 52 victoires, d'après un passage de Solin (*Polyhist.* I, 107, p. 29, éd. Th. Mommsen : *Caesar signis collatis quinquagies et bis dimicavit*). Le comte de Salis (*Revue arch.*, t. XIV, 1866, p. 17 et suiv.) croit que le chiffre ⊥II se rapporte à l'âge de César qui, le 1er avril 705 (49 av. J.-C.), lorsqu'il entra à Rome, aurait été âgé de 52 ans. — Cf. Cohen, *Monnaies de la République romaine*, p. 157. L'explication proposée par le comte de Salis avait déjà été donnée par Borghesi, *Decad* X, *oss.* 7 ; *Œuvres complètes*, t. I, p. 495.] J. W.

Voy. t. II, p. 118, 532 et 541, note. — Cohen, pl. XX, *Julia*, n° 15. — *Revue numismatique*, 1860, pl. XVI, n° 3.

N° 5. M·SCAVR·AED·CVR. Dans le champ EX S·C. Le roi Arétas à genoux, dans une attitude suppliante, tenant à la main une branche d'olivier, auprès d'un chameau dont il tient la longe, à droite. A l'exergue, REX ARETAS.

℞. P·HVPSAE AED·CVR. A l'exergue, C·HVPSAE COS PREIVE et dans le champ CAPTV. Jupiter dans un quadrige au pas, à gauche, lançant la foudre. Dans le champ, un scorpion. Æ. Denier. Poids : 4gr,20 (Cabinet de France); 4gr,08 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 489 et 490, n° 273. — Cohen, pl. I, *Æmilia*, nos 1 et 2.

Ce denier a dû être frappé vers l'an 696 de Rome (58 ans av. J.-C.). Les deux édiles alors en charge, M. Æmilius Scaurus et P. Plautius Hypsaeus, et dont les noms se lisent sur ce denier, avaient probablement obtenu du Sénat l'autorisation de faire à leurs propres frais une émission extraordinaire de monnaies pour payer les dépenses des jeux

qu'ils donnèrent au peuple. Le grand nombre de ces monnaies, qui sont parvenues jusqu'à nous, prouve que l'émission fut très-abondante. Arétas, roi nabatéen à Pétra, fit sa soumission à M. Scaurus en 692 ou 694 (62 ou 60 av. J.-C.). C'est la première fois que nous voyons sur une monnaie romaine une allusion à un fait d'armes contemporain, accompli par le monétaire lui-même.

Quant à la légende PREIVE(*ernum*) CAPTV(*m*) et au consul Plautius qui triompha après la conquête de Privernum, *voy.* ce qui a été dit t. II, p. 491, note 1.

N° 6. MONETA S.C. Tête de Junon Moneta, à droite, ornée d'un diadème, de boucles d'oreilles à trois pendants et d'un collier.

℟. L·PLAETORI L.F·Q. S.C· (*L. Plaetorius L. Filius, quaestor*). Athlète nu courant à droite et tenant une palme sur l'épaule et le ceste à la main. Dans le champ un cerceau. Æ. Denier. Poids : 3gr,63 (Cabinet de France); 3gr,76 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 483, n° 268. — Cohen, pl. XXXII, *Plaetoria*, n° 1.

Cette pièce a été frappée avant l'an 688 (66 av. J.-C.). Elle s'est trouvée dans le dépôt de Cadriano, enfoui en 704 ou 705 (50 ou 49 av. J.-C.).

Le *ceste* dans les mains de l'athlète fait allusion au surnom de *Cestianus*, porté par la famille Plaetoria. *Voy.* t. II, p. 483, note 2.

N° 7. Tête d'Apollon à longs cheveux frisés et ornés d'un diadème, à droite. Derrière, Ǝ.

℟. C·PISO L·F·FRV. Jeune cavalier nu, portant un casque élevé ou espèce de capuchon sur la tête et tenant une branche d'olivier, galopant à droite. Au-dessous de la lé-

gende un symbole ou signe ⏑. Æ. Denier. Poids : 4gr,01 (Collection Blacas).

Voy. t. II, p. 485 et 486, n° 270. — Cohen, pl. IX, *Calpurnia*, nos 8 et suiv. Le jeune cavalier est figuré sur ces deniers, tantôt à droite, tantôt à gauche.

Peu de monétaires ont frappé autant de monnaies que les Pisons Gaïus et Lucius. Le denier que nous reproduisons ici est du fils de Lucius qui a frappé le denier n° 212. (*Voy.* t. II, p. 407, n° 212). Quant au denier n° 7 de notre pl. XXXI, il a dû être frappé vers l'an 693 de Rome (61 av. J.-C.). Les types choisis par le père et le fils font allusion aux jeux Apollinaires, institués par un de leurs ancêtres. (*Voy.* t. II, p. 438, note 2.)

N° 8. SALVTIS. Tête laurée de la déesse Salus avec collier et boucles d'oreilles, à droite.

℟. M·ACILIVS III VIR.VALEV. La déesse Valetudo ou Hygie debout, à gauche, appuyée sur une colonne et tenant de la main droite un serpent. Æ. Denier. Poids : 4 gr. (Cabinet de France); 3gr,96 (Mus. Brit.).

Ce denier a dû être frappé vers l'an 700 de Rome (54 av. J.-C.), car le monétaire M'. Acilius servait dans l'armée de César en 708 (46 av. J.-C.).

Salus et *Valetudo* ont en général la même signification ; il est donc à croire que c'est la même divinité qui se trouve représentée sur les deux faces de ce denier. Ce type est un exemple de l'usage, introduit dans les derniers temps de la République, de tirer de l'histoire particulière des familles les sujets destinés à être figurés sur la monnaie. La famille Acilia descendait, dit-on, du premier médecin grec qui était venu s'établir à Rome et la dévotion héréditaire de la famille à la déesse Salus explique parfaitement le choix de ces deux types.

Voy. t. II, p. 497 et 498, nº 279. — Cohen, pl. I, *Acilia*, nº 3.

Nº 9. NASO. Dans le champ, S.C. Tête imberbe et casquée de Mars, à droite; le casque orné de deux plumes. Derrière la tête, les lettres VT.

℞. L·AXSIVS L·F. Diane dans un bige traîné par deux axis, à droite; devant le char un chien de chasse; derrière, dans le champ, ∃ et deux autres chiens. Ꭿ. Denier. Poids: 3gr,95 (Cabinet de France); 3gr,92 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 503, nº 283.—Cohen, pl. VII, *Axsia*, nºs 1 et 2.

La légende commence sur le revers et se complète sur le droit; elle doit se lire L·AXSIVS L·F·NASO·S.C. C'est un exemple de ce genre de légendes, introduit dans le monnayage, en exécution des ordres du Sénat.

On peut lire dans Borghesi (*Dec.*, I, 4; *Œuvres complètes*, t. I, p. 144 et 145) la dissertation de ce savant au sujet de cette tête casquée dans laquelle il reconnaît avec raison le dieu Mars.

Cette pièce ne peut pas avoir été frappée avant l'an 680, (74 av. J.-C.); on peut la faire descendre jusqu'à 704 (50 av. J.-C.).

Les animaux semblables à des cerfs qui traînent le bige de Diane sont des *axis*, comme il a été dit t. II, p. 503, note 3, d'après l'observation de M. Adrien de Longpérier. C'est une allusion au nom de la famille *Axsia*, à laquelle appartenait le monétaire L. Axsius.

Année 705.

Nº 10. Tête diadémée de Vénus, à droite, avec un collier de perles.

℞. CAESAR. Énée portant son père Anchise sur ses épaules et tenant le palladium sur la main droite. Æ. Denier. Poids : 3gr,86 (Collection Blacas) ; 3gr,92 (Cabinet de France).

Voy. t. II, p. 532. — Cohen, pl. XX, *Julia*, n° 9.

Les deux pièces gravées pl. XXXI, nos 4 et 10, et plusieurs autres à peu près semblables sur lesquelles on lit le nom de César accompagné d'un trophée, semblent être les plus anciennes de celles qui ont été frappées au nom de César et avec des types de la famille Julia.

Ces deux pièces peuvent être placées à l'année 705.

DE 706 A 708.

N° 11. Q·METELL. SCIPIO IMP. Tête de l'Afrique coiffée de la dépouille d'un éléphant, à droite ; devant un épi ; dessous, un *carnyx* (emblème qui varie sur les divers exemplaires).

℞. EPPIVS LEG·F·C. (*Eppius legatus feriundum curavit*). Hercule debout et de face, dans l'attitude du repos, la peau de lion sur le bras gauche et appuyé sur une massue posée sur un rocher. Æ. Denier. Poids : 3gr,95 (Cabinet de France) ; 3gr,88 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 541. — Cohen, pl. XVII, *Eppia*.

M. Eppius fut d'abord lieutenant de Scipion dans la guerre que ce général soutint en Afrique contre Jules César, puis de Sextus Pompée, après la bataille de Pharsale.

N° 12. MAGNVS. Tête de l'Afrique, couverte d'une peau d'éléphant, à droite ; devant, le lituus ; derrière, le praefericulum, le tout entouré d'une guirlande de laurier ou plutôt de myrte.

℞. Personnage vêtu de la toge, dans un quadrige, à droite ; un jeune garçon est monté sur le premier cheval de droite ;

au-dessus, une Victoire tenant une couronne vole dans la direction du char. A l'exergue : PRO.COS. *N*. Poids : 8gr,94 (Collection Blacas).

Voy. t. II, p. 118, 455 et 456, nº 245 et la note 2. — Cohen, pl. XXXIII, *Pompeia*, nº 2.

On trouve dans la note tous les détails possibles sur l'attribution probable de cette pièce, frappée en l'honneur du grand Pompée, après ses victoires en Afrique où les soldats l'avaient acclamé, en lui donnant le titre de *Magnus*. Le jeune garçon monté sur un des chevaux du char triomphal pourrait être Sextus Pompée, parent du grand Pompée.

M. Mommsen pense que cet aureus a été frappé en l'an 673 (81 av. J.-C.).

L'exemplaire du Musée de Bologne, d'après lequel M. Cohen avait donné la gravure qui se trouve dans son ouvrage, est fort usé; il pèse pourtant 9 grammes (t. II, p. 117, note 3). J'ai fait faire le dessin que je donne d'après un exemplaire presque à fleur de coin qui se trouve dans ma collection.

An 705.

Nº 13. CN.PISO PRO Q. Tête diadémée de Numa, à droite; sur la tête même on lit le nom de NVMA.

℞. MAGN PRO.COS. Proue de navire, à droite. Æ. Denier. Poids : 4gr,01 (Cabinet de France); 3gr,97 (Mus. Brit.),

La famille Calpurnia avait la prétention, au dire de Plutarque (*Numa*, XXI), de descendre d'un fils de Numa, nommé Calpus.

Voy. t. II, p. 533, note, la dissertation relative à l'attribution des monnaies qui portent le nom de Pompée. — Cf. Cohen, pl. X, *Calpurnia*, nº 25.

On a cru pouvoir placer cette pièce à l'époque de la guerre

contre les pirates en 687 (67 av. J.-C.). Mais M. Mommsen pense qu'on doit plutôt lui assigner la date de 705 (49 av. J.-C.).

On peut classer à la même date, comme on l'a dit déjà, les deux pièces reproduites sur la pl. XXXI, nos 4 et 10.

En terminant la description des monnaies gravées dans la planche XXXI, nous croyons devoir faire suivre cette description de quelques observations sur la chronologie. A l'exception des pièces nos 4, 10, 11 et 13, toutes les autres appartiennent à la série des monnaies qui ont été frappées entre la Guerre Sociale et l'année 705 de Rome (49 avant J.-C.). L'ordre chronologique de ces pièces est le suivant : Après les pièces de Sylla, pl. XXXI, nos 1, 2, 3, frappées de 666 à 673, se place la pièce d'or pl. XXXI, n° 12, frappée en l'honneur du grand Pompée, en l'an 673. Vient ensuite le denier frappé par L. Plaetorius avant 688, pl. XXXI, n° 6. Suit le denier de C. Pison, émis en 693, pl. XXXI, n° 7. Nous plaçons ensuite le denier de M. Scaurus sur lequel est représenté le roi nabatéen Arétas qui se soumet au peuple romain (pl. XXXI, n° 5), fait qui eut lieu vers 692 ou 694. Le denier au nom de M'. Acilius (pl. XXXI, n° 8) se place après celui de Scaurus, vers l'an 700. Enfin le denier de L. Axsius (n° 9) peut avoir été frappé vers 704.

Les pièces nos 4, 10 et 13 doivent être placées à l'an 705. Le denier au nom d'Eppius, n° 11, se place en l'an 706 ou 708.

Les pièces qui vont suivre, pl. XXXII, ont des dates certaines à un ou deux ans près. Nous en avons donné un plus grand nombre que des précédentes, tant à cause de la curiosité qui s'attache à cette époque de troubles, que parce qu'elles forment une espèce de transition entre les monnaies tout à fait républicaines et celles de l'époque impériale.

Nous renvoyons le lecteur au texte de l'ouvrage où il trouvera plus de développements que nous n'en pouvons donner ici.

Planche XXXII.

N° 1. C.CAESAR COS.TER. Tête voilée de la Piété, à droite.

℞. A.HIRTIVS PR. Instruments de sacrifice, hache, lituus et praefericulum. *N*. Poids : 8gr,08 (Collection Blacas).

Voy. t. II, p. 542 et t. III, p. 20 et note 3. — Cohen, pl. XIX, *Hirtia*.

La tête est jeune sur la pièce d'or de ma collection que j'ai fait graver : elle paraît plus âgée sur d'autres exemplaires, et l'on a voulu y trouver une certaine ressemblance avec la tête de Jules César lui-même. On y cherchait une allusion à la tentative du 1er mai 708, date à laquelle le dictateur eut la prétention de mettre sa propre effigie sur la monnaie romaine.

N° 2. CAESAR DIC.TER. Buste ailé de la Victoire, à droite.

℞. C.CLOVI PRAEF. Pallas casquée marchant à gauche, et portant un trophée et un bouclier. A ses pieds un serpent. Æ. Poids : 13gr,61 (Cabinet de France); 15gr,29 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 532, note 1. — Cohen, pl. LIII, *Clovia*, n° 6.

Ce bronze est le seul positivement frappé en l'honneur de César; il n'a aucun des caractères du bronze romain, et il a sans aucun doute été frappé en Espagne, pendant la campagne de 708-709, par C. Clovius, qui y remplissait les fonctions de préfet, au nom du dictateur. Cette exception confirme la règle que nous avons constatée plusieurs fois

(t. II, p. 73, 148; t. III, p. 8) de l'absence totale de monnaies de cuivre frappées à cette époque à Rome même.

N° 3. COS.TERT.DICT.ITER. Tête de Cérès couronnée d'épis, à droite.

℞. AVGVR.PONT.MAX. Lituus, praefericulum, aspergillum et simpulum, insignes du pontificat. Dans le champ, à droite, la lettre D. Æ. Denier. Poids : 4gr,05 (Cabinet de France); 3gr,85 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 542. — Cohen, pl. XX, *Julia*, n° 17.

708-709.

N° 4. C.CAES.DIC.TER. Buste ailé de la Victoire, à droite.

℞. L.PLANC.PRAEF.VRB. Praefericulum. Ꜷ. Poids : 8gr,05 et 7gr,95 (Cabinet de France); 8gr,04 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 542; t. III, p. 3. — Cohen, pl. XXVIII, *Munatia*, nos 1 et 2.

AN 710.

N° 5. CAESAR IMPER. Tête laurée de Jules César, à droite.

℞. M.METTIVS. Vénus debout, à gauche, vêtue d'une tunique courte qui laisse à découvert le sein gauche, appuyée sur un bouclier qui repose sur un globe et tenant une Victoire et une haste la pointe en bas. Dans le champ, à gauche, un monogramme. Æ. Denier. Poids : 3gr,78 (Collection Blacas); 3gr,90 (Cab. de France).

Voy. t. II, p. 547. — Cohen, pl. XXVIII, *Mettia*, n° 3.

N° 6. CAESAR DICT.PERPETVO. Même tête.

℞. L.BVCA. Vénus debout, à gauche, vêtue d'une tunique longue, le sein gauche nu et tenant la Victoire et une

haste. Æ. Denier. Poids : 3gr,93 (Cabinet de France et Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 545. — Cohen, pl. II, *Æmilia*, n° 15.

En 710, la tête de César paraît sur les monnaies. *Voy.* t. III, p. 2. Nous donnons ici deux pièces frappées en cette année, la première par M. Mettius, la seconde par L. Buca. Les revers sont à peu près semblables. C'est de cette année que sont aussi les derniers sesterces d'argent (Cohen, pl. II, *Æmilia*, n° 12). Ces deux monétaires firent partie de la première commission de *quatuorviri monetales* dont il soit fait mention. *Voy.* t. II, p. 52.

710, 711, 712.

N° 7. M.ARRIVS SECVNDVS et au milieu F.P.R. (*Fortuna Populi Romani*). Tête diadémée de la Fortune, à droite, ornée d'un collier et de pendants d'oreilles.

℞. Sceptre entre une couronne de laurier et une décoration de phalères. *N*. Poids : 8gr,12 (Cabinet de France); 8gr,03 (Mus. Brit.).

Cette pièce très-rare est dessinée d'après un exemplaire de ma collection (1).

Voy. t. II, p. 549; t. III, p. 2, note 1 et p. 4. — Cohen, pl. VII, *Arria*, n° 1.

N° 8. C.CASSI.IMP.LEIBERTAS. Tête diadémée de la Liberté, à droite, avec pendants d'oreilles.

℞. LENTVLVS SPINT. Lituus et praefericulum. *N*. Poids : 8gr,10 et 8gr,06 (Cabinet de France); 8gr,06 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 550. — Cohen, pl. XII, *Cassia*, n° 14.

---

(1) Je ne connais pas le poids de l'exemplaire de la collection Blacas.
J. W.

N° 9. Double tête barbue et laurée de Janus, surmontée d'un globe ou d'un croissant.

℞. C.CASSI.L.SALIN. Proue de vaisseau. D.S.S. (*de senatus sententia*). Ces trois lettres sont gravées sur la proue. Dans le champ, à droite, I, marque de la valeur. Æ. As. Pied semi-oncial. Poids : 11gr,88 (Cabinet de France); 11gr,72 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 54, 65, note 2, p. 162, 454 et 455, n° 243. — Cohen, pl. LII, *Cassia*, n° 1.

N° 10. C.NORBANVS L.CESTIVS PR. Buste diadémé de Vénus, à droite.

℞. S.C. Cybèle dans un char traîné par deux lions, à gauche. *N*. Poids : 8gr,05 (Cabinet de France); 8gr,13 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 548; t. III, p. 4. — Cohen, pl. XXIX, *Norbana*, n° 1.

On attribue généralement cette monnaie à L. Cestius et à C. Norbanus, qui auraient été nommés préfets de Rome par Jules César, en 708-709; mais on peut aussi bien ou mieux encore l'attribuer à l'initiative du Sénat, après la mort de César, les deux lettres PR. pouvant aussi bien désigner des préteurs que des préfets.

N° 11. Double tête barbue de Janus.

℞. EX S.C. Proue de vaisseau. Au-dessus un soldat debout appuyé sur la haste et tourné à gauche. Dans le champ, à droite, I, marque de la valeur. Æ. As. Pied semi-oncial. Poids : 14gr,25 (Cabinet de France); 13gr,34 (Mus. Brit.).

Voy. t. II, p. 54, 163, 458 et 459, n° 247. — Cohen, pl. LVI, *Julia*, n° 1.

N° 12. PLAET.CEST.BRVT.IMP. Tête nue de Junius Brutus premier consul, à droite.

℞. EID MR. Bonnet de la Liberté entre deux poignards.

Æ. Denier. Poids : 3gr,70 (Collection Blacas); 3gr,55 (Cabinet de France) (1); 3gr,79 (Mus. Brit.).

Cette pièce célèbre rappelle les ides de Mars, le jour de l'assassinat de Jules César. *Voy.* Eckhel, *D. N.* VI, p. 24 (2).

Voy. t. II, p. 552. — Cohen, pl. XXIV, *Junia*, n° 16.

N° 13. CN.MAGN.IMP. Tête nue de Pompée le grand, à droite.

℞. M.MINAT.SABIN.PRO.Q. Personnage debout en costume militaire, probablement Sextus Pompée, tenant la haste et le parazonium, entre deux femmes tourrelées. Il saisit de la main droite la haste que lui présente celle de gauche. Celle-ci tient des palmes ou des épis de la main gauche. La femme qui est à droite couronne Sextus Pompée et porte un trophée. Æ. Denier. Poids : 3gr,69 (Collection Blacas).

Voy. t. II, p. 536, note, p. 542. — Cohen, pl. XXVIII, *Minatia*, nos 1-4.

Cette pièce, frappée en 708 ou 709 par Sextus Pompée, après la mort de son père, fait allusion à son arrivée en Espagne où les deux provinces de la Bétique et de la Tarragonaise lui offrent des armes pour continuer la guerre. Cette pièce est très-rare; l'exemplaire que j'ai fait graver fait

---

(1) L'exemplaire du Cabinet de France dont le poids est donné ici porte au droit : L·PLAET· CEST. et au revers : EID. MAR. J. W.

(2) Les deniers portant au droit : LIBERTAS· Tête de la Liberté, à droite. ℞. P·R·RESTITVTA· Bonnet de la Liberté entre deux poignards, et LIBERTAS P·R· Même tête. ℞. Type semblable au précédent. (Cohen, *Monnaies de la République romaine*, pl. XIII, *Junia*, nos 14 et 15, et *Monnaies impériales*, t. I, p. 249, *Galba*, nos 267 et 268) doivent être rangés au nombre des monnaies frappées à l'époque de l'interrègne qui suivit la mort de Néron. *Voy.* Duc de Blacas, *Essai sur les médailles autonomes romaines de l'époque impériale*, dans la *Revue numism.*, 1862, p. 209 et 210, et pl. VIII, n° 26. J. W.

partie de ma collection; il offre une variété nouvelle, à ce que je crois; cependant il se rapproche du type pl. XXVIII, *Minatia*, n° 4 de l'ouvrage de M. Cohen.

N° 14. MAG. PIVS IMP ITER. Le phare de Messine surmonté d'une statue de Neptune et galère ornée d'un aigle légionnaire et d'un trident.

℟. PRÆF. ORÆ MRIT. ET CLAS. S.C. Scylla entourée de chiens, combattant avec un aviron. Æ. Denier. Poids : 3gr,53 (Collection Blacas).

Voy. t. II, p. 538, note. — Cohen, pl. XXXIII, *Pompeia*, n° 7.

Cette pièce fait évidemment allusion à la victoire remportée par Sextus Pompée sur Octave dont il détruisit la flotte dans le détroit de Messine, l'an 711.

Nous ne nous arrêterons pas plus longtemps sur les monnaies de cette époque de guerre civile, et nous allons donner dans la planche suivante des exemples des monnaies de Marc Antoine, d'autant plus que ces monnaies marquent un changement de système considérable et qu'elles terminent la période républicaine qui précéda la victoire et le règne incontesté d'Auguste.

Planche XXXIII.

L'époque du triumvirat et des guerres civiles inaugure un changement dans la monnaie romaine, ou plutôt dans la monnaie de cuivre. On cesse de frapper des sesterces d'argent et on leur substitue un sesterce de cuivre jaune, valant quatre as, des pièces de trois, deux, un as et un demi-as. Il est probable que ces monnaies furent frappées d'abord hors de Rome, pour les besoins de l'armée ou des provinces. Sous Auguste, on en fabriqua dans la capitale, et

elles devinrent avec de légères modifications la monnaie de l'Empire. (*Voy.* t. III, p. 7 et 8.)

Marc Antoine fit frapper des aureus semblables pour le poids et pour la fabrique aux aureus de la République que nous avons fait graver dans les planches précédentes.

N° 1. ANT·AVGV·III VIR R.P.C. (*Antonius Augur triumvir Reipublicae constituendae*). Tête nue de M. Antoine, à droite.

℞. IMP·TER. Trophée, au pied duquel on voit une proue de vaisseau et un globe. AR. Denier. Poids : 3gr,69 (Mus. Brit.)

Voy. t. III, p. 27. — Cohen, pl. IV, *Antonia*, n° 32.

La seule remarque à faire au sujet de ce denier est que la tête du chef républicain y figure absolument comme s'il s'agissait d'un roi.

Le désir de flatter l'armée inspira à M. Antoine l'idée de faire frapper des deniers au nom des légions et, à cause des malheurs de l'époque, l'argent de ces pièces fut fortement altéré et d'un titre inférieur à celui des autres deniers; on rencontre assez souvent des deniers de cette espèce qui sont fourrés. *Voy.* t. II, p. 79, où l'on a rappelé, dans la note 1, le passage de Pline (*Hist. nat.*, XXXIII, 3, 46) : *Miscuit denario III vir M. Antonius ferrum.*

N° 2. ANT·AVG·III VIR·R·P.C. Galère voguant à droite.

℞. LEG·PRI. Aigle légionnaire entre deux enseignes de cohorte. AR. Denier. Poids : 3gr,60 (Collection Blacas, exemplaire qui se trouve aujourd'hui au Cabinet de France.)

Un denier semblable au Musée Britannique pèse 3gr,82.

Les deniers des légions sont en général communs et le numéro de la légion est indiqué en chiffres. Cohen, pl. V, *Antonia*, nos 39 et suiv. Celui que nous avons fait graver est fort rare; il est d'une authenticité incontestable et offre

cette particularité que le numéro de la légion est écrit avec des lettres PRI. (*Prima*).

Voy. t. III, p. 27 et 28. — *Revue numismatique*, 1860, pl. XVI, n° 2, et p. 359 et suiv.

N° 3. Nouveau sesterce de cuivre, valant quatre as. Poids : 14gr,81 (Cabinet de France, pièce très-mal conservée).

....VIR.R.P.C.COS.DES.ITER. (....*triumvir Reipublicae constituendae, consul designatus iterum*). Têtes affrontées de M. Antoine et d'Octavie (1).

℞. . . VR.COS.DE. (...*augur consul designatus*). Neptune et Amphitrite sur un char attelé de quatre hippocampes à droite. Dans le champ, à gauche, la marque du sesterce HS, et sous les hippocampes, l'indication du nombre d'as que représente cette pièce, en lettre numérale grecque Δ (quatre); à côté, un autel.

Voy. t. III, p. 33 et 34. — Cohen, pl. LXVI, *Sempronia*, n° 7.

Cette pièce fort mutilée, comme on voit, fait partie de ma collection; on la trouve rarement en bon état. Celle que M. Cohen a fait graver n'est pas mieux conservée. Le chiffre indiquant la valeur était d'autant plus nécessaire à cette époque de perturbation que souvent le module des pièces variait. Ainsi l'on trouve dans l'ouvrage de M. Cohen (*Monnaies de la République romaine*, pl. LXI, *Oppia*, n° 7) une pièce semblable portant la marque Δ, mais n'ayant que le

---

(1) M. F. Bompois (*Revue numism.*, 1868, p. 85 et suiv.) a démontré de la manière la plus évidente, en s'appuyant sur les autorités les plus respectables, que sur cette pièce de bronze et sur les pièces suivantes, frappées par ordre de M. Antoine, il fallait reconnaître le portrait d'Octavie, la sœur d'Auguste, et non celui de Cléopâtre.

J. W.

module de la pièce portant la marque B. (*Voy.* notre pl. XXXIII, n° 5.)

N° 4. Pièce de trois as. Æ. Poids : 23gr,18 (Cabinet de France); 21gr,39 (Mus. Brit.).

M·AN.IMP.COS·DESIG.ITER ET TER IIIVIR RPC. (*M. Antonius imperator, consul designatus iterum et tertio, triumvir Reipublicae constituendae*). Têtes accolées de Marc Antoine et d'Octave (?), affrontées à celle d'Octavie.

℞. M· OPPIVS CAPITO PRO.PR. PRAEF. CLAS· F·C. (*M. Oppius Capito propraetor, praefectus classis, flandum curavit*). Galère voguant à la voile, à droite. Dans le champ, l'indication de la valeur Γ, représentée également par la triquetra (1) qui est à côté.

Voy. t. III, p. 34. — Cohen, pl. LXI, *Oppia*, n° 8.

N° 5. Pièce de deux as. Æ. Poids : 15gr,40 (Cabinet de France); 17gr,36 (Mus. Brit.).

M·AN·IMP·TER COS·DESIG. ITER. ET TER·HI.VIR.R.P.C. (*M. Antonius imperator tertio, consul designatus iterum et tertio, triumvir Reipublicae constituendae*). Têtes affrontées de M. Antoine et d'Octavie.

℞. Même légende que sur le revers de la pièce précédente. Même type de la galère. Dans le champ, l'indication de la valeur B, représentée aussi par deux bonnets de flamine, surmontés d'étoiles au-dessus de la galère.

Voy. Cohen, pl. LXI, *Oppia*, n° 6.

N° 6. Pièce d'un as. Æ. Poids : 3gr,27 (Cabinet de France); 3gr,62 (Mus. Brit.).

Même légende. Têtes accolées de M. Antoine et d'Octavie, à droite.

(1) La triquetra qui indique la Sicile peut toutefois se rapporter à M. Oppius nommé, à ce que croit Havercamp (p. 25), par M. Antoine, commandant de sa flotte et préteur de Sicile. J. W.

℞. M.OPPIVS CAPITO. PR. PRAEF. CLAS. F.C. Galère voguant à la voile, à droite. Dans le champ, l'indication de la valeur A et une tête de face.

Voy. Cohen, pl. LXI, *Oppia*, n° 5.

N° 7. Pièce d'un demi-as. Æ. Poids : 3gr,05 (Cabinet de France).

.... COS.DESIG.ITER ET..... Tête nue de M. Antoine, à droite.

℞. Même légende, comme sur les revers des pièces précédentes. Proue de navire, à gauche. Dans le champ, l'ancien signe du semis, S.

Voy. pour toute cette série de pièces de cuivre, t. III, p. 33 et 34. — Cohen, pl. LXI, *Oppia*, n° 4.

Dans la même période, les monétaires des triumvirs firent frapper quelques as avec l'ancien type républicain. On a des as de cette espèce au nom de Pompée sur lesquels la double tête de Janus offre le portrait de l'illustre capitaine. (*Voy.* t. II, p. 537, note, et t. III, p. 33. — Cohen, pl. LXIII, *Pompeia*, n° 8.)

Nous donnons sous le n° 8 le dessin d'un as excessivement rare, au nom de Marc Antoine, frappé par le monétaire L. Atratinus.

N° 8. L.ATRATINVS AVGVR. Double tête de Janus imberbe.

℞. ANTONIVS IMP. Proue de vaisseau. Æ. As. (Collect. d'Ailly) (1).

Voy. t. III, p. 33 et 34. — Cohen, pl. LXVI, *Sempronia*, n° 5.

---

(1) Je ne connais pas le poids de cette pièce extrêmement rare et qui manque au Cabinet de France et au Musée Britannique. J. W.

PLANCHE XXXIV (1).

Dans les planches précédentes, on a donné des spécimens nombreux de la monnaie frappée sous la République romaine. Nous allons passer maintenant à celle de l'Empire.

Sous les premiers empereurs, il y eut peu de changements dans la fabrication et dans le poids des pièces d'or et d'argent. Le denier continue, comme du temps de la République, à être taillé sur le pied de 84 à la livre d'argent. *Supra*, p. 24, 25 et 32; t. III, p. 27. Le quinaire, quoique frappé en petite quantité, se voit sous tous les empereurs.

Ce n'est que vers le milieu du règne de Néron que le poids du denier est réduit à 1/96 de la livre romaine, et ce poids se conserve avec quelques irrégularités, jusqu'au règne de Septime Sévère inclusivement. *Voy.* t. III, p. 28.

Quant au titre du métal, depuis Néron jusqu'à Septime Sévère, il baisse toujours; sous les Flaviens, il s'améliore, mais vers l'an 198, sous Septime Sévère, il n'est plus qu'un billon dans l'alliage duquel le cuivre entre au moins pour la moitié. *Voy.* t. III, p. 29.

Nous avons déjà parlé des deniers fourrés de Marc Antoine (*supra*, p. 76). A l'époque de Néron, mais surtout au règne de Claude, on en rencontre un très-grand nombre. *Voy.* t. III, p. 33.

L'Antoninianus = 2 deniers, et même assimilé à 4 deniers, fut frappé par Antonin surnommé Caracalla, et c'est de ce prince qu'il reçut son nom. Sur l'Antoninianus, l'empereur porte une couronne radiée; sur le denier, la cou-

(1) Avec la pl. XXXIII cessent les notes laissées par le duc de Blacas pour la description des médailles. J. W.

ronne est de laurier. *Voy.* pl. XXXVI, nos 2 et 3; t. III, p. 70, 71, 86 et note; p. 104, 144 et 145.

Quant au bronze, on trouve sous Auguste et sous ses premiers successeurs : le sesterce (pl. XXXIV, n° 8; pl. XXXV, n° 3), le dupondius (pl. XXXIV, n° 9; pl. XXXV, n° 4), l'as (pl. XXXIV, n° 10; pl. XXXV, n° 5), le semis (pl. XXXIV, n° 12; pl. XXXV, n° 6) et le quadrans (pl. XXXIV, nos 11 et 13; pl. XXXV, n° 7). *Voy.* t. III, p. 34-42, 93, 255 et note 2.

On trouve le semis jusque sous Caracalla et sous Trajan Dèce. Le sesterce se conserve le plus longtemps; on le trouve encore sous Aurélien et même sous Florien. *Voy.* t. III, p. 92 et 93.

Nous parlerons plus loin de la dépréciation des monnaies au troisième siècle, au règne de Gallien.

Les monnaies gravées dans la planche XXXIV se rapportent toutes à Auguste.

N° 1. Tête diadémée de Vénus, à droite.

℟. CAESAR DIVI F. Auguste debout en habit militaire, à gauche, tenant une haste et étendant le bras droit. Æ. Denier. Poids : 3gr,53 (Cabinet de France); 3gr,71 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 27. — Cohen, *Monnaies impériales*, t. I, p. 42, *Octave Auguste*, n° 10.

N° 2. Sans légende. Tête nue d'Auguste, à droite.

℟. AVGVSTVS. Capricorne à droite, tenant un gouvernail auquel est attaché un globe; sur son dos, une corne d'abondance. N et Æ. Poids : 7gr,45 et 3gr,87 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 22 et 27. — Cohen, *Monnaies impériales*, t. I, p. 48, *Octave Auguste*, nos 51 et 52.

N° 3. CAESAR AVGVSTVS. Tête laurée d'Auguste, à droite.

℞. L·AQVILLIVS FLORVS III VIR. Fleur épanouie. *N*. Poids : 7gr,93 (Collection Blacas).

Voy. t. III, p. 22. — Cohen, t. I, p. 75, *Octave Auguste*, n° 303.

N° 4. CAESAR IMP.VII. Tête nue d'Auguste, à droite.

℞. ASIA RECEPTA Victoire tenant une couronne et une palme debout à gauche, sur la ciste mystique, entre deux serpents. *R*. Quinaire. Poids : 1gr,82 (Cabinet de France); 1gr,81 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 27. — Cohen, t. I, p. 48, *Octave Auguste*, n° 50. — Cf. Pinder, *Cistoph.*, pl. II, n° 3.

N° 5. AVGVST. Tête nue d'Auguste, à droite.

℞. Sans légende. Victoire debout, à droite, sur un globe, tenant une palme et une enseigne surmontée d'un aigle. *N*. Quinaire. Poids : 4gr,04 (Collection Blacas).

Voy. t, III, p. 19 et 20. — Cohen, t. I, p. 68, *Octave Auguste*, n° 256.

N° 6. CAESAR AVGVSTVS DIVI F. PATER PATRIAE. Tête laurée d'Auguste, à droite.

℞. C. L. CAESARES AVGVSTI F.COS. DESIG. PRINC. IVVENT. Caïus et Lucius debout, vêtus de la toge, et tenant chacun un bouclier et une haste; dans le champ, le simpulum et le lituus. *N* et *R*. Poids : 8gr,74 et 3gr,80 (Cabinet de France); 7gr,93 et 3gr,85 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 27 et 33. — Cohen, t. I, p. 52, *Octave Auguste*, n°s 86 et 87.

Il existe un grand nombre de ces pièces de travail barbare ou fourrées. *Voy*. t. III, p. 337.

N° 7. AVGVSTVS DIVI F. Tête nue d'Auguste, à droite.

℞. IMP.X. Taureau cornupète, à droite. *N* et *R*. Poids :

7^{gr},88 avec le taureau à gauche, et 3^{gr},87 (Cabinet de France); 7^{gr},98 et 3^{gr},79 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 22 et 27. — Cohen, t. I, p. 55, *Octave Auguste*, n°s 118 et 119.

N° 8. OB CIVIS SERVATOS. Couronne de chêne entre deux branches de laurier.

℞. P.LICINIVS STOLO.III.VIR.A.A.A.F.F. (*Triumvir auro, argento, aere, flando, feriundo*). Dans le champ, S.C. Æ. Sesterce. Poids : 25^{gr},67 (Cabinet de France); 23^{gr},82 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 8 et 35. — Cohen, t. I, p. 92, *Octave Auguste*, n° 431.

N° 9. AVGVSTVS TRIBVNIC.POTEST. Légende écrite dans une couronne de chêne.

℞. P.STOLO.III.VIR.A.A.A.F.F. (*Triumvir auro, argento, aere, flando, feriundo*). Dans le champ, S.C. Æ. Dupondius. Poids : 13^{gr},17 (Cabinet de France); 13^{gr},21 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 8 et 35. — Cohen, t. I, p. 92, *Octave Auguste*, n° 433.

N° 10. CAESAR AVGVST.PONT.MAX.TRIBVNIC.P. Tête nue d'Auguste, à droite.

℞. P. LVRIVS. AGRIPPA III VIR. A. A. A. F. F. Dans le champ, S.C. Æ. As. Poids : 10^{gr},44 (Cabinet de France); 10^{gr},75 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 35. — Cohen, t. I, p. 93, *Octave Auguste*, n° 434.

N° 11. C.NAEVIVS CAPELLA. Dans le champ, S.C.

℞. III.VIR.A.A.A.F.F. Enclume. Æ. Poids : 3^{gr},01 (Cabinet de France); 2^{gr},72 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 35. — Cohen, t. I, p. 94, *Octave Auguste*, n° 443.

N° 12. **PVLCHER.TAVRVS.REGVLVS.** Simpulum et lituus.

℞. **III.VIR.A.A.A.F.F.** Dans le champ, **S.C.** Æ. Poids : 3gr,35 (Cabinet de France); 3gr,36 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 35. — Cohen, t. I, p. 91, *Octave Auguste*, n° 419.

N° 13. **LAMIA SILIVS ANNIVS.** Deux mains jointes.

℞. **III.VIR.AAA F.F.** Dans le champ, **S.C.** Æ. Poids : 3gr,25 (Cabinet de France); 2gr,98 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 35 (1). — Cohen, t. I, p. 88, *Octave Auguste*, n° 392.

Planche XXXV.

La planche XXXV montre des spécimens des monnaies frappées sous le règne de Néron. On y trouve l'aureus, le denarius, le sesterce de bronze, le dupondius ou la pièce de deux as (tête radiée), l'as (tête nue ou laurée), le semis et le quadrans.

Voy. t. III, p. 36. Comme on l'a dit (t. III, p. 36 et 37), le cuivre jaune ou laiton (ὀρείχαλκος, *orichalcum*) est employé pour le sesterce et le dupondius; le cuivre rouge pour l'as, le semis et les fractions.

N° 1. **IMP.NERO CAESAR AVGVSTVS.** Tête laurée de Néron, à droite.

℞. **SALVS.** La déesse Salus assise sur un trône à gauche, tenant une patère. *N*. Poids : 7gr,34 (Cabinet de France, sans **IMP**.); 7gr,38 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 23. — Cohen, t. I, p. 183, *Néron*, n° 57.

N° 2. **NERO CAESAR AVGVSTVS.** Tête laurée de Néron, à droite.

---

(1) Ces trois petites pièces de bronze, nos 11, 12 et 13 ont probablement la valeur du semis et du quadrans. *Voy.* t. III, p. 35.

℞. IVPPITER CVSTOS. Jupiter assis sur un trône, à gauche, tenant le foudre et le sceptre. AR. Denier. Poids : 3gr,42 (Cabinet de France); 3gr,43 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 29. — Cohen, t. I, p. 179, *Néron*, nos 12 et 13.

N° 3. NERO CLAVD CAESAR AVG GER PM TR P IMP PP Tête laurée de Néron, à droite.

℞. CONG II DAT POP. (*Congiarium II datum populo*). Néron, assis et tourné à droite, sur une estrade placée à gauche; sur le même plan, en avant de l'empereur, un homme assis faisant une distribution à un autre homme qui monte un escalier au bas duquel est un enfant; derrière l'homme assis, la statue de Pallas casquée debout, tenant la haste de la main gauche et une chouette sur la main droite; devant l'homme assis, occupé à faire une distribution, la Libéralité debout, tenant une tessère. A l'exergue S.C. Æ. Sesterce. Poids : 26gr,11 (Cabinet de France); 27gr,65 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 39. — Cohen, t. I, p. 190, *Néron*, n° 114; cf. p. 189, n° 110.

N° 4. NERO CLAVDIVS CAESAR AVG. GER PM TR P IMP II. Tête radiée de Néron, à droite.

℞. SECVRITAS AVGVSTI. La Sécurité assise à droite, vêtue d'un ample péplus qui, laissant nue la partie supérieure du corps, enveloppe les jambes; devant, un autel paré et allumé; la déesse tient une haste de la main gauche et soutient sa tête avec la main droite, appuyant le coude sur le dossier de son siége. Dans le champ, S.C.; à l'exergue, II. Æ. Pièce de deux as ou dupondius. Poids : 15gr,05 (Cabinet de France).

Voy. t. III, p. 36. — Cohen, t. I, p. 207, *Néron*, n° 259; cf. p. 206, n° 255.

N° 5. IMP NERO CAESAR AVG GERMANIC. Tête laurée de Néron, à droite.

℟. PACE P R VBIQ PARTA IANVM CLVSIT. Temple de Janus fermé, avec la porte à droite. Dans le champ, S·C. Æ. As. Poids : (?) (1).

Voy. t. III, p. 36. — Cohen, t. I, p. 195, *Néron*, n°s 153 et suiv., où l'on trouvera la description d'un grand nombre de variétés du revers qui montre le temple de Janus fermé.

N° 6. NERO CAES· AVG IMP. Tête laurée de Néron, à droite.

℟. CERTA QVINQ ROM CON S C. (*Certamen quinquennale Romae constitutum Senatus consulto*). Table des jeux, sur laquelle sont placés un vase et une couronne; au milieu, la lettre S, marque du semis; dessous, un disque. Æ. Semis. Poids : 4gr,14 (Mus. Brit.) (2).

Voy. t. III, p. 39. — Cohen, t. I, p. 188, *Néron*, n° 99.

Cette pièce a été frappée l'an 813 de Rome, de J.-C. 60.

N° 7. NERO CLAV CAES AVG· Chouette sur un autel vers lequel rampe un serpent.

℟. GER P M TR P IMP PP. Branche de lauriér. Dans le champ, S.C. Æ. Quadrans. Poids : 1gr,92 (Cabinet de France); 2 grammes (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 39. — Cohen, t. I, p. 194, *Néron*, n° 145.

N° 8. MARS VLTOR. Buste barbu et casqué de Mars, à droite.

(1) L'exemplaire qui a servi à faire le dessin n° 5, existait dans la collection Blacas, mais il ne se trouve ni parmi les nombreuses variétés de cette pièce conservées au Cabinet de France, ni parmi celles du Musée Britannique, de sorte qu'il ne m'est pas possible d'en indiquer le poids.

(2) On connait une grande variété de coins de ce semis. J'ai retrouvé le type de cette pièce au Cabinct de France; mais la légende est différemment disposée.

℞. SIGNA P.R. (*Signa populi romani*). Aigle romaine tenant une couronne dans son bec près d'un autel allumé, entre deux enseignes militaires. Æ. Denier. Poids : 3gr,08 (Collect. Blacas); 3gr,30 (Cabinet de France); 3gr,43 (Mus. Brit.). Cette pièce se trouve souvent fourrée.

Voy. t. III, p. 10. — Cohen, t. I, p. 102, *Octave Auguste*, n° 512. — Duc de Blacas, ***Essai sur les médailles autonomes romaines de l'époque impériale***, pl. IX, n° 33, dans la ***Revue numism.*** de 1862.

N° 9. SER GALBA. IMP. CAESAR. AVG P M T P. Tête laurée de Galba, à droite.

℞. VICTORIA GALBAE AVG. Victoire debout sur un globe, à droite, tenant une couronne et une palme. Æ. Quinaire. Poids : 1gr,57 (Cab. de France).

Voy. t. III, p. 27. — Cohen, t. I, p. 226, ***Galba***, n° 84.

N° 10. Tête voilée de Vesta, à droite, entre une couronne et le simpulum.

℞. IMP CAES TRAIANVS GER DAC P P REST. La basilique Émilienne. M LEPIDVS AIMILIA REF. S.C. Æ. Denier. Poids : 3gr,17 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 31. — Cohen, ***Monnaies de la République romaine***, p. XXX.

Le type de ce rare denier, restitué par Trajan, se trouve parmi ceux des deniers de la République. *Voy.* Cohen, *l. cit.*, pl. I, ***Æmilia***, n° 8.

Planche XXXVI.

Nous donnons dans la planche XXXVI des spécimens des monnaies d'or, d'argent et de bronze, frappées depuis Caracalla jusqu'à Postume, de l'an 211 à l'an 268 de notre ère.

N° 1. ANTONINVS PIVS AVG BRIT. Buste lauré de Caracalla, à droite, avec la cuirasse.

℟. PM TR P XVI IMP II COS IIII P P. Caracalla dans un quadrige triomphal, à droite, tenant un sceptre. *N*. Poids : 7gr,09 (Collect. Blacas).

Le type de cet aureus se rapporte au triomphe de Caracalla sur les Bretons, l'an 966 de Rome, 213 de J.-C. *Voy.* Eckhel. *D. N.* VII, p. 210. Les historiens n'indiquent pas la date du triomphe de Caracalla sur les peuples de la Grande-Bretagne. Mais la seizième puissance tribunitienne de l'empereur mentionnée sur cette rare pièce d'or, indique l'an 231 de l'ère vulgaire.

Voy. t. III, p. 61, où il faut lire pl. XXXVI, n° 1. — Cohen, t. III, p. 381, *Caracalla*, n° 151.

N° 2. ANTONINVS PIVS AVG GERM. Buste radié de Caracalla, à droite.

℟. PM TR P XVIII COS IIII PP. Le Soleil, la tête radiée et tenant le fouet, dans un quadrige au galop, à gauche. Æ. Antoninianus. Poids : 5gr,17 (Cabinet de France); 4gr,72 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 70. — Cohen, t. III, p. 386, *Caracalla*, n° 180.

N° 3. ANTONINVS PIVS AVG GERM. Tête laurée de Caracalla, à droite.

℟. PM TR P XVIII COS IIII PP. La Fidélité debout, à gauche, tenant deux enseignes militaires. Æ. Denier. Poids : 3gr,37 (Cabinet de France); 2gr,91 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 71. — Cohen, t. III, p. 388, *Caracalla*, n° 193.

N° 4. SEPTIMIVS GETA CAES. Tête nue et légèrement barbue de Géta, à droite.

℟. NOBILITAS. La Noblesse debout, à gauche, tenant un

sceptre et le palladium. AR. Quinaire. Poids : 1gr,14 (Collection Blacas).

Voy. t. III, p. 71. — Ce quinaire n'est pas décrit dans l'ouvrage de M. Cohen.

N° 5. IMP C M AVR SEV ALEXAND AVG. Buste lauré de Sévère Alexandre, à gauche.

℞. PM TR P III COS P.P. La Paix debout, à gauche, tenant une branche d'olivier et un sceptre. AV. Poids : 3gr,14 (Collection Blacas).

Voy. t. III, p. 60, où il faut lire pl. XXXVI, n° 5. — Cohen, t. IV, p. 16, *Alexandre Sévère*, n° 117.

N° 6. IMP C M Q TRAIANVS DECIVS AVG. Buste radié de Trajan Dèce, à droite.

℞. FELICITAS SAECVLI. La Félicité debout, à gauche, tenant un caducée et une corne d'abondance. Dans le champ, S.C. Æ. Poids : 42gr,57 (Collection Blacas).

Voy. t. III, p. 92, où il faut lire pl. XXXVI, n° 6. — Cohen, t. IV, p. 239, *Trajan Dèce*, n° 57.

Nous voici arrivés au IIIe siècle, au règne désastreux de Gallien. Il y a des changements dans la monnaie d'or; on voit paraître des tiers de l'aureus (*trientes*) à l'époque de Valérien. (*Voy.* t. III, p. 60, 62 et notre pl. XXXVI, n° 7).

Le denier, devenu une monnaie de billon où le cuivre entrait déjà pour la moitié (*voy.* t. III, p. 29 et *supra*, p. 80) n'est plus qu'une pièce de cuivre saucé, c'est-à-dire une pièce de cuivre recouverte d'une mince feuille d'étain. (*Voy.* t. III, p. 94, 95). C'est vers l'an 256 de notre ère que l'argent d'un titre très-bas est remplacé par le cuivre saucé. (*Voy.* t. III, p. 85, 86). L'Antoninianus particulièrement n'est plus que du cuivre saucé; le denier conserve plus de valeur intrinsèque. Enfin, de Gallien à Dioclétien, l'altération des monnaies est telle que c'est, comme

on l'a dit, une banqueroute en permanence. (*Voy.* t. III, p. 147).

Il faut faire une distinction entre le billon de bas titre et le cuivre saucé, ce à quoi on n'a pas fait assez attention ; mais notre auteur, avec sa perspicacité habituelle, ne s'est pas trompé, et il a toujours établi une distinction entre les pièces de bas aloi et les pièces de cuivre saucé.

M. Feuardent a eu l'obligeance de me communiquer les observations suivantes, résultat de ses études sur les monnaies de l'époque de Gallien :

« Pendant tout le règne de Valérien, il n'y a pas de monnaies ayant le module du petit bronze, si ce n'est à Antioche, où, dès la première année (253), on remplaça le monnayage colonial par des petits bronzes légèrement argentés. Vers 256 (1), le billon baisse énormément de titre, excepté dans la Gaule, à Lyon. En 260, les deniers ne contiennent plus que 15 centièmes d'argent au lieu de 30 ; en 262 ou 263, les deniers de billon sont remplacés par des petits bronzes blanchis d'étain. A Rome, à Tarragone, à Milan et dans l'Asie, on ne frappe plus de billon. Ce n'est qu'à Lyon que l'on continue à fabriquer des pièces de billon, mais qui ne contiennent guère que 15 centièmes d'argent fin au lieu de 30. »

N° 7. IMP C P LIC VALERIANVS P F AVG. Buste lauré de Valérien, à droite.

℟. LIBERALITAS AVGG III. Valérien et Gallien assis à gauche, chacun sur une chaise curule ; entre les deux empereurs, un troisième personnage debout, peut-être Salonin. AV. Triens. Poids : 2gr,10 (Collect Blacas).

---

(1) Ce qui est d'accord avec l'observation de M. Mommsen, t. III, p. 86.

Voy. t. III, p. 60, où il faut lire pl. XXXVI, n° 7. — Cohen, t. VII, *Valérien*, p. 263, n° 6.

N° 8. DIVO PIO. Tête radiée d'Antonin le Pieux, à droite.

℞. CONSECRATIO. Aigle éployé tourné à gauche. Billon ou plutôt cuivre saucé. Denier. Poids : 3gr,96 (Cabinet de France); 3gr,98 (Mus. Brit.).

Voy. Cohen, t. II, p. 411, *Antonin*, n° 987.

Cette monnaie de restitution a été frappée sous le règne de Gallien.

N° 9. GALLIENVS PI AVG GERM. Buste lauré de Gallien, à droite.

℞. LIBERALITAS AVGG III. La Libéralité debout, à gauche, tenant une tessère et une corne d'abondance. Dans le champ, S.C. Æ. Poids : 13gr,21 (Collection Blacas).

Cette variété n'est pas décrite par M. Cohen.

N° 10. IMP C P LIC GALLIENVS AVG. Buste lauré de Gallien, à droite.

℞. VOTIS DECENNALIBVS, S. C légende tracée dans une couronne de laurier. Æ. Poids : 9gr,01 (Cabinet de France); 9gr,07 (Mus. Brit.).

Voy. Cohen, t. IV, p. 456, *Gallien*, n° 859. Cette pièce a été frappée l'an 263 après J.-C., quand Gallien célébra ses décennales. *Voy.* Eckhel, *D. N.*, t. VII, p. 393.

N° 11. GENIVS P R. Tête radiée du Génie du peuple romain, couronné de tours, à droite.

℞. INT VRB (*Introitus urbis*). Au milieu, S.C. Le tout dans une couronne de laurier. Æ. Poids : 19gr,18 (Cabinet de France); 17gr,81 (Mus. Brit.) (1).

Voy. Cohen, t. IV, p. 446, *Gallien*, n° 765.

---

(1) Le type du n° 11 se trouve sur le grand et le moyen bronze. Le moyen bronze pèse : 12gr,55 (Cabinet de France).

Cette pièce de bronze est généralement attribuée au règne de Gallien; mais on ne sait pas à quelle occasion elle a été frappée. Peut-être pourrait-on la rattacher à la même année 263 de notre ère, après la prise de Byzance. *Voy.* Banduri, *Numismata imp. rom.*, t. I, p. 192.

N° 12. **IMP C M CASS LAT POSTVMVS P F AVG.** Buste radié de Postume, à droite.

℞. **LAETITIA AVG.** Galère à droite. Æ. Poids : 12gr,19 (Cabinet de France); 13gr,80 (Mus. Brit.).

Voy. Cohen, t. V, p. 49, *Postume*, nos 244 et suiv. — Cf. J. de Witte, *Recherches sur les empereurs qui ont régné dans les Gaules au IIIe siècle*, pl. IX, nos 135 et suiv.

Planche XXXVII.

N° 1. **IMP C CLAVDIVS AVG.** Tête radiée de Claude le Gothique, à droite.

℞. **VICTORIA AVG.** Victoire debout, à gauche, tenant une couronne et une palme. Dans le champ, à gauche, **A**. Billon ou cuivre saucé. Denier. Poids : 2gr,35 (Collection Blacas).

Voy. t. III, p. 96. — Cohen, t. V, p. 107, *Claude II*, n° 209.

N° 2. **DIVO CLAVDIO OPTIM P.** Buste lauré et voilé de Claude le Gothique, à droite.

℞. **MEMORIAE AETERNAE.** Aigle debout, regardant à gauche. A l'exergue, **RQ.** (marque de la cinquième officine monétaire de Rome). Billon ou cuivre saucé. Quinaire. Poids : 1gr,87 (Cabinet de France); 1gr,62 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 96. — Cohen, t. V, p. 97 et 98, *Claude II*, nos 131, 132, 133 et 134.

N° 3. SEVERINA AVG. Buste diadémé de Sévèrine, à droite.

℞. VENVS FELIX. Vénus debout, à gauche, tenant un miroir ou une pomme (?) et un sceptre. Billon ou cuivre saucé. Denier. Poids : 3gr,07 (Cabinet de France); 2gr,59 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 96. — Cohen, t. V, p. 155, *Sévèrine*, n° 14.

N° 4. SEVERINA AVG. Buste diadémé de Sévèrine, à droite, posé sur un croissant.

℞. CONCORDIAE MILITVM. La Concorde debout, à gauche, tenant deux enseignes militaires. A l'exergue, QXXT. Billon ou plutôt cuivre saucé. Antoninianus. Poids : 4gr,05 (Cabinet de France); 4gr,34 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 70. — Cohen, t. V, p. 154, *Sévèrine*, n° 6.

N° 5. IMP AVRELIANVS AVG. Buste lauré d'Aurélien, à droite.

℞. CONCORDIA AVG. Sévèrine debout, à droite, donnant la main à Aurélien debout, à gauche; au milieu, dans le champ, le buste radié du Soleil à droite; à l'exergue, S. Æ. Poids : 8gr,25 (Cabinet de France, sans lettre à l'exergue); 7gr,28 (Mus. Brit.).

Voy. Cohen, t. V, p. 129, *Aurélien*, n° 43.

N° 6. IMP AVRELIANVS AVG. Buste lauré d'Aurélien, à droite.

℞. CONCORDIA AVG. Sévèrine et Aurélien se donnant la main; l'empereur s'appuie sur une haste; dans le champ, au milieu, le buste radié du Soleil à droite; à l'exergue, T (?). Æ. Poids : 8gr,21 (Cabinet de France, avec Δ à l'exergue); 7gr,09 (Mus. Brit.).

Voy. Cohen, t. V, p. 129, *Aurélien*, n° 42.

N° 7. IMP C AVRELIANVS AVG. Buste radié d'Aurélien, à droite, avec la cuirasse.

℞. SOLI INVICTO. Le Soleil marchant à gauche et montant sur le dos d'un captif, la tête radiée, levant la main droite et tenant dans la gauche un globe; à ses pieds, à droite, un autre captif; dans le champ, une étoile. A l'exergue, TXXT. Æ. Poids : 3gr,70 (Cabinet de France); 7gr,02 (Mus. Brit.).

Voy. Cohen, t. V, p. 149, *Aurélien*, n° 192.

Vers la fin du IIIe siècle, et surtout au commencement du IVe, on voit apparaître une quantité de dénominations nouvelles pour les monnaies.

Le nom de *solidus* est donné à la pièce d'or que l'on désignait jusque-là sous celui d'*aureus*. Quant à l'argent, on trouve les noms d'*argenteus*, *argenteus minutus*, *argenteolus*, *miliarense*, *siliqua*, *decargyrus*.

La pièce principale du cuivre est le *follis*. On rencontre aussi les dénominations de *pecunia majorina*, *centenionalis*, *nummus*, *decanummium*, *pentanummium*.

Tous ces noms sont connus, et on les rencontre fréquemment dans les écrivains du Bas-Empire. Mais il s'agit ici de savoir à quelles espèces monétaires s'appliquaient ces noms, et jusqu'à ce jour, on s'est peu occupé de rechercher les monnaies réelles, ayant cours sous ces diverses dénominations, aux temps de la décadence de l'Empire romain. *Voy.* ce que dit à ce sujet M. Mommsen, t. III, p. 80 et 81. En examinant les grandes collections, comme celles du Cabinet de France et du Musée Britannique, on s'aperçoit combien les monnaies postérieures à Constantin et à ses fils ont été négligées, surtout dans les séries de l'argent et du cuivre, et combien de lacunes regrettables existent dans ces séries. Du Cange, dans son ouvrage : *De inferioris aevi numisma-*

tibus (1), ne donne autre chose que les textes qui se rapportent aux monnaies du Bas-Empire. Il est vrai que depuis le dernier siècle, époque à laquelle écrivait Du Cange, plusieurs savants se sont occupés des monnaies byzantines et se sont efforcés de classer et de mettre de l'ordre dans ces suites. Je citerai ici les noms de MM. de Saulcy (2), Friedländer (3), Finlay (4), Fr. Lenormant (5), Sabatier (6).

On sait que le nom de *solidus* a été substitué pour la principale pièce d'or à celui d'*aureus*. *Voy.* t. III, p. 64, 65 et 69. Le solidus était la 72e partie de la livre, c'est-à-dire qu'avec une livre d'or, on fabriquait 72 pièces. On connaît en effet des monnaies d'or à l'effigie de Constantin le Grand, de Constant Ier et de Constance Galle, qui portent dans le champ le chiffre LXXII. *Voy.* Cohen, t. VI, p. 112, *Constantin le Grand*, n° 123, et t. VI, p. 255, *Constant Ier*, n° 65. — *Revue numism.*, 1858, pl. VI, n° 1, *Constance Galle.* — Cf. mes *Annotations aux lettres du baron Marchant*, p. 423. Quant aux lettres OB qui se lisent sur les pièces d'or, postérieures à l'an 367, *voy.* ce qui a été dit à ce sujet, t. III, p. 64 et 65. Depuis que j'ai commencé, en 1870, l'impression du troisième volume de l'*Histoire de la monnaie romaine*, M. C. Bram-

(1) Romae, 1755, in-4°.

(2) *Essai de classification des suites monétaires byzantines*. Metz, 1836, 1 vol. in-8° et atlas de 33 planches gr. in-4°.

(3) *Die Münzen Justinians*. Berlin, 1843, in-8°.

(4) *On Roman and Byzantine Money*, à la suite de l'ouvrage : *Greece under the Romans*, 2e éd. Edinburgh and London, 1857, in-8°.

(5) *Essai sur l'organisation politique et économique de la monnaie dans l'antiquité*. Paris, 1863, in-8°.

(6) *Description générale des monnaies byzantines, frappées sous les empereurs d'Orient*. Paris, 1862, 2 vol. in-8°. — Cf. aussi un article intitulé : *Notions générales sur la numismatique byzantine*, dans la *Revue numism.* de 1858, p. 177 et suiv.

billa a publié un sou d'or de Zénon (*Altre annotazioni numismatiche*, tav. II, 1, Pavia, 1870, et *Periodico di numismatica e sfragistica per la storia d'Italia, diretto dal Marchese Carlo Strozzi*, III, 1871, p. 137) sur lequel à l'exergue du revers on lit : CONOBRV, légende que ce savant interprète par CON*stantinopolitanum* OBRV*zum*. M. J. Friedländer (*De la signification des lettres* OB *sur les monnaies d'or byzantines*, seconde édition, avec un appendice, Berlin 1873 et *Zeitschrift für Numismatik, herausgegeben von Dr Alfred von Sallet*, t. I, 1873, p. 205 et suiv.), de son côté, combat cette explication et défend celle qu'il a donnée, d'accord avec M. Pinder, dès l'année 1851 dans les *Beiträge zur älteren Münzkunde* et qui consiste à regarder les lettres OB comme la transcription en caractères grecs du chiffre LXXII.

Au moment où j'allais livrer à l'impression ce qui précède, je reçois une lettre de M. Lavoix, conservateur-adjoint du Cabinet des médailles; comme cette lettre renferme des choses très-curieuses et très-intéressantes, je veux la mettre tout entière sous les yeux du lecteur :

Paris, 22 janvier 1875.

Mon cher monsieur de Witte,

Vous me demandez une note à propos d'un mot que je trouve sur quelques dinars arabes : je vous l'adresse bien volontiers. Elle n'est pas sans intérêt, et peut-être la numismatique musulmane jettera-t-elle dans ce cas un jour inattendu sur un des problèmes les plus obscurs de la numismatique byzantine : je veux parler des légendes OB et OBRV des sous d'or du Bas-Empire qui ont soulevé jusqu'à présent tant de controverses, et dont l'interprétation trouve aujourd'hui en désaccord MM. Brambilla et Friedländer.

D'abord, permettez-moi un mot sur la monnaie arabe à son origine.

Dès les premières années de la conquête musulmane, dans les contrées soumises aux empereurs de Constantinople, le vainqueur, par une sage politique, utilisa la monnaie du vaincu. Pour que le numéraire s'échangeât plus facilement entre le peuple conquérant et le peuple conquis, il respecta la légende et le type des monnaies byzantines. Dans toutes les villes de la Syrie, par exemple, il maintint sur les pièces l'effigie impériale. De plus, il inscrivit à la fois en grec et en arabe le nom de la ville où la monnaie avait été frappée. Damas, Tibériade, Émèse, Baalbek, Chalcis, Apamée, etc. ont émis ces médailles bilingues communes aux Syriens et aux Musulmans. Le crédit de ces pièces s'affirmait encore plus par une seconde légende, car à côté du mot ΚΑΛΟΝ qu'elles portaient, se lisait le mot arabe طيّب qui le traduit.

Ce mot طيّب ne fut pas le seul qui répondît alors de la bonté de la pièce; mais si la formule variait, le fond restait le même. Les numismatistes ont relevé une foule d'expressions qui, employées alors et plus tard dans le même but, ont à peu près le même sens. M. Ernst Meier en a dressé la liste dans un curieux article publié dans le *Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft*, t. XVIII, p. 760.

Ce système de garantie de la monnaie appliqué par les Arabes à leur arrivée en Syrie et continué ensuite dans le monnayage purement musulman, me semble un emprunt fait aux habitudes des ateliers byzantins, et peut-être les mots, les abréviations, les initiales que nous trouvons plus tard sur les dinars, les dirhems et les felous ont-ils leur origine dans des usages monétaires du Bas-Empire qui nous sont encore inconnus.

Vous savez mieux que tout autre, mon cher monsieur de Witte, quels nombreux et difficiles problèmes soulève la numismatique byzantine.

Toujours est-il que la monnaie arabe frappée dans les pre-

miers temps à l'imitation de la monnaie des empereurs de Constantinople, continua très-longtemps encore à se servir des formules qu'elle avait employées au début. Les pièces des Ommeyades et des Abbassides, celles des nombreuses dynasties indépendantes nées du démembrement du Khalifat font un usage fréquent de ces légendes. Si les mots عدل, *juste*, تم, *parfait*, جيد, *excellent*, répondent du poids de la pièce, d'autres répondent de la pureté du métal. Ainsi le mot صرف, *pur d'alliage*, ainsi le mot مصفى, *affiné*.

Je ne m'arrêterai pas sur d'autres expressions analogues, et j'arriverai à un mot que je rencontre sur plusieurs dinars de la collection de la Bibliothèque Nationale. Il se trouve sur un dinar du prince Hamdanide Abou Mohammed Nasir-ed-Daula, frappé à Bagdad, l'an 331 de l'hégire; je le lis encore sur deux dinars du khalife Bouide Medj-ed-Daula frappés à Bagdad, l'un en 404, l'autre en 409. C'est le mot ابريز, *obriz*. Le dictionnaire de Freytag le traduit ainsi : « إِبْرِيزٌ ὄβρυζον, *aurum purissimum*. » Ce mot ابريز n'est en effet que la transcription arabe du mot ὄβρυζον. C'est à n'en pas douter un emprunt fait par la langue arabe à la langue grecque; mais à la place où il se trouve, à l'exergue de cette monnaie d'or, il me semble qu'on remonte facilement à l'origine de cet emprunt, et que le mot ابريز, *obriz* de la monnaie arabe est né du mot OBRVZVM que M. Brambilla lit sur la monnaie de Zénon.

Recevez, je vous prie, mon cher monsieur de Witte, l'expression de mes meilleurs sentiments d'amitié.

H. Lavoix.

D'après M. Mommsen (t. III, p. 64), l'édit de Constantin qui réduisit l'aureus à 1/72 de la livre aurait été publié en 312. Valentinien Ier le renouvela en 367.

Voy. pl. XXXVIII, nos 1 et 3; pl. XXXIX, nos 1 et 2, des

exemples du solidus. Au n° 2 de la pl. XXXVIII, on verra un demi-solidus, et au n° 3 de la pl. XXXIX, un triens.

Dioclétien, comme il a été dit t. III, p. 71-74, voulant rétablir l'ordre dans les finances et réformer la monnaie, fit frapper des deniers et des quinaires d'argent pur du système adopté par Néron, pesant 1/96 et 1/192 de livre. *Supra*, p. 80. Les deniers frappés par ordre de Dioclétien et de ses collègues sont marqués du chiffre XCVI. *Voy.* mes *Annotations aux lettres du baron Marchant*, p. 416 et suiv. — Cohen, t. V, p. 387, *Dioclétien*, n°s 98 et suiv.; t. V, p. 453, *Maximien Hercule*, n°s 111 et suiv.; t. V, p. 562, *Constantin Chlore*, n°s 69 et suiv.; t. V, p. 599, *Galère Maximien*, n°s 41 et suiv.; t. VI, p. 98, *Constantin le Grand*, n° 38.

Dioclétien et ses collègues adoptèrent ce système au plus tard en 292, et il ne faut pas confondre cette réforme des monnaies d'argent avec celle des monnaies de cuivre qui n'eut lieu que vers 296. *Voy.* t. III, p. 73, et note 2. A la p. 75, on trouve les pesées d'un certain nombre de pièces au chiffre XCVI. Le duc de Blacas n'a pas fait graver ni le solidus au chiffre LXXII, ni l'argenteus au chiffre XCVI. Mais on trouvera à la pl. XXXVII, n° 10, une pièce à l'effigie de Dioclétien ne portant pas ce chiffre, mais qui peut être considérée comme un denier du système adopté par Dioclétien. Son poids est de 3gr,05; on a vu p. 74, note 3, et p. 75, note 1, combien les poids sont divers et variables; cf. p. 447, *Annexe X*.

Mais indépendamment du denier auquel on donna le nom d'*argenteus*, d'*argenteus minutus* ou *argenteolus* (t. III, p. 81; cf. p. 71 et 72, note), on a des pièces d'argent frappées d'après un autre système, c'est-à-dire de 72 à la livre (p. 77). Ces pièces ont reçu le nom de *miliarense*,

parce que leur valeur était un millième de la livre d'or (p. 81). Depuis Héraclius, le *miliarense* fut taillé sur le pied de 96 à la livre. *Voy.* t. III, p. 77-84.

On a vu (p. 76) combien il est difficile de se reconnaître dans les monnaies d'argent du Bas-Empire. Comme le fait observer notre auteur, ces monnaies sont frappées avec une telle irrégularité qu'il devient excessivement difficile de déterminer leur poids normal. On trouve des différences énormes, et l'on peut se convaincre de ces différences en jetant un coup d'œil sur la note 2 de la page 76, où M. Mommsen indique les poids d'un certain nombre de pièces. On peut croire que la pièce d'argent au nom de Constantin César, pl. XXXVIII, n° 5, est un *miliarense* ou pièce de 72 à la livre, dont le poids normal serait 4gr,55, quoiqu'elle ne pèse que 4gr,14. A la pl. XXXIX, nos 4 et 5, on a donné deux autres pièces d'argent frappées par Honorius et par Théodose le Grand et qui, quoique d'un poids très-inférieur (1gr,87, 1gr,13, 1gr,15), doivent être considérées également comme des miliarensia.

La *siliqua*, à laquelle on donnait aussi le nom grec de κεράτιον (t. III, p. 83, 84, 160), était une petite pièce d'argent, et M. Mommsen a démontré de la manière la plus positive que *siliqua auri* ne désigne pas une pièce d'or, mais bien une monnaie d'argent; c'était une fraction du *solidus*; sa valeur répondait à la 24e partie de la pièce d'or. Quant au *decargyrus*, notre auteur pense que ce nom était donné à la demi-silique. *Voy.* t. III, p. 83, 84 et 164.

On trouvera pl. XXXIX, nos 6, 7, 8, 9, 11, 12 et 13 des siliques, et nos 10, 14, 15 et 16 des demi-siliques. Sur les siliques, on voit les lettres numérales CN = 250 et sur les demi-siliques, les lettres PKE = 125. *Voy.* t. III, p. 165.

La principale pièce de cuivre de la réforme opérée par

Dioclétien et conservée sous ses successeurs s'est appelée *follis* ou bien *pecunia major* ou *majorina*. Le premier de ces noms vient de ce que, pour les payements, on se servait de sacs (*folles*) cachetés contenant un nombre fixe de pièces, et le second dérive du module des nouvelles pièces qui était plus grand que celui des anciennes pièces de cuivre saucées (l'*Antoninianus* ou double denier) qu'elles étaient destinées à remplacer et aussi parce que leur module était plus grand que celui des pièces de cuivre de moindre valeur. *Voy.* t. III. p. 104-105, 144, 145, 162 (1). On donnait aussi à ces pièces le nom de *nummi follerales* (p. 101, note, et p. 109). C'est entre les années 296 et 301 que cette réforme a dû avoir lieu. *Voyez* t. III, p. 97; cf. p. 342. *Voy.* pl. XXXVIII, n°s 7 et 8. Sous le règne d'Anastase, après l'année 491, le nom de follis s'applique aux pièces marquées M, c'est-à dire 40. Après Héraclius (an 610), aux pièces marquées K = 20, ces dernières pièces, avant le règne d'Héraclius et sous celui de Justinien (an 527), étant considérées comme le 1/2 follis. *Voy.* t. III, p. 108 et pl. XL, n°s 11 et 12, et pl. XL, n°s 7 et 8.

La petite pièce de cuivre est connue sous le nom de *nummus centenionalis*. *Voy.* t. III, p. 106 et 138; pl. XXXVIII, n° 4.

Le *decanummium* et le *pentanummium* sont des noms qui s'appliquent aux pièces de cuivre marquées 10 et 5 (I et Є ou X et V). *Voy.* t. III, p. 109. — Cf. *Revue numism.*,

(1) La valeur de l'Antoninianus a varié et M. Mommsen a eu soin d'indiquer ces variations. Notre auteur (t. III, p. 144) fait observer que dans le royaume du Bosphore, dont la monnaie n'était autre qu'une imitation de celle de Rome, l'émission du double denier coïncide avec la première émission de l'Antoninianus. Il en conclut qu'à l'origine, l'Antoninianus était considéré comme un double denier.

1869, p. 268 et suiv., et notre pl. XL, n°ˢ 1, 2, 3, 4, 5, 6 et 10.

N° 8. **D N DIOCLETIANO FELICISSIMO AVG**. Buste lauré de Dioclétien, à droite, avec le manteau impérial, tenant une branche de laurier et un rouleau.

℞. **PROVIDENTIA DEORVM QVIES AVGG**. Deux déesses debout en face l'une de l'autre; celle qui est tournée à droite lève la main droite, celle qui est tournée à gauche tient une branche et s'appuie sur un sceptre. Dans le champ, **S.F.**; à l'exergue, **P K A**. Æ. Poids : 9ᵍʳ,66 (Cabinet de France, à l'exergue, **KS**); 9ᵍʳ,36 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 97.—Cohen, t. V, p. 416, *Dioclétien*, n° 302.

N° 9. **IMP C C VAL DIOCLETIANVS P F AVG**. Buste radié de Dioclétien à droite, avec la cuirasse.

℞. **IOVI CONSERVAT**. Jupiter nu debout à gauche, tenant le foudre et un sceptre et protégeant l'empereur qui est debout à ses pieds, à gauche. A l'exergue, **QXXIT**. Æ. Poids : 4ᵍʳ,45 (Cabinet de France, à l'exergue, **T XXIT**); 4ᵍʳ,85 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 97. — Cohen, t. V, p. 406, *Dioclétien*, n° 233.

N° 10. **DIOCLETIANVS AVG**. Tête laurée de Dioclétien, à droite.

℞. **VIRTVS MILITVM**. Quatre soldats sacrifiant sur un trépied devant la porte d'un camp. AR. Denier. Poids : 3ᵍʳ,05 (Cabinet de France et Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 73. — Cohen, t. V, p. 386, *Dioclétien*, n° 90.

N° 11. **IMP C C VAL DIOCLETIANVS P F AVG**. Buste radié de Dioclétien, à droite, avec la cuirasse.

℞. **CONCORDIA MILITVM**. L'empereur debout, à droite, en habit militaire, tenant de la main gauche un parazonium

et recevant un globe surmonté d'une Victoire des mains de Jupiter nu, debout, en face de lui avec le manteau sur l'épaule gauche et appuyé sur un sceptre. Dans le champ, **K Γ**. Æ. Poids : 2gr,84 (Cabinet de France); 2gr,59 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 97. — Cohen, t. V, p. 395, ***Dioclétien***, n° 145.

N° 12. **DIVO MAXIMIANO SEN FORT IMP**. Buste lauré et voilé de Maximien Hercule, à droite.

℞. **MEMORIAE ETERNAE** (*sic*). Aigle debout regardant à gauche. A l'exergue, **A P**. Æ. Quinaire. Poids : 2gr,52 (Collection Blacas).

Voy. Cohen, t. V, p. 481, ***Maximien Hercule***, n° 323.

N° 13. **IMP MAXIMIANVS AVG**. Buste de Maximien Hercule à droite, avec le casque radié et la cuirasse.

℞. **PAX AVGG**. Pallas casquée debout à gauche, tenant une branche d'olivier et posant sa main gauche sur un bouclier. Au-dessous, un foudre. Dans le champ, **C**. Æ. Poids : 3gr,69 (Collection Blacas).

Voy. t. III, p. 97. — Cohen, t. V, p. 483, ***Maximien Hercule***, n° 335.

N° 14. **IMP MAXIMIANVS P F AVG**. Buste de Maximien Hercule à gauche, avec le casque lauré, la cuirasse, la haste et le bouclier.

℞. **FIDES MILITVM AVGG ET CAESS NN**. La Fidélité, debout, à gauche, tenant deux enseignes militaires. A l'exergue, **AQ P**. (marque de la première officine monétaire d'Aquilée). Æ. Poids : 11gr,20 (Cabinet de France, avec la légende : **IMP C MAXIMIANV P F AVG**); 10gr,23 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 97. — Cohen, t. V, p. 465, ***Maximien Hercule***, n° 195.

Planche XXXVIII.

La planche XXXVIII offre des exemples des diverses monnaies frappées à l'époque du Bas-Empire depuis Constantin le Grand.

N° 1. Sans légende. Tête diadémée de Constantin le Grand, à droite.

℞. **VICTORIA CONSTANTINI AVG**. Victoire assise, à droite, sur une cuirasse et un bouclier et écrivant **VOT XXX** sur un bouclier que lui présente un Génie ailé. A l'exergue, **SMNG**. Poids : 4gr,54 (Collection Blacas); 4gr,50 (Cabinet de France).

Voy. t. III, p. 64. — Cohen, t. VI, p. 114, *Constantin Ier*, n° 131.

N° 2. **IMP CONSTANTINVS AVG**. Buste lauré de Constantin le Grand, à droite, avec la cuirasse.

℞. **PONT MAX TRIB P PP PROCS**. L'empereur assis, à gauche, sur une chaise curule, tenant un globe et un sceptre. A l'exergue, **TR**. (marque de la troisième officine monétaire de Rome). *AV*. Quinaire. Poids : 2gr,22. (Collection Blacas).

Voy. t. III, p. 64. — Cohen, t. VI, p. 105, *Constantin Ier*, n° 81.

N° 3. **CONSTANTINVS P F AVG**. Tête laurée de Constantin, à droite.

℞. **GAVDIVM ROMANORVM**. Trophée au pied duquel sont assises deux captives dans l'attitude de la tristesse. A l'exergue, **FRAN ET ALAM** (*Francia et Alamannia*) **SMT**. (*sacra moneta Trevirorum?*). *N*. Poids : 4gr,44 (Collection Blacas).

Voy. t. III, p. 64. — Cohen, t. VII, p. 377, *Constantin Ier*, n° 7.

N° 4. **CONST.... P AVG.** Buste diadémé de Constant Ier ou de Constance II, à droite (?).

℟. **VICTORIAE DD AVGGQ NN.** Deux Victoires en face l'une de l'autre, et tenant chacune une couronne. Æ. Nummus centenionalis. Poids : 1^gr,47 (Cabinet de France. Constant Ier. Dans le champ, **HR**; à l'exergue, **A SIS.** marque de la première officine monétaire de Siscium); 1^gr,70 (Cabinet de France. Constance II; à l'exergue, **A SIS**).

Voy. Cohen, t. VI, p. 270, *Constant Ier* n°, 160 et p. 320, *Constance II*, n° 272 (1).

N° 5. **CONSTANTINVS NOB C.** Tête laurée de Constantin, à droite.

℟. **VIRTVS MILITVM.** Porte de ville avec trois tours. A l'exergue, **RT.** (marque de la troisième officine de Rome). AR. Miliarense. Poids : 4^gr,14 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 76. — Cohen, t. VI, p. 117, *Constantin Ier*, n° 150.

N° 6. **CONSTANTINVS MAX AVG.** Buste lauré de Constantin, à droite.

℟. **GLORIA EXERCITVS.** Deux soldats debout casqués tenant chacun une haste et appuyés sur un bouclier; entre eux, deux enseignes militaires. A l'exergue : **CON S B.** Æ. Poids : 2^gr,60 (Cabinet de France); 2^gr,65 (Mus. Brit.).

Voy. Cohen, t. VI, p. 139, *Constantin Ier*, n° 317.

---

(1) M. Cohen (*l. cit.*, p. 270, note), croit qu'on peut interpréter cette légende par *Victoriae Dominorum Augustorum quinque nostrorum*. Les cinq princes dont il s'agit ici seraient : Constantin II, Constance, Constant, Delmatius et Hanniballien. Les pièces où l'on lit cette légende auraient été frappées vers la fin de l'année 337 de l'ère chrétienne, entre la mort de Constantin-le-Grand et l'assassinat de Delmatius et d'Hanniballien.

N° 7. **DIVO CONSTANTIO PIO.** Buste lauré de Constance Chlore, à droite.

℟. **MEMORIA FELIX.** Autel; de chaque côté, un aigle debout. A l'exergue, **P LN.** (marque de la première officine monétaire de Londres). Æ. Follis. Poids : 7gr,56 (Cabinet de France); 6gr,60. (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 97. — Cohen, t. V, p. 576, *Constance Chlore*, nos 183 et suiv.).

N° 8. **CONSTANTINVS PF AVG** Buste lauré de Constantin, à droite, avec la cuirasse.

℟. **COMITI AVGG NN.** Le Soleil, debout, la tête radiée, tourné à gauche, et tenant le globe et le fouet. A l'exergue, **P LN.** (marque de la première officine monétaire de Londres). Æ. Follis. Poids : 4gr,20 (Cabinet de France); 4gr,98 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 97. — Cohen, t. VI, p. 125, *Constantin Ier*, n° 205.

N° 9. **FL IVL CONSTANTIVS PERP AVG.** Buste diadémé de Constance II, à gauche.

℟. **GLORIA ROMANORVM.** Constantinople assise, à gauche, sur un trône, tenant un sceptre et un globe surmonté d'une Victoire qui lui présente une couronne, posant le pied droit sur une proue de vaisseau; à l'exergue, **SMANT** (*sacra moneta Antiochiae*). *N*. Poids : 19gr,58 (1). (Collection Blacas).

Voy. t. III, p. 65. — Cohen, t. VI, p. 280, *Constance II*, n° 28.

Planche XXXIX.

N° 1. **D N IVSTIN ET IVSTINIAN P P AVG.** Les empe-

(1) M. Cohen indique comme poids : 19gr,32.

reurs Justin et Justinien, la tête nimbée, assis de face. A l'exergue, **CONOB**.

℟. **VICTORIA AVGGG B**. Victoire debout de face tenant une croix et un globe crucigère. Dans le champ, à droite, une étoile; à l'exergue, **CONOB**. *N*. Poids : 4gr,50 (Collection Blacas).

Voy. t. III, p. 65. — Sabatier, *Monnaies byzantines*, t. I, p. 168, n° 1.

N° 2. **D N IVSTINVS PP AVG**. Buste casqué de face de Justin, tenant la haste, avec la cuirasse et le bouclier.

℟. **VICTORIA AVGGG Γ**. Victoire debout de face, tenant une croix et un globe crucigère. Dans le champ, à droite, une étoile; à l'exergue, **CONOB**. *N*. Poids : 4gr,48 (Collection Blacas).

Voy. t. III, p. 65. — Sabatier, t. I, p. 159, n° 1.

N° 3. **DN IVSTINIANVS PP AVG**. Buste diadémé de Justinien, à droite.

℟. **VICTORIA AVGVSTORVM**. Victoire marchant à droite, retournant la tête à gauche et tenant une couronne et un globe crucigère. Dans le champ, à droite, une étoile; à l'exergue, **CONOB**. *N*. Triens. Poids : 1gr,47 (Cabinet de France); 1gr,39 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 65. — Sabatier, t. I, p. 160, n° 4.

N° 4. **DN HONORIVS PP AVG**. Buste diadémé d'Honorius, à droite.

℟. **VIRTVS ROMANORVM**. Rome casquée, assise sur une cuirasse, à gauche, tenant un globe surmonté d'une Victoire et une haste, la pointe en bas. A l'exergue, **MDPS**. Æ. Miliarense. Poids : 1gr,13 (Cabinet de France), 1gr,87 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 77. — Cohen, t. VI, p. 480, n° 32.

N° 5. **D N THEODOSIVS PP AVG.** Buste diadémé de Théodose Ier, à droite.

℟. **VICTORIA AVGGG.** Victoire marchant à gauche, tenant une couronne et une palme. A l'exergue, **NVS** (?). Æ. Miliarense. Poids : 1gr,15 (Mus. Brit.).

Voy. Cohen, t. VI, p. 461, n° 51.

N° 6. **D N ANAST PP AVG.** Buste diadémé d'Anastase, à droite.

℟. ☧ dans une couronne de laurier. Æ. Poids : 1gr,42 (Cabinet de France).

Voy. t. III, p. 77. — Sabatier, t. I, p. 174, n° 11.

N° 7. **D N IVSTINIANVS P P AVG.** Buste diadémé de Justinien, à droite.

℟. **VOT MVLT HTI** en trois lignes, dans une couronne de laurier. A l'exergue, **CONOB**. Æ. Silique. Poids : 1gr,26 (Cabinet de France et Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 77. — Sabatier, t. I, p. 179, n° 10.

N° 8. **D N IVSTINIANVS P A.** Buste diadémé de Justinien, à droite.

℟. **C·N.** dans une couronne de laurier. Æ. Silique. Poids : 1gr,05. (Cabinet de France et Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 77 et 165. — Sabatier, t. I, p. 179, nos 12 et 13.

N° 9. **D N.IVSTINVS PP AVG.** Buste diadémé de Justin, à droite.

℟. **CN** dans une couronne de laurier. Æ. Silique. Poids : 0gr,68 (Cabinet de France); 0gr,69 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 77 et 165. — Sabatier, t. I, p. 161, n° 9.

N° 10. **D N IVSTINIA....** Buste diadémé de Justinien, à droite.

℟. **PKЄ** dans une couronne de laurier. Æ. Demi-silique. Poids : 0gr,64 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 77 et 165. — Sabatier, t. I, p. 179, n° 18.

N° 11. **DN IVSTINIANVS VC.** Buste diadémé de Justinien, à droite.

℞. Croix placée sur un globe dans une couronne de laurier. Æ. Silique. Poids : 1gr,02 (Cabinet de France); 1gr,04 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 77. — Sabatier, t. I, p. 179, n° 15.

N° 12. Buste casqué de Pallas ou de Rome, à droite.

℞. Grand **K** occupant tout le champ. Æ. Poids : 1gr,10 (Cabinet de France); 1gr,42 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 77. — Sabatier, t. I, p. 180, n° 24.

N° 13. **D N IVS.... N AVG.** Buste diadémé de Justin, à droite.

℞. Étoile à six rayons dans une couronne de laurier. Æ. Poids : 0gr,57 (Cabinet de France).

Voy. t. III, p. 77. — Sabatier, t. I, p. 161, n° 16.

N° 14. **D N IVSTINI....** Buste diadémé de Justinien, à droite.

℞. Croix accompagnée des lettres **OVTM**, (*votis multis*) dans une couronne de laurier. A l'exergue, **CONOB**. Æ. Poids : 0gr,62 (Cabinet de France); 0gr,59 (Mus. Brit., avec les lettres disposées ainsi : **VOMT**).

Voy. t. III, p. 77. — Sabatier, t. I, p. 179, n° 19.

N° 15. **D N ERAKLIVS A.** Buste diadémé d'Héraclius, à droite.

℞. Croix dans une couronne de laurier. Æ. Poids : 0gr,42 (Cabinet de France); 0gr,38 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 77 et 90. — Sabatier, t. I, p. 268, n° 8.

N° 16. **D N IVSTINVS P P AVG.** Buste diadémé de Justin, à droite.

℞. Croix surmontée d'un **P** et terminée au pied par un **A**, accompagnée de deux étoiles, ou plutôt monogramme du

Christ, dans une couronne de laurier. Æ. Demi-silique. Poids : 0gr,71 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 77. — Sabatier, t. I, p. 161, n° 12.

Planche XL.

N° 1. D N IVSTINIANVS AVG. Buste diadémé de Justinien, à droite.

℟. Grand V occupant tout le champ dans une couronne de laurier. Æ. Pentanummium. Poids : 3gr,42 (Cabinet de France).

Voy. t. III, p. 101. — Sabatier, t. I, p. 191, n° 116.

N° 2.... TINVS. Buste diadémé de Justin, à droite.

℟. Grand V surmonté d'une étoile, occupant tout le champ, dans une couronne de laurier. Æ. Pentanummium. Poids : 1gr,22 (Cabinet de France).

Voy. t. III, p. 101. — Sabatier, t. I, p. 166, n° 47.

N° 3. IVSTINIANVS P AVG. Buste diadémé de Justinien, de face.

℟. Grand I, accompagné de deux étoiles, occupant tout le champ, dans une couronne de laurier. Decanummium. Æ. Poids : 5gr,37 (Cabinet de France); 5gr,18 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 101 et 166. — Sabatier, t. I, p. 190, n° 109.

N° 4. D N IVSTINIANVS PPAVG. Buste diadémé de Justinien, à droite.

℟. Grand I accompagné des lettres ASP; cercle de grènetis. A l'exergue, TES. Æ. Decanummium? Poids : 7gr,53 (Cabinet de France); 6gr,80 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 101. — Sabatier, t. I, p. 188, n° 90.

N° 5.... IANVS. Buste casqué de Justinien de face, avec le bouclier et le globe crucigère dans la main droite.

℟. Grand I; à gauche, ANNO, à droite, XXVIII. Æ. Decanummium. Poids : 4gr,65 (Cabinet de France).

Voy. t. III, p. 101. — Sabatier, t. I, p. 190, n° 106.

N° 6. **D N IVSTINVS PP AVG**. Buste diadémé de Justin, à droite.

℞. Grand **X** occupant tout le champ, dans une couronne de laurier. Æ. Decanummium. Poids : 4gr,46 (Cabinet de France, d'un module un peu plus grand).

Voy. t. III, p. 101. — Sabatier décrit plusieurs variétés, t. I, p. 164.

N° 7. **D N IVSTINIANVS PP AVG**. Buste casqué de Justinien de face, avec le bouclier et le globe crucigère dans la main droite. A droite, dans le champ, une croix.

℞. Grand **K**, accompagné d'une croix et de la lettre **S**; à gauche, **ANNO**, à droite, **XIII**. A l'exergue, **CAR**. (indice de l'atelier de Carthage). Æ. Demi-follis. Poids : 17gr,20 (Cabinet de France); 16gr,13 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 101. — Sabatier, t. I. p. 187, n° 75.

N° 8. **D N IVSTINIANVS PP AVG**. Buste diadémé de Justinien, à droite.

℞. Grand **K**, accompagné d'une croix et d'une étoile, dans une couronne de laurier. Æ. Demi-follis. Poids : 8gr,84 (Cabinet de France); 7gr,51 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 101. — Sabatier, t. I, p. 184, n° 50.

N° 9. Buste diadémé d'un roi Vandale à gauche, tenant dans la main droite une branche de laurier.

℞. **IIII N**. Cercle de grènetis. Æ. Poids : 1gr,29 (Cabinet de France).

Voy. t. III, p. 107. — Sabatier, t. I, p. 221, n° 7.

N° 10. **IVSTINIANVS P....** Buste diadémé de Justinien, à droite.

℞. Grand **Є**, accompagné d'une croix, dans une couronne de laurier. Æ. Pentanummium (1).

(1) Cette pièce manque au Cabinet de France et au Musée Britannique.

Voy. t. III, p. 101. — Sabatier, p. 191, n° 115.

N° 11. **D N IVSTINIANVS PP AVG.** Buste diadémé de Justinien, à droite.

℟. Grand **M** occupant tout le champ; au dessus, une croix; à gauche, **X**, à droite, une autre croix. A l'exergue, **KART.** Æ. Follis. Poids : 12gr,53 (Mus. Brit.).

Voy. t. III, p. 101, note 2. — Sabatier, t. I, p. 181, n° 26.

N° 12. **D.N IVSTINIANVS PP AVG.** Buste casqué de Justinien de face, avec le bouclier et le globe crucigère dans la main droite; à droite, dans le champ, une croix.

℟ Grand **M** surmonté d'une croix; dessous, **B.** A gauche, **ANNO**, à droite, **XIIII**; à l'exergue. **KYZ.** (indice de l'atelier de Cyzique). Æ. Follis. Poids : 20gr,93. (Mus. Brit.) (1).

Voy. t. III, p. 161. — Sabatier, t. I, p. 183, n° 42.

(1) Cette pièce, portant à l'exergue le différent de Cyzique, manque au Cabinet de France.

DESCRIPTION DES VIGNETTES

PLACÉES EN TÊTE DES QUATRE VOLUMES.

Ier VOLUME.

Monnaie de bronze, frappée à Paestum.

Q.LAR PR· (*Q. Lartius prætor?*). Balance. A l'exergue : ΠÆ·

℞. S.P. D.D. (*Senatus, Populus Decreto Decurionum?*). Deux hommes auprès d'une enclume; l'un frappe avec le marteau. Dans le champ : MILES. Æ. — *Voy.* Avellino, *Opusc.*, t. II, p. 131, tav. V, 14. — Cavedoni, *Bull. arch. Nap.*, II, p. 118. — L. Sambon, *Recherches sur les monnaies de la presqu'île italique*, pl. XXI, n° 47 et p. 278.

IIe VOLUME.

Denier de la famille Carisia.

MONETA. Tête de Junon Moneta, à droite, avec pendants d'oreilles et collier.

℞. T.CARISIVS. Tenailles, coin, enclume et marteau, le tout dans une couronne de laurier. AR. — Cohen, *Monnaies de la République romaine*, pl. X, n° 7.

IIIe VOLUME.

Médaillon de bronze de Dioclétien.

IMP C C VAL DIOCLETIANVS P F AVG. Buste lauré de Dioclétien à gauche, avec le manteau impérial, tenant de la main droite un sceptre surmonté d'un aigle.

℞. MONETA AVGG. Les trois Monnaies, personnifiant les trois métaux, l'or, l'argent et le cuivre, debout et tournées à gauche, tenant chacune une balance et une corne d'abondance; à leurs pieds, des tas de métal.—Æ. Cohen, *Monnaies impériales*, t. V, p. 390, n° 113.

IVe VOLUME.

Exagium byzantin.

Poids de 2 onces de forme carrée. Longueur d'un côté, 27 millimètres; épaisseur, 4 millimètres; poids : 53^gr,86 (ce qui donne une livre un peu faible de 323^gr,16; mais la pièce étant usée, il faut admettre qu'elle a dû perdre de son poids).

Une des faces porte en trois lignes :

1re ligne, un signe indicateur et le chiffre II, soit *deux onces.*

2e ligne, SOL pour SOLIDI.

3e ligne, XII.

Cette inscription s'explique d'elle-même et signifie que ce poids de 2 onces est égal au poids de 12 sous d'or (*solidi*). — *Voy. Revue num.*, 1863, p. 15 et 16.

ERRATA.

TOME I.

Page cxxij, lignes 1 et suiv. Brøndsted, Voyages dans la Grèce, etc., *ajoutez :* Cet ouvrage est resté incomplet. Il y a une traduction allemande et une traduction danoise.

Page cxxxvj, ligne 16, *au lieu de* Jos. Kell, *lisez :* Jos. Khell.

Page cxxxviij, ligne 25, *au lieu de* 1845, *lisez :* 1848.

Page cxxxix, ligne 19, *au lieu de* Londini, 1730, in-4°, *lisez :* Londini, 1830, in-4°.

Page clviij, ligne 18, *au lieu de* 1846, *lisez :* 1856.

Page 20, note 1, ligne 7, *au lieu d'*Oresciens, *lisez :* Orestiens.

Page 38, ligne 2, ἐπίτριτον (1) la note n'a pas été bien traduite : *il faut lire* (1) : Mot qui, d'après les glossaires, signifie *sesquitertium*, c'est-à-dire 1 1/3.

Page 123, note, ligne 2, *au lieu de* 5 litrae, *lisez :* 50 litrae.

Page 165, ligne 4, *au lieu de* Nucéria, *lisez :* Hyria.

Même page, ligne 21, *au lieu de* Calatia, *lisez :* Caiatia.

Page 166, lignes 3 et 4, *au lieu de* Calatia, *lisez :* Caiatia.

Page 176, note 1, ligne 4, *au lieu de* M. Luigi Griffi, *lisez :* M. Luigi Grifi.

Page 228, dernière ligne, *au lieu de* monnais, *lisez : monnaies.*

Page 254, note, ligne 7, *au lieu de* Madwey, *lisez :* Madvig.

Pages 401 et 402, note. Il s'est glissé des fautes dans l'indication des poids assyriens. Je rétablis ici la note : Les poids assyriens que l'on voit au Musée du Louvre ne sont pas en bronze, mais en fer hématite taillé; ils sont au nombre de six, dont cinq en forme de canards, et un seul en forme de tête de sanglier; ils ont exactement les poids suivants

1°	Canard.	= 81gr,98
2°	Tête de sanglier.	= 16gr,50
3°	Canard.	= 8gr,10
4°	*Id.*	= 4gr,66
5°	*Id.*	= 1gr,67
6°	*Id.*	= 0gr,95

Ce dernier est le seul qui porte une légende en caractères cunéiformes, gravée sur la partie plate. — Cf. Brandis, *Das Münz-Maas-und Gewichtswesen in Vorderasien bis auf Alexander den Grossen*, p. 597. Les poids exacts sont donnés d'après les indications de M. Adrien de Longpérier.

TOME II.

Page 9, ligne 1, *au lieu de* trienta, *lisez :* triental.

Page 17, lignes 12 et 13, *au lieu de aes grav.*, *lisez : aes grave.*

Page 27, note 1, *ajoutez :* Les trois deniers du Cabinet de Berlin qui représentent la Victoire dans un bige pèsent $4^{gr},2$; $3^{gr},8$; $3^{gr},35$; deux de Borghesi, $4^{gr},13$ et $3^{gr},50$; un de d'Ennery, $3^{gr},77$ (= 71, *Cat.*, p. 167).

Page 45, note 2, ligne 2, *au lieu de* VII, 18, *lisez :* VII, 13.

Page 83, note, ligne 2, *au lieu de tribuni plebi*, *lisez : tribuni plebis.*

Même page, note, ligne 5, *au lieu de escenderent*, *lisez ascenderent.*

Page 139, lignes 14 et suiv., ce qui est dit au sujet du dépôt de Hewisz-Szamos est complété et rectifié à la p. 471.

Page 250, ligne 19, *au lieu de* 41 [2], *lisez :* 41 [42].

Page 260, la note 2 est du duc de Blacas; la signature B. a été oubliée.

Page 359, ligne 7, *au lieu de* Cohen, pl. VII, *Calidia*, *lisez :* Cohen, pl. VIII, *Calidia.*

Page 407, à la marge, ligne 2, *au lieu de* 97 av. J.-C., *lisez :* 91 av. J.-C.

Page 447, ligne 15, après épis, *lisez :* R/. Deux magistrats.

Page 450, note, ligne 22. Le passage de Virgile auquel il est fait allusion se trouve : Virg. *Catalecta*, 7, 3 : *et vos Stiloque Tarquitique Varroque*. *Voyez* du reste la thèse de M. Haupt, citée dans la note de la p. 13 de notre second volume.

P. 480, ligne 5, à la marge, *au lieu de* 10 av. J.-C., *lisez :* 70 av. J.-C.

P. 484, note 3, ligne 6, *au lieu de* Hv, *lisez :* Ĥv.

Page 519, note 1, lignes 10 et suiv. Il faut rétablir la phrase de la manière suivante : Le denier n° 301 désigne bien C. Servilius C. F. comme le fondateur des fêtes de Flore; le nom inscrit sur le revers est destiné à indiquer le monétaire, et en même temps ce nom complète la légende du droit.

TOME III.

Page 5, ligne 4, *au lieu de* Clodius, *lisez :* P. Clodius.

Page 6, note 1, ligne 5, *au lieu d'*un des triumvirs, *lisez :* de l'un triumvirs.

Page 15, note 1, ligne 12, *au lieu* des faux monnayeurs, *lisez :* de faux monnayeurs.

Page 21, note, ligne 8, *au lieu de* peu usée, *lisez :* un peu usée.

Page 22, note 3, ligne 13, *au lieu de :* nous y ont déterminés, *lisez :* nous y ont déterminé.

P. 136, ligne 15, *au lieu de* conduisant un enfant à la main, *lisez :* conduisant un enfant par la main.

Page 263, note, lignes 2 et 3, *au lieu de* monnaies d'or celtique, *lisez :* monnaies d'or celtiques.

TOME IV.

Page 5, note, ligne 3, *au lieu de* p. 521, *lisez :* p. 251.

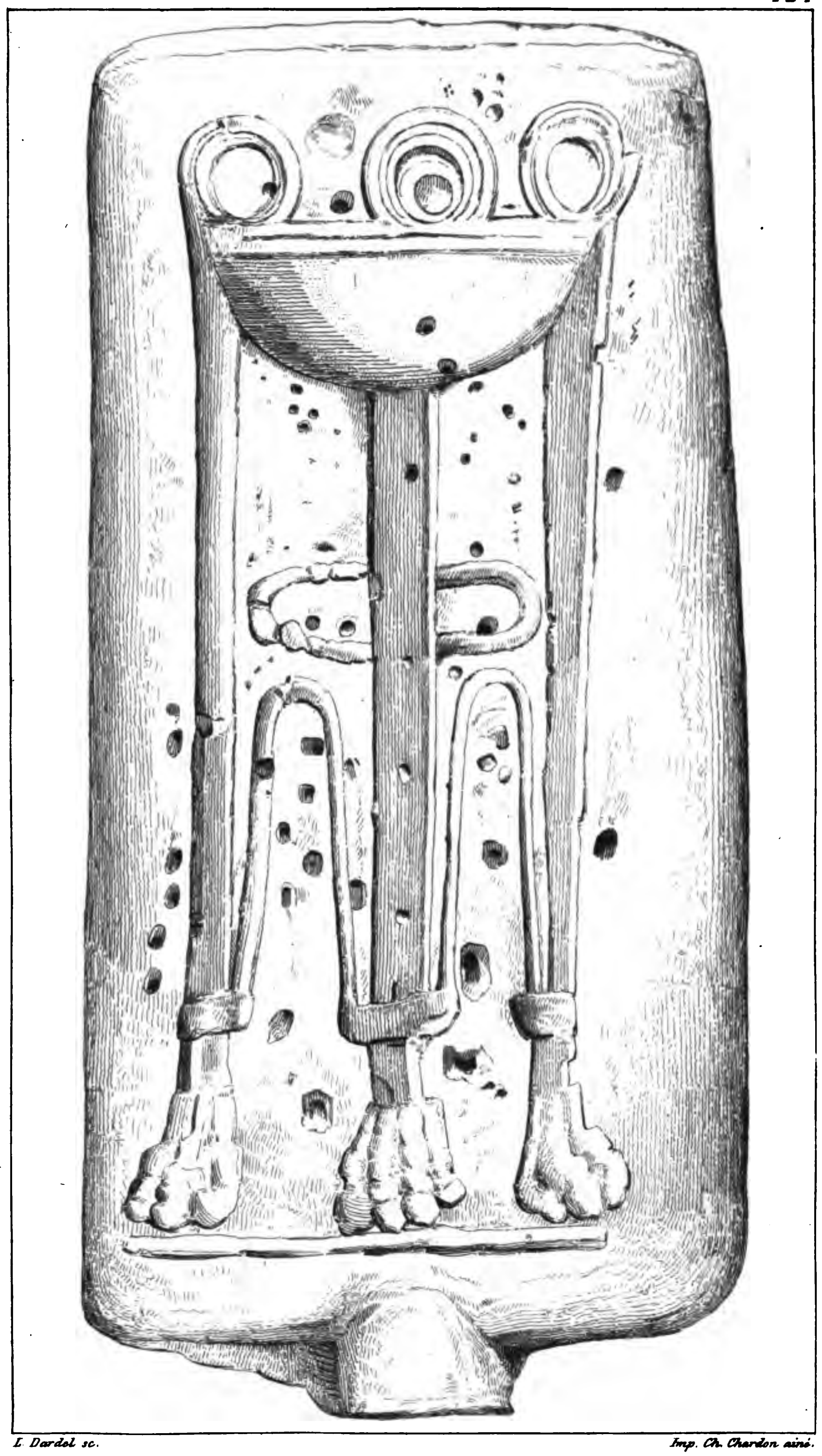
Page 35, ligne 20, (*L. Juliu*), *lisez :* (*L. Julius*).

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE QUATRIÈME VOLUME.

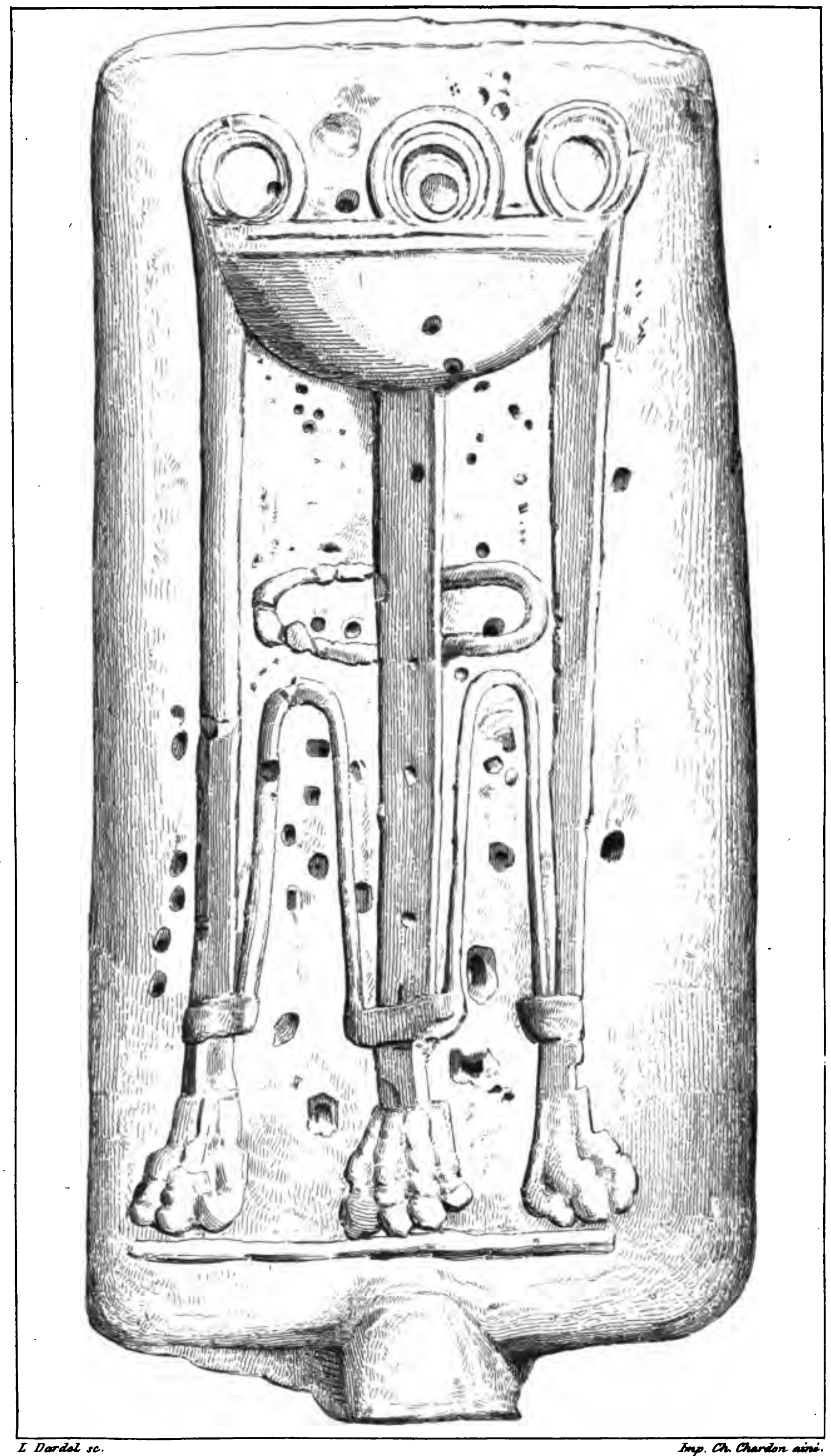
FIN DE LA TABLE DU QUATRIÈME ET DERNIER VOLUME.

Paris. — Imprimerie Arnous de Rivière et Ce, rue Racine, 26.



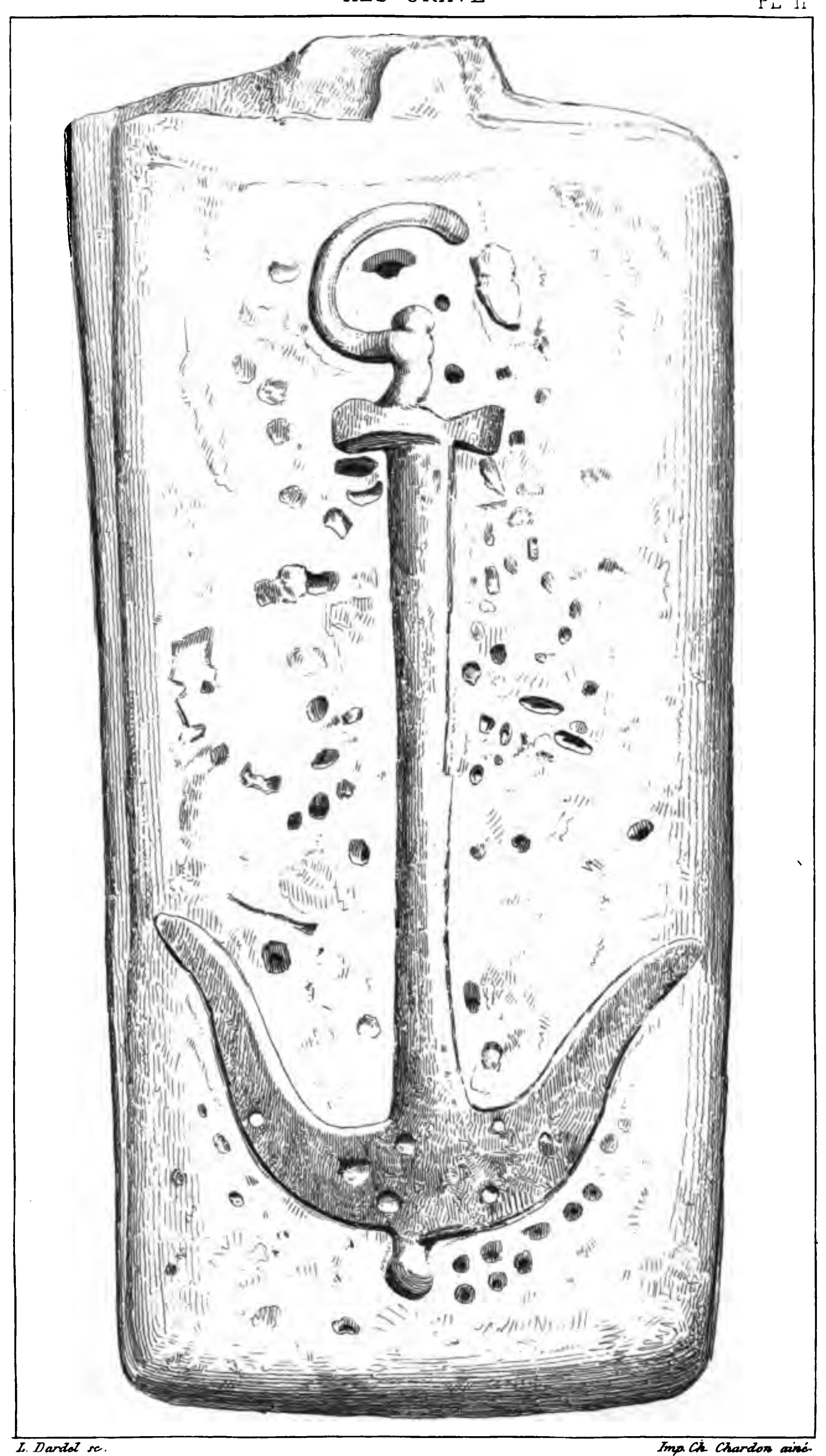
L. Dardel sc. Imp. Ch. Chardon ainé.

LINGOT CARRÉ



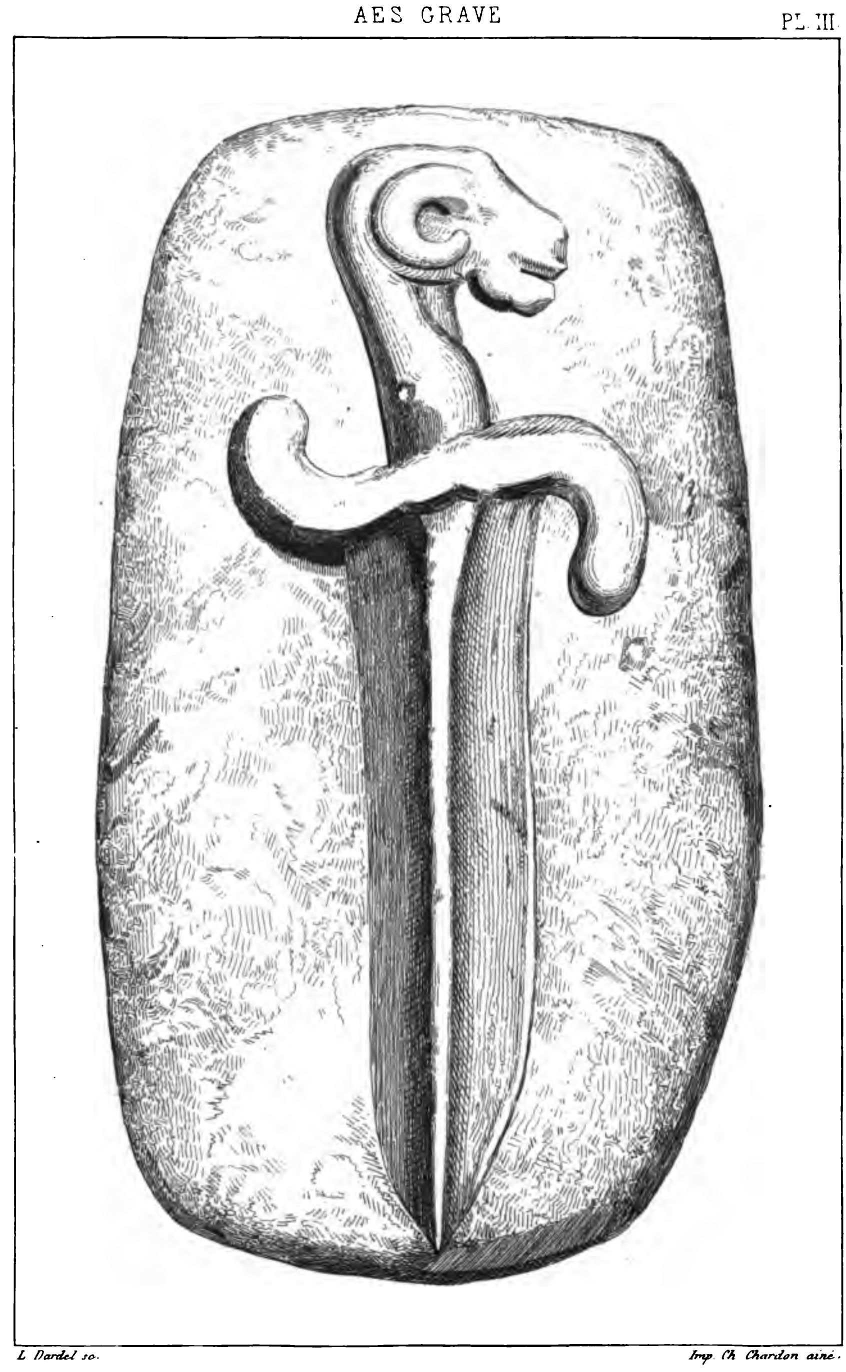
L. Dardel sc. Imp. Ch. Chardon aîné.

LINGOT CARRÉ



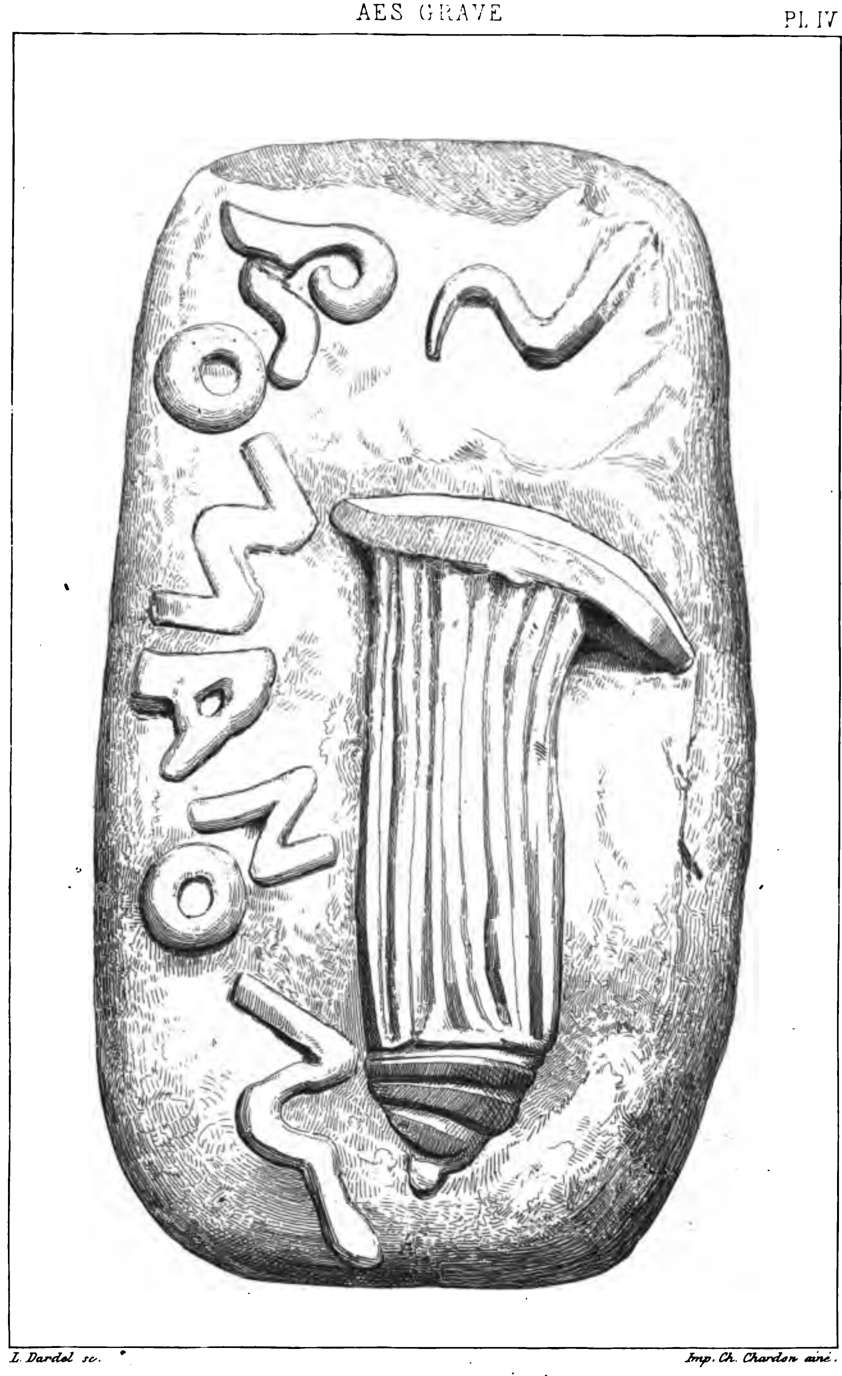
L. Dardel sc. *Imp. Ch. Chardon aîné.*

LINGOT CARRÉ



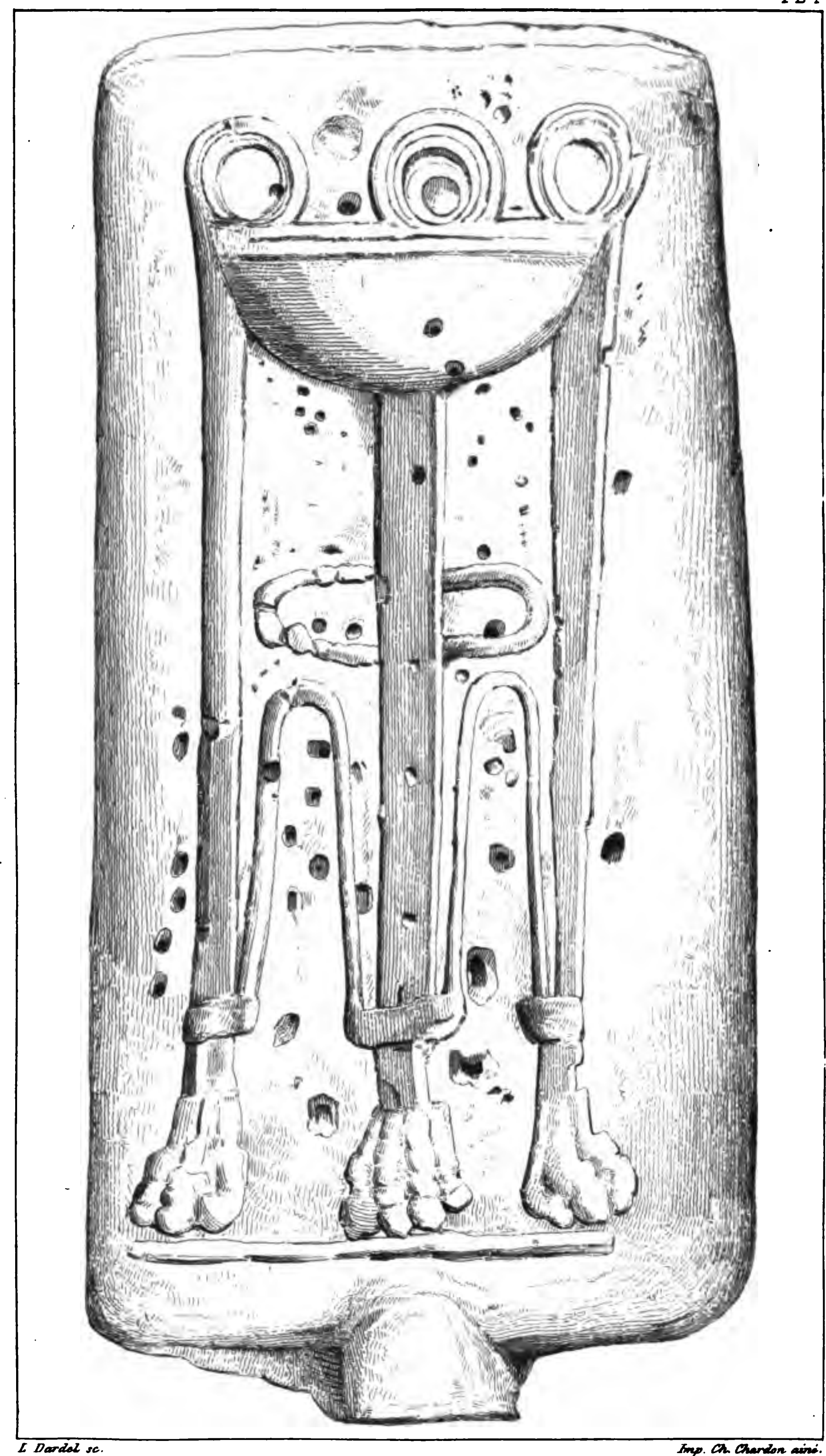
L. Dardel sc. Imp. Ch. Chardon ainé.

LINGOT CARRÉ



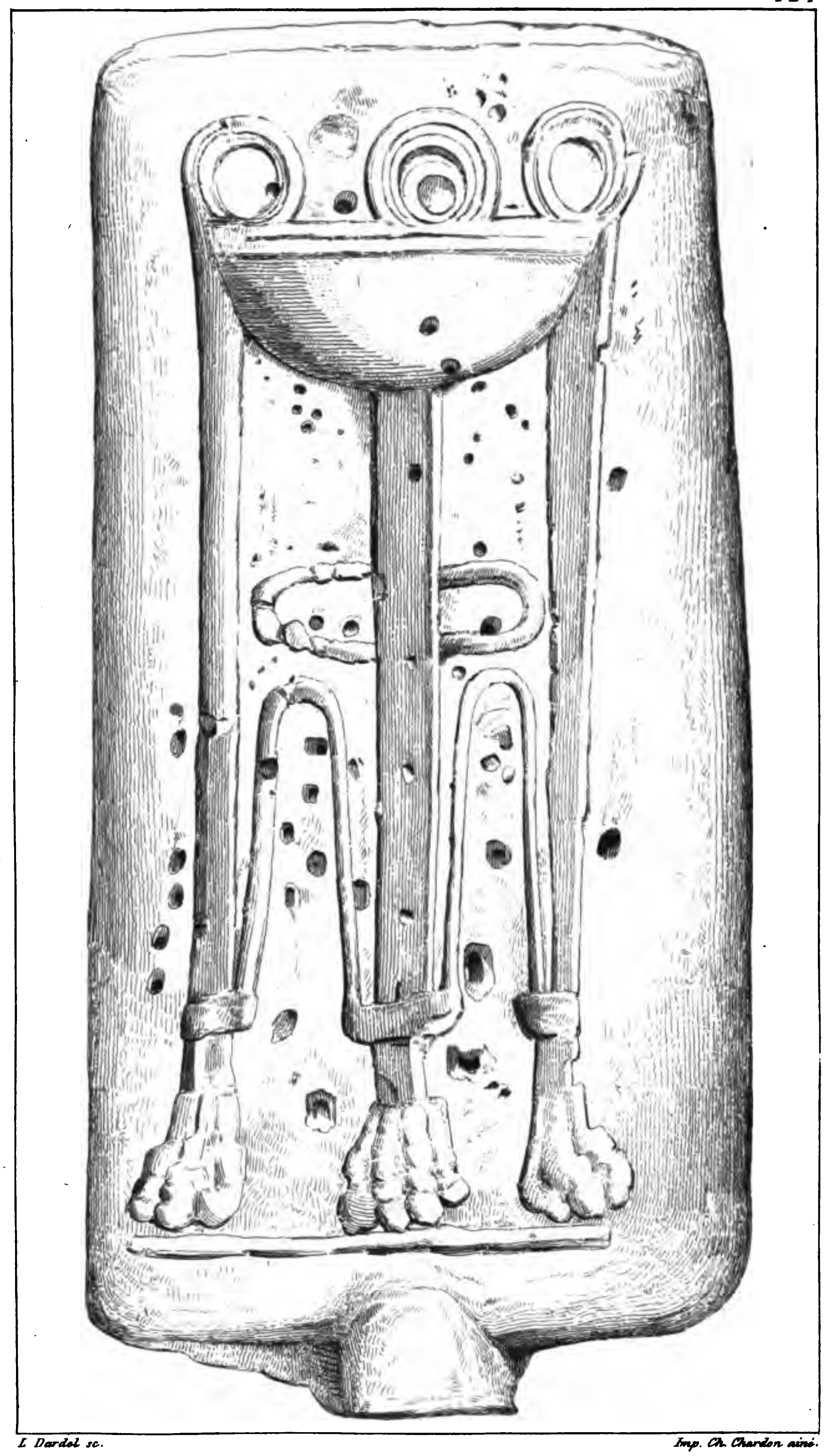
L. Dardel sc. Imp. Ch. Chardon ainé.

LINGOT CARRÉ



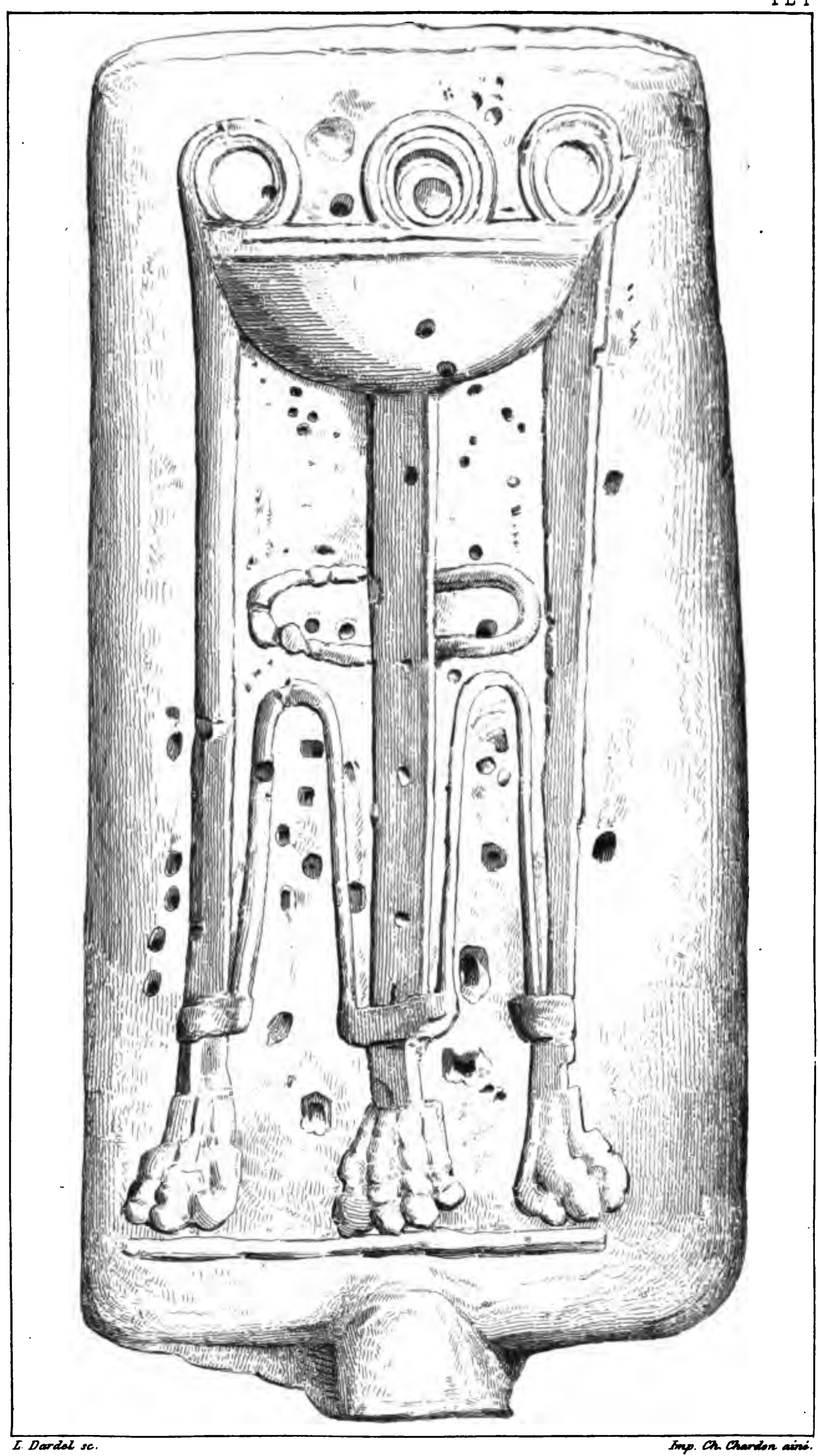
L. Dardel sc. Imp. Ch. Chardon aîné.

LINGOT CARRÉ



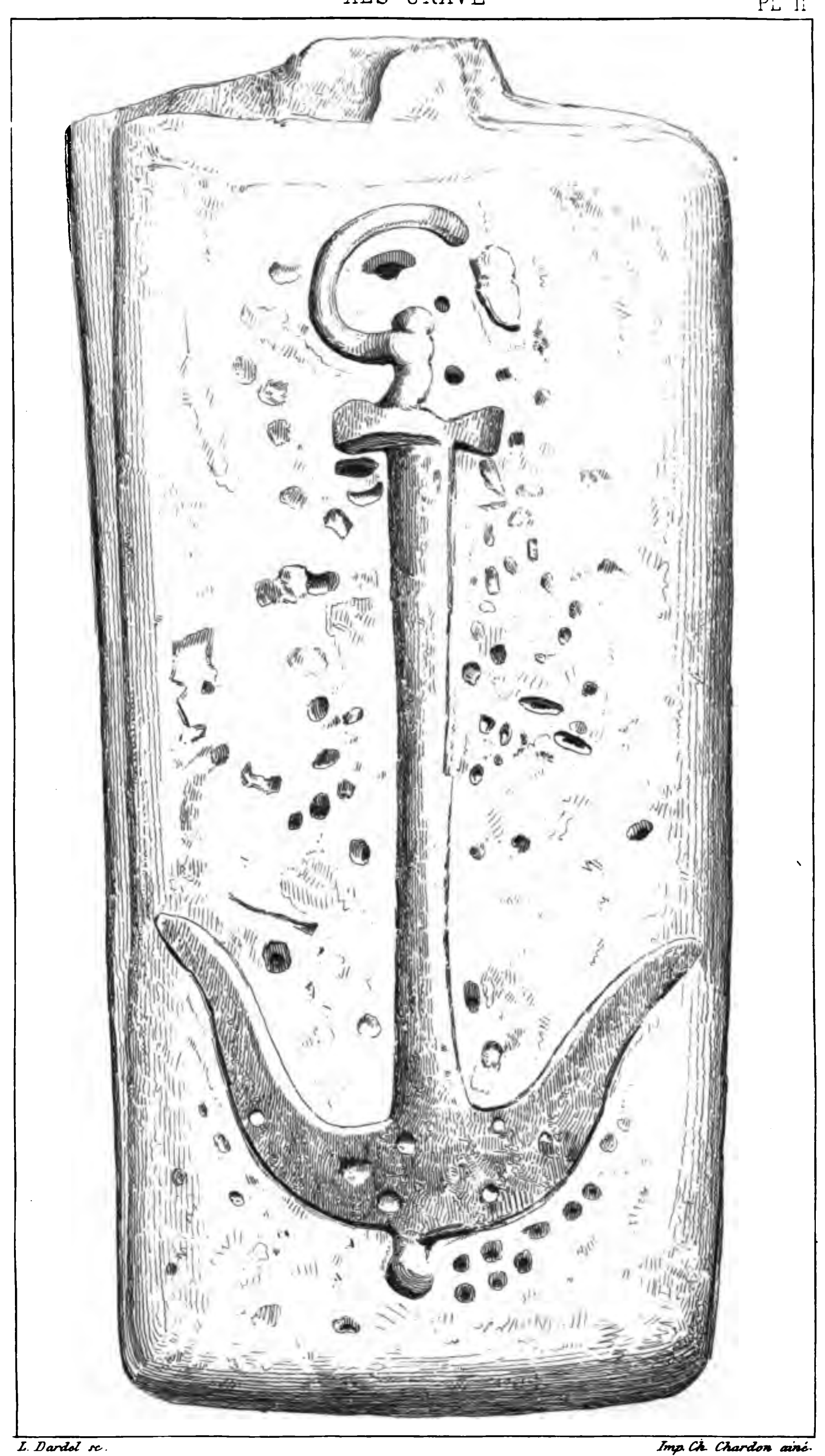
L. Dardel sc. Imp. Ch. Chardon aîné.

LINGOT CARRÉ



L. Dardel sc. *Imp. Ch. Chardon aîné.*

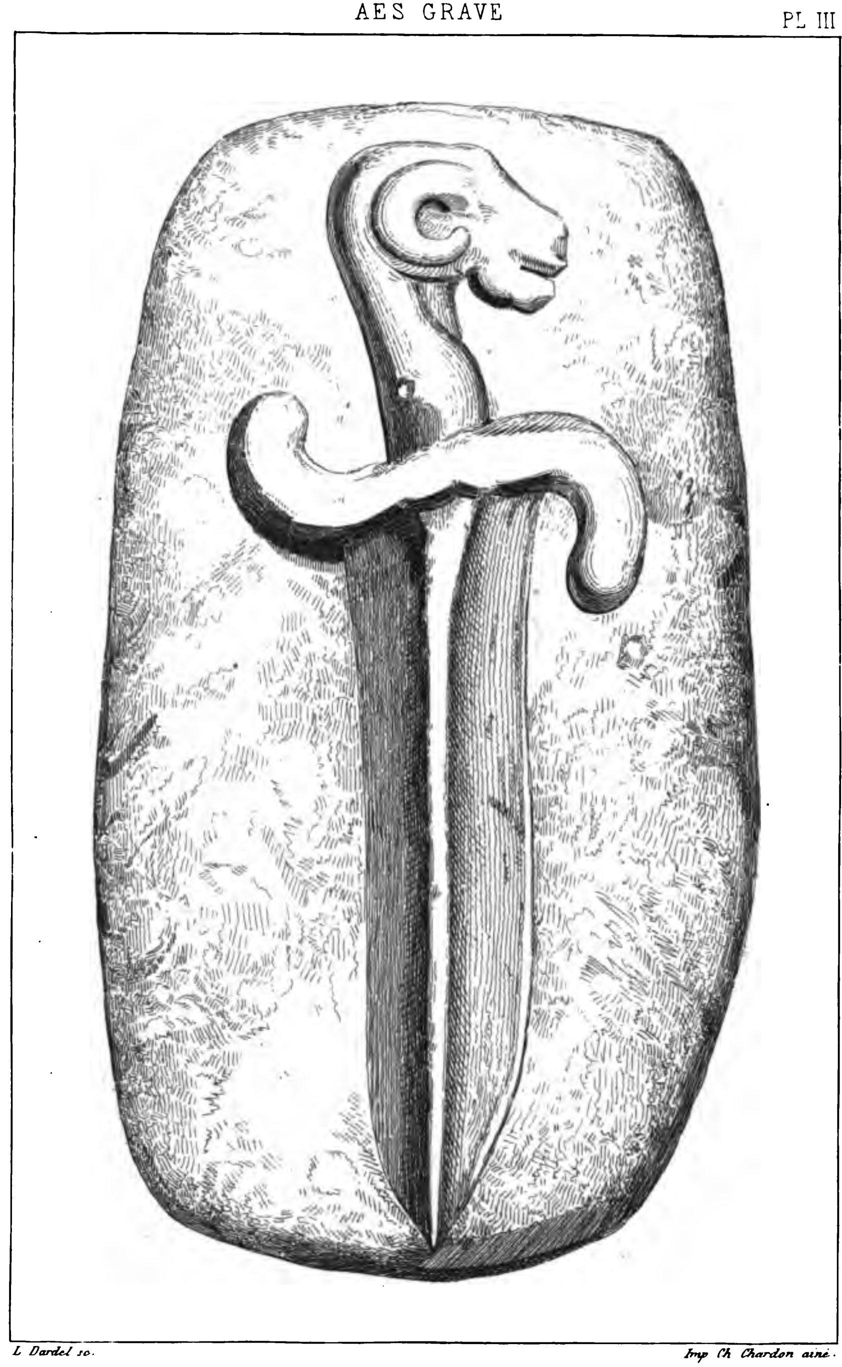
LINGOT CARRÉ



L. Dardel sc.

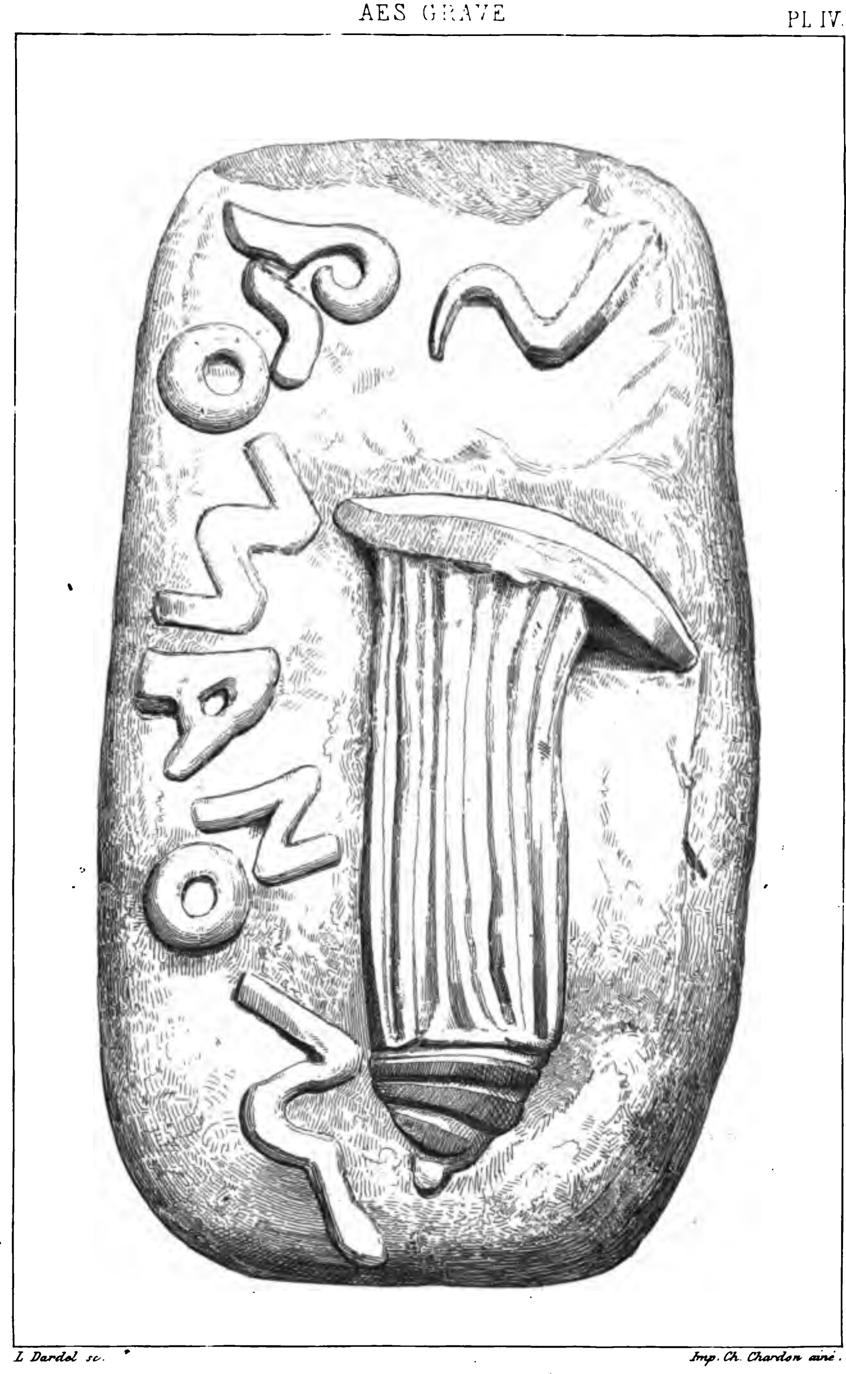
Imp. Ch. Chardon aîné.

LINGOT CARRÉ



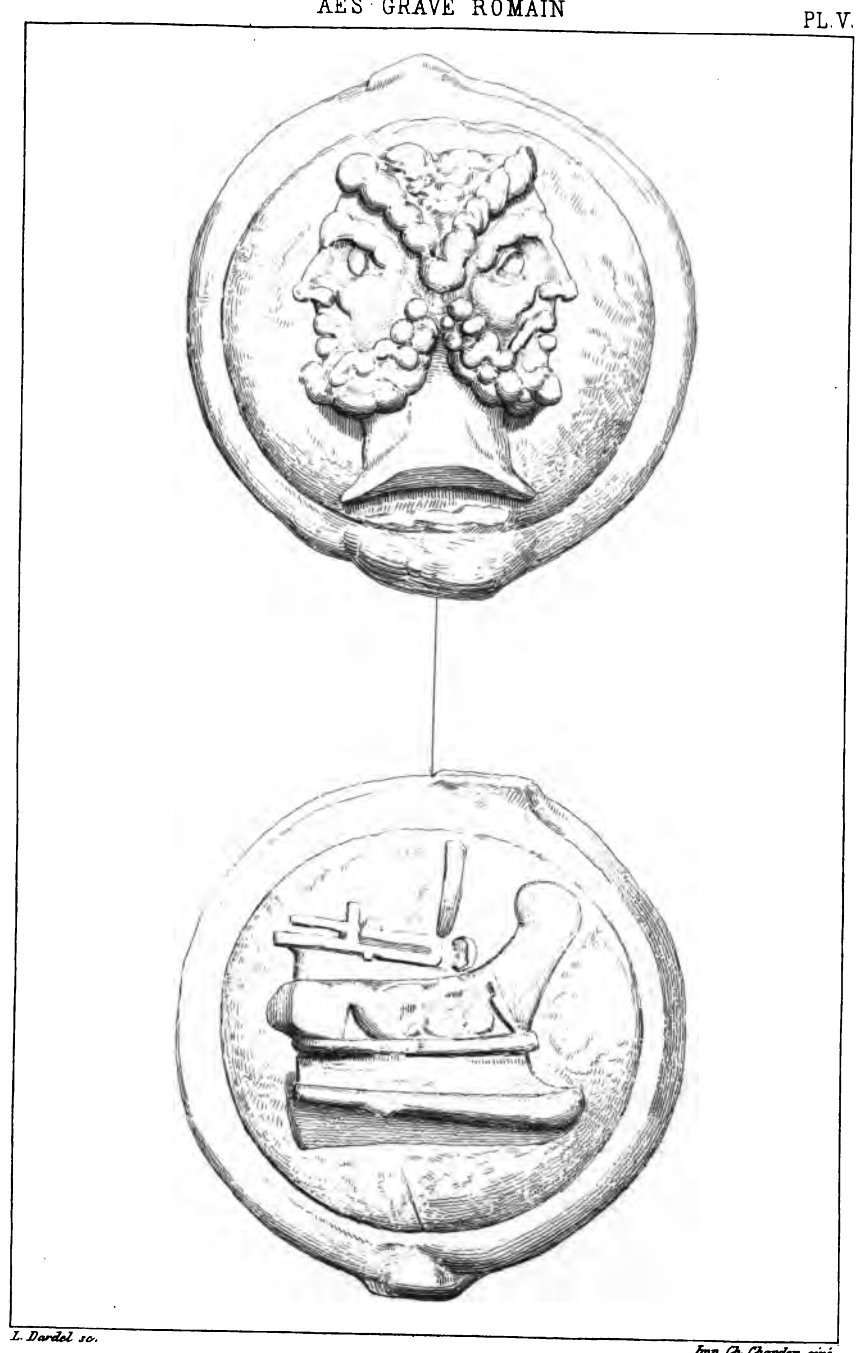
L Dardel sc. Imp Ch Chardon aîné.

LINGOT CARRÉ



L Dardel sc. Imp. Ch. Chardon aîné.

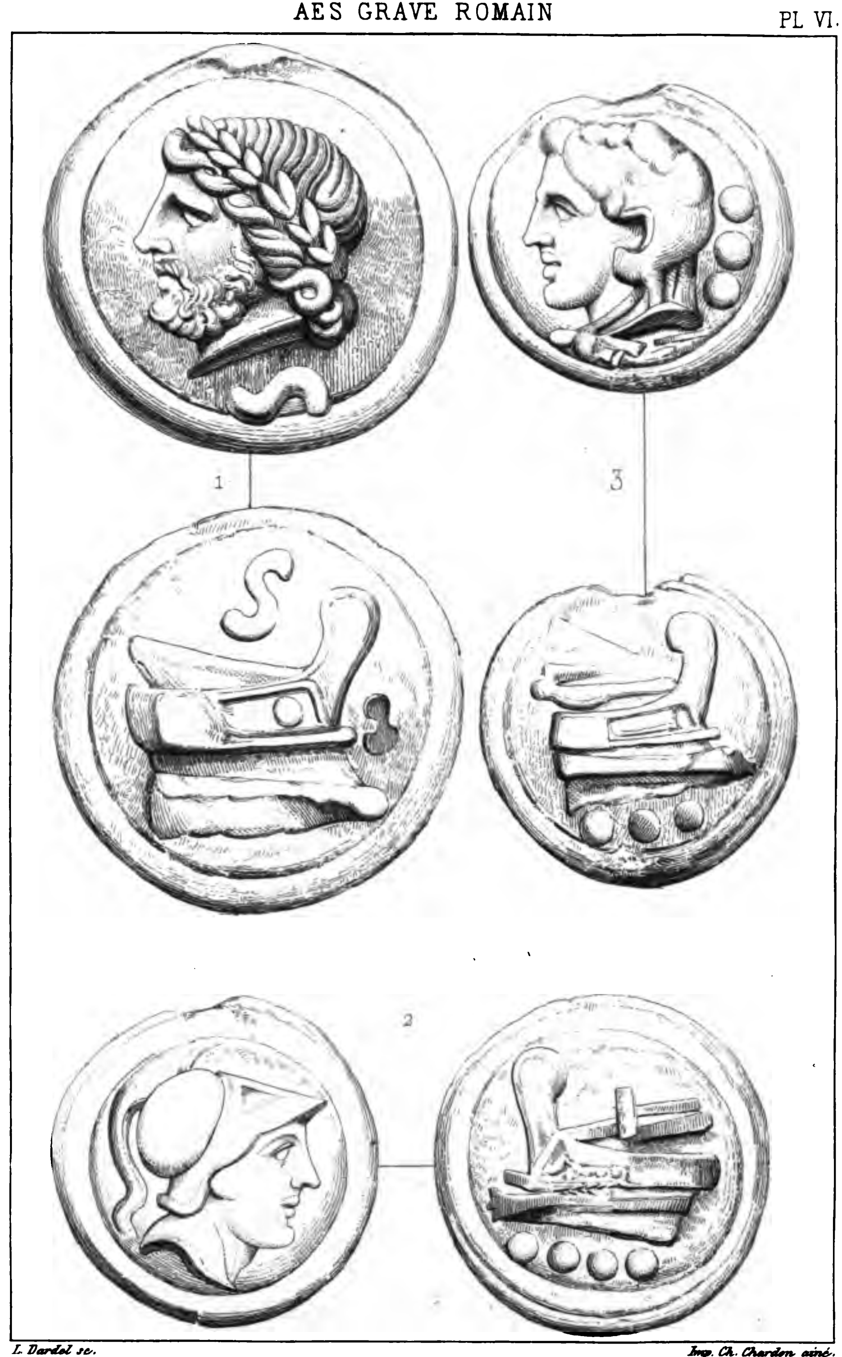
LINGOT CARRÉ



L. Dardel sc.

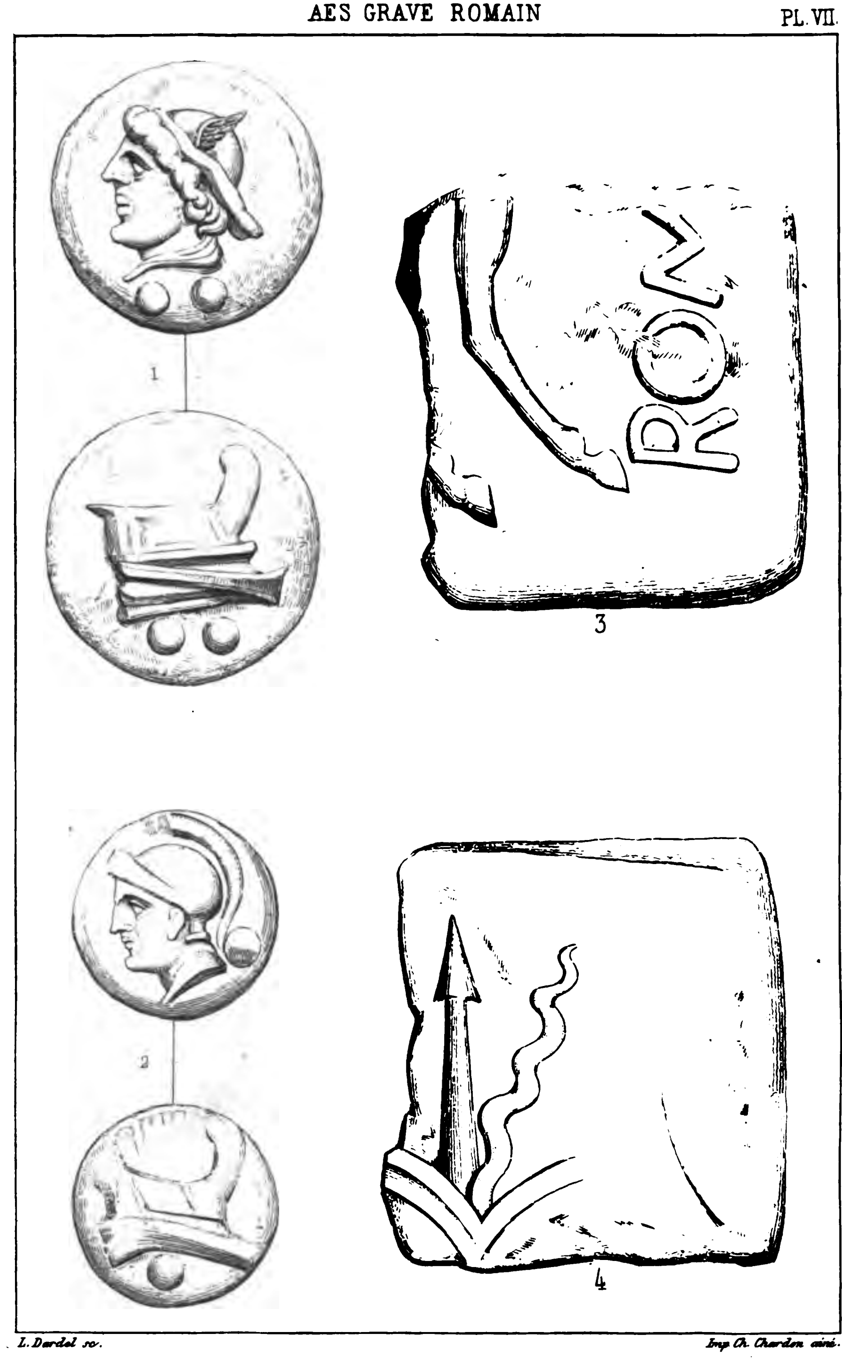
Imp. Ch. Chardon ainé.

AES LIBRAL



L. Dardel sc. Imp. Ch. Chardon aîné.

FRACTIONS DE L'AS LIBRAL



L. Dardel sc. Imp. Ch. Chardon ainé.

1. 2. FRACTIONS D'AS 3. 4. FRAGMENS DE LINGUOT CARRÉ



L. Dardel sc. Imp. Ch. Chardon ainé.

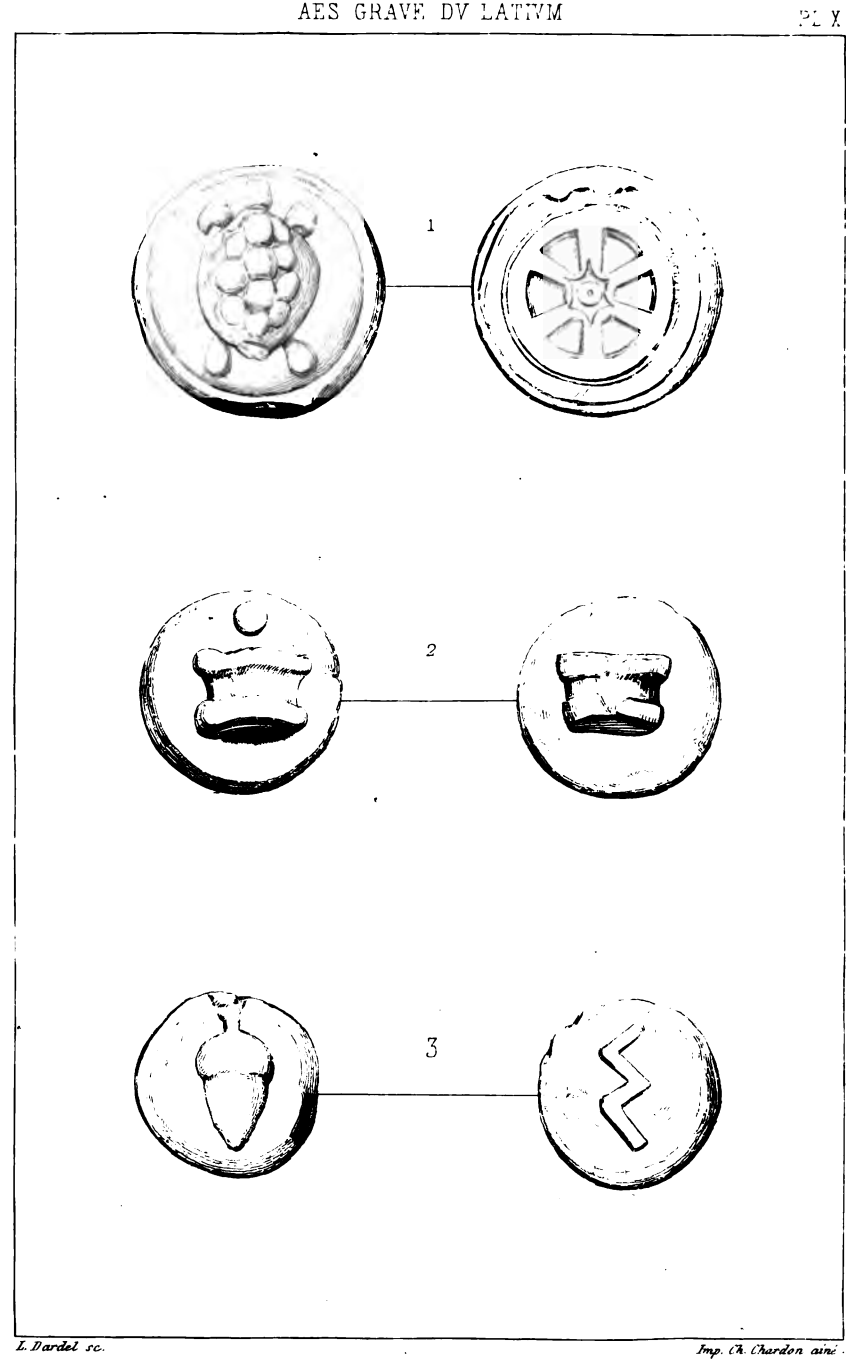
AS D'UNE DES SÉRIES LATINES





L. Dardel sc. Imp. Ch. Chardon ainé.

FRACTIONS D'AS DE DIVERSES SÉRIES LATINES



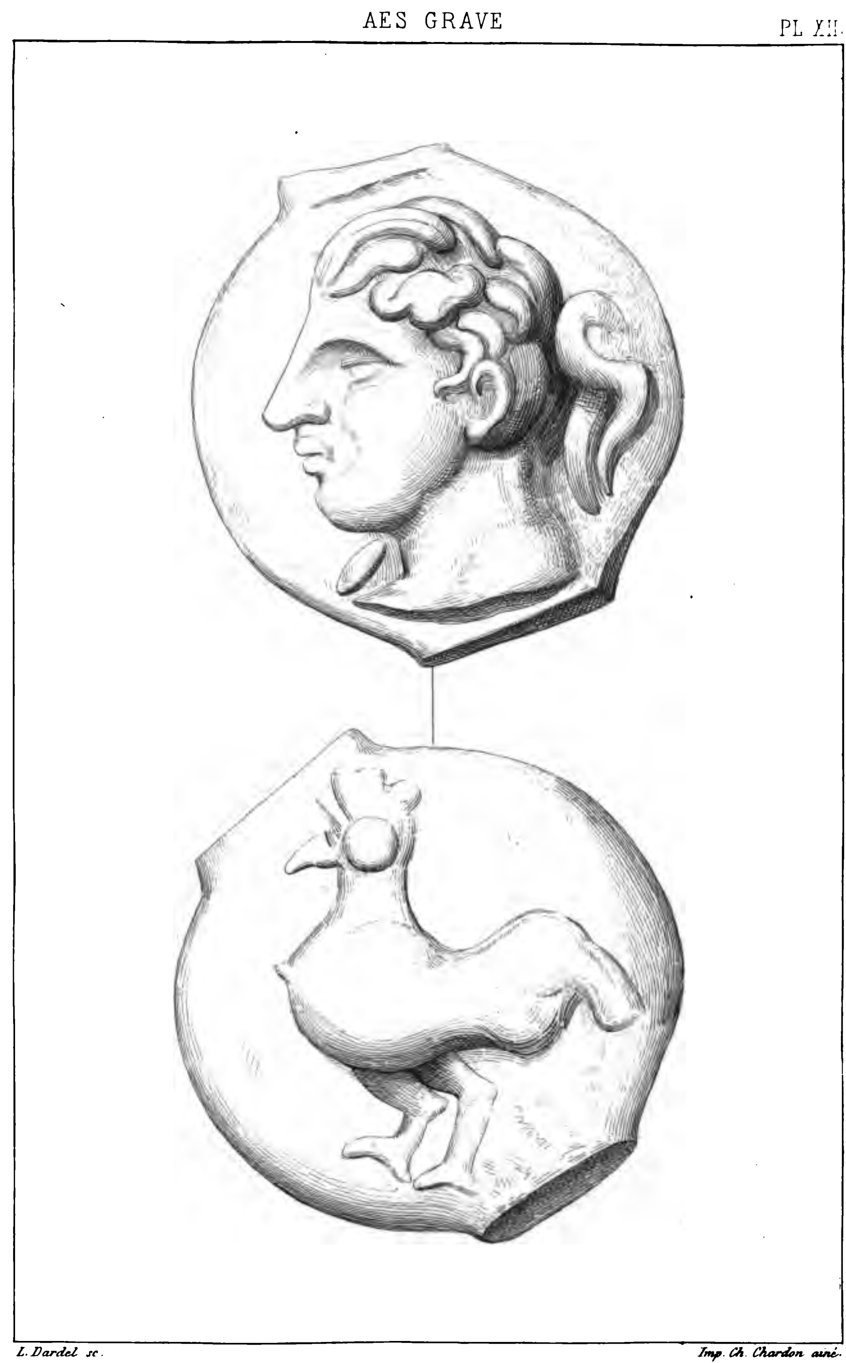
L. Dardel sc. *Imp. Ch. Chardon aîné.*

FRACTIONS D'AS DE DIVERSES SÉRIES LATINES



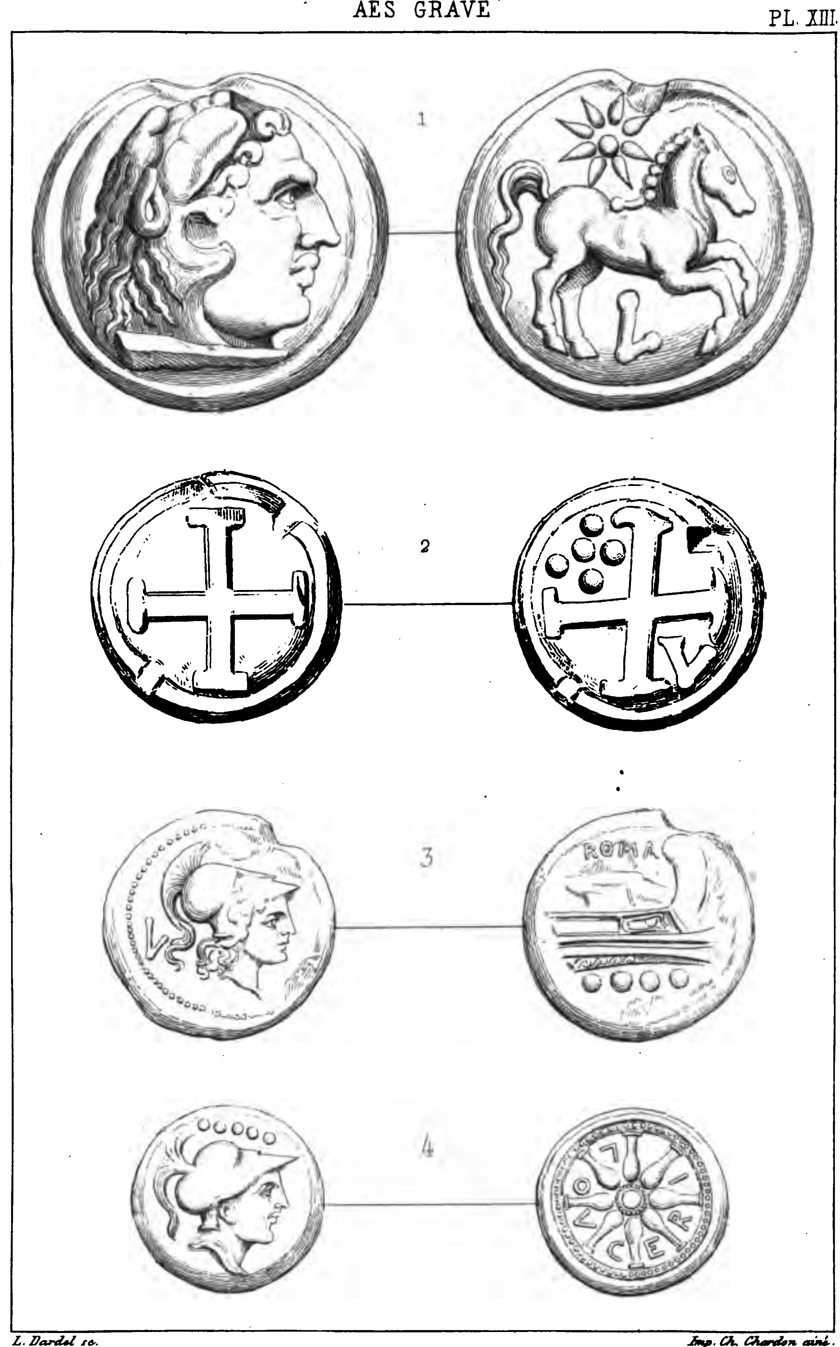
L. Dardel sc. Imp. Ch. Chardon aîné.

AS COULÉ DE LUCERIA



L. Dardel sc. Imp. Ch. Chardon aîné.

AS COULÉ DE LUCERIA



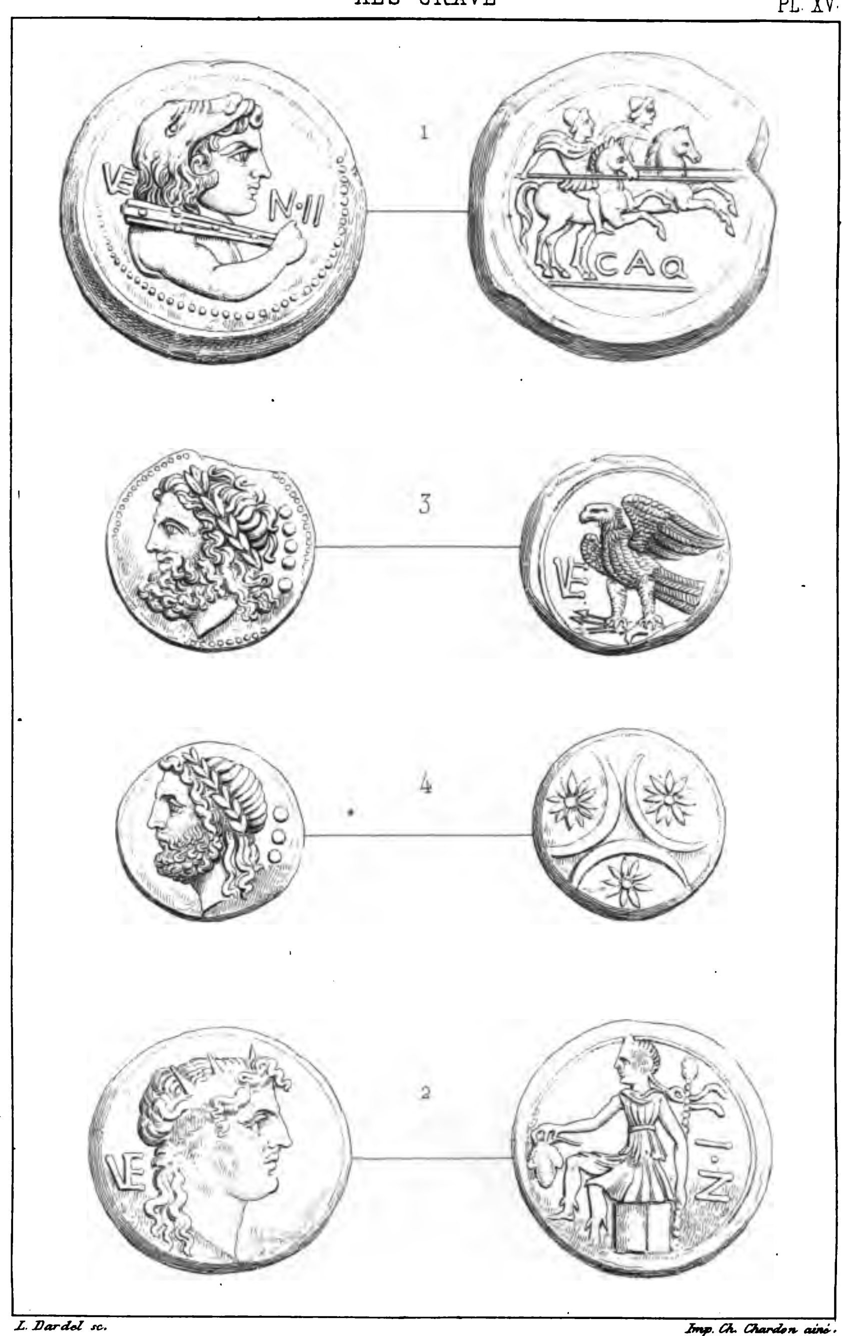
L. Dardel sc. Imp. Ch. Chardon aîné.

AS RÉDUIT ET DIVERSES FRACTIONS D'AS DE LUCERIA



L. Dardel sc. Imp. Ch. Chardon aîné.

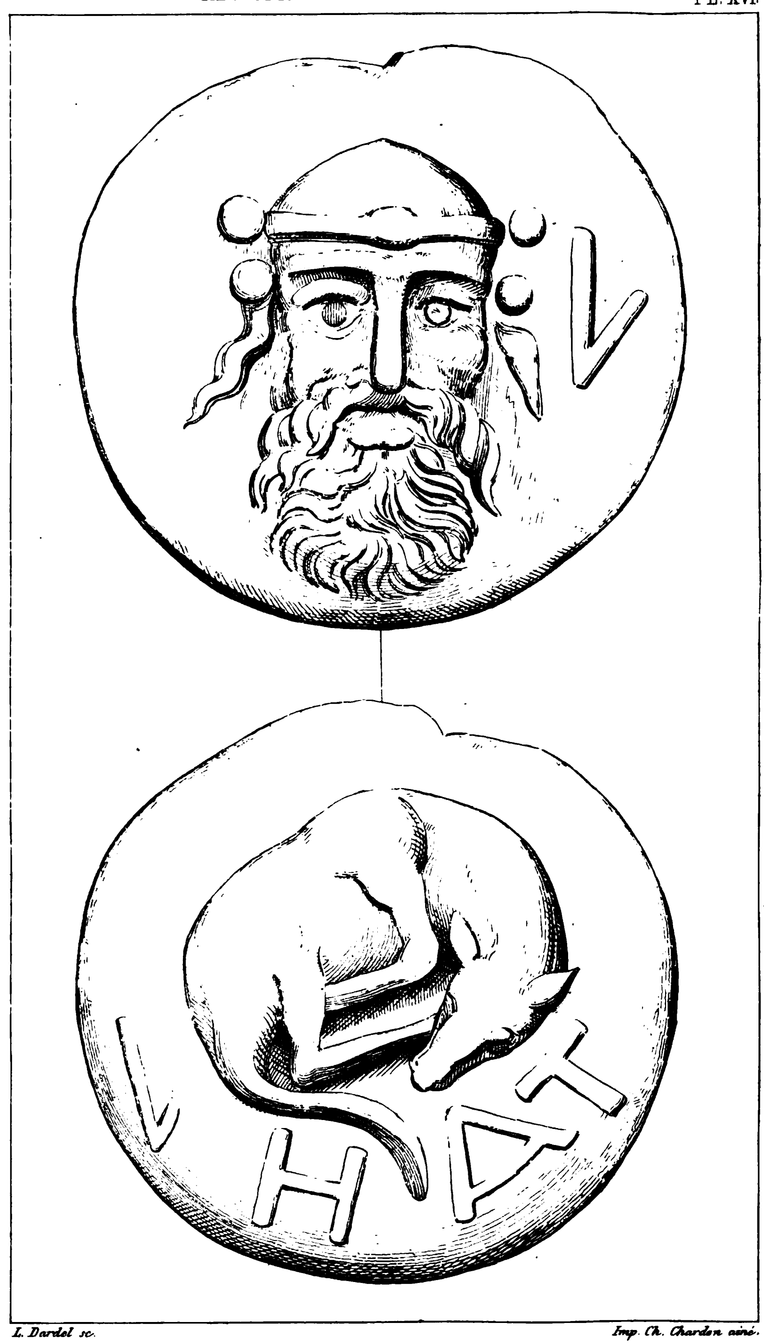
VENVSIA



L. Dardel sc.

Imp. Ch. Chardon ainé.

VENUSIA



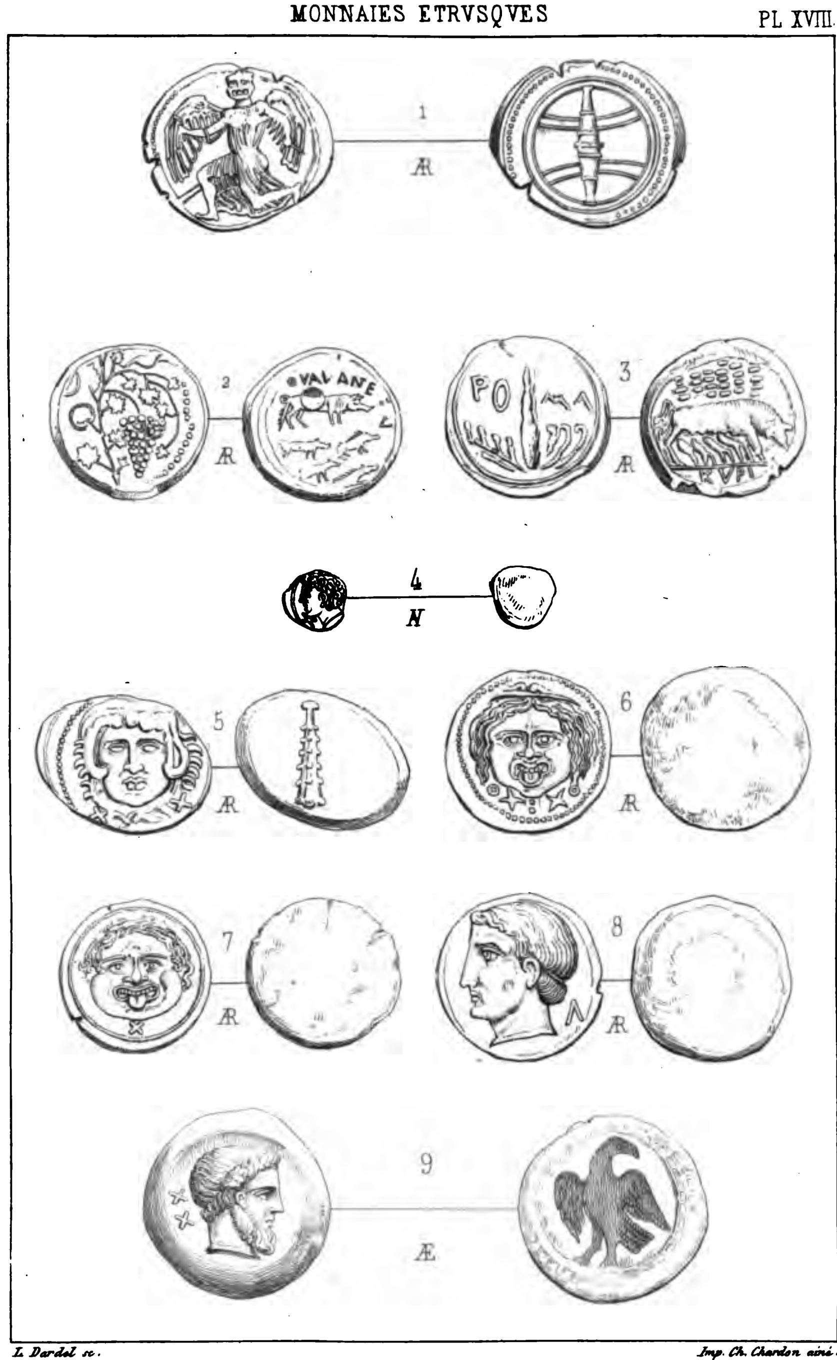
L. Dardel sc. Imp. Ch. Chardon aîné.

AS D'HATRIA



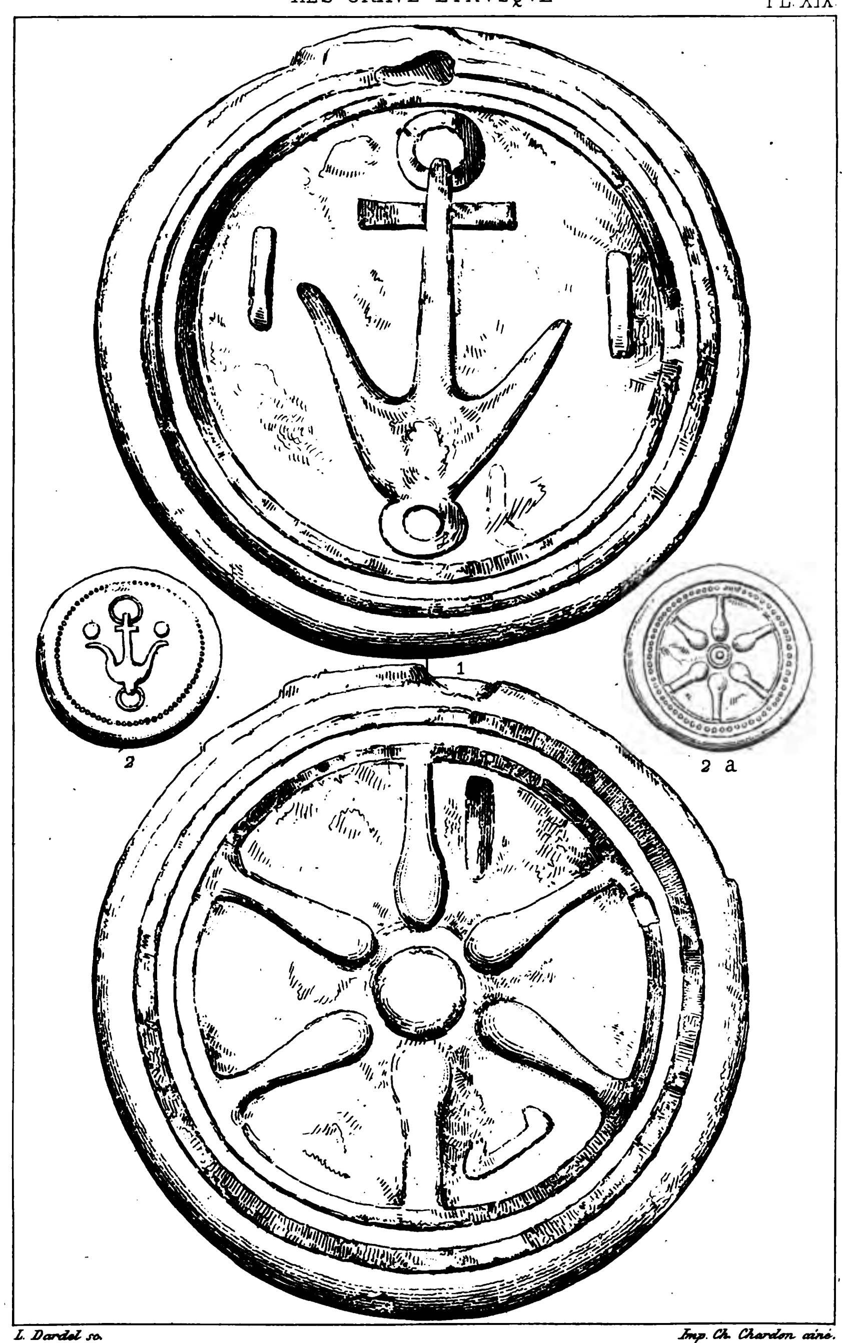
L. Dardel sc. Imp. Ch. Chardon ainé.

OR - ARGENT - CVIVRE



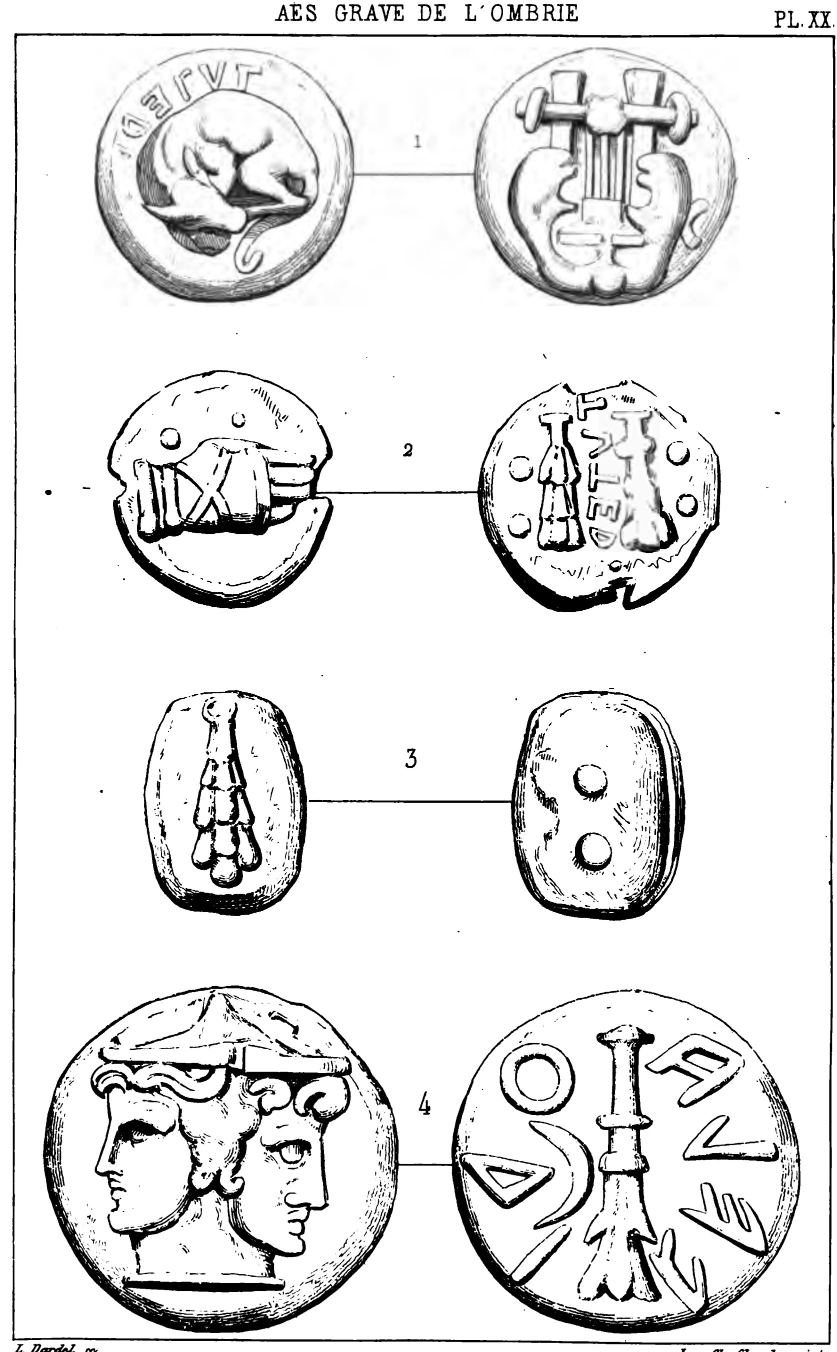
L. Dardel sc. Imp. Ch. Chardon ainé.

OR - ARGENT - CVIVRE



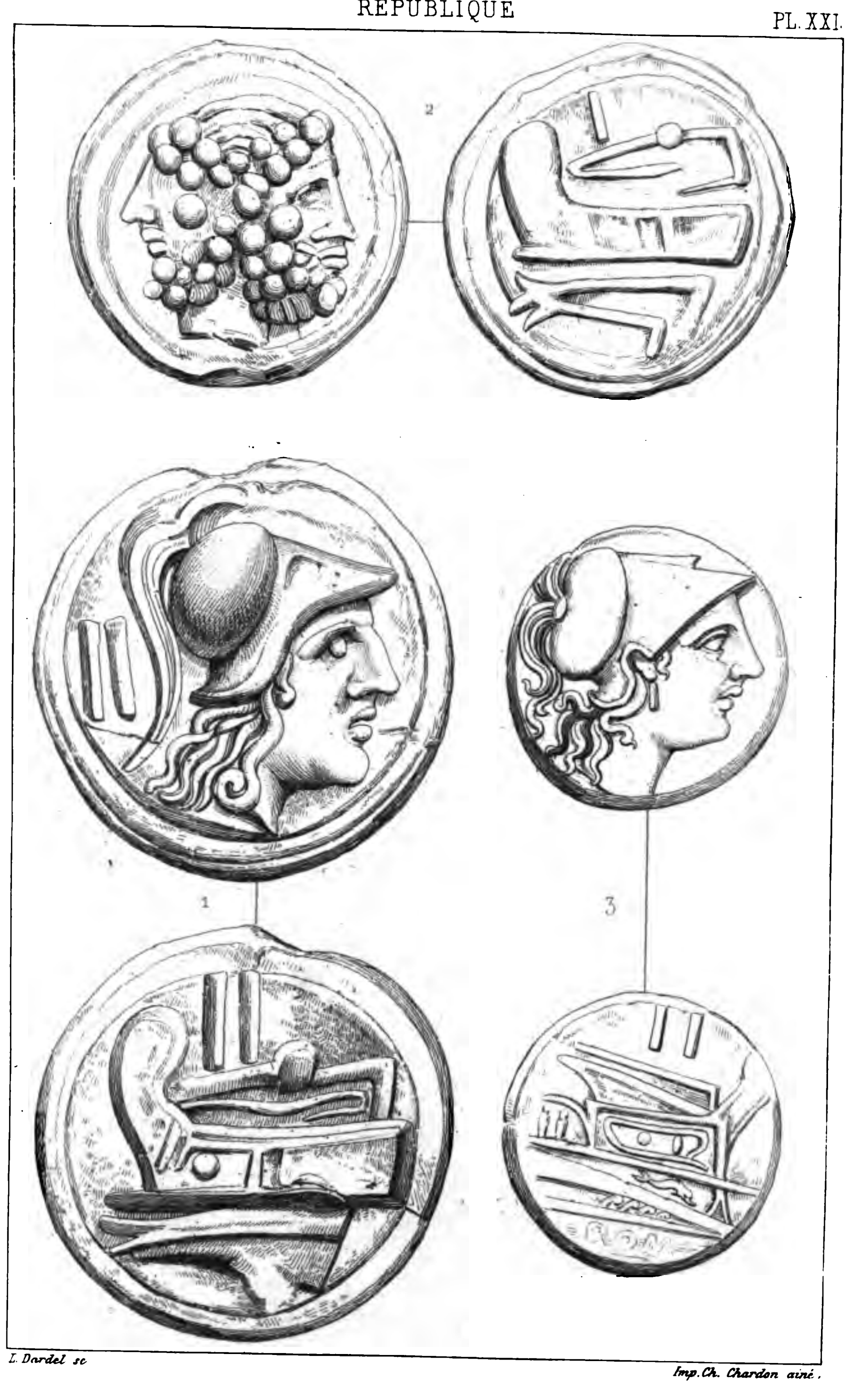
L. Dardel sc. Imp. Ch. Chardon aîné.

1. DUPONDIUS COULÉ 2. SEXTANS FRAPPÉ



L. Dardel sc. Imp. Ch. Chardon aîné.

TVDER ET VOLTERRA



L. Dardel sc

Imp. Ch. Chardon aîné.

DVPONDIVS ET AS

après la réduction de 486 — 268 av. J. C.

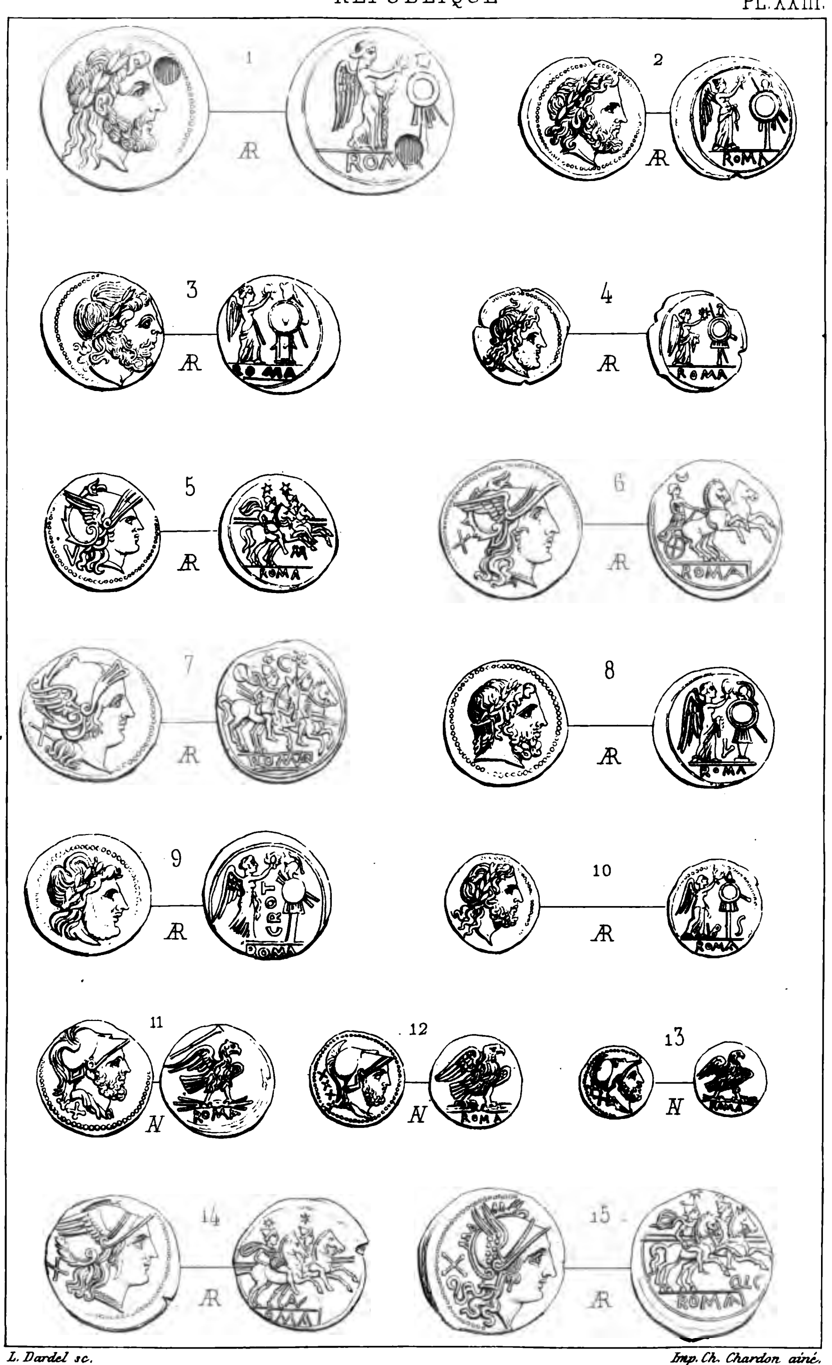


L. Dardel sc.

Imp. Ch. Chardon aîné.

Iʳᵉ PÉRIODE Iʳᵉ PARTIE

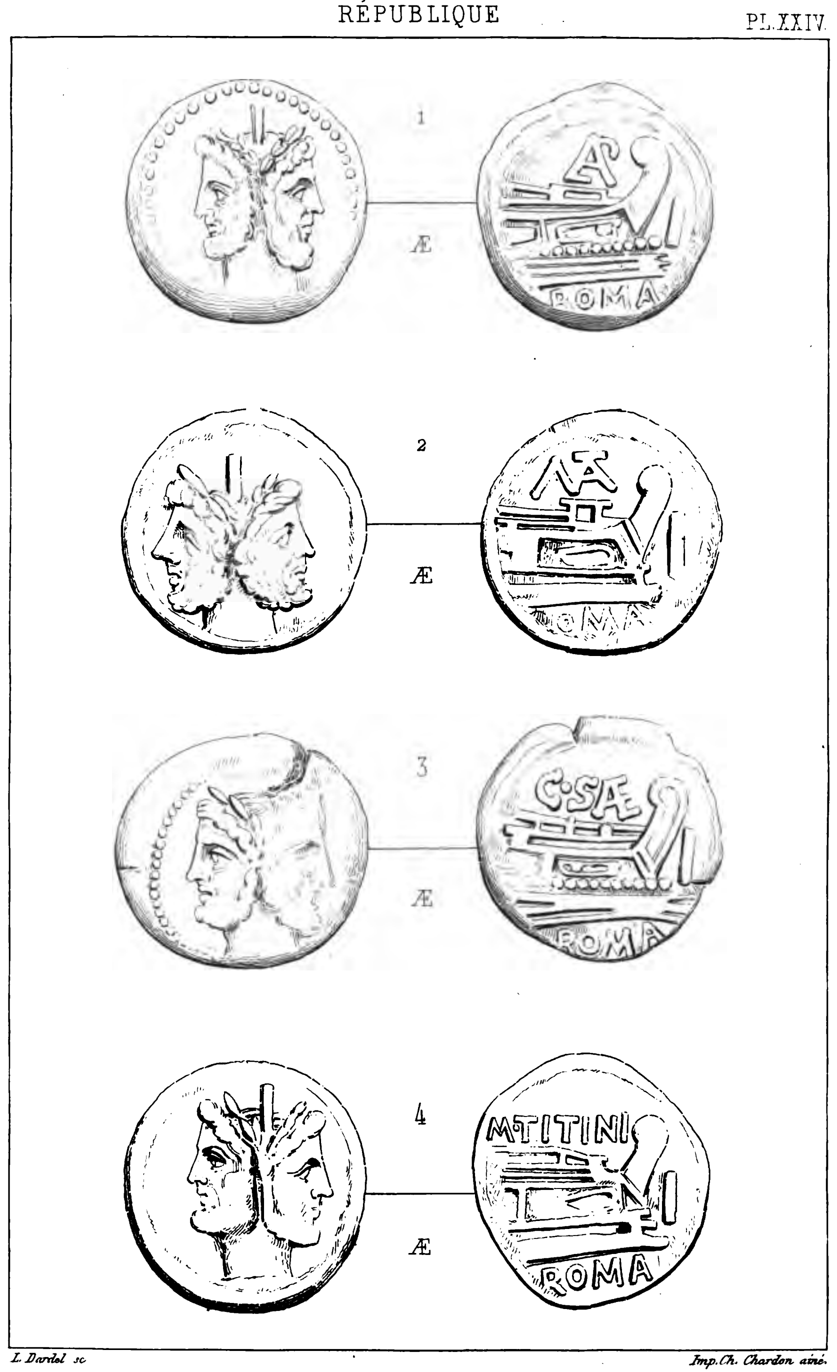
486 à 537 de Rome — 268 à 217 av. J.C.



L. Dardel sc. Imp. Ch. Chardon aîné.

Iʳᵉ PÉRIODE

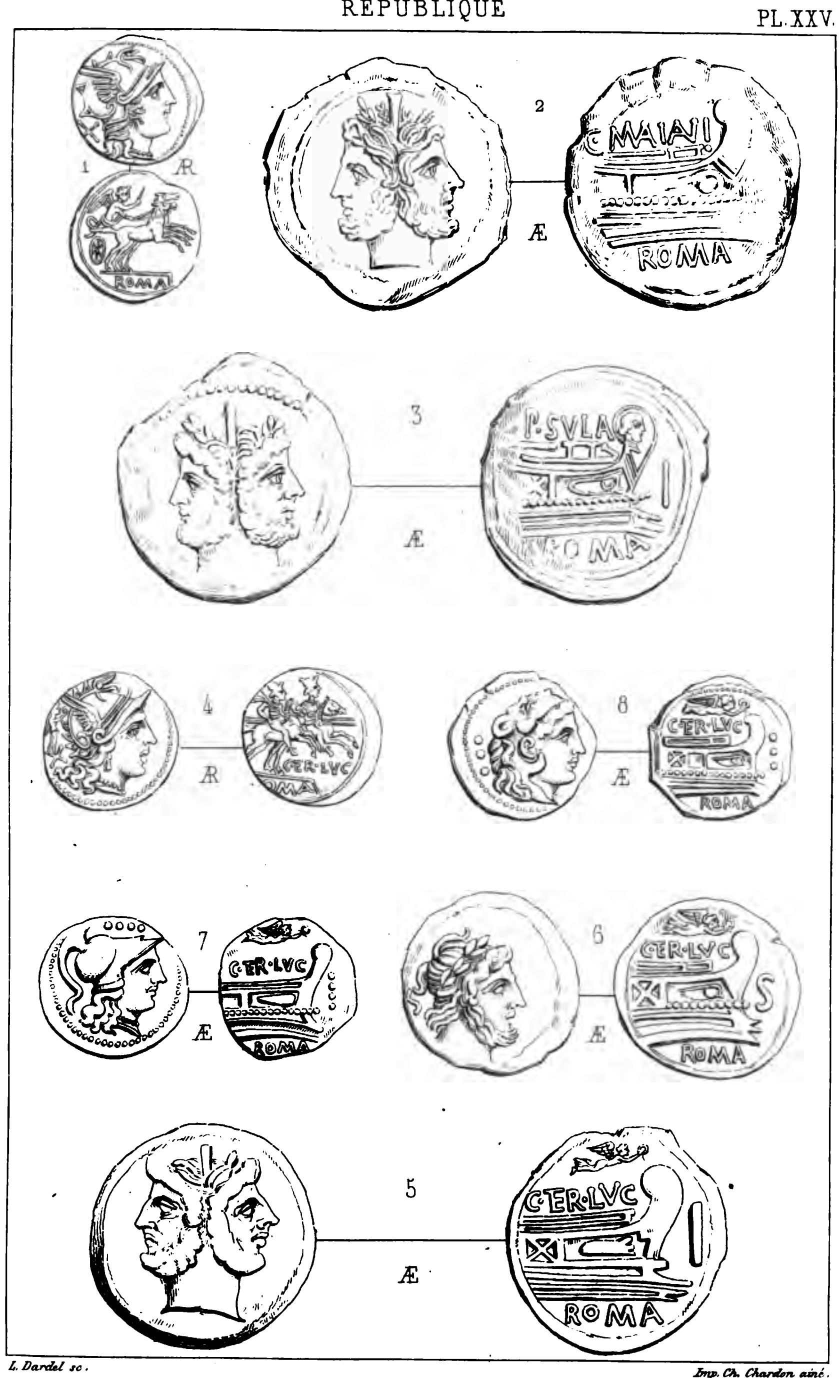
537 à 550 de Rome — 217 à 204 av. J. C.



L. Dardel sc. Imp. Ch. Chardon ainé.

1re PÉRIODE

537 à 550? de Rome — 217 à 204 av. J.C.



L. Dardel sc. *Imp. Ch. Chardon aîné.*

1re PÉRIODE 2e PARTIE

550 à 600 de Rome — 204 à 154 av. J. C.

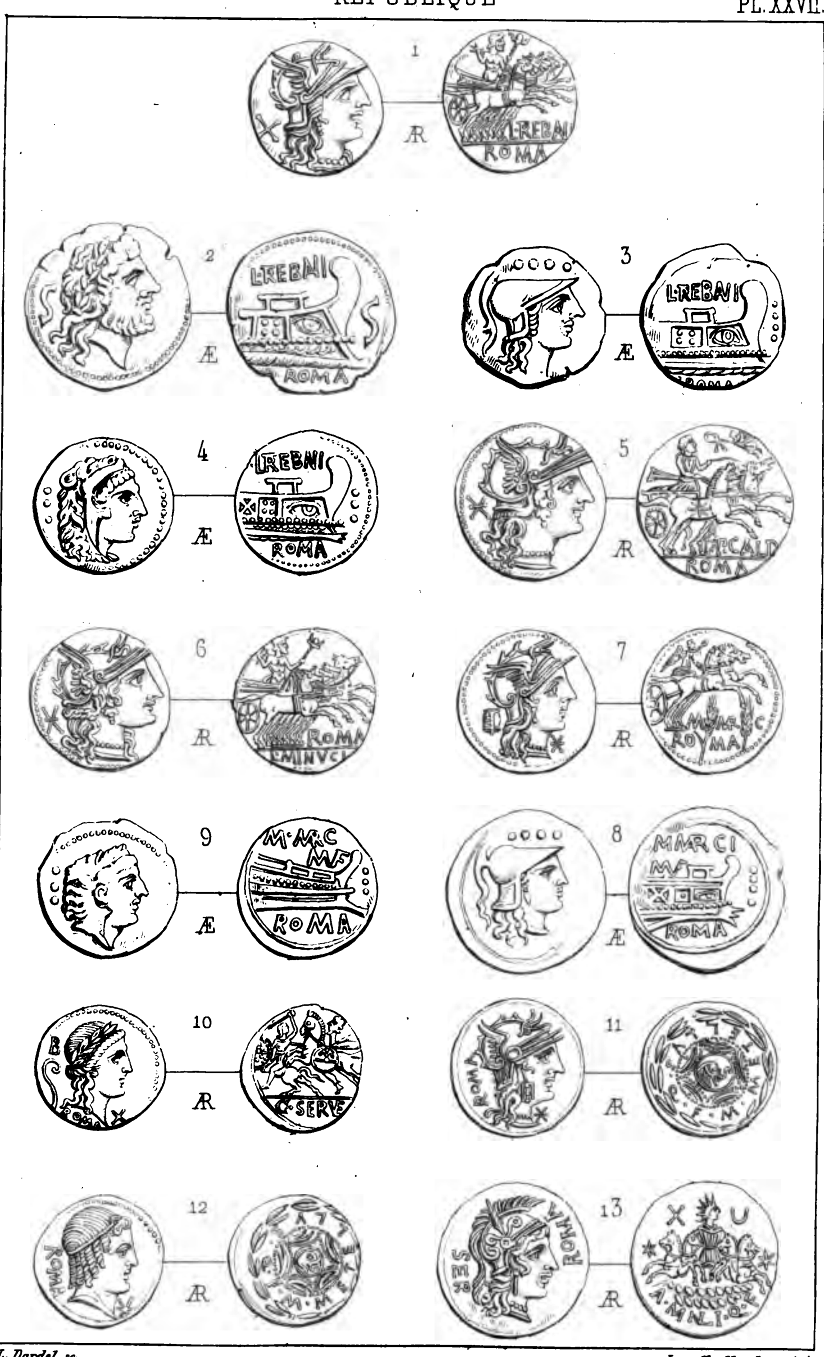


L. Dardel sc.

Imp. Ch. Chardon aîné.

IIᵉ PÉRIODE

600 à 620 de Rome — 154 à 134 av. J. C.



L. Dardel sc. Imp. Ch. Chardon ainé.

IIIe PÉRIODE

620 à 640 de Rome — 134 à 114 av. J. C.

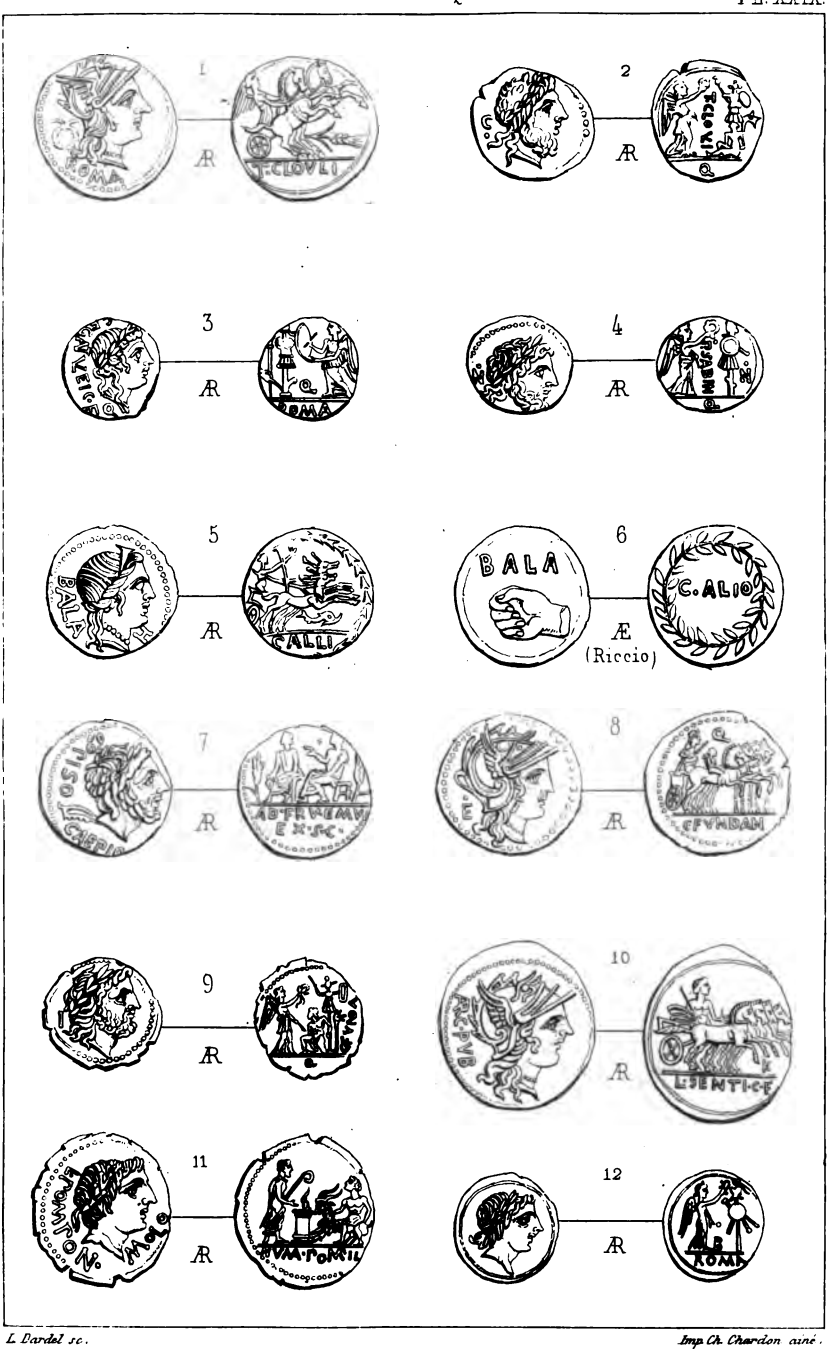


L. Dardel sc.

Paris Imp. Ch. Chardon ainé.

IVe PÉRIODE

640 à 650 de Rome — 114 à 104 av. J. C.

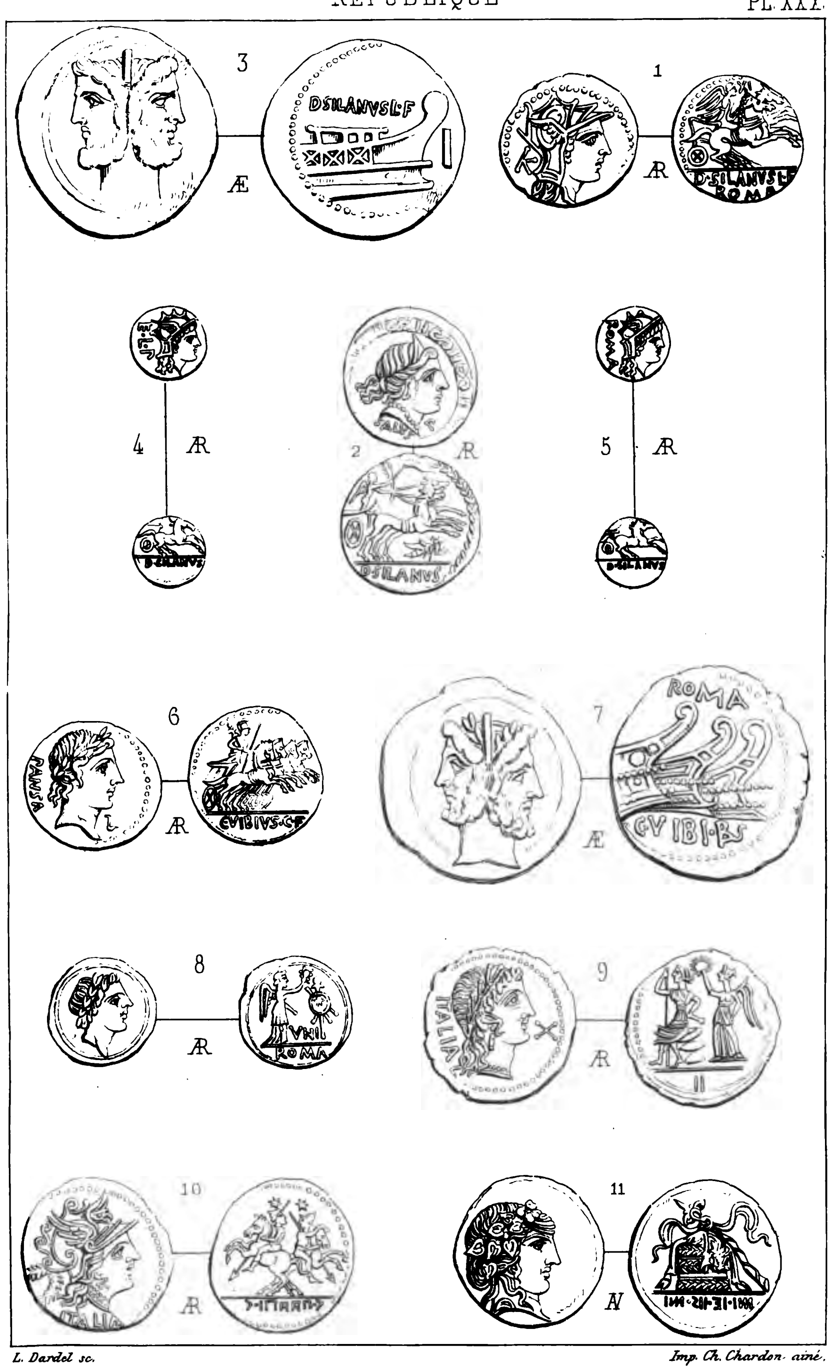


L. Dardel sc.

Imp. Ch. Chardon aîné.

Ve PÉRIODE

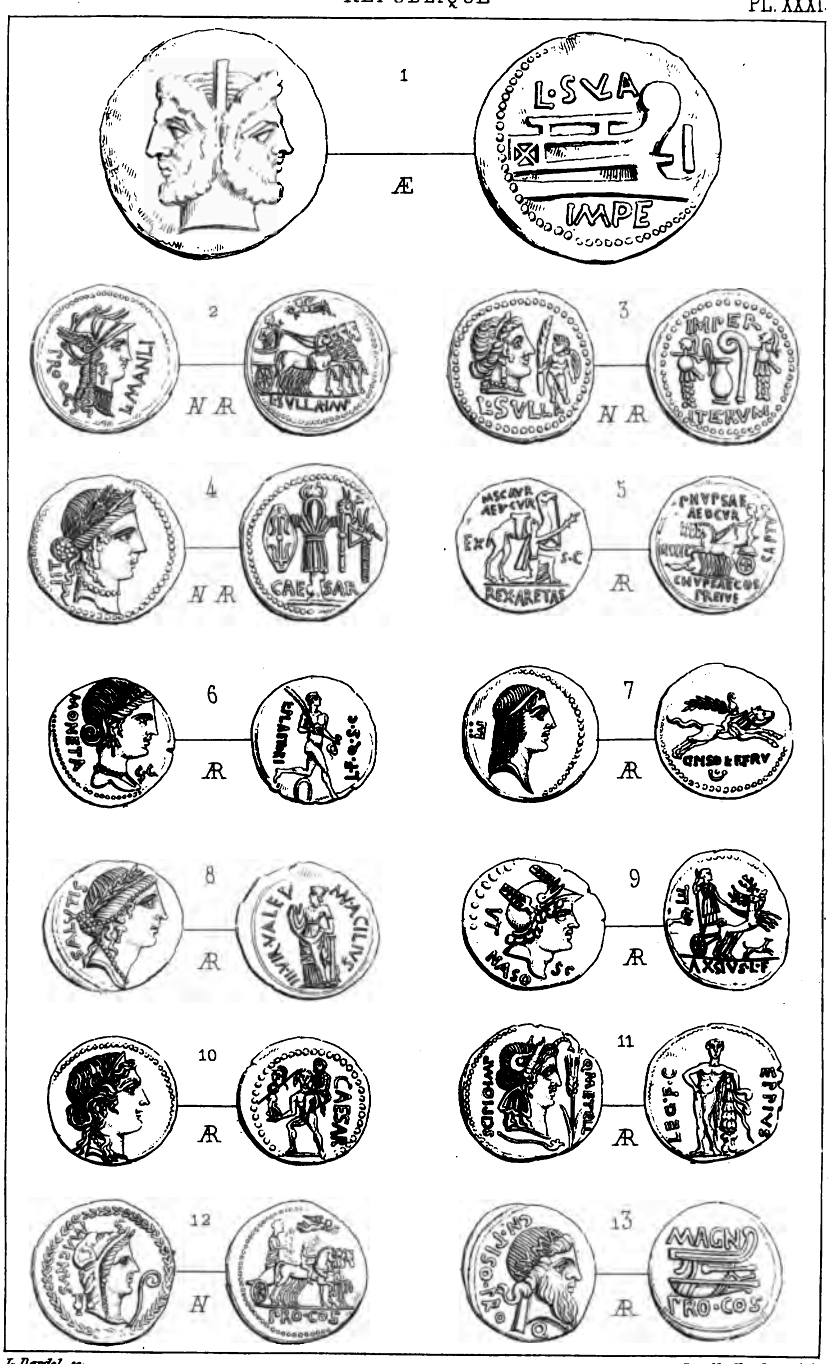
650 à 670 de Rome — 104 à 84 av. J.C.



L. Dardel sc. Imp. Ch. Chardon. aîné.

VI^E PÉRIODE ET GUERRE SOCIALE

650 à 672 de Rome — 104 a 82 av. J. C.



L. Dardel sc. Imp. Ch. Chardon aîné.

SYLLA. POMPÉE. CÉSAR

670 à 708 de Rome — 84 à 46 av. J. C.



L. Dardel sc. Imp. Ch. Chardon aîné.

CÉSAR. GUERRE CIVILE

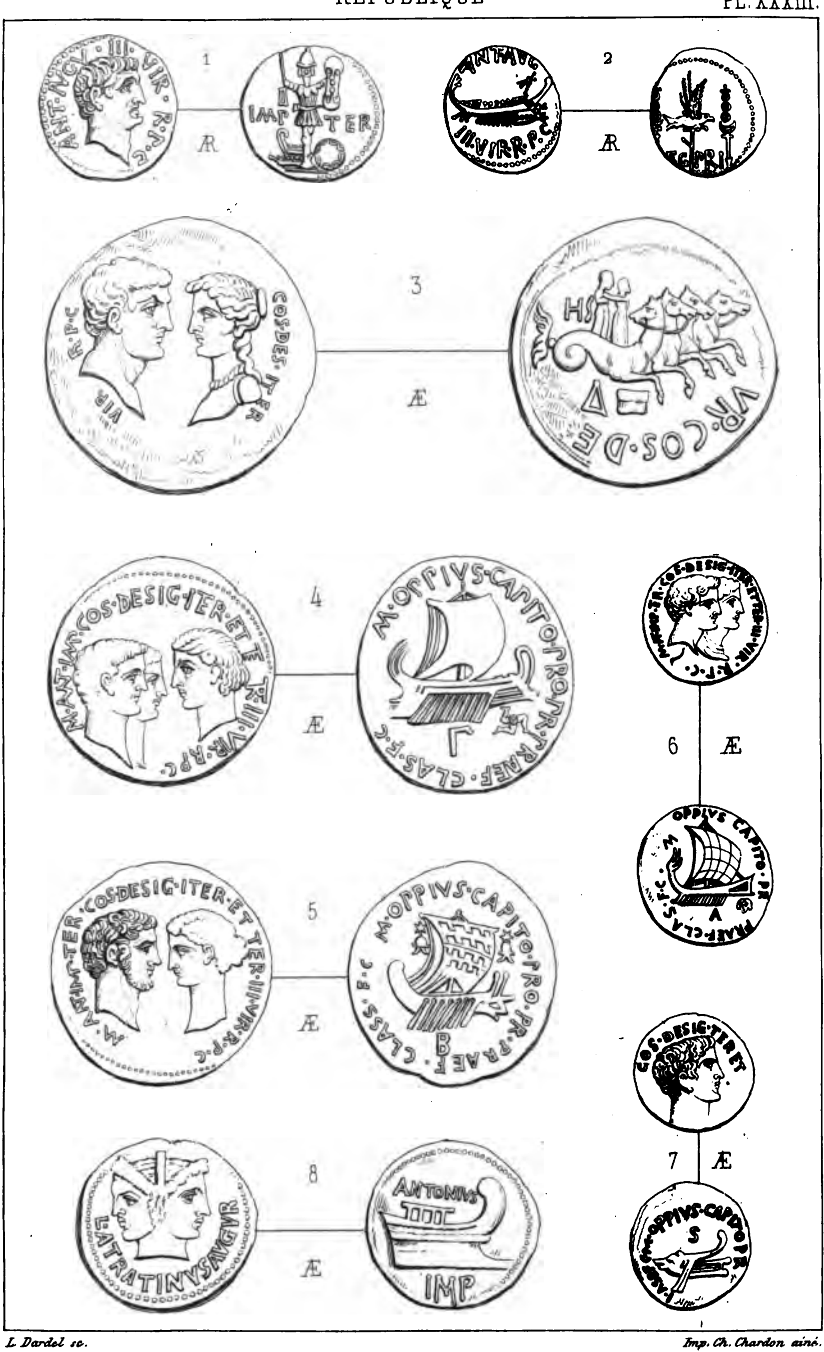
708 à 711 de Rome — 46 à 43 av. J.C.



L. Dardel sc. — Imp. Ch. Chardon aîné.

CÉSAR. GUERRE CIVILE

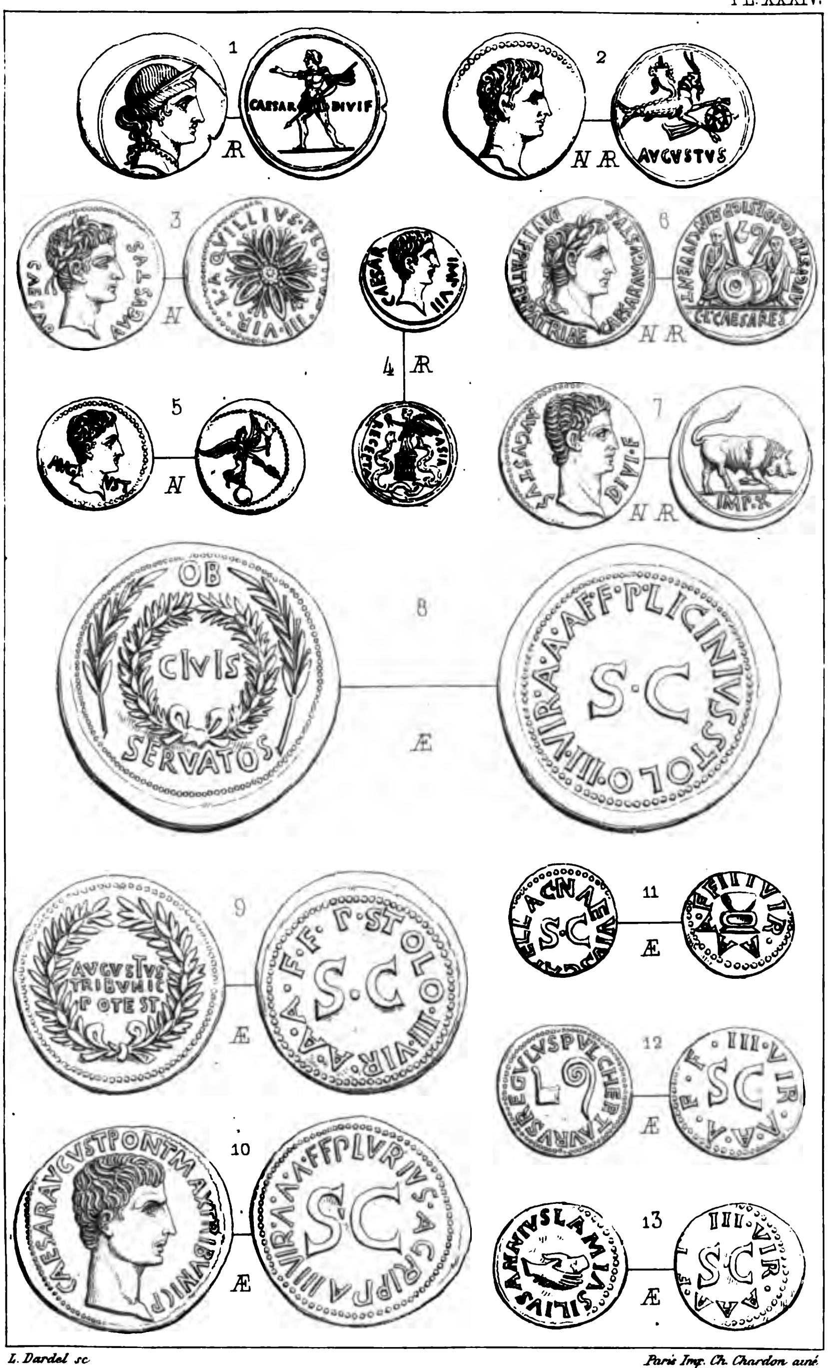
708 à 711 de Rome — 46 à 43 av. J.C.



L. Dardel sc. Imp. Ch. Chardon aîné.

GUERRE CIVILE. MARC-ANTOINE

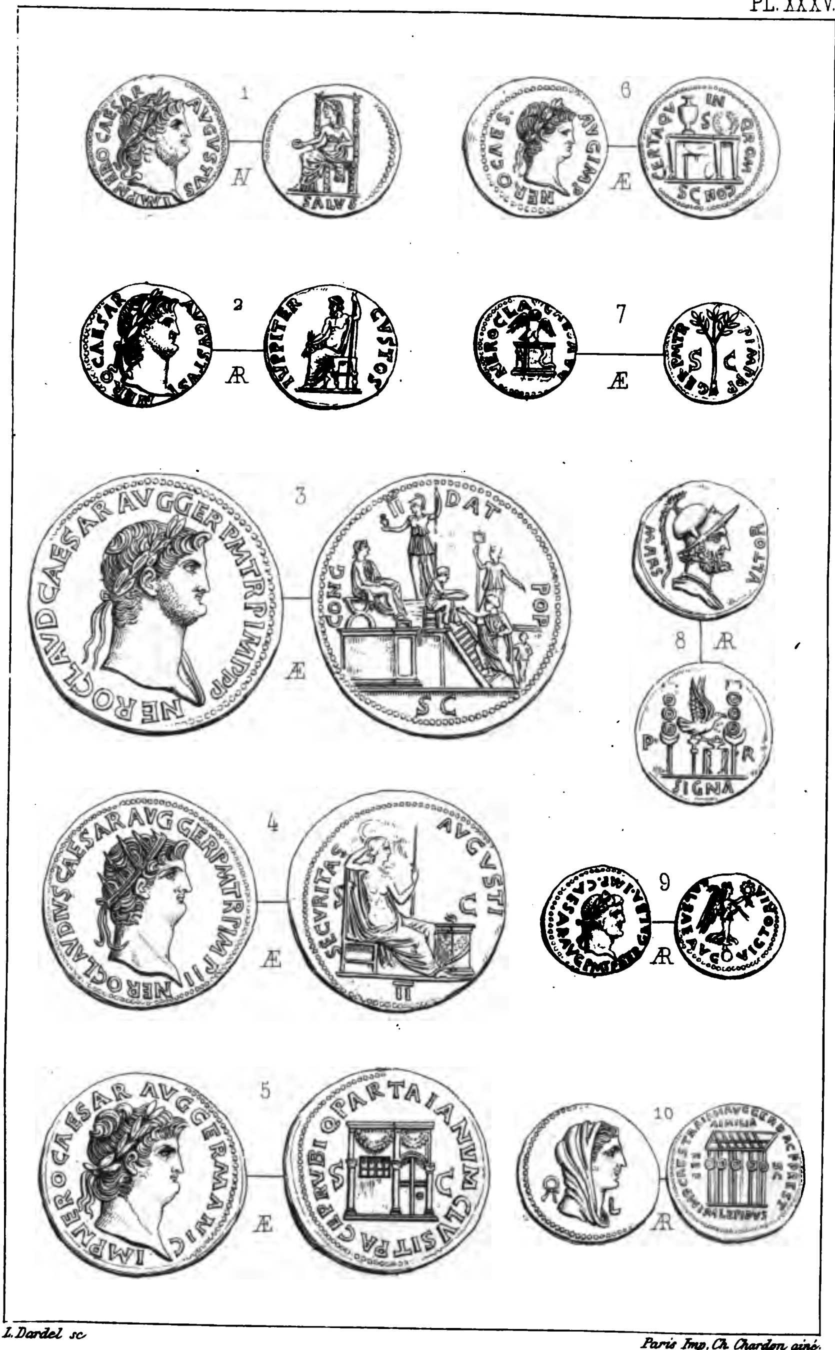
711 à 723 de Rome — 43 à 31 av. J.C.



L. Dardel sc. Paris Imp. Ch. Chardon aîné.

AVGVSTE

725 à 767 de Rome — 29 av. J C à 14 après J.C.

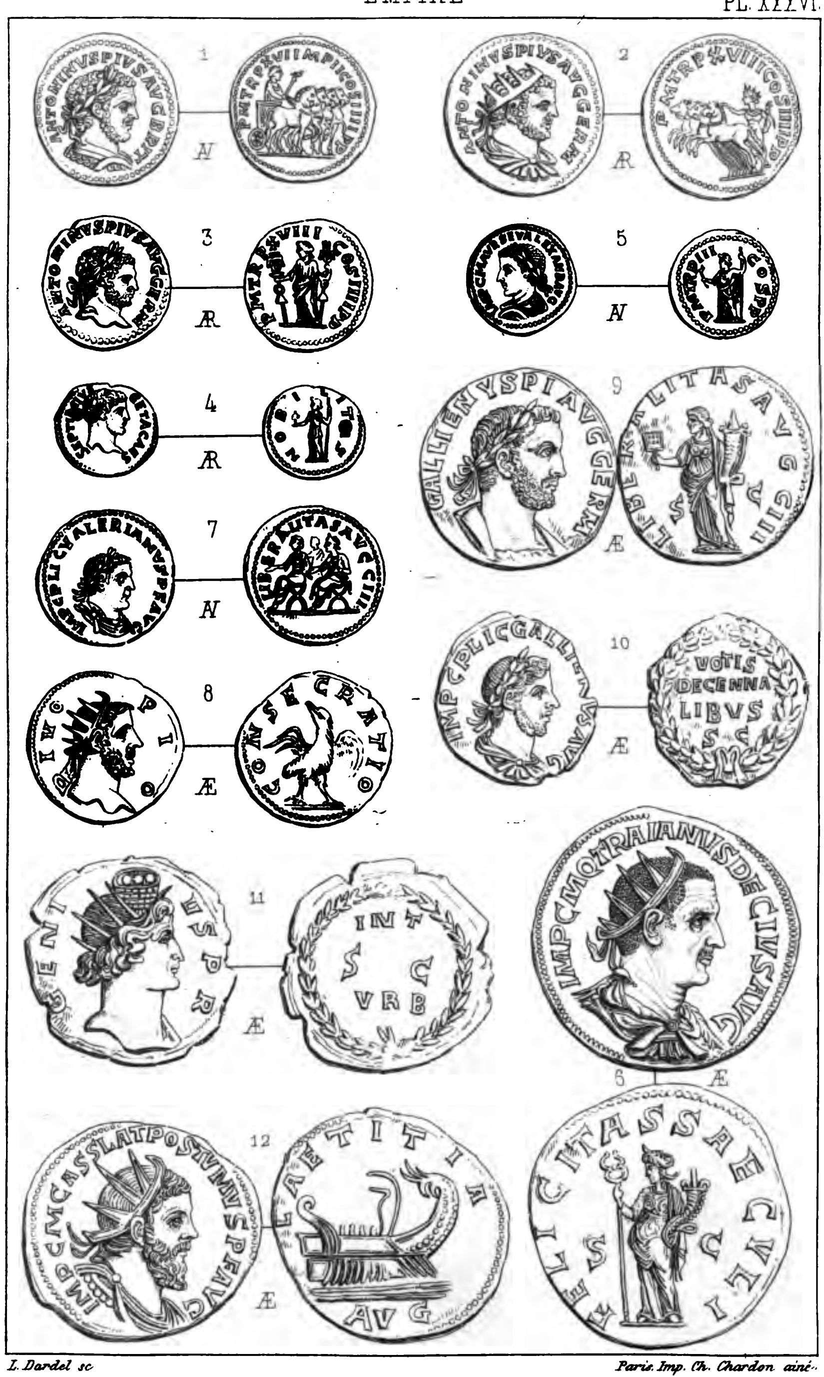


L. Dardel sc.

Paris Imp. Ch. Chardon aîné.

NÉRON

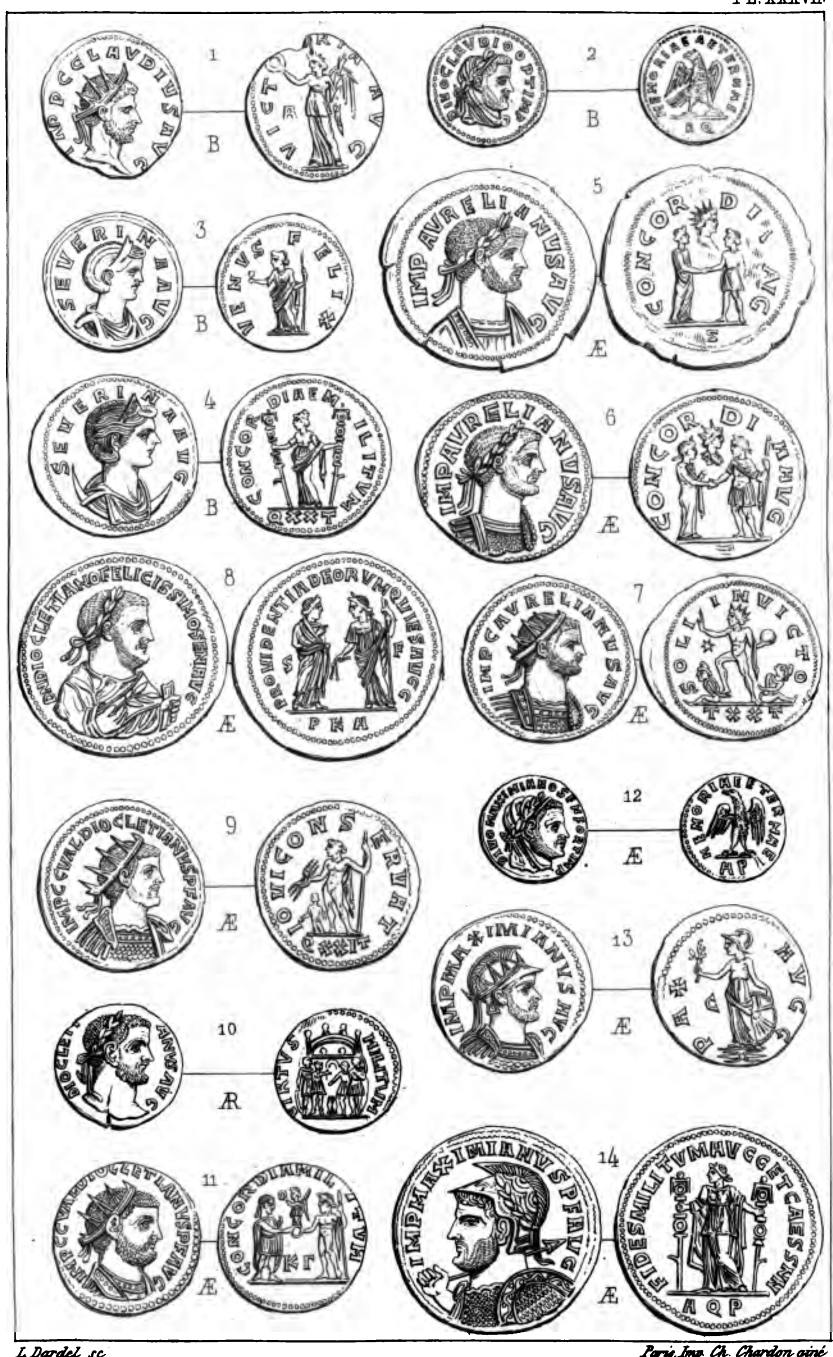
807 à 821 de Rome — 54 à 68 après J. C.



L. Dardel sc — Paris. Imp. Ch. Chardon aîné.

DE CARACALLA À POSTVME

964 à 1020 de Rome — 211 à 267 après J. C.



L. Dardel sc. Paris, Imp. Ch. Chardon aîné

DE CLAVDE LE GOTHIQVE À DIOCLÉTIEN

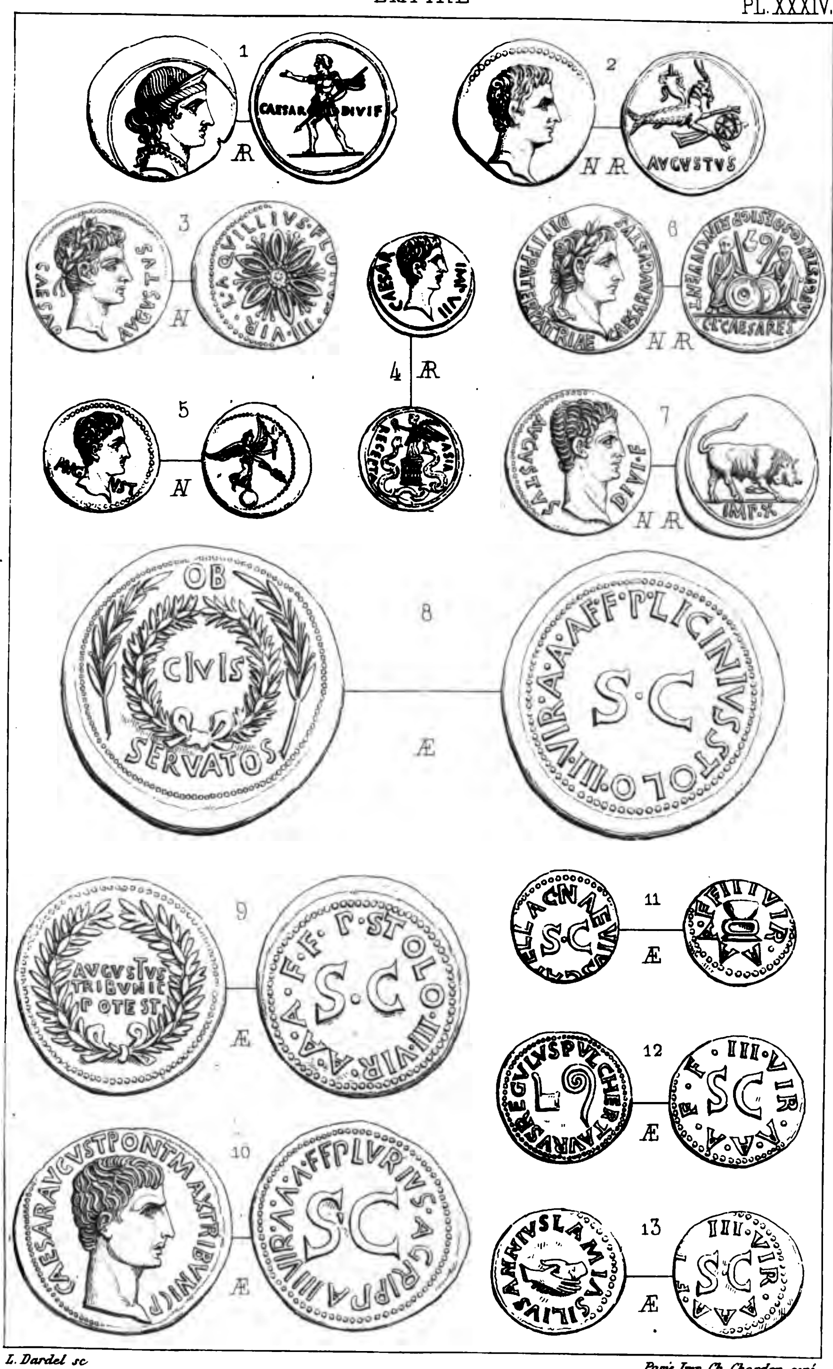
1021 à 1058 de Rome — 268 à 305 après J. C.



L. Dardel sc. *Paris Imp. Ch. Chardon aîné*

CONSTANTIN ET SES SVCCESSEVRS

1059 de Rome et années suiv. — 306 après J. C.



L. Dardel sc

Paris Imp. Ch. Chardon aîné

AVGVSTE

725 à 767 de Rome — 29 av. J C à 14 après J.C.

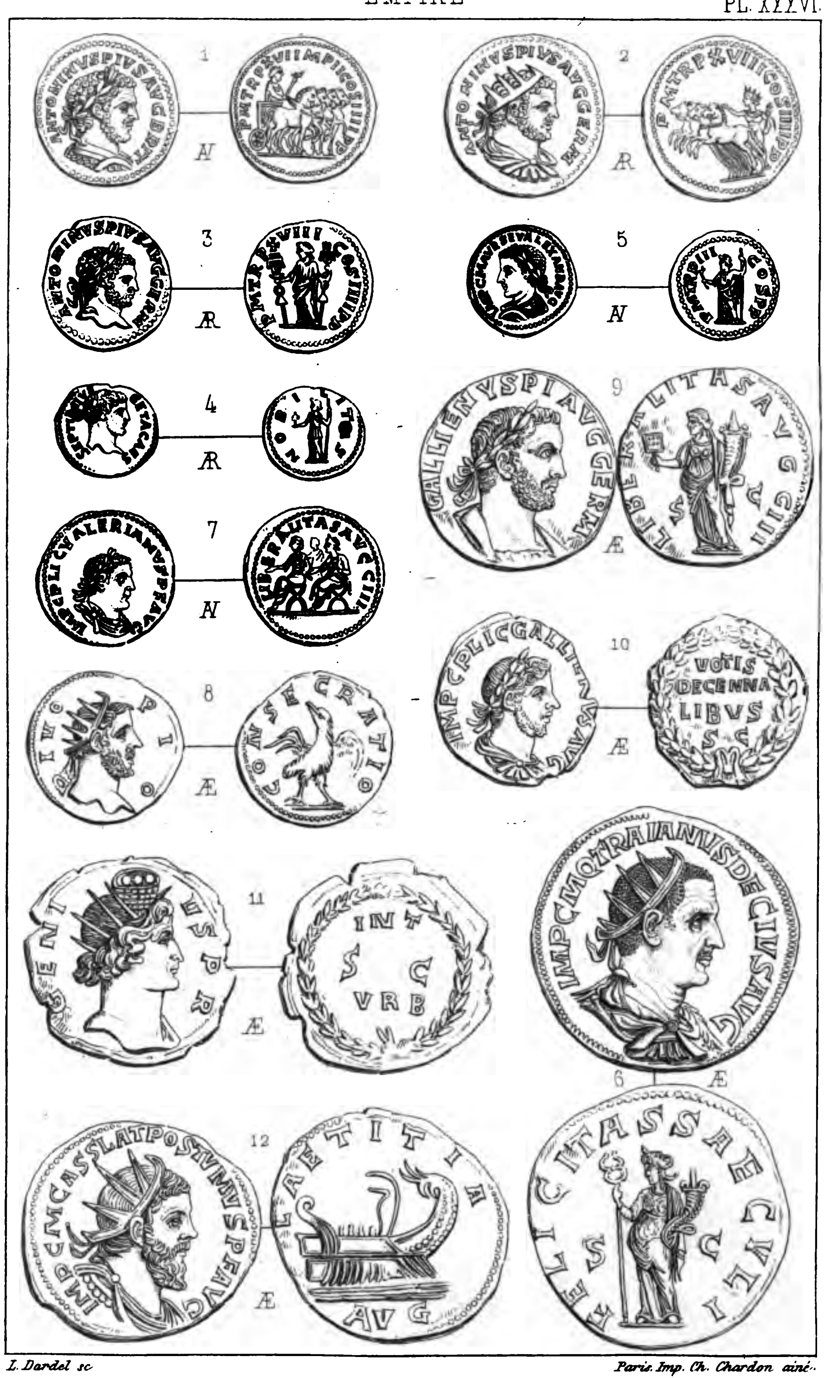


L. Dardel sc.

Paris Imp. Ch. Chardon ainé.

NÉRON

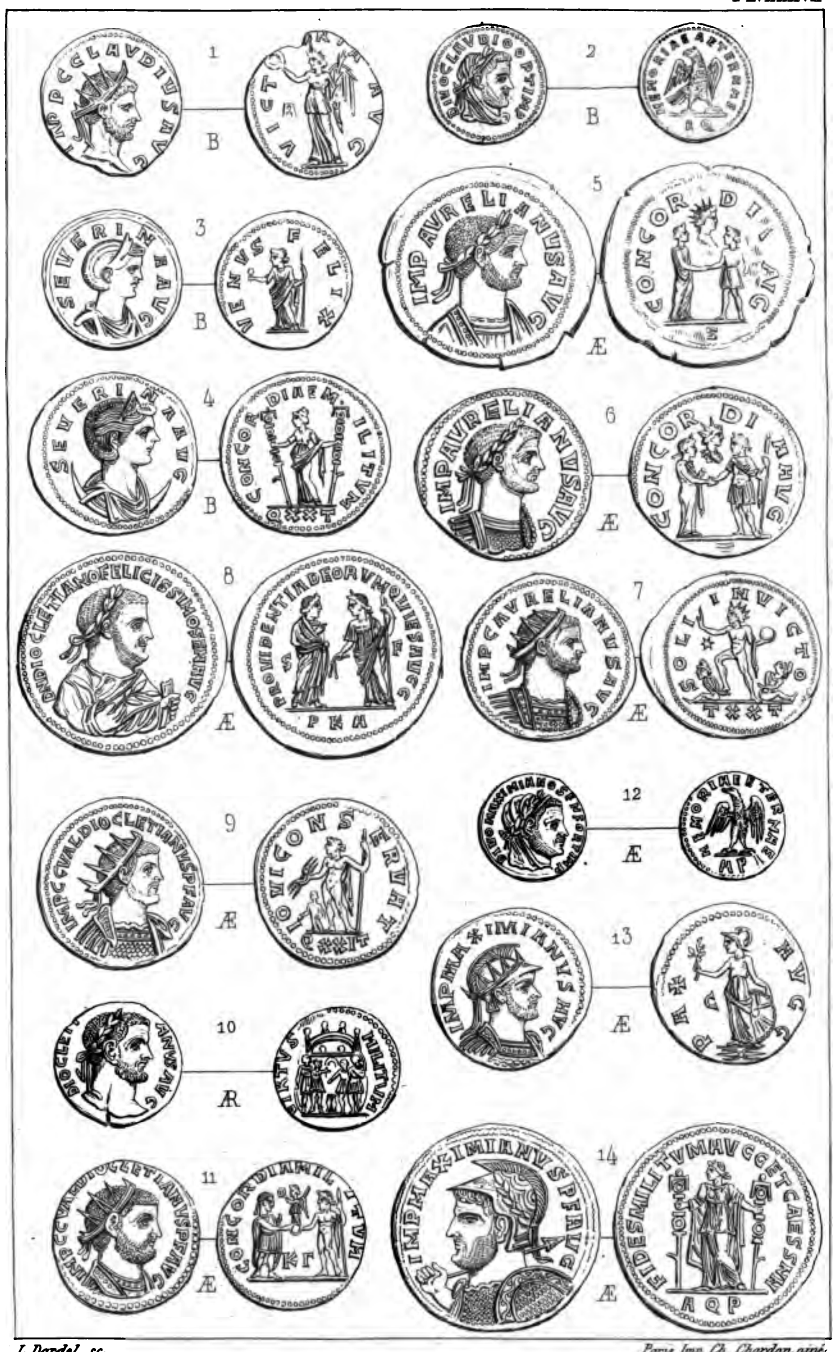
807 à 821 de Rome — 54 à 68 après J. C.



L. Dardel sc. Paris. Imp. Ch. Chardon aîné.

DE CARACALLA À POSTVME

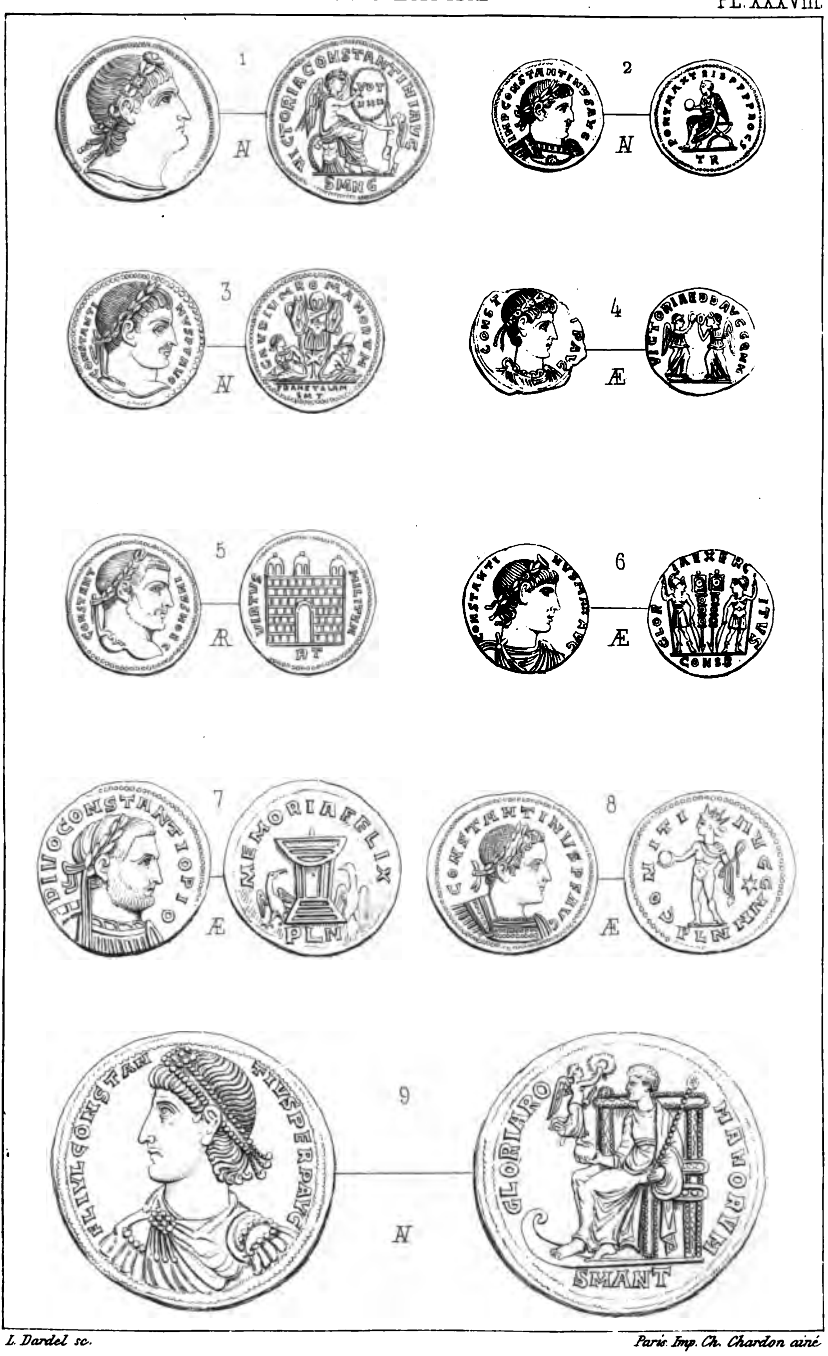
964 à 1020 de Rome — 211 à 267 après J. C.



L. Dardel sc. Paris, Imp. Ch. Chardon aîné

DE CLAVDE LE GOTHIQVE À DIOCLÉTIEN

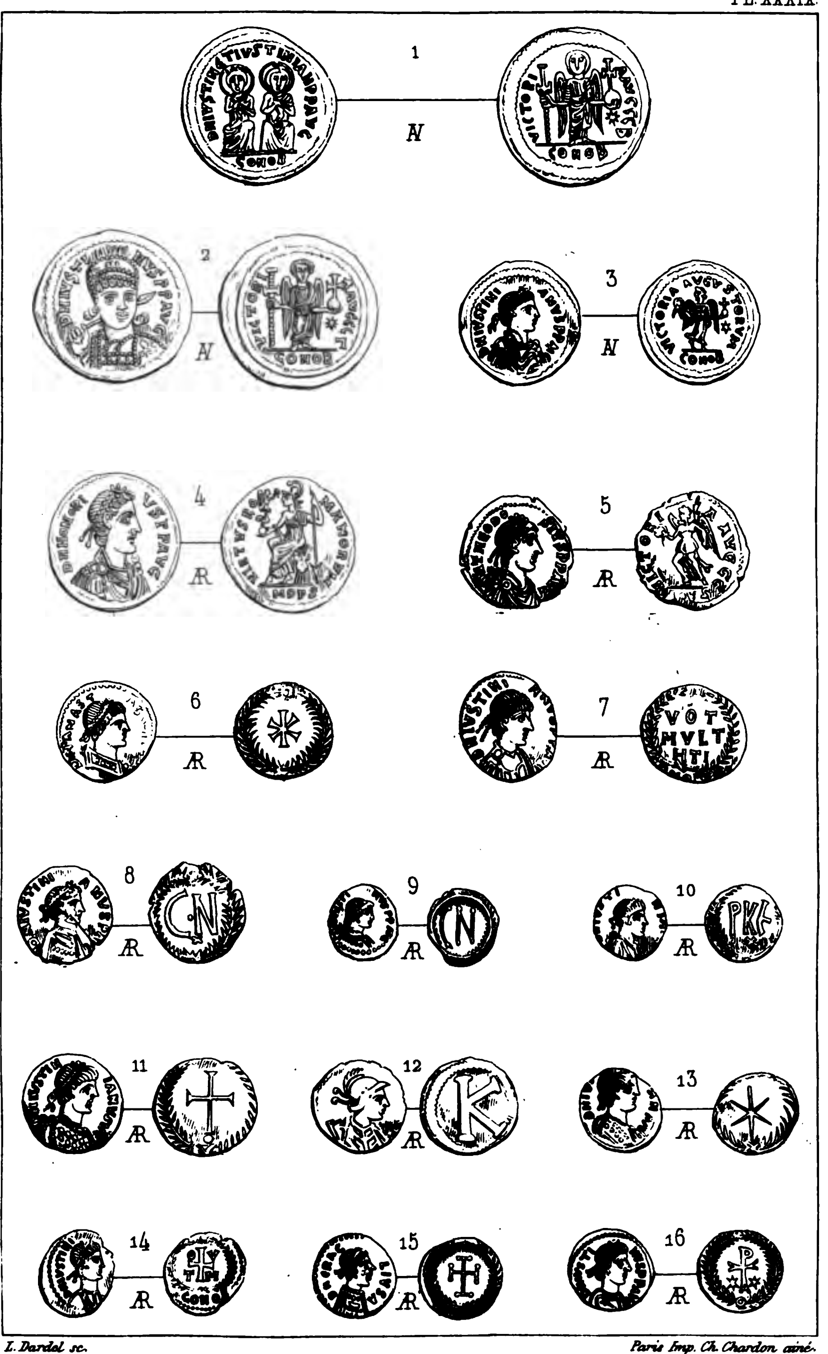
1021 à 1058 de Rome — 268 à 305 après J.C.



L. Dardel sc. *Paris. Imp. Ch. Chardon ainé.*

CONSTANTIN ET SES SVCCESSEVRS

1059 de Rome et années suiv. — 306 après J. C.



L. Dardel sc. Paris Imp. Ch. Chardon ainé.

IVSTIN ET IVSTINIEN

1271 à 1318 de Rome — 518 à 565 après J. C.



L. Dardel sc. *Paris Imp. Ch. Chardon aîné*

IVSTINIEN (CUIVRE)

1280 à 1318 de Rome — 527 à 565 après J. C.

